QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 12835 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry-

ment la Libye.

Directeur : André Fontaine

à Kaboul

La « dómission » de M. Babrak Karmal et son remplacement à la tête du PC afghan par M. Najibouliah montrent bien la détermination de l'URSS à défendre ce qu'elle considère comme ses intérêts en Afghanistan.

L'intensification des opérations menées ces derniers temps contre la résistance témoignait déjà de la volonté des Soviétiues de ne pas céder le terrain devant une guérilla qui, si elle n'a pas remporté de succès décisif, n'a cessé de se renforcer depuis six ans. Dans cette politique, M. Karmal en était venu à constituer un maillon faible, son autorité ne parvenant pas plus à s'imposer à l'intérieur de son propre pays que sur la scène internationale.

Ce que Pon sait de M. Najiboullah le fait apparaître comme un personnage beancour plus solide que son expérience à la direction de la police secrète et des services de sécurité rend apte à contrôler la situation plus étroitement que son prédécesseur. A en croire l'avis général, sa fidélité envers Moscou est, de surcroît, au-dessus de tout soupcon.

Est-ce à dire que la voie est ainsi fermée à la recherche d'un « règlement politique » que M. Gorbatchev déclare officiellement souhaiter? La coîncidence ne peut évidenment être dence ne peut ever-fortuite entre le changement de fotorient dimanche à Kaboul et la reprise lundi 5 mai à Genève des négociations indirectes sur le problème afghan. M. Diego Cordovez, médiateur de l'ONU sous l'égide duquel se déroulent ces couversations, s'est moutré prodemment optimiste à leur sujet. Les négociateurs pakistanais ne démentent pas, de leur côté, que des progrès aient effectivement été réalisés ces derniers mois, en particulier sur les garanties internationales qui pourraient accompagner un règlement.

t. Deux questions majeures resn tent toutefois en suspens. L'étano lissement, d'abord, d'un calentiorier d'évacuation des forces d'soviétiques – qui relèverait théoriquement d'un accord bilartéral entre Kaboul et Moscon, - en corrélation avec la essation de l'aido militaire extérieure (américaine et pakisranaise) à la guérilla. La nature, d'autre part, du futur régime afghan, l'intégration des mouvements de résistance à un gouveruement communiste étant

Si les Soviétiques out en tête la mise sur pied d'un régime dout les bases politiques seraient «élargies», c'est-àdire dont les comm seraient qu'une des composantes, il est essentiel de leur point de voe que le PC afghan se présente en position de force. C'est à cette préoccupation que pourrait répondre la promotion de M. Najiboullah.

Reste que les antécédents et la réputation de ce personnage n'en font guère un interlocuteur très encourageant pour les hommes engagés dans un comhat à la fois contre la présence militaire soviétique et contre le communisme. Leurs dirigeants n'ont d'ailleurs pas tardé à faire savoir que ui le départ de M. Karmal ni un éventuel accord entre diplomates à Genève - où eux-mêmes ne sont pas représentés - ne suffiraient à les inciter à cesser la

(Lire nos informations page 3.)

Un homme fort LE SOMMET DE TOKYO ET LA SÉCURITÉ

Les Sept mettent en cause la Libye dans leur déclaration sur le terrorisme

Les dirigeants des sept pays occiden-taux participant au sommet de Tokyo se sont mis d'accord ce lundi 5 mai sur deux déclarations spécifiques, l'une concernant un renforcement de la lutte antiterroriste, l'autre la prévention des accidents nucléaires. Cet accord est intervenu après plusieurs heures de discussion. Le texte

La déclaration sur le terrorisme dans différentes réunions récentes condamne naturellement celui-ci des Douze : limitation de la taille sous toutes ces formes », ainsi que les Etats qui y ont ou y auraient recours. Les Sept insistent sur le fait qu'une telle forme. d'action, comme substitut à des pays en question, établisse-ment de procédures de contrôle de l'immigration, en particulier de l'action politique, ne peut trouver de justification, pas plus que l'attitude des Etats « qui parrai-nent ou soutiennent » [le terrovisas, amélioration des procédures

Les pays industrialisés préconi-sent un ensemble de mesures destinées à identifier et à dissuade les auteurs éventuels d'actes de terrorisme et leurs complices, et que pourrait appliquer tout gouvernement « à tout Etat nettement impliqué, et en particulier à

Ces mesures rappellent assez exactement celles que la Communauté européenne a déjà adoptées

miques, commerciales et monétaires. des Douze : limitation de la taille (voire suppression) de certaines représentations diplomatiques ou consulaires, restriction à la liberté de circulation des « diplomates »

d'extradition. Par ailleurs, les pays partici-pants au sommet de Tokyo affirment leur volonté de développer toutes les formes de coopération bilatérale et multilatérale eu faveur de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme, en « travaillant dans les organismes internationaux dont ils sont membres >.

Ainsi est clairement établi qu'il

n'est plus question de créer une

organisation supplémentaire.

Le déclaration sur le sécurité nucléaire réaffirme, quant à elle, la sympathie des pays industria-lisés pour ceux qui ont été vic-times de l'accident de la centrale de Tehernobyl, et indique que ces pays sont prêts à apporter toute l'aide médicale et technique désirée. Les Sept réaffirment en même temps leur conviction que le nucléaire restera une source d'énergie de plus en plus utilisée.

sur le terrorisme met en cause nommé-

en début d'après-midi, avait été tenu au

courant de ces discussions. Il s'est joint à

la session plénière de lundi après-midi,

qui a été consacrée aux questions écono-

M. Chirac, qui est arrivé à Tokyo lundi

Ils précisent en outre que, pour eux, chaque pays est responsable des informations sur les altérations ou les accidents qui penvent se produire sur son territoire et pourraient avoir des conséquences demandent donc à l'Union soviétique de rendre publics tous les renseignements sur cet accident et

(Lire nos informations page 6.)

CONTESTATION, MANIFESTATIONS, GRÈVES

Le Paraguay n'est plus ce qu'il était...

général Stroessuer. Des partisaus da gouvernement out détruit une station de radio d'opposition et saccagé un hôpital où étalent solgués des manifestants blessés par des policiers lors d'une échautionrée le 1" mai.

De notre envoyé spécial

Asuncion. - Fini, le paradis? Les anticommunistes de eboc, les rescapés des régimes d'ordre moral, les généraux contrebandiers, les nazis et escrocs eu cavale ne reconnaissent plus, depuis quelques semaines, leur paradis. Odeur inédite des gaz lacrymogènes, défilés jamais vus de manifestants à pancartes et à porte-voix : le Paraguay sort de sa torpeur et s'« actualise » en affrontant la police dans les rues.

Opposants a col blane qui bravent " nisation américaine d étudiants en droit qui se révoltent parce qu'un des leurs à été assassiné, médecins et infirmières en grève dans le principal hôpital de la capitale, journalistes qui disent tout haut et publient ce qui ne s'écrivait, hier, que dans des tracts, le Paragnay, décidément, n'est plus ce qu'il était.

Cétait « le pays de la peur ». dit Mgr Mario Melanio Medina, l'un des quinze évêques paraguayens. Un pays dont « le peuple . avait été domestiqué » - sans bruit, sans qu'ou s'eu émeuve beaucoup à l'étranger. La longévité du général Stroessner, qui règne depuis trente-deux ans, tient d'abord à ce long dressage, dont un seul chiffre témoigne : trois cent soixante mille Paraguayens - sur trois millions sont passés depuis 1954 par les prisons du régime, selon une estimation de Americas Watch, orga-

Assumeion à l'occasion du les coups de matraque, syndica- des droits de l'homine. Un chiffre listes qui font de même le la mai, impressionnant, sans doute, sauf pour ceux qui disent que la «poi-gne» était nécessaire dans un pays propice aux querelles et à la décomposition.

> Aujourd'hui, le sileuce est rompu. Ceux qui parient le font sans précaution : ils ont surmonté leur peur. Il y a deux ans que le journal ABC Color - qui fut le plus populaire - est interdit. Son directeur, M. Aldo Zuccolillo, s'associt pourtant tous les jours à son bureau. Espèro-t-il une levée de la censure ? Il répond que non : · Stroessner sait blen que, cette fois, c'est à lui, directement, que je m'en prendrais. » ABC Color. avait été courageux en dénonçant le corruption du régime. Mais M. Zuocolillo regrette de ne pas l'avoir été assez et d'avoir éparané - par crainte - le président et

CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 7.)

M. Waldheim en ballottage favorable



En Autriche, l'ancien secrétaire général de l'ONU a obtenu 49,64 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle. Au second tour, le 8 juin, il retrouvera le candidat socialiste, M. Steyrer.

PAGE 4

Tchernobyl: 49 000 personnes évacuées

L'URSS accepte la visite du directeur de l'Agence internationale pour l'énergie atomique. PAGE 14

Le découpage des circonscriptions

Le gouvernement devra parer à de possibles défections

La crise des matières premières

La chute des prix du pétrole cache une sévère bataille-

PAGE 36

Satellites américains cloués au soi

Après l'accident de Challenger et l'échec d'un Titan, le lancement raté d'une fusée Delta porte un nouveau coup à

Le Monde

Turbulences dans l'industrie aéronautique Dassault-Breguet face au projet d'avion de combat européen Un entretien avec le président d'Airbus Boeing ou les « frayeurs » d'un géant La percée de la RFA

La chronique de Paul Fabra Pages 31 à 34

Débats : Nouvelle donne politique (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 11) ● Société (12 à 15) ● Culture (18 et 17) ● Communication (17) • Histoire (29) • Sports (30) • Economie (35 à 37)

Programme des spectacles (18) • Radio-télévision (19) • Informations services: Météorologie, Mots croisés, Loto (19 et 20) • Carnet (20) • Annonces classées (21 à 28)

UN DOSSIER EN SUSPENS POUR LE GOUVERNEMENT Les immigrés dans l'ombre

Et les immigrés ? Les aurait-on tion. Cet ancien militant du PSU, oubliés, après s'en être tant animateur de Médecins sans froninquiété peudant la campagne électorale? Ils ne semblent guère intéresser le gouvernement de M. Chirac, sinon sous l'angle de la sécurité. Dans le discours du premier ministre à l'Assemblée nationale - tout le monde l'a remarqué - l'immigration était abordée dans la foulée du terrorisme.

Une erreur malheureuse, explique t-on... Impression confortée cependant par la multiplica-tion des contrôles d'identité qui, dépuis le 16 mars, viseut essentiellement les personnes d'aspect étranger. « Délit de faciès ? » Il est difficile de reprocher à la police de prendre des précautions en cette période d'attentats. Mais comme rien ne semble être fait ou dit par ailleurs à propos des immigrés, c'est la seule image que l'on retient. Déjà, l'immigration était assimilée à la délinquance. Il u'en faudrait pas beaucoup pour qu'elle soit associée au terro-

. Attention aux amalgames! », avertit M. Claude Malhuret, qui a été nommé secrétaire d'Etat aux droits de l'homme et, à ce titre, aura son mot à dire sur l'immigra-

tières, n'appartient pas à la même planète que M. Le Pen. Il a long-temps vécu au Maroc et porte sur les Maghrébins en particulier un regard différent de celui de la majorité des Français. Mais il n'est pas chargé du dossier immi-gration. Son rôle se limitera à surveiller d'éventuels dérapages et à prendre quelques initiatives pour favoriser une meilleure comprébension entre Français et étran-

Pour l'immigration, M. Chirac n'a voulu se donner ni un ministre ui même un secrétaire d'Etat : il craignait sans doute de dramatiser un sujet qui l'est déjà bien assez. Le dossier reste donc éparpillé entre plusieurs ministères, notamment l'intérieur, la justice et les affaires sociales. Cela ne contribue pas à affirmer une politique cohérente, fondée sur l'intégration des étrangers qui resteront définitivement en France, Chaque ministère travaille de son côté... ou n'a pas encore commencé.

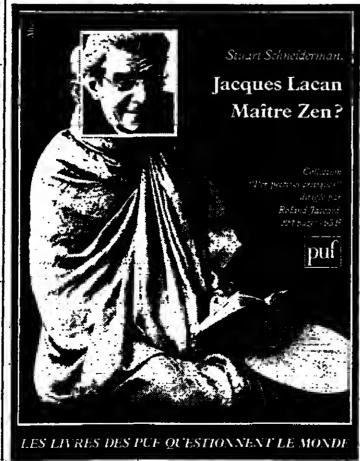
L'objectif du premier ministre et de son entourage semble se résumer d'un mot : clarification

« Il faut clarifier la situation des étrangers en France», affirme M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. Les tensions entre Français et étrangers seraient dues, selon lui, à des incertitudes et à des confusions que les socialistes auraient aggra-vées par leurs initiatives. N'ont-ils pas entreteuu l'image d'une société multiculturelle, on laissé croire que les étrangers pourraient voter aux élections municipales?

La clarification souhaitée par le nouveau gouvernement vise d'abord une maîtrise aussi complète que possible de l'entrée et du séjour des étrangers en France. Il est envisagé d'instituer des visas pour les ressortissants non euro-. péens, d'introduire (dès le 15 juin prochaiu) un «titre de séjour infalsifiable», de réprimer plus sévèrement le trafic de maind'œuvre clandestine, de modifier l'ordonnance de 1945 sur les réfugiés, de renvoyer les condamnés étrangers dans leurs pays et de rétablir les expulsions par voie administrative (supprimées en octobre 1981).

ROBERT SOLÉ.

(Lire la state page 9.)



débats

LA NOUVELLE «DONNE» POLITIQUE

Un large champ d'initiatives est ouvert avec le changement de l'équipe au pouvoir. Georges Hourdin souhaite que les réformes entreprises, ou à venir, ne remettent pas en cause celles sur lesquelles le général de Gaulle avait bâti le régime qui est encore le nôtre, et Jean Mialet espère que ne sera pas bientôt ébranlé l'« état de grâce » qui voit nos concitoyens se rapprocher, comme rarement dans notre histoire.

Les acquis de la Libération

Préserver les fondements de la Ve République

ÉCRIS ces quelques lignes à
Assise, en Italie, dans une modeste auberge pour pèlerins. Je n'ai sous la main aucun livre de références me permettant de vérifier mes souvenirs. A l'âge auquel je suis parvenu, il arrive qu'une mémoire laissée à elle seule connaisse des défaillances. Je ne le crois pas pour l'essentiel.

C'était en 1945. Le cauchemar de la deuxième guerre mondiale s'était dissipé pour la France. Il s'était bien terminé. Grâce aux efforts conjugués de la Résistance intérieure et des Forces françaises libres, la France, d'abord vaincue, était présente à la victoire. Elle retrouvait sa place parmi les nations qui comptent. L'action politique et la tenace détermination du général de Gaulle y étaient pour beaucoup. Il restait à tirer les leçons du passé et à établir, pour notre patrie, un nouveau régime politique, économique et

Un gouvernement provisoire de la République avait été constitué. Il était présidé par le général de Gaulle. Il était assisté à titre législatif par uno Chambre consultative qui rassemblait les représentants des cinquante-quatre gronpes de la Résistance et qui siégeait an Luxembourg. J'avais été désigné par les éléments par GEORGES HOURDIN (*) démocrates-chrétiens pour tenter de réunir les personnalités capables de constituer le noyau de ce qui allait devenir le premier groupe parlementaire du Mouvement républicain populaire. l'avais pu faire réquisitionner la moitié de l'appartement d'un questeur de l'ancien Sénat. C'est de là que j'assistais à la reprise d'une activité purlementaire nationale et libre et à l'adoption des grandes réformes qui n'ont cessé de constituer, sous la

Ve République, les acquis de la Libération. Ils sont, si je compte

bien, nu nombre de cinq.

1) Il y ent, d'abord, les nationalisations. Elles étaient nombreuses. Elles comprenaient les grandes entreprises de communication, d'information et de transport. Elles atteignaient aussi trois banques importantes. Les princi-pales compagnies d'assurances furent nationalisées en dernier. Il s'agissait, selon le général de Gaulle et les hommes de la Résistance, d'assurer l'indépendance de l'Etat français à l'égard des

Le gonvernement Chirac réaliser une très large privatisation même en ce qui concerne les entreprises rattachées à l'Etat en 1945. J'ai entendu à la radio la partie du discours de M. Balladur qui en fait une question de principe et de remise en ordre de la doctrine gaulliste. J'ai été sensible à sa volonté de ne pas passionner le débat. Je n'ai pns été

Le fruit de nos sacrifices Ces nationalisations sont le

fruit de nos sacrifices, de nos larmes, du sang de nos déportés pendant la deuxième guerre mondiale. Nous luttions pour inventer une troisième voie économique et politique. Les nationalisations une fois faites out prouvé leur efficacité. Elles ont contribué à assurer à la France, entre 1945 et 1975, trente ans d'une prospérité sans précédent. Il n'est pas raisonnable d'y renoncer sous prétexte de mettre fin au chômage. C'est un pari douteux.

2) En ce qui concerne le mode de scrutin, le droit de vote était enfin accordé aux femmes. C'était, chez nous, une nouveauté et un progrès considérable, qui ne le sera définitivement que lorsque le nombre de députés femmes deviendra aussi grand que celui des députés hommes.

3) La représentation proportionnelle était également accordée. Les courants d'idées qui constituent la culture politique de (°) Ancien président-directeur géné-ral des Publications de la Vie cathoñ-

* COURRIER . **DES LECTEURS**

E Le pape, les juils et l'islam

An sujet de l'article sur «La Rome des juits > (le Monde daté 13-Autril et du port de la rouelle jaune par « les juifs du pape », il aurair peut-être fallu rappeier l'origine probable de ce signe distinctif : ce sont les califes abbassides de Bagdad qui, au neuvième siècle, le rendiment dirent obligatoire chez eux pour les juifs et... les chrétiens. (...)

DAVID LITTMAN

Sur les traces d'Henri IV?

La réconciliation des Français, chance unique pour notre société

ES Français ont changé l'équipe an pouvoir mais trop durement celle dont ils ne voulaient plus. Ils aspirent à une vie publique moins tumultueuse, moins querelleuse que celle qu'ils connaissent, à vrai dire, depuis, sauf éclaircies, un siècle sinon des

Qui, à moins d'être extrémiste, fanatique ou idéologue jusqu'à la racine de l'être, ne se réjouirait d'une telle évolution ? Si elle se poursuivait dans cette henreuse direction, notre pays, dont on peut dire sans forfanterie qu'il appartient au lot de tête de l'humanité par l'organisation juridique et administrative, par la culture et par l'économie, accéderait enfin. en matière de comportement politique, à la qualité de civilisé. Car cette qualité lui est refusée par certains, à l'extérieur comme à l'intérieur, an spectacle du primitivisme, voisin de la sauvagerie, qui, dès que la politique entre en ien, marque encore nos rapports

Il fant donc se réjonir des dis-

positions présentes du peuple

français, sans toutefois se faire

trop d'illusions. Il nous sera difficile de garder longtemps l'attitude de tolérance mutuelle dont nous nous félicitons aujourd'hui. La plupart des observateurs le disent. Car il est vrai que les membres de la classe politique ont tonjours privilégié, dans la mission qui leur est confiée, la part qui revient à l'indispensable combat pour la réalisation des idées qui sont les leurs. Sauf cas excep-tionnels, ils ont négligé, au point de l'oublier, cette autre tâche qui leur incombe et qui est le rassemblement da nombre minimum de Français sans lequel il n'est pas de vie collective possible dans la liberté. Cette propension est particulièrement nette chez ces combattants par nature que sont les militants: Mais ello est fréquente aussi chez les journalistes, et même chez les publicistes ou politologues qui font aussi partie intégrante de la classe politique. LU

par JEAN MIALET (*) Lorsqu'on interrogesit, il y n

peu de temps encore, les uns et les antres sur cette préférence donnée à la betaille, ils répondaient, pour se justifier, qu'elle corres-pondait an vœu de la population. Celle-ci aspirait, assuraient-ils, à oir se poursuivre, sur les multiples scènes qu'offre notre société de communication, l'ancestrale empoignade entre chefs, grands ou petits. A lire, voir, on entendre les propos tenus, ces jours-ci, par la pinpart des spécialistes des s-media, on est fondé à penser qu'ils estiment que rien de substantiel n'a changé de ce point de vue dans ce pays. Ils jugent, et sans donte sonhaitent, que les acteurs de la vie publique reprennent, sous l'œil redevenu complice de la population, les chaussetrapes et coups de Jarnac dont les descendants de nos ancêtres les Gaulois ont toujours été friands.

Hs out change

Il sera donc intéressant de suivre, dans les jours et mois à venir, le comportement des Français dont il est difficile de nier, à la lumière de la récente élection, u'ils ont changé. La majorité entre cux paraissent avoir épuisé les charmes de l'affrontement, de l'anathème et à vrai dire de la guerre civile qui, comme l'a écrit Henri Amonroux, a été <impitoyable > en 1943-1944, a repris pendant la guerre d'Algérie, et menacé aux alemours de 1968. Devant les excès de cette longue période, nu cours de laquelle « dialoguer, c'était trahir », la tolérance, au moins dans les mots, a connu une certaine réhabilitation. Dans le même temps, le nombre de ce que l'on appelle les consensus s'est multiplic. Ainsi, en 1981, l'alternance a-t-elle pu intervenir tians des conditions satisfaisantes. Cependant, le triomphalisme auquel la gauche n's pu échapper devant l'importance inattendue de son succès, la hargne vengeresse de la nouvelle opposition, ont interrompu, pendant quelques années, la lente remontée de l'esprit de paix civile qui, semble-t-il, n repris à l'occasion des législatives de 1986. (*) Président des groupes Rencon-

tours des Français.

mêmes comportent de graves carences qui rendent la pratiqu notre société. Alors que les hommes et les groupes qui cher chent à développer les spécificités, les différences, voire les particularismes, disposent de moyens souteur leur action, conx qui voulent entretenir le sens et le goût de ce qui est commun n'en trouvent pretiquement aucus. If fast avoir tenda la sébile, pendant des décennies, apprès des particuliers. des entreprises, des fondations on des administrations, pour mesurer à quel point l'idée que la tolérance. puisse faire l'objet de soins et de quelques concours est étrangère à Rien, sison peut être le service

sociale et notre culture foscière

militaire, n'est on place pour habituer nos compatriotes à admettre qu'il fant, au moins, se sapporter entre nots, su nom de l'intéret commun. Sans la contrepartie qui leur est accessaire, les utiles efforts pour la défense de la foule de groupes, corps, prefessions, familles de persée qui composent ce pays, aboutissent à des oppositions multiples qui ont fini par mutuelle dont est malheureus ment empreinte notre société Besn resultat pour une nation qui fur in fille ainée de l'Eglise; d'une religion qui proclame qu'il faut n'aimer les une les autres et qui. dans sa devise nationale, invoque tonjours le fraternité!

Tant que Rossissition même de notre vie collective n'aura pas été redressée en faveur de la compréhension mutuelle et d'une vraio vie civique, les Français auront beaucoup de peine à tolérer dans lein comportement per-sonner. If instruce due pourtant, dens les mots, ils attenettent. Il faut espérer que les politi-

ques, par leur attitude, favoriscrent l'évolution nocessaire. C'est notamment la responsubilité des premiers d'entre eux. François Mitterrand et Jacques Chirac. C'est leur responsabilité et c'est aussi leur chance, car s'ils réussissent, ils prendront place, dans 'Phistoire, parmi les quelques très rares hommes qui, tels Michel de l'Hospital ou Henri IV, ont cu droit au beau nom de réconcilia-

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

667 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANCES (per messagestes)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1 889 F 1 300 F

H. - SUISSE TUNISIE 364 F 972 F 1 404 F 1 300 F

Par voie airienne : tricif sur des

- 5 - 1 g 47 - 1



des dimats suirants des DOMAINES DU CHATEAU DE BEAUNE Besume Premiers Crus: Les Aignes Les Sizies Les Pertrizats Les Avanx Les Tuvilains Les Bélissands Les Seureys Les Reversées Clos du Roi Les Cent Vignes En Genèt

Foire de Paris Porte de Versailles Bât. 7, niveau 2 Aliée M. stand 44

«LA FRANCE RESTAURÉE» (1944-1954) de François Bloch-Lainé et Jean Bouvier

Un parcours en « partie double »

Jean Boissonnat de suggérer à François Bloch-Lainé de rafraïchir ses souvenirs sur la décennie 1944-1954 et d'en tirer la leçon pour le public. Volci son témolgnage. Mais il eut à cœur de le confronter avec des recherches d'un historien : sur la même période : Jean Bouvier, Du coup, ce livre cen partie double », d'une facture insolite, prend un relief mattendu. Le regard de l'acteur et celui, plus détaché, de l'observateur se croisent durant huit chapitres que l'on suit, l'attention toujours évaillés. Surtout si l'on e vécu, comme journaliste, une bonne partie du chemin retracé.

la nation française avaient désor-

nais le droit d'être représentés

On reproche à ce mode de scru-

selon leur importance dans les

Assemblées et le gonvernement

tin d'empêcher la constitution d'une majorité. Cela n'avait alors

pas d'importance, car l'exécutif

4) Le projet de Constitution

devait fonder un régime à prédo-

minance présidentielle. Il s'agit,

bien sûr, de la présidence de la

République. Cette partie de la

fondation d'un régime nouveau fut plus difficile à faire admettre.

Il fallnt attendre 1962 et la dési-

gnation du président au suffrage

universel pour que la construction

du tout soit achevée. J'ai peur

qu'elle ne soit aujourd'hui mena-

cée par la façon dont la cohabita-

5) Enfin, an plan social, les comités d'entreprise étalent créés

à partir de cinquante salariés. La

Sécurité sociale était fondée. Elle

consistait à généraliser à tous les

travailleurs le régime des assu-

rances sociales qui avait été voté

Justice et représentation pour

tous par le eboix du mode de scru-

dance de l'Etat par les nationali-

sations. Saprématie de l'autorité

reconnue au vote désignant le pré-

sident de la République. Couver-

ture large des risques sociaux.

Tels sont les fondements de la

Ve République, de ce qui fut et de ce qui reste le gaullisme. Ils doi-

vent être préservés.

allait être renforcé...

tion est pratiquée.

En ouvarture, Jeen-Pierre Rioux nous parle de l'« héritage » (déjà 1), c'est-à-dire des « contraintes de la Libération », du vainqueur € groggy », du € tout à l'État » (perçu dans les préparatifs à Londres et à Aiger des premiers textes du nouveau pouvoir). Dans le titre la France restaurée, nos auteurs ont joué l'ambivalence de sens : un pays qui renaît de ses ruines, mais aussi une restauration, dans la mesure où certains espoirs nés de la Résistance n'ont pu être comblés. Maie « seuls ceux qui mettaient dans la Résistance plus qu'elle ne pouvait contenir ont pu... condamner d'insensibles ditournaments d'inten-

Plutôt que le « Restauration » dont parlait Claude Bourdet, François Bioch-Lainé préfère au reste évoquer la « récupération » par les groupes sociaux dominants des affaires politiques et économiques de valeurs an-ciernas. Pouvait-il en être autrement ? Nos euteurs en doutent, 98 F.

EST une riche idée qu'aut faute de nouvelle doctrine forte. et faute d'une relève d'hommes.

> paraître que le dessein politicoéconomique était tout tracé, le premier plan Mortnet avant au reste jalonné une bonne partie du parcours. Mais nos concitoyens sont ainsi faits qu'ils ne peuvent se passer de ouerelles. Nos auteurs éclairent les dessous du fameux débat Mandès-Plaven (1944-1945), les bagarres plus ou moins fautrées entre les défenseurs de l'« Economie » et ceux des « Finances », le désordre des esprits dans le domaine

Passionnantes pages également sur le comportement du patronat (on regrette seulement de ne rien lire sur son opposition ferouche au Plan Schuman de pool charbon-acier) et la relance de la modernisation de 1953-1955 réussie malgré les antagonismes de tempérament entre Mendès et Edgar Faure.

Fr. Bloch-Lainé n'e pes cherché à faire un pleidoyer pro domo, ce qui fait aussi le prix de ce livre. Il a conscience de certaines fragilités, de certaines ma-lacresses de la haute fonction publique. Elles eussent pu sens doute être évitées si le carence des appareils politiques, et sinn'avait été aussi manifeste.

A la lecture de ces pages très vivantes, on comprend besucoup miaux pourquol la socieldémocratie française que Fr. Bloch-Lainé appelait de ses vosux manqué la plupart de ses

PIERRE DROUINL

ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tel: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Mary (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1987-1985) Durée de la sociéé :

Capital social: 570 000 P Principaux associés de la société Société civile - Les Réducteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Administrateur gineral : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Changement d'adresse définisité ou provisoires (deux semaines ou plus), not abonnés sont hvinés à formatier tour demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la détaille bands d'ouvei à toute correspondence. Veulles and Publicance Tester tour les nam propres en capitales Pleagelmicle. ha-line (0) PARIS-IX

mission paritaire des journaux ISSN: 0395 - 2037

Agaria, S.D.A.; Marca, 4,20 dr.; Tushie, 400 st.; Allemagna, 1,80 Ditt.; Auricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Capada, 1,75 S.; Cato-d'Iveira, 515 fr. CFA; Danemark, S. kr.; Gapane, 130 pat.; G.-B., 35 p.; Grice, 120 dr.; Friende, 85 p.; India, 1,700 fl.; Lilye, 0,400 Dl.; Lumenhoury, 301; Herviga, Str.; Paye-Bac; 2 ft.; Permist, 170 esc.; Sénégal, 235 F CFA; Sobie, S. kr.; Salana, 1,50 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Cased), 1,50 fl.; Yougalasie, 110 nd.

Huit sangle de ere STATE STATE OF THE REAL PROPERTY.

at the same of the same of the same of

was the same and a second

The stage of the substantial and

AND REAL TO WASHINGTON

March a ranges on a color manifest

ie rempl

The sales of the selection of the select The second of the second To start of a representation the second second in the second

Pro 1919 PRI WE

· * *,

The section of the se The same of the sa to the rest to the first water State of the state the state of the s To state of the st And of a large special special Sent partie for the continued for the

and the second Key A madestraped

The state of the s And the second s

41×... Andrew Self / Control Committee of the State of the S A ROLL OF THE PARTY OF THE PART

Within the second

- Charles

in telephone

Merce Street

Harry Comments

And the second s

The same of the sa

Contract of the second

The second section is a second second

William ...

1916 AC.

the property

Maria Sana

Sings .

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the sa

And the second

Egge gene in gerie

All marries

SHE'S BELL

Mer dans ...

Allien:

ATEMA. .

STORE TO SERVICE

description .

Berger areas a comme

Market at

23.4....

en decounts

Track + SA

A 3 .

*****...

Charles The Control of the Control o

agigetalian i

18E

West to a second

The Printer of the Park

A STATE OF THE STA

Andrew Co.

And the

ellent & dry

Bon to de 112

étranger

Le remplacement de M. Babrak Karmal à la tête du PC afghan

M. Babrak Karmal (ciaquante-cept aus) a été remplacé dimanche 4 mai à la tête du Parti communiste afghan, au pouvoir, par M. Mohammed Najibulah mi médecin de trente-neuf aus jusqu'ict numéro trois du régime posoviétique de Kahoul et ancien grand patron de la police politique. M. Karmal a présenté su démission « pour raisons de santé» devant le conité central du Parti démocrations accamina afghan (PDPA communiste). Il stane » devant le course central en l'aru censera-tique populaire afghas (PDPA, communiste). Il conserve cependant ses fonctions de chef de l'Etat et de membre de buresu politique du parti.

M. Karmal était rentré jeudi dernier d'un long séjour privé en URSS, Officiellement, il s'y faisait soigner, cependant, son absence lors des cérémonies auniversaires de la révolution, le 27 avril dernier, avait alimenté les spéculations sur son avenir politique. D'autant plus que la « Pravde » s'était livrée, à cette date, à des critiques de sou régime, lui reprochant notamment sa lenteur dans l'introduction des

A Moscou, l'annonce du remplacement de M. Karmai par M. Nalibulah, « un grand auti de

l'Union soriétique», a été faite rapidement par l'agence Tass.

A Washington, le département d'Etat « n'attache pas une importance excessive » à ce changement. Ce qui compte, souligne-t-on, c'est moins l'identité des dirigeants que la présence de 120.000 sokiats soviétiques en Afghanistan. Pékin, pour le moment,

On estime, par ailleurs, que le remplacement de M. Karmal peut être lié à la reprise des négociations indirectes Afghanistan-Pakistan ce hadi à Genève sous l'égide de l'ONU.

Dans les rangs de la résistance on rejette par avance toute concession qui pourrait sortir de ces entretiens. Enfin, les premières déclarations du nouvel homme fort afginn ont mis l'accent sur le « renforcement des forces armées » afohanes et l'amélioration de leur capacité de combat. - (AFP,

LE DOCTEUR MOHAMMED NAJIBOULLAH La crédibilité perdue

L'homme de la police politique Babrak Karmal (Babrak : le avec les membres les plus importants de sa faction.

petit lion, nom donné par sa famille, Karmai : ami du trayail, Rappelé en septembre, il se nom de son choix) est un cas typique d'intellectuel communiste issu de la grande bourgeoisie, qui pease du côté de la révo-lution prolétarienne. Né en 1929, fils de général, il est diplômé du tycée Amani, créé par les Alle-mands dans les armées 20 et foyer de la contestation à cette Activista étudiant, il est arrêté

en 1953 mais retrouve des sa sortie de prison en 1956 des postes administratifs. Militant laique et progressiste, sa conver-sion au marxisme est tardive. En 1965 on le retrouve à la fois parmi les membres fondateurs du Parti démocratique du peuple afghan et député à la première Assemblée démocratiquement

Très vite, son anstocratisme l'oppose à la majorité des membres du PDPA, d'origine plus humble et tribale. En 1967, il fonde la faction partcham (le drapeau), se sépare de la majorité kalgi et prône une politique d'entrisme dans la heute administration. Cette stratégie, qui vaudra à sa faction le sobriquet de « royal communiste », se révèlora payante : les partchamis sont actifs dans le coup d'Etat du président Daoud en juillet 1973 et placent leurs hommes aux postes-clés. Cependant, le partcham, per cette collaboration, perd beaucoup de son pres-tige parmi les militants de base. Lors du coup d'Etat communiste de 1978, il se retrouve minori-taire, malgré un partage égal des postes de direction.

Conscient de cette faiblesse. Karmal prépare sans doute un : fait problème que la personnalité autre coup d'Etat lorsqu'il est de celui qui le remplace. Emogé et envoyé comme ambassadeur à l'étranger en août 1978 !

garde de rentrer et disparaît (vraisemblablement en URSS). II revient en décembre 1979 dans les fourgons de l'armée soviéti-que après la diffusion d'un appel lancé probablement à partir de Tachkent. Deveru président du conseil révolutionnaire, membre du bureau politique et secrétaire général du parti. Il place sa famille et ses fidèles aux postes de commande : son demi-frère Mahmoud Baryalay est suppléant au bureau politique et secrétaire du comité central, son gendre Razemiou est aussi suppléant au bureau politique et se maîtresse Anahita Ratebzad en est mem-

Bien qu'inaugurant son règne sur des beses plus réalistes et réformistes que ses prédécesseurs kalgis (Karmal reconnaît l'islam comme religion officielle, modère la réforme agraire et lance une politique tribale), il adhère à ce point à la politique soviétique qu'il perd toute crédi-bilité (c'est ainsi, per exemple, que la libération du journeliste sques Abouchar est annoncés de Moscou) sans pour autant réussir à se concilier les secteurs prêts au compromis (notables traditionnels et petite bourgeoisie urbaine). Un certain cuite de la personnalité se développe dans les médias. Il se terminera abruptement en mars 1986. Cependant, l'incertitude demeure sur les raisons de sa chute. Il est probablement vraiment malade. mais l'annouce de son remplaceround das négneintines de Genève a un sens politique : c'est moins son élimination qui

Le docteur Najiboullah est l'étoile montante du régime depuis plusieurs années. Homme de confiance des Soviétiques, il dirigeait la scule institution gonvernementale qui se soit révélée efficace, la police politique (khad : services

d'information de l'Etat).

.Né en 1947, Najiboullah est un Pachtoune de la province du Logar. Son père, Akhtar Mohammad, dirigeait l'Office des transports afghans à Peshawar, au Pakistan. Ce poste, anodin en apparence, était en fait ceini des services secrets afghans : le responsable était charge, pour le compte du gouvernement de Kaboul, des contacts avec les tribus pachtounes établies du côté pakistanais de la frontière. Comme ces tribus agissent plus en fonction de rivalités tribales qu'en fonction de choix idéologiques et nationalistes, le jeune Najiboullah a été à très bonne école pour ses activités futures. Ses deux langues étrangères sont l'ourdou et l'anglais.

Le jeu tribal

Najiboullah fait ses études secondaires au lycée moderniste de Habibia, dont la langue est l'anglais. Il en sort en 1964 pour entrer à la faculté de médecine. Il est membre du Parti communiste (Parti démocratique du peuple afghan) dès sa création le 1e janvier 1965. Entre deux séjours en prison, il termine ses études de médecine et entre, en 1977, au comité central du parti. Cette date est. importante car c'est celle de la réunification entre les deux tendances du parti, le khalq et partcham, en vue dn coup d'Etat d'avril 1978. La réunification a été manifestement vonlue par l'URSS qui s'est pourtant gardée d'intervenir directement. Najiboullah est membre de la fraction partcham du parti. Lors du coup d'Etat du 27 avril 1978, il est membre du conseil révolutionnaire, mais ne détient aucun porteseuille; le 28 juin, il est nommé ambassadeur à Téhéran, signe précurseur de la disgrâce puis de la réussite qui vont toucher tous les membres importants du partcham entre août et septembre 1978. Démis de son poste en septembre, il disparaît, probablement en URSS, comme Babrak

On le retrouve, tout normalement, avec Babrak Karmal an lendemain de l'invasion soviétique du 27 décembre 1979. Il devient l'homme des services secrets, nouvellement créés à l'imitation du KGB. Le khad a pour fonction essentielle de pénétrer la résistance, d'assurer le retournement des tribus frontalières (tant

du côté afghan que pakistanais) et des services secrets, on le trouve d'assurer de manière générale la po-

litique de pacification. Très vite, le khad devient l'institution gouvernementale la plus effi-cace. Najibouilah tire les leçons de l'activisme révolutionnariste de ses prédécesseurs khalqis. Bon connais-seur des tribus, il revient au système traditionnel de pacification, où les Anglais étaient devenus maîtres. Au lieu de jouer la subversion idéologi-que, on retourne les notables en utili-sant les mécanismes de la société traditionnelle : émulation entre chefs de clans, prébendes et distri-butions d'armes, exploitation de la volonté d'autonomie des tribus.

Les tribus frontalières sont l'objectif prioritaire de la politique de pacification : eu les retournant, on fait d'une pierre deux coups — le ré-gime pakistanais est déstabilisé et les routes d'approvisionnement de la résistance sont compées. Dans ce rôle, Najiboullah joue habilement de ses origines. L'Afghanistan, en effet, compte trois grandes confédérations de tribus pachtounes : les Dourranis à l'Ouest, les Ghilzai nu Centre-Est et les Pachtounes de l'Est à la frontière avec le Pakistan;

or, Najiboullah, Pachtoune dn Logar, est un Ghilzai ; son père a entretenn les meilleures relations avec ceux de l'Est et lui-même est marié à une Dourrani de sang royal, ce qui suffit à le dédouaner par rapport à la confédération de l'Ouest. Dans les zones non tribales du Nord et de l'Ouest, où il est moins implanté, le khad s'efforce de susciter des conflits internes à la résistance en jouant de l'opposition entre jeunes intellectuels islamistes et notables traditionnels : c'est ainsi que le commandant Zabioullah de Mazar est assassiné, ainsi qu'une dizaine de chefs locanx dans différentes ré-

Une ascension régulière

Ces succès, qui contrastent avec l'impéritie de l'administration gou-vernementale, font de Najiboullah l'homme de l'avenir pour les Soviéti-ques. En effet, si Babrak Karmal of-fre toutes garanties de loyauté, son image d'homme venu dans les fourgons soviétiques, et associé aux échecs du régime, lui a enlevé toute crédibilité. Le numéro deux du rétare rédhibitoire d'être un chiite hazara, ethnic méprisée par les Pachtounes, qui dominent la vie politi-que. Sa nomination comme numéro un aurait été ressentie comme une véritable provocation par la tendance khalqi, encore majoritaire parmi les cadres moyens du parti,

La carrière de Najiboullah est

surtout les militaires.

done une ascension régulière. Chef

Chine

Aux commandes d'un Boeing 747 un transfuge de Taiwan se pose à Canton

De notre correspondant

Pékin. - La télévision chinoise a montré, dimanche 4 mai, l'atterris-sage la veille à Canton d'en Boeing 747 chinois. L'affaire serait banale s'il ne s'était agi d'un avioncargo appartenant à l'autre. Chine L'appareil, qui effectuait une liaison Bangkok-Taipeh via Hong-kong, portait les couleurs des China Airlines et son pilote, le comman-dant Wang Kijue, avait décidé de « choisir la liberté » en Chine populaire. Les deux autres membres de l'équipage ont demandé à rentrer chez eux. Le commandant Wang appartient au Kouomintang : ågé de mante-six ans, il est sorti en 1948 de l'école de l'air nationaliste avant de se réfugier à Taiwan l'année sui-vante. Il a, bien entendu, été reçu avec tous les honneurs par les responsables de Canton.

Ces dernières années, les défections avaient plutôt lieu en sens inverse : en février, un pilote mili-taire chinois s'était réfugié en Corée du Sud, d'où il vient de partir pour Taiwan. L'an dernier, une vedette rapide de la marine chinoise avait été contrainte par une partie de l'équipage à se diriger vers un port sud-corten. Comme il y avait en

mort d'hommes, le bateau, son équi-page et les mntins avaient été resti-tués à la Chine. En 1983, un nviou de transport de la compagnie natio-nale chinnise CAAC nvait été détourné sur Séoul. Le gouvernement du général Chon avait exigé et obtenu de Pékin, qui ne reconnaît que le régime de Pyongyang, qu'une délégation officielle de la CAAC se rende à Séoul pour négocier le retour de l'avion et des passagers.

Cette fois-ci, c'est Pékin qui demande aux China Airlines d'envoyer ses négociateurs sur le continent. Taiwan, qui se refuse à tout contact direct on indirect avec Pékin, en dépit des multiples appels dn pied des communistes, a charge la compagnie de Hongkong Cathay Pacific de représenter ses intérêts Nul doute que cette affaire sera utilisée au maximum ici pour embarresser Taiwan. Pékin mettant en valeur sa bonne vnlonté et son «ouverture» face à l' » obstination » des nationalistes. C'est de bonne guerre. La bataille de la propagande est après tout moins meurtrière que les échanges d'ubus qui étaient jadis le seul «dialogue» entre les deux régimes.

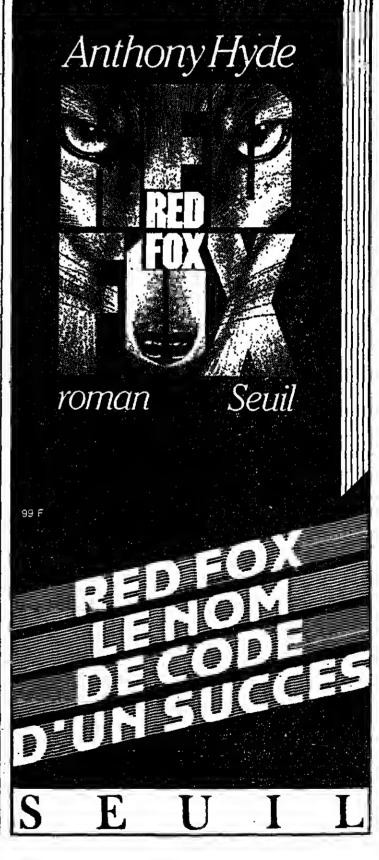
aussi membre du praesidium de Loyah Jirgah (le soviet suprême afghan, qui est aussi un instrument de ralliement des notables) et président des orphelinats d'Etat (comme Derjhinski, en URSS, au temps du communisme de guerre, en 1918). En décembre 1985, il est promu secrétaire du comité central. Il perd la présidence du khad, devenu ministère d'Etat et dirigé par son fidèle adjoint Yagoubi : mais, en fait, il de-vient le troisième personnage du ré-Que signific la nomination de Na

jiboullah, aujourd'hui, à la tête du parti ? S'il double Sultan Ali Kechtmand, ce n'est pas seulement parce

que celui-ci n'était pas acceptable pour les Pachtounes. C'est avant tont parce que Najiboullah est l'homme des Soviétiques. C'est l'ar-tisan d'une pacification effectuée en dehors de toute idéologie, visant avant tout l'efficacité et menée dans le prolongement de l'action militaire soviétique. Professionnel, intelligent et combatif, mais brutal, Najiboullah est un technicien. Sa pacifica-tion se juue au niveau des sous-ensembles (clans, tribus, notables) mais n'implique jamais de réfé-rences à une nation afghane qui pourrait regrouper les opposants à la soviétisation, y compris parmi les

OLIVIER ROY.

Un «thriller» dans la meilleure veine, conjuguant qualité d'écriture et intrigue à rebondissements qui conduira le lecteur de Halifax et ses brumes à Leningrad, en passant par Washington, Paris... Comparé à Deighton, Graham Greene, Le Carréet Forsyth... Voici RED FOX.



Huit sanglantes années de « révolution »

Le rampincement de ment à près de 120 000 M. Babrak Karmal à la tête du hommes ; . Parti communiste afghan intervient buit ans après le 28 avril 1978, le début de la «révolution», dont voici les principales étapes :

- 27 avril 1978 : un coup d'Etat militaire renverse le prince Mohammed Daoud, qui est tué, et institue un Conseil révolutionnaire des forces armées. Environ 3 000 morts:

- 30 avril 1978 : instauration d'une République démocratique d'Afghanistan, que l'Union soviétique est le premier Etat à reconnaîtra. Nur Mohammed Teraki devient chef de l'Etat. M. Karmel est son premier ministre. Une « résistance islamique » prend les armes contre le régime mandste:

- 17 noût 1978 : échec d'une tentative de coup d'Etat du général Abdul Kader :

- Mars 1979 : soulèvement de la région d'Hérat. Environ 30 000 morts; - 16 septembre 1979 :

coup d'Etat du premier ministre Hafizullah Amin et assassinat de Taraki: - 27 décembre 1979 : inter-

vention soviétique. Amin. assessiné, est remplacé la 28 décembre par M. Babrak Karmal. Dès le 2 janvier, l'armée soviétique contrôle Kaboul: - 14 janvier 1980 : L'ONU condemne l'intervention soviéti-

que et demande la « retrait immédiat, inconditionnel et total des forces étrangères ». Elle réitérere ce vote chaque année ; - 27 janvier 1980 : union

d'organisations de la résistance en une « alliance islamique » ;

- 22 février 1980 : manifes tations antisoviétiques à Kaboul : loi martiale et couvre-feu. Au moins 1 000 morts;

- 14 mars 1980 : accord soviéto-afghan sur le « séjour provisoire > d'un contingent militaire soviétique alors fort de 85 000 hommes. Selon les Etata-Unis, il est estimé actuelle-

- 8 et 9 septembre 1981 : violentes manifestationa à Kaboul après le rappel de tous les réservistes afghans : - 23 au 28 avril 1982 :

importante offensive de la résistance afghane près de Khost (province du Pektia); - Mai-juin 1982 : offensive

soviéto-afghana au Panshir; - 30 .octobre 1982 : un

« accident » dens le tunnel de Salang fait plus de 1 000 morts, dont 700 militaires soviétiques. La résistance revendique cet. - Avril 1983, avril 1984 et

mai-juin 1985 : importantes nffensives soviéto-efghanes contre la résistance à Hérat, dans le vallée du Panshir et au Kunar:

- Août 1985 : grande offensive soviéto-afghane dans la pro-vince du Paktia, autour de la ville de Khost: .

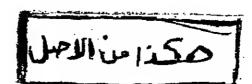
- 10 septembra 1985 : seize morts fors d'une fusillade dans l'enceinte du palais présidentiel à Kaboul. Annonce officielle d'un « complot » le 3 octobre : - 6 décembre 1985 : pour la

première fois, la violation des droits de l'homme en Afghanistan est examinée à l'ONU. Adoption d'une résolution ; - 30 mars 1986 : départ de

M. Karmal pour Moscou, pour « raisons médicales » ; - Avril 1986 : combets à Jahwar (près de la frontière avec le Pakistan). Les indicents fronta-

Bars se font de plus en plus fré-QUENTS ; - 27 avril 1986 : huitième anniversaire de la « révolution » en l'absence du chef de l'Etat at du parti, M. Karmal;

- 4 mai 1986 : annonce officielle du remplacament da M. Karmal pour « raisons de santé » par M. Najibullah. -LAFP.



peser lourd dans la balance for-tement déficitaire des échanges

Nagnère deuxième source de devises après les exportations de thé, le tourisme est tombé, es

1985, à la quatrième place, der-nière les transferts de fouds des travailleurs sri-lankais dans les

paya du Golfe et les textiles.

Les vacanciera étrangera, qui s'étalent déjà raréfiés en 1984, étalent encore moins nombreux en 1985 (moins de cent ciaquante mille à la fin juillet). Les chaînes hôtelières, qui out toutes fermé boutique dans le Nord et sur la côte est, consentent, à Colombo, des rabais de 40 à 50 % pour boucker leurs fins de mois et payer leurs notes d'électricité.

Avant l'attentat de same

on rencontrait de temps à autre

dans la capitale des groupes de vacanciers français, décus de ne pas trouver dans l'île l'atmo-sphère conviviale et la douceur

de vivre qui faisaient autrefois l'inégalable charme de ce

paradis ensoleillé. Peut-être les « tour opérateurs » devront-ils à l'avenir se montrer plus pru-

denis et renseigner au moins leurs clients sur les risques qu'ils encourent désormais sous

les cocotiers de l'ancienne Cey-

pays du Golfo et les textiles.

extérieurs sri-lankais.

Sri-Lanka

L'attentat de Colombo complique la recherche d'une solution à la question tamoule

Da notre correspondant

New-Delhi. - Des membres des - le plus puissant des groupes armés séparatistes qui veulent l'établisse-ment à Sri-Lanka d'un Etat tamoul ment à Sri-Lanka d'un Etat tamoul indépendant (l'Eelam) — ont revendiqué, dimanche 4 mai, l'atteatat à la bombe qui a fait vingt-deux morts et vingt-trois blessés, samedi à Colombo. Un touriste français, en partance pour les Maldives, est au nombre des victimes.

Selon des informations fournies à Colombo, des affiches signées des Tigres et revendiquant la paternité de l'attentat – le premier du genre dans une guerre civile qui a déjà fait, par ailleurs, sept mille morts en trois ans – auraicot été placardées dimanche matin sur certains murs de Jaffna, le bastion séparatiste du nord de l'île, avant d'être retirées nord de l'île, avant d'être retirées pen après. Par ailleurs, des membres des Tigres à Colombo ont assumé la responsabilité de l'explosion. A Madras, capitale du Tamil Nadu indien, où les séparatistes tamouls sri-lankais ont leurs quartiers généraux, un porte-parole officiel des Tigres avait pourtant nié que son organisation soit impliquée dans l'attentat. Les enquêteurs o'excluent pas que cette action soit l'œuvre pas que cette action soit l'œuvre d'une faction dissidente des Tigres.

L'appareil, un Tristar d'Air-Lanka, qui venait de Londres après deux escales à Zurich et Bahrein, a été coopé en deux. D'après les pro-mières expertises, une charge de 50 kg d'explosifs avait été déposée dans la partie cargo, à l'arrivée de l'appareil, et dissimulée dans un chargement de victuailles à destination des Maldives. L'opération a été réalisée à l'aéroport de Colombo même, tandis que les passagers embarquaient.

L'Inde ayant fermement L'Inde ayant fermement condamné l'attentat at les Tigres ne sonhaitant pas s'attirer d'enunis avec les autorités de ce pays, les dénégations de l'organisation n'étonnent pas vraiment le gouvernement sti-lankais, pas plus qu'elles ne le convainquent de l'innocence des LTIE (sigle anglais des Tigres). Une seule certitude pour l'instant : la bombe de Colombo donne une publicité médiatique sans précédent à la « question tamoule » et comble sans doute les vœux de tous les sans doute les vœux de tous les «faucons» - Tamouls et Cinghalais – qui voyaient avec inquiétude la nonvelle médiation indienne s'orienter de façon plutôt positive. La délégation de New-Delhi, qui était dirigée par M. Chidambaram, un ministre de M. Rajiv Gandhi, est parties diparache de Colomba avec rentrée dimanche de Colombo avec « un peu plus de propositions pré-cises et spécifiques » qu'auparavant. Les conversations intenses qui out eu lieu pendant quatre jours entre le président Jayewardene et la mission indienne ont été jugées « utiles » par

Des contacts utiles

En clair, laisse-t-on entendre dans l'entourage de la délégation, « un règlement négocié de la question la rue, mais, avec ce que nous avons obtenu, les négociations directes entre les adversaires ont une chance d'être renouées ». Il y a plus de six mois que Cinghalais et Tamouls ne se sont pas rencontrés pour discuter antour d'une table.

L'attentat, quels qu'en soient les auteurs, avait-il pour objectif de tor-

liste, M. Kurt Steyrer, qui en a

deuxième tour le 8 juin prochain.

UN PARADIS TOURISTIQUE MENACÉ piller la reprise des pourparlers avant même qu'elle n'ait lieu? Nul doute qu'il sera plus difficile désor-mais de convaincre les va-t-en (De notre correspondant.) New-Delhi. - L'« lle d'éme-rande » vantée par les dépliants touristiques ne faisait déjà plus beaucoup recette. Les vingt-deux morts de samedi devratent nece leurs des la balance for-

guerre, très nombreux parmi les dhistes, de l'utilité de négociations avec les « terroristes ». La tâche que s'est assignée l'Inde, notamment sous la pression de ses 40 millions de Tamouls dans le sud du pays, va s'en trouver plus compliquée encore.

On ignore le détail des nouvelles concessions que le vieux président sri-lankais (quatre-vingts ans) se serait vu arrachées après une ving-taine d'heures de discussions avec les Indiens, mais une chose est cer-taine : il n'est pes question pour Colombo d'accorder « l'Eelam » à la minorité tamoule (2,7 millions), pas plus d'ailleurs qu'une unité auto-nome provinciale réunissant le nord et l'est de l'Ile, comme le souhaitent les séparatistes. La dernière idée qui circulait récemment dans la capitale sri-lancaise était de diviser l'île ea neuf « conseils régionaux », dont un dans l'extrême nord, et deux dans l'est, avec, à la tête de chacun, une sorte de ministre en chef, selon le modèle fédéale indien.

Ces unités régionales semiantonomes auraient la pouvoir de lever des impôts locaux. Des forces de police auxiliaires viendraient à l'appui de la police nationale qui resterait présente partout, sous les ordres directs du gouvernement central. Tout cela est jugé « inaccepta-ble », voire « ridicule » par les « Eclamistes », New-Delhi espère néanmoins ponvoir convaincre les plus modérés du mouvement séparatiste. A condition que Colombo apporte quelques aménagements à

PATRICE CLAUDE.

PROCHE-ORIENT

LE RAPPROCHEMENT ENTRE LA SYRIE ET LA JORDANIE

Le président Assad en visite à Amman

De notre correspondant

depuis 1977, le président syrien Hafez el Assad fait, ce landi 5 mai, une visite officielle en Jordanie consacrant un rapprochement engagé en septembre 1985 et qui s'était longtemps fait attendre. Le premier ministre jordanien, M. Zaid Rifai, avait transmis an chef d'Etat syrien une invitation du roi Hussein en novembre dernier. C'est le souverain hachémite qui est allé à Damas fin décembre. Depuis lors, la rumeur a coura, à plusieurs reprises, à Amman, de la venue «imminente» du président Assad, sans que cela se concrétise. Ce manque d'empressement de la part de Damas devensit embarrassant pour les Jordaniens.

Les relations bilatérales se sont nettement améliorées. Damas a cessé tout propagande et toute acti-vité hostile à l'encontre de la Jordanie. Toutefois, le roi Hussein auraît également souhaité le soutien de la Syrie à ses efforts de relance d'un processus de paix au Proche-Orient, et une attitude moins négative de Damas à l'égard de l'Irak. Sur aucun de ces deux points il n'a obtemu satisfaction.

Preuve en a encore été donnée dernièrement lorsque la convocation d'un sommet arabe au Maroc a été ajournée faute d'accord sur l'ordre du jour, la Syrie exigent, comme le Liban, que la réunion ne porte que sur le raid américain sur Tripoli et Benghasi, tandis que les pays arabes modérés, Jordanie en tête, souhaitaient aborder la question de la guerre du Golfe. Quant à au

règiement pacifique de la crise de Proche-Orient, les Syriens estiment qu'il n'est pas envisageable tant qu'un « équilibre stratégique » ne sera pas établi dans la région.

Le chef de l'Eint syrion - n'est pas komme à faire des visites de courtoisie - nous dissilt réceinment un haut fonctionneire du ministère jordanien des affaires étrangères; s'il en fuit une à Anman, c'art avec une idée derrière la the... S'agit-il de sonder les intentions des Jordaniens un cas ob, comme on paraît la craindre à Danas, jes Etats-Unis ou Israel décideraient de lencer contre le Syrie ane opération de représailles semblable au raid sur Tripoli et Bengiazi? De redoper l'in blasce passeblement terni per l'échec des tentutives de Damas pour «pacifier» le Liben † Ou de sortir d'un certain isolement au moment où les attentats et teutatives d'attentats se multiplient en territoire syrien? Sans donte y a-t-il un peu de tout cels.

Les réactions à ce discours n'ont. pas été celles escomptées à . Amman : les Palestiniens des territoires occupés ont, an Contraire, manifesté sens ambiguité leur sou-tien à l'OLP et à son chaf Yasser Arafat, notamment lors des funérailles du maire de Naplouse, Zafer el Massi, assamint le 2 mars der-mer. A cette déception, il faut ajou-ter le refus des Etats-Unis de livrer des armes ultramodernes au royanme et des difficultés économiques persistentes : autant d'élé-ments qui font que le visite de présient Assad est sujourd'hui la

EMMANUEL JARRY.

EUROPE

LE SCRUTIN PRÉSIDENTIEL EN AUTRICHE

M. Kurt Waldheim a manqué de peu l'élection au premier tour

Le résultat du premier tour de l'élection prési-dentielle autrichieune, où M. Kurt Waldheim n'a manque que de très peu son élection, n'avait suscité, hmdi 5 mai, que fort peu de réactions hors d'Autri-

A JERUSALEM, M. Moshe Arens, qui assure l'intérim du ministre israélien des affaires étran-gères, M. Itzhak Shamir, a cependant qualifié de « choquant » ce résultat. De son côté, le premier

De notre correspondante

Vicenc. - M. Kurt Waldheim, candidat conservateur à l'élection présidentielle, qui a cu lieu dimanche 4 mai en Autriche, a obtenu un net succès sans remporter la vic-toire. Il lui a manqué 16 594 voix sur 4 719 960 suffrages exprimés

ministre, M. Shimon Pérès, a déclaré que, s'il était prouvé que l'ancien secrétaire général de PONU avait commis des crimes de guerre, Israël en tirerait toutes les conclusions nécessaires.

A NEW-YORK, le directeur adjoint du Congrès juif mondial, M. Elan Steinberg, a déclaré qu'il n'était pas surpris par le résultat de ce premier tour. « La seule élection qui nous concerne est celle de

pour être éln au premier tonr. M. Waldheim a remporté 49,64 % des suffrages, suit près de 6 points le candidat de l'extrême droite panle candidat de l'extrême droite pande plus que son concurrent sociagermanique, M. Otto Scrinzi, n'a

obtenu 43,66 %. Il y aura done un L'ancien secrétaire général de l'ONU a considéré, dans une pro-Deux autres candidats en lice, l'écologiste Mas Freda Meissnermière déclaration dimanche soir à l'issue du scrutin, qu'il avait rem-Blau a réalisé un score largement porté un « succès impressionnant ».

obtenu que 1,2 % des voix.

M. Waldheim aux Nations unies. Ce fut une vérita-ble obscénité historique », a-t-il ajouté. Il a, par all-leurs, annoucé que le CIM allait publier, cette semaine, de nouveaux documents relatifs au rôle joué par M. Waldheim pendant la deuxième guerre mondiale.

A BERLIN-OUEST. Le porte-parole du gouver-nement militaire français, M. Philippe Trigault, a déclaré, dimanche, que le dossier des états de service

Il estime que « la majorité de la population a approuvé sa concep-tion de l'exercice des fonctions de président ». M. Waldheim avait annoncé an cours de sa campagne qu'il avait l'intention d'être un président actif et fort », qui ne se contenterait pas d'être le « simple

notaire de la nation ». M. Kurt Steyrer, dont le score est

de M. Waldhelm pouvait très bien avoir été coursi per les sustorités françaises en 1972 et 1979. Le Congrès juif mondial avait indiqué, vendredi

2 mai, qu'il possédait une copie d'une lettre du gouvernement militaire français datée du 21 mars 1979 précisant que M. Waldheim avait été muté dans les Balkans en mars 1942. - (AFP, AP, Rester.)

la seconde guerre mondiale a été « plutôt favorable » à son concur-Une première analyse des résultats électoraux de dimanche est incontestablement défavorable aussi bien à M. Steyrer qu'au parti socia-liste (SPOc). Le candidat socialiste n'a remporté la majorité absolue des roix que dans la scule province de

Vienne qui vote traditionnellement

resté largement au-dessous du résul-tat espéré par le Parti socialiste, s'est déclaré « satisfait » du résultat

sans cacher néanmoins sa déception.

parti conservateur ; - Nous autres Autrichieus votons pour qui nous voulons. Alors jusiement mainte-nant Waldheim - n's pas vraiment Il a estimé que la discussion sur les mobilisé les électeurs au point activités de M. Waldheim pendant d'assurer au candidat conservateur mobilisé les électeurs an point une victoire écrasante au premier tour. L'effet de solidarité que certour. L'etfot de solidants que cer-tains craignaient contre l'«ingé-rence» du Congrès juif mondial dans la campagne électorale n'e pas joué à plein. Un sondage publié quelques jours avant les élections révélait que si 88 % des personnes interrogées déclaraient « ne pas croire que M. Waldheine était un criminel de guerre», 49 % seule-ment estimaient qu'il dissit le vérité. ment estimaient qu'il disait la vérité

Nouvelle VOLVO 340,1,71 7cv A partir de 68.600 F च्छक्र{∵ं 340 en 4,30 m. Consommetions : 5 l à 90 km/h ; 6,7 l à 120 km/h ; 9 l en ville (normes ECE). Venez l'essayer chez votre concessionnaire. On s'attend à une voiture qualconque et on découvre une VOLVO. La sécurité, la fiabilité, la longévité VOLVO. 3, 4 ou 5 partes. Bothe manuelle 5 vitesses. Toute la philosophie VOLVO Tarif da modiție 340 GL 3 portes au 1.1.84. Modile prieșată : 340 GLE 4 pertes. VOLVO

60 - BEALMAIS - S.A.R.L. Lemaire Napoléon Creil, 10, rue du Clos Barrois, 21, Nogent/Nilers - Tél.: 44.25.85.40 II 75 - PARIS 8" - Garage Select Auto 60, 187, rue de Paris - Tél.: 44.23.22.66 III 75 - PARIS 3" - Ovho Paris, 138, av. des Champs-Elysées - Tél.: 42.25.60, 70 II 75 - PARIS 15" - Els Le Calvez, 6, rue Vulpian - Tél.: 45.35.98.69 II 75 - PARIS 15" - Ile de France s.a. - 76 bis, evenue de Suffren - Tél.: 47.21.41 II 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 126" - Volvo Paris, 72-78, rue de Longchamp - Tél.: 47.27.47, 37 II 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 54-56; av. de Versailles - Tél.: 45.24.36.1 III 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 54-56; av. de Versailles - Tél.: 45.24.36.1 III 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 54-56; av. de Versailles - Tél.: 45.24.36.1 III 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 54-56; av. de Versailles - Tél.: 45.24.36.1 III 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 54-56; av. de Versailles - Tél.: 43.73.73.62 III 71 - PARIS 15" - Garage des Ardennes, 3-5, rue des Ardennes - Tél.: 42.03.30.75 III 75 - PARIS 20" - Garage des Grands Champs - 58, rue des Grands Champs - Tél.: 43.73.73.62 III 77 - LAGNY-SUR-MARNE - 15 Mouisset Pomponne, 79, rue du Général Leclerc - 16" - 10" - NELLUN - Automobiles Paris-Sud, 32", rue Saint Liesne - Tél.: 64.09.29.73 - 64.09.29.72 III 78 - PARIS 15" - BANKOURT - Bancourt - International Paris - Tél.: 64.09.29.73 - 64.09.29.72 III 78 - PARIS 15" - Repair - Tél.: 30.62.00.76 III 78 - PARIS 15" - Repair - Tél.: 64.09.29.73 - 64.09.29.72 III 78 - PARIS 15" - Garage Custe - Tél.: 30.00.75 III 78 - PARIS 15" - Volvo Paris, 14.10 - 14.00.75 III 77 - PARIS 15" - Sea Ardinal Repair - Tél.: 64.09.29.72 III 78 - PARIS 15" - Tél.: 34.77.12.12 III 78 - PARIS 15" - Volvo Paris, 15" - Volvo Paris, 15" - Tél.: 45.42.40.75 III 78 - PARIS 15" - Volvo Paris, 15" - Tél.: 40.00.29.73 III 12. Del J.F. Kennedy - Tél.: 60.00.29.73 III 78 - PARIS 15" - Volvo Paris, 15" - Tél.: 40.00.29.73 III 12. Del J.F. Kennedy - Tél.: 60.00.29.73

Les résultats Inscrits 89,48 % 4864710 Exprimés 4719 960 Kurt Waldheim (conservateur) Kurt Steyrer (socialiste) Freda Meissner-Blau (écolo-pacif.) Otto Scrinzi (extrême droite) 2 343 387 49.64 % 2 061 162 55 940 1.2 %

nu, pour se part, la majorité absolue dans les cinq des neuf pro-vinces autrichiennes qui sont des fiefs des conservateurs. Au lendemain de l'élection présidentielle, les socialistes ont de constater avec amertume que leur candidat a recueilli presque 4 % de voix de moins que le parti aux élections législatives de 1983 et que les pertes ont été notamment sensibles dans certains de ses bastions comme certaines grandes villes industrielles et des quartiers ouvriers de Vienne.

M. Waldheim 2, lni, amélioré de 6,4 % le score du parti populiste réa-lisé aux législatives de 1983. L'analyse du scrutin révèle notamment que 9 % d'électeurs socialistes lui ont donné cette fois-ci leur voix. Au total, il a été choisi par 19 % d'élec-teurs qui traditionnellement votent pour une autre formation politique que le parti populiste.

Il semble, au vu de ces résultats que les révélations sur les activités de M. Waldheim pendant le seconde guerre mondiale et sur son passé nazi n'ont apparemment que très peu influencé les électeurs autri-chiens. Elles lui ont certes donné un coup de pouce, mais n'ont pas forcé la décision, le slogan électoral du

pour le SPOe. M. Waldheim z sur son pessé, 34 % pensant le contraire.

> Le courant favorable à M. Walcheim, est au premier chef, estime ton à Vienne; l'expression d'un souhait de changement politique après seize ans de gouvernement, accialiste. Après la série noire des scandales – notamment de corrup-tion – qui ont agité le pays su cours des trois dernières semaines, l'élec-tion présidentielle a été la première, occasion pour les électeurs de mani-fester leur malaise. M. Waldheim en a incontestablement profité. L'arritation d'une partie des électeurs socia-listes s'explique également par la rudesse du style de la campagne électorale, tout à fait inhabituelle en

WALTRAUD BARYLL

dame: Publicité. icuse. Relations ce ou Etranger,

remier semion d'exemen : 21 mai Institut International de Communication de Paris

COMMENSTRUCE ablianment of applications applicant per 32, can de l'Echiquier 750 (0 Paris 76: 47-70-19-32

and the state of

es dirige

igouvernamme

semble **

Constitution of the constitution

to albert. was a grad

The factor of a

The Walter State Walter

Property States

A THE STREET WAY

The same of the sa

I say

Albert St. of Sec. acres. Ser All Control of the Control ne . $\sigma(\lambda,y) = \epsilon_{\lambda + 1}, \quad (\alpha) > \epsilon_{\lambda + 1}$ of the transfer of the والراجيل والمراجع ليعان والعا Jahr A. J. Berling Baselin. 2. 4. 11 11 11 11 11 11 $\lambda p_{\alpha}(\mathbf{r}_{\alpha})_{\alpha} = (\mathbf{r}_{\alpha})_{\alpha}$ to the second second

A reservation of the second a leave to be the same The fact of the same of The land of the land of the 48.6mg - 12.3 2 the same of the same The state of the s Strain in the No. Tenant and and

RADIOSC BREGIONS F

ور معتبر ا - £ 14

1.Emp free w 43 TEN 1.200

HERANCE DE

Total Man page A ID PAGE

PROCHE-ORIENT

QUATRE MOIS APRÈS LE COUP D'ÉTAT AU YÉMEN DU SUD

Les dirigeants de Sanaa ne craignent plus le régime d'Aden

De notre envoyé spécial

Miles Co. MARKET .

Contact to the The same of the sa

Market State of the State of th

大き 神経をとなって

The second secon

The state of the s

Anna Anna

IMPARE AT

mier tou

Management of the latter was

the September September day 11 man 5

Berger Fall, 12. EEL TE

Market September 2000 to the September 200 to the S

The same of the same of

Minute 196 Benefitze be a service of the service of

.

5 M 1 41

A STATE OF THE STA

the same to the latter by

THE RESERVE OF THE PARTY.

The state of the state of

And the second s

Sanza. - La République arabe du Yemen a telle envisage en janvier dernier d'intervenir militairement dans le sanglant conflit qui déchira pendant plus d'une semaine la Répo-blique sud-réménite d'Aden? La réponse à cette question est difficile à donner, tant demeure ici mysterienx. tout ce qui a trait aux relations avec le Sud, qui pourtant est proclamé partie intégrante du Grand Yémen, auquel aussi bien Sanan qu'Aden. affirment appartemr.

Des le début des affrontements. l'ensemble des médias officiels sont restés étonnamment discrets, et tandis qu'à quelques dizaines de kilo-mètres de Sanza les frères du Sud s'entre-tuaient férocement, les manchettes des quotidiens nord-yéménites étaient consacrées... aux yemennes etalent consulters. aux résultats du reconsement de la popu-lation, sans que les affrontements d'Aden soient mentionnés, fin-ce dans les pages intérieures.

Ce silence officiel reflétait surtout le profond embarras des responsa-bles. Ceux-ci, en effet, n'ont jamais dissimulé leur préférence pour le président Ali Nasser, qui avait su depuis 1982 gagner la sympathie du Nord; et de son président, Abdallah Saleh.

Nasser, qui n'était alors que le pre-mier ministre de M. Abdel Fattah Ismail, avait tout fait pour éviter la petite guerre de dix jours qui opposa les denx Yémens, à la suite, s'empresse ton d'ajouter, de la poli-tique aventuriste menée par l'ancien chef de l'Rist et idéologue du parti, qui était originaire du Nord.

On ajoute que le président Ali Nasser a, par la suite, tout fait, dès son accession à la tête de l'Etat, pour normaliser la situation entre les deux Yémens et a payé de sa personne pour mettre sur pied les institutions prévues par l'accord d'unité qui avait suivi la fin des combats de mars

On rappelle également que l'ancien chef de l'Etat d'Aden était intervenu personnellement auprès des dirigeants nord-yéménités du Front national démocratique (FND) pour les convaincre de faire la paix avec le pouvoir central de Sanaa. Il aveit même, semble-t-il, précipité la défaite des maquisards du front, qui pourtant se réclamaient du régime du Sud, en faisant arrêter à la frontière une compagnie munie de fasées sol sol que son ministre de la défense, le colonel Ali Antar, tentait d'ache-miner vers le Nord juste quelques semaines avant l'effondren et de son président, Abdallah Salch. maquis rebelles en mai 1982. De on affirme ici qu'en 1979 M. Ali même, le président Ali Nasser avait

répondu négativement à une requête de secours urgents qui lui avait été adressée à la même époque par les maquisards du FND. Ces derniers, dans «un appel pathétique» au gon-vernement d'Aden, exigeaient l'intervention de l'armée du Sud «pour une période limitée de six jours », afin de desserrer l'étan dans lequel les avaient enfermés les troupes gouvernementales, aidées par les tribus pro-saoudiennes du

On pent done affirmer, sans aller jusqu'à accuser M. Ali Nasser de tra-hison à l'égard du FND, ainsi que le font aujonrd'hui certains de ses adversaires d'Aden, qu'il a tout fait pour «éteindre» un foyer de rébel-lion qui constituait un obstacle à la réconciliation entre le Nord et le Sud. Ne fallait-il pas, dans ces conditions, voler au secours d'un ami prétions, voier au secours à un aim pre-cieux qui autrefois avait été un allié loyal et courageux? Il est évident que ce point a été à l'ordre du jour des discussions animées qu'a cues à Taez, à partir du 13 janvier dernier, le colonel Saleh, installé dans son le colonel Saleh, installé dans son palais de la grande ville méridionale du Yémen du Nord pour snivre de plus près les événements du Sud. On adnet aujourd'hui, dans les milieux officiels et diplomatiques de Senas, que l'idée d'une éventuelle intervention a bien été an centre de ces débats, mais qu'elle n'a jamais été retenie, ayant sté jugée peu pru-dente et réaliste, et contraire aux principes de Sanaa, qui n'entend faire l'unité avec la « partie méridionale de la patrie » que sur la base d'« un dialogue pacifique et confra-

Un message sans équivoque de Moscou

Dans certains milienx bien informés, on souligne que le prési-dent Abdallah Saleh s'est opposé à toute proposition qui tendrait à faire du Yémen du Nord un « tremplin » pour la lutte contre l'idéologie communiste, ce que, apparemment, sou-haitaient certains des chefs tribaux et les éléments traditionalistes liés à l'Arabie saoudite. D'ailleurs, le chef de l'Etat, qui est le commandant en chef d'une armée équipée à plus de 80% par l'URSS et qui entretient d'excellentes relations politiques avec Moscou, ne serait-ce que pour pouvoir faire face à ce que l'on qualihouver la la ce que l'on quain-tie ici d' négémonte rampante de l'Arabie saoudité », peut-it se payer le luxe de contrer la politique soviéti-que dans la région?

Or, des le 15 janvier dans la soirée, le président Saleh reçoit à Taez l'ambassadeur soviétique, qui lui ment, dont la teneur se résume ainsi : le nous ne sommes pour rien dans ce qui se passe actuellement à Aden et avons été surpris par les événements autant que vous; 2º nous vous conseillors vivement de ne pas inter-venir dans ce qui semble être une affaire intérieure à la République du Yémen du Sud. Les dirigeants de Sanaa perçoivent, dans cette mise en garde non équivoque, un tournant dans la politique de Moscou, qui sem-ble prendre ses distances à l'égard du président Ali Nasser. Certains estiment même que les Soviétiques se sont rangés politiquement aux côtés des «rebelles», dans l'après-midi du 16 janvier, lorsque les blindés de l'armée commencent à contrôler la presque totalité de la capitale.

D'ailleurs, ponrquoi voler an secours d'un président « même ami » dont le comportement paraît inso-lite? Voilà un chef d'Etat qui, le 13 janvier, déclenche un bain de sang qui immanquablement conduit à une insurrection généralisée dans Aden et qui ne prend même pas l'initiative de demeurer sur place pour diriger les opérations de reconquête de la

En privé, les dirigeants nord-yéménites sont plutôt amers et affirment ne pas comprendre les motiva-tions de M. Ali Nasser, qui tergiverse et évite de prendre des décisions fermes. « Dans les moments diffi-ciles, dit-on ici, un chef doit être à la tête de ses troupes », faisant allusion à la fuite éperdue de M. Ali Nasser et de ses partisans vers la frontière du Yémen du Nord. Certains ajoutent ; « Il aurait quand même pu organiser un début de métille dons le converun début de guérilla dans le gouver-norat d'Abyane, son flef, où il prénoral a rispane, son fiel, on it pre-tendait pouvoir mettre sur pied une armée de quarante mille guerriers redoutables... Or il n'y n pas eu pra-tiquement de combats à Abyane, sa pacification n'a pas posé de pro-blèmes. »

MONDES EN DEVENIR Rapports à la Commission

indépendante sur les questions humanitaires internationales:

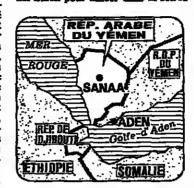
• Famine. Mieux comprendre: mieux aider. La déforestation :

aspects humanitaires. La désertification.

Editions BERGER-LEVRAULT

Antre grief adressé au président déchu : il ne s'est guère montré pressé d'établir des contacts avec le Nord, et ce n'est que le 17 janvier, soit cinq jours après le débnt de l'insurrection, qu'il envoya un émissaire à Sanaz en la personne de son ministre de la santé, M. Boukheir. Curieusement, ce dernier fit part aux dirigeants nord-yéménites de la gratitude du peuple sud-yéménite à l'égard de la politique de non-intervention suivie par le Nord et affirma, en dépit de

tout ce qui était connu déjà à Sanaa, que le président Ali Nasser • contrô-lait entièrement la situation d Aden et dans les autres gouvernorats du pays ». Les dirigeants de Sanaa pouvaient-ils dans ces conditions être plus royalistes que le roi ? Pourtant, e'est ce moment que choisit le colonei Saleh pour lancer dans la soirée



du 18 janvier un appel aux deux parties antagonistes, leur demandant de cesser le feu immédiatement et d'envoyer à Sanaa des plénipotentiaires pour y mener - un dialogue destiné à régler les problèmes de manière pacifique et démocrati-

Cet appel solennel, transmis dramatiquement sur les ondes de la radio de Sanaa, tranche avec l'extrême prudence qui avait jusque-là caractérisé l'action du chef de l'Etat nord-yéménite. Il semble même préparer une action militaire sur le terrain, puisque le colonel Saleh annonce qu'nne force d'interposition de l'OLP traversera la frontière aux premières beures de la matinée du 19 janvier - avec des drapeaux blancs - pour se rendre sur les lisation hâtive - les antres pays lieux des combats. Or les affronte-

victoire des « rebelles » ne fait plus

de doute. L'appel solennel du colonel Saleh n'a sans doute constitué qu'un baroud d'honneur chargé de rappeler que le chef de l'Etat du Yémen du Nord ne se désintéressait pas du sort de la « partie méridionale de la patrie ». Mais les des étaient déjà jetés, « et la pitoyable expédition aux drapeaux blancs » entreprise par M. Yasser Arafat, vraisemblablement pour redorer son blason, fit long feu. Depuis, une nouvelle chape de silence s'est abattue sur toutes les informations en provenance d'Aden. C'est ainsi que, théoriquement du moins, les Yéménites du Nord ignorent que les combats à Aden ont cessé, et qu'il existe en République démocratique du Sad un nouveau convernement, un nouveau chef de l'Etat et une nouvelle direction du

Le fardeau des réfugiés

Les relations entre les deux pays sont an plus bas : la ligne aérienne Aden-Sansa a été interrompue, mais les liaisons téléphoniques ont été rétablies après une courte interrup-tion. Il y a certes échanges d'émissaires « *très discrets »*, mais leur mission n'est jamais annneée officiellement. La seule allusion publique à la situation au Sud a été, pers la fin de février, une petite phrase du premier ministre de Sanza, qui, répondant à un appel du pied de M. Saleh Salem, secrétaire général adjoint du Parti socialiste yéménite d'Aden, a affirmé que » le dialogue se poursuivait ». Mais sur

Les dirigeants du Nord se savent pour une fois en position de force et affirment qu'ils ne sont pas pressés. Pour eux, l'équilibre des forces a fondamentalement ebangé. Nons sommes maintenant, disent-ils, plus forts an Nord, et eux se sont dangereusement affaiblis au Sud. Ils ne font plus peur à personne. Leur socia-lisme est malade et ils ont besoin de temps et de remèdes pour se rétablir. Les responsables de Sanaa unt done adopté une solution d'attente. Ils ne veulent pas brusquer les choses et surtout influencer par - une normareconsidérer leurs relations avec Aden. Pour l'instant, trois des Etats nembres du Conseil de coopération du Golfe - le Kowelt, les Emirats arabes unis et Oman - ont reconnu pratiquement le nouveau régime en affirmant que les événements d'Aden relevaient des affaires intérieures du pays. L'Arabie saoudite, pour sa part, fait tout son possible pour empêcher que les pays arabes du Golfe n'aillent trop vite dans l'entreprise de normalisation, qui, selon Rvad, ne devrait être que progressive, la reprise d'une aide économique n'intervenant qu'en dernier lieu.

Sanaa et Aden, pour leur part, ont limité leurs ambillons unitaires et ne discutent que des moyens de régler le de nouveaux réfugiés sud-yéménites bautement politisés (cadres dn parti, officiers de l'armée et membres de l'administration). Selon les autorités compétentes de Sanaa, le nombre de ces nouveaux réfugiés, qui ont été installés dans les camps situés dans la région de Beyda et de Reda, près de la frontière, est d'environ deux mille sept cents, et l'nn estime ici avec quelque inquiétude que leur main-tien au Nord coûtera d'ici à la fin de l'année i 986 la coquette somme de

300 millions de francs.

Les discrètes négociations en cours entre les deux capitales tour-nent autour des modalités du retour des réfugiés à Aden. Les autorités du Nord insistent pour que la grande majorité de ces réfugiés, qui n'ont pas été directement impliqués dans les événements de janvier, puissent regagner leurs pays sans être inquiétés outre mesure. Pour cela, ils voudraient obtenir des garanties soviétiques qui s'appliqueraient également aux cas des militaires - une centaine d'officiers de la marine qui se sont réfugiés en Ethiopie, à bord des quatre vedettes et du petit sous-marin qui constituaient la presque totalité de la marine sud-

Cependant, les responsables d'Aden ne semblent guère pressés d'accorder des assurances qui leur lieraient les mains. Ils sont persuadés qu'avec le temps, et la lassitude aidant, la plus grande partie des réfugiés qui ont suivi le président All Nasser en Ethiopie et au Yémen du Nord reviendront an pays.

JEAN GUEYRAS.

Le gouvernement éthiopien semble se résigner...

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - La récente visite, à Addis-Abeba, d'une délégation sud-yéménita, conduite par M. Salam Munasser El Sealy, vice-premier ministre et ministre. de l'intérieur, semble montrer. que la lieutenant-colonel Men-gistu Hailé Mariam, le chef de l'Etat éthiopien, s'est, enfin, décidé à prendre officiellement. acte du changement de pouvoir intervenu à Aden. Les nouveaux dirigeants: - d'obédience coromuniste eux aussi — ont sou-haité le maintien de l'adfiance 1981, avec Addie-Abeba et Tri-poli, dens le cadre d'un a traité d'amitié, de coopération et de défense munuelle ». Lors de la lutte sangiante pour

le pouvoir entre factions sud-yeménites, le président Mespistu-avait apporté un soutien sens équivoque à M. Ali Nasser Mohammed, son plus fidèle et son plus proche allié. Une attitude qui aveit contrasté avec

Il semble d'ailleurs que M. Mengistu en air voolu au Kremin d'avoir e lâché » l'ancien chef de l'Est sud péménts. Act début de février, une délégation M. Fikre Selecció, le numéro deux du régime, prit le chemin de Moscou pour tenter de régler ce different, l'agence Tass rendit compte de cette visite très laconignement en parlant d'un « échange de vues ». La sécheresse du commentaire donne à penser qu'entre « pays frères » l'antente n'étalt pas parfaits....

Cas demiers temps, le chaf de l'Etat éthiopien a essayé de prendra quelque distance envers son

janvier, il a signé l'adhésion de son pays à l'autorité intergouver-nementale de jutta contre la sécheresse et pour le développe ment an Afrique de l'Est (IGADD), passant outre eux objections de ceux qui évotion de cette nouvelle organisation par les puisseocea occidentales. A la mi-janvier aussi, il a eu, à Djibouti, de longs Barre, son homologue somalien, qu'il n'avait par nevu depuis la guerre de l'Ogaden, A la mi-evril, devaint le comité central du PTE, il avoqué la contribution de son pays au maintien de la paix dans la region en premant les exemples de la Somalie et du Soudan mais sans souffler mot du Yémen du

Commo M. Ali Nasser, l'empereur rouge » a ainsi pu apparaître comme un nationaliste avant tout soucieux, en menageent les formes, d'exploiter les quelques espaces de liberté que Moscou lui octroie. Le tout est de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin dans l'expression d'on certain esprit d'indépendance. Après Cube, l'Ethiopie n'est-elle pas le pays du tiers monde qui recoit, de l'Union soviétique, l'aide la plus massive ? Sa dette militaire serait de l'ordre de 2,5 à 4 milliards de dollars et sa dette

civile, d'environ 2 milliards. Relation de cause à effet ? La visite du vice-premier ministre enite à Addis-Abeba s eu lieu une semaine après le retour de M. Mengistu de Berlin-Est, où il avait assisté au onzième congrès du Parti comremists est-sliemand at rencontre, à cette occasion, M. Mikhail

JACQUES DE BARRIN.

Avec IBERIA, dans le monde vous êtes toujours quelqu'un.



QUELS QUE SCIENT LES VOLS QU'LA CLASSE CHOISIS, IBERIA VOUS RECOIT TOUJOURS COMME UN AMI.



Le Monde

RADIOSCOPIE **DES RÉGIONS FRANÇAISES**



Les résultats complets des élections régionales. La fiche signalétique de chaque région.

L'enjeu régional. Les budgets et les pouvoirs des régions.

Atlas statistique en couleurs des régions.

Les nouveaux provinciaux: région par région, les comportements socio-politiques des Français.

LA FRANCE DES RÉGIONS

VIENT DE PARAITRE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

112 PAGES - 42 I

DIPLOMATIE

LE SOMMET DES PAYS INDUSTRIALISÉS A TOKYO

Un consensus s'est facilement dégagé à propos du terrorisme et de la sécurité nucléaire

De notre envoyé spécial

Tokyo. - Le terrorisme a salué à sa façon dimanche 4 mai un sommet des Sept qui, bon gré mal gré, devait lui être assez largement consacré : en lui tirant dessus. A défaut de pouoir s'infiltrer dans le périmètre où a lieu la rencontre et où sont hébergés journalistes et membres des déléga tions, les extrémistes japonais ont eu recunrs à une technique déià employée en mars dernier contre l'ambassade des Etats-Unis : le tir

En tout cas, cet attentat manqué n'aura pas eu pour effet de paralyser les réflexions des Sept sur le terrorisme : non seulement l'examen du projet de déclaration commune n'a donné lieu à aucune véritable oppo-sition entre Américains, Européens

> QUAND LA DÉLÉGATION FRANÇAISE **VEUT TROP BIEN FAIRE...**

De notre envoyé spécial Tokyo. - Manifestement, la délégation française est arrivée dans la capitale japonaise bien décidée à profiter de l'occasion pour faire un peu de publicité à la technologie française, intention particulièrement louable, dans un pays qui excelle à exporter la sienne, mais que l'entourage de M. Mitterrand a mise en œuvre avec une insistance qui devait tantôt faire sourire, tantôt irriter,

C'est ainsi que tous les journalistas unt pu entandre les conseillers du chef de l'Etat vanter, parfois à la tribuna de le salle presse, le confort et la rapidité du val Paris-Tokyo an Concorde (sapt haures, via Novossibirsk, c'est effectivement mpressionnant, mais l'entourage présidentiel n'en était pas à son premier voyage dans la supersonique franco-britannique), puis la merveilleuse qualité et la précision des photos prises per la

Sitôt arrivé, le président de la République a d'ailleurs offert à son hôte, M. Nakasone, plusieurs de ces précieux cliches, representant le Fuji-Yama. Le lendemain matin, pour faire bonne mesure, il a produit à M. Kohl quelques autres photos - de la centrale de Tchemobyl, celleslà - que son nouveau porteparnia, Mes Gandragu-Massaloux, devait offrir aux regards des journalistes, lors de son briefing, comme une gourmandise. On ignorait encore, ce lundi à Tokyo, si M. Chirac serait. lui aussi, porteur de vues prises par un si merveilleux engin : k plateau de Millevaches, nu l'Hôtel de Ville de Paris, peut-

contraire avoir en à cœur de favori-ser une unanimité rapide. La France s'est même ostensiblement félicitée de la qualité des propositions britan-niques et de la modération relative des demandes américaines, alors que l'on avait craint jusqu'au bout quel-que surenchère spectaculaire de la par de M. Reagan

C'est au cours du diner des chefs d'Etat et de gouvernement, dimanche, que les grandes lignes de la déclaration commune sur le terrorisme - ainsi d'ailleurs que celles du texte consacré à la sécurité nucléaire - ont été élaborées par les Sept. Conformément à la tradition de ces sommets, les « sherpas » ont travaillé une partie de la nuit pour aboutir à une rédaction détaillée qui a reçu ce lundi l'agrément des chefs de délégation.

Si tout le monde convensit des l'origine de la nécessité de parler sérieusement de la coordination de la lutte antiterroriste, le débat sur ce problème risquait d'achopper sur trois questinas connexes. La première était de savoir s'il failait nommer explicitement la Libye. Citer Tripoli sans mettre en cause d'antres capitales comme Damas et Téhéran risquait d'apparaître comme une complaisance à l'égard de ces dernières. Mais personne n'envisageait de décrire les responsabilités syriennes ou iraniennes dans la vague actuelle de terrorisme. Ne pes citer Tripoli, alors que la Communauté européenne s'y était récem-ment risquée à plusieurs reprises, pouvait d'autre part passer pour un recul. C'est pourquoi, finalement, le texte mentionne la Libye.

Le colonel Kadhafi, il est vrai, ne s'est pas embarrassé de telles pudents pnisqu'il a invité sans ambages, dimanche, la population de Tokyo à · manifester par milnons contre la présence des dirigeants occidentaux dans la capitale japonaise » et qu'il a qualifié leur rencontre de « crime contre l'huma-

En second lieu certains, notamment du côté américain, avaient envisagé pour ce sommet la création d'un organisme international de latte contre le terrorisme, éventualité qui ne souriait guère à plusieurs pays européens, dont la France. Les adversaires d'une telle suggestion ne semblent guère avoir eu de mai à faire prévaloir leur point de vue. Enfin il fallait régler un certain nombre de problèmes pratiques touchant les extraditions et les expulsions. Le texte élaboré dans la nuit de dimanche à lundi par les « sherpas » a été sur ce point complété le lundi matin, notamment par nne proposition française, ouest-allemande et américaine.

Quant à la sécurité nucléaire, là aussi le consensus devait être relativement facile à établir en dépit

d'une proposition japonaise, au demourant peu meistante, tendant à la création d'une nonveile agence celle de Vienne n'ayant pu fonctionner de façon satisfaisante dans l'affaire de la centrale de Tchernobyl. Les dirigeants des pays industrialisés sont rapidement tombés d'accord sur le fait qu'il fallait mioux renforcer les structures exisle souci de ne pas donner au premier ministre français le sentiment d'arriver quand tout est déjà dit et même

On s'interdisait dans l'entourage du président de la République de



tantes, au besoin en leur assignant de nouvelles missions et en les dotant de moyens accrus, que de multiplier les instances compétentes en matière de nucléaire civil.

En outre, quelle que soit leur irri-tation à l'égard de la politique de l'information (on plutôt de censure de presque toute information) suivie dans cette affaire comme dans bien d'autres par le Kremlin, les participants an sommet de Tukyo ont manifestement teru à ne pas adopter vis à vis de l'Union soviétique un ton trop vindicatif. La réévaluation en baisse du nombre possible de victimes de l'accident nucléaire à laquelle on procède actuellement du côté occidental n'y est sans doute pas étrangère. Pas plus que la oe de pas rendre matique l'organisation d'un nouveau sommet Reagan-Gorbatchev avant la fin de l'année.

Ontre ces deux sujets vedettes, les Sept out abordé, tant au niveau des cheis d'Etat et de gouvernoment qu'à celui des ministres des affaires étrangères, différentes autres questions diplomatiques. A leur traditionnel tour d'horizon de la situation internationale, s'est en particulier ajoutée l'analyse détaillée présentée par M. Shultz à la suite de la tournée asiatique du président Reagan. Le secrétaire d'État américain a notamment insisté sur le fait que les Occidentaux devraient aider les Philippines, même si le nouveau régime de Manille ne sollicite pas officiello

Ce hundi en début d'après midi (heure de Tokyo) est arrivé M. Jacques Chirac, comme il avait été convenu entre l'Elysée et Matignon. Le léger retard apporté à la publica-tion des textes sur le terrorisme et sur la sécurité nucléaire n'aurait-il

Au-defà des difficultés et des intérêts propres de chacun, la conclusion du ministre indonésien,

M. Mochtar Kusumaathadja, parait symptomati-

que : il serait «tragique et tronique» que les pays en développement, qui out appris à «marcher sur leurs

deux pieds - se heurtent au protectionnisme des pays

industriels. D'autant qu'il n'est pas encore assuré que

le surplus de croissance attendu par les sept repré-sentés au sommet de Tokyo soit générateur de crois-

sance dans le tiers-monde, comme l'a rappelé le pre-mier ministre de Singapour, M. Lee Kuan Yew. Ce

double souci — expansion et aide financière — a double la dix-neavième réunion annoelle de la Ban-

que asiatique de développement (BAD), qui s'est ter-minée le 2 mai à Manille, aux Philippines.

aussi franco-française du déroule ment des travaux des Sept, mais l'unanimisme qui règne pour l'instant à Tokyo ne laisse guère le choix à M. Chirae que d'apparaître soit comme un ouvrier de la onzième beure, soit comme un trouble-fête. Il est vrai que son ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a assisté à tons les entretiens politiques importants de M. Mitter rand (y compris dans l'avion présidentiel avec M. Ruud Lubbers, chef du gonvernement néerlandais, président en exercice du Conseil européen). Et que le premier ministre doit s'entretenir longuement mardi matin avec le chef de l'Etat.

Il est vini aussi que le texte de la « déclaration de politique géné-Tokyo ce londi n'était pas de nature à donner à M. Chirae le sentiment d'avoir manqué quelque chose d'essentiel. Intitulée « Pour un monde meilleur », cette déclaration énumère un cetain nombre d'engagements des Sept en faveur de la paix, du progrès, de l'aide aux pays en voie de développement, de la réduction des armements, du dialo-gue Nord-Sud et Est-Ouest, de la désense, de la culture et de l'envi-ronnement... Et aussi de l'initiative individuelle, peut-être à titre de petite touche néo-libérale?

BERNARD BRIGOULEIX.

Le « pied de nez » des gauchistes nippons

De notre correspondant...

Takyo. - Le sommet de Tokyo, « son » sommet, n'a pes commencé sous les meilleurs auspices pour M. Nakasone qui en est l'hôte. Le premier ministre était en train d'accueillir solennellement, dimenche après-midi 4 mai, dans une débauche de tapis rouges et une succession d'hymnes nationeux, des chefs d'Etat et de gouvernament dans la cour du palais d'Akasaka, quand passament inopinément auclessus des augustes têtes, cinq « projectiles ailés », selon la police, sortes de roquettes artisansies qui allaient atternir, à 500 mètres de là, près de

ambessade du Canada. Il était 16 h 20. M. Nakasons, qui venait de recevoir M. Mitterrand, bevardeit avec lui en attendant M. Reegan. Le tir était trop. long et le pessage des engins sinsi que leur explusion n'auraient guère été remarqués s'ils n'avaient provoqué une ruée de voltures de police hurientes et. un carrousel d'hélicoptères qui créërent une atmosphère de tension et de confusion plus grande que les « pétards » sophistiqués des gauchistes nippons.

Les engins, longs d'une trentaine de centimètres et ayant une potentielité explosive modeste, avaient été tirés du quetrième étage d'un immerible du quartier de Kaguraseka, à 2,5 kilomètres du palais d'Akasaka. La police, qui avait inspecté cinquente mille maisons au cours de ces dernières semeres, n'avait jamels pu questionner le couple qui habite l'appartement nu furent retrouvés installés sur le rebord d'une fenêtre les cinq cylindres de lancement. Ceut-ci avalent retardement. L'opération a été revendiquée par le groupe gau-chiste Chukeku-Hs, le plus important_ numériquement, qui evait annoncé son intention de t publisher » la sondet.

Ce qui n'est pour l'instant qu'un « pied de nez » des gauchistes nippons aux participents. du sommet n'en constitue pas moins un camouflet à un système de sécurité mobilisant trente mille policiers qui e pris ces derniers jours des propertions inimaginables, en tout casjamais vues de mémoire de

plicament vide, pulicus toute circulation y not graniquement interdite. L'hôtel New Otani, où logent les délégations, est devenu un comp retraché, et cinq mille barrages de police relentissent le trafic là où il est autorisé ; à 300 mètres audessus de cette transplantat ministuriste de Versailles qu' le pelais d'Akseaka, cacille un dirigneble équipé des englirs de surveillence les plus sophisti-

« Sympathie réciproque »

24.5

1.74

2 1

># -

The second second

2 24 4 4 4

: 32444 - - 5 - 1,000mg

22-1

But the second second

12年 パシャ レー・・・ト が

September 1995 April 1995 September 1995

NEW TELESCOPE STATE OF THE

SECTION OF THE PARTY OF THE

e to the second of the second

Statement of the control of the cont

工程数据 经分类证明 一、

ATRAVER!

PANDE BUTTA

foliants affrontian

hant les imprim

Protect to return

Mary of the Continue A

the feet of many a province

Ser men at eine Stem

Action Landon was sufficient

they were the

SERVICE SERVICES

the way the latter of the same

Terror or on the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

COR - Print ME AS SER 100 A

The Real Property lives to the Party lives to the P

The same of the sa

A land straight

A TOP OF THE PARTY NAMED IN

The same of the sa

BUBLIQUE DOM

as on afficultament

The State of the S

The last of the last

The state of the s

Section 2 in the second

The second second second

Samuel Commence of the Party of

Charles Street Sept.

The state of the s

Same of the same o

SEE DU SUD

Acentaine of Stand

AND THE STREET A STATE OF THE STA

ACC MONTS

July . . Part

M. Nakasone a do erre d'autant plus marci de l'incident de dimenche après midi que les entretiens privis on'l aveit eus auperavant avec son camis Reagen se sont découlée dans une atmosphère plus s'alche qu'il re l'attendait. Dans un geste de bienvenue, M. Nakazone a dicissi à M. Resgan que, en ce qui concerne les repports ericano libyens (une question sur isquelle Tokyo, pour mécager les Arabes, est resté plus réservé), le Japon e avait approfondi son information > concernent l'implication de le Libye dans des actions terroris qu'il e sympathisait avec les Etats-Unis qui avaient été contraints de prendre des meetres, Cotte menifestation cité la colère de Tripoli a interioqué le ministère des affeires étrangères cer elle n'était pes prévue ; elle n'a peu pour sutent pleinement contenté M. Reagan.

Calul-ci a retourné sa sympathie & M. Neltasone loraque ce demier lui demadde de soutenir le Japon dans son effort pour pervenir à une politique d'intervertion concertée sur les monnaiss. Le président américain e avec le Jépon dont l'économie soulire de le heuse du yen, mais que celle-ci m'en constitueit pas moins un élément pour remédier à l'expédent commercial nippon. À 16 déception de M. Naka-

mone s'en est ajouté une autre : M. Delors ne l'a pas non plus suivi sur la question monétaire. Acerbe, l'Asski écrit que « si le mot « échec » ne figure pas au vocabulaire du" sommet, M. Nakasone a encore è démontrer que, do point de vue japonais, cului de Tokyo sera un succès ».

PHILIPPE PONS.

Les Américains proposent la création d'un groupe de surveillance des politiques économiques des Sept Fon ne domait pas satisfaction à ci les aident à enrayer l'appréciation

De notre envoyé spécial

Tokyo. - Perspective d'un débat monétaire serré, absence de tension sur les problèmes concernant le commerce international, oubli quasi complet des dossiers intéresent le tiers-monde. Telle était l'ambiance dans laquelle les chefs d'Etat et de gouvernement des Sept ont abordé, lundi 5 mai, le volet économique de

Les Etats-Unis et le Canada ont proposé de renforcer la concertation conomique et monétaire entre les Sept. Leurs documents qui, lundi matin, n'avaient encore été présentés qu'anx seuls ministres des linances, viseraient à instaurer un système de surveillance collective des politiques économiques suivies par les principaux pays industria-lisés avec, comme principal objectif, de parvenir à une stabilisation durable des relations entre les monnaies, et d'améliorer, par conséquent, le fonctionnement du système moné taire international

Ce nouveau « plan Baker » illustre, si besoin était, l'évolution qui s'opère dans le sens souhaité par Paris. Les Américains reconns ainsi le caractère bénéfique de la politique concertée d'intervention sur les marchés des changes pratiquée par le grunpe des Cinq (G 5) (1) depuis septembre 1985 et suggèrent d'élargir sun champ d'application

Qu'y a-t-il de nouveau dans ce plan Baker conforme aux orientations données par le comité intéri-maire du FMI ? La tâche de surveillance des économies industrialisées serait réalisée par un groupe des Sept (G 7); émanation des pays participant au sommet. Cette innovation répond au moins en partie à la demande pressante présentée à Tokyo par l'Italie et par le Canada d'être associés au G 5. Lundi, M. Craxi, le président du conseil italien, laissait entendre qu'il pourrait ne pas participer aux délibérations si

concertation du G 7 ne se limiterait pas, comme c'est le cas pour le G'5. aux taux de change, mais porterait sur plusieurs indicateurs économiques, tels les taux d'intérêts, la masse monétaire, le taux d'inflation. etc. Le G. 7 se réunirait pour faire le point avant chaque sommet et pour-rait, sans doute, tenir d'autres rencontres en cas d'urgence ou de tension monétaire internationale, rendant une telle concertation néces-

La création du G 7 ne significant pas la disparition de l'actuel G 5. Le premier, grâce à une surveillance élargie, serait supposé faciliter la tâche du second. A celui-ci il resterait à décider d'éventuelles interventions sur les marchés dans le cas où l'évolution des taux de change scrait jugée anormale par rappport à celle des autres données économiques. Le des autres données économiques. Le problème de l'articulation exacte des missions du G 7 et du G 5, à moins de les confondre, ne manquera sans doute pas de soulever des difficultés, notamment en raison de la position de l'Italie et du Canada.

Eviter toute « dérive »...

Selon le porte parole de l'Elysée, M= Gendreau-Massaloux, les Alle-mands auraient été assciés à l'élaboration du nouveau plan Baker. C'est là une information qui peut surpren-dre dans la mesure où, jusqu'à pré-sent, les Allemands, comme d'ailleurs les Britanniques, s'étaient montrés très réservés à l'égard de tout mécanisme de surveillance glo-

Les Japonais ont fait savoir qu'ils appuieraient une initiative améri-caine qui a pour objet, à moyen terme, l'amélioration durable du système monétaire international.

Cependant, la préoccupation prioritaire des Japoneis est plus immédiate. Ils out vivement insisté suprès de leurs partenaires pour que ceux-

Autre élément nouveau, la apparaît qu'ils out troupé pau d'écho sinon auprès des Allemands, qui, as, comme c'est le cas pour le G 5. counsissent un problème similaire.

M. Nakssone, le premier ministre japonais, peut donc tout au plus espérer que ses interiocuteurs, abstiendront désormais d'amplifier le mouvement comme il leur a reproché de le faire, en multipliant les déclarations des comme de le faire en multipliant les déclarations des le faire en multipliant les déclarations de le faire en multipliant les déclarations de la faire de la f déclarations favorables à une appréciation supplémentaire de la mon-naie japonaise.

haie japonaise.

En rendant compte de l'entretien que M. Mintermed invair en peu après son acrivée svec M. Nakasone.

M. Géndrene Maniférie. portoparole de l'Elysée, a sonigné que le premier ministre japonais avant été d'accord avec le présidérit de la République pour s'employer à éviter tous débordements de dernière minute » le souci de refuser à les tous débordements de dernière nitaute : le souci de refuser à l'avance toute : dérise, pen d'autres termes de ne pas se hisser embarquer dans une quelconque initiative-surprise du président Reagan, ponvait concerner aussi bien la lutte contre le terrorisme que les négociations du GATT ou encore l'organisation des échanges agricoles.

Lundi, matin, les Américains

Lundi matin, les Américains n'ayaisin rien dir gui finionce me queconque mendion d'utilises ette entente pour reprendre leur offensive contre la politique agricole commune. Le sujet, cependant, restait dans l'air. Ameri, landi, les chefs de gouvernement, lorsqu'ils out com-mencé leurs entretiens économiques, out exposé les uns après les autres la situation dans leur pays respectif et, a trécisé le portenent de l'étre de a précisé le porte-parole de l'Elysée ont notamment évoqué ce qu'étaient leurs problèmes agricoles. « On sen-tait bien que la sensibilité exprimée tait bien que la sensibilité exprimét était très liée à des situations différentes d'un pays à l'autre . a pro-cuse, à ce sujet, Ma Gendreau-

PHILIPPE LEMAITRE

(1) de groupe de Chap comprend : les Blais-Unis, la Rick la France, la Grande Breugas, le Japon.

Les pays du tiers-monde souhaitent que leurs difficultés ne soient pas sous-estimées

Absents du sommet de Tokyo, les pays d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient voulaient ment du fardeau de l'endettement du tiers-mot

faire entendre leur voix auprès des nations industria-lisées. A Bali, les ministres des affaires étrangères de PASEAN (1) out mis Paccent sur la nécessité de lutter contre le protectionnisme des pays industriels et sur l'importance d'une stabilisation des cours des matières premières. Les ouze pays les plus endettés d'Amérique latine, réunis au sein du groupe de Car-thagène, lançaient pour leur part un appel à l'allégealors que les pays du Moyen-Orient espéraient une initiative politique — le président Reagan n'a-t-il pas précouisé le lancement d'un plan Marshall de soutien

Déblocage à la Banque asiatique de développement Correspondance

Manille. - Au-delà de l'accneil chaleureux réservé aux deux nou-veaux venus de la BAD, la Chine populaire et l'Espagne, la bonne volonté des délégués a été mise à rude épreuve durant cette assemblée. Le premier dossier difficile, la reconstitution du Fonds asiatique de dévelopement (FAD V) permettant de financer durant la période 1987-1990 des opérations à des taux d'intérêt privilégié, se présentait mal. Les Américains notamment rechignaient. Mais la pression des pays réginnanx développés, et notamment de l'Australie, ainsi que la participation exceptionnelle de pays en développement, comme la Corée du Sud et l'Indonésie, ont permis un « surprenant déblocage » de la situation, ponr reprendre l'expression d'un délégué. FAD V bénéficiera de plus de 3,6 milliards

de dollars contre 3,2 milliards durant la période 1983-1987. L'entrée du géant communiste chinois, en revanche, a provoqué des remous. Officiellement Taiwan est le seul pays ouvertement mécontent et a boycotté la session pour protes-ter contre la nouvelle dénomination « Taipeh-Chine » et nnn plus «République de Chine ». Dans les faits, les dissensions ont été plus nombrenses. Soutenue par nombre de pays, dont la France, le Royaume-Uni et le Japon, la candi-dature de la Chine populaire au conseil d'administration de la BAD d'est heurife aux rétienness des conseil d'administration de la BAD s'est heurtée aux réticences des Etats-Unis, dont le représentant, M. James Courow, a souligné - avec tout le raffinement d'un buildozer », selon ses interlocuteurs, qu'un siège pour Pékin pourrait « détruire l'équilibre entre emprunteurs et crédieurs ». M. Conrow a par ailleurs estimé que la privatiention des écoestimé que la privatisation des économies asiatiques ne se faisuit pas assez rapidement à son goût.

En fait, la BAD est en plein remodelage de sa stratégie. Selon ses administrateurs, la voie à suivre est indéniablement celle de la «libre entreprise . ce qui n'a guère ému le représentant de Pékin, M Chen Muhua, qui a promis que son pays ferait « de plus grands efforts pour encourager le commerce extérieur et faciliter l'utilisation des capitaux étrangers ». Mais la direction a retenu une proposition, soumise durant la réunion, consistant à renforcer le rôle de conseiller de la Banque pour convaincre les « dino-que pour convaincre les « dino-saures » du tout, Etat de la région du bien-fondé du choix de la privati-sation. La prochaine assemblée annuelle se tiendra en 1987 à Osaka.

KIM GORDON-BATES.

(1) Association des nations du Sud-Est asiatique : Indonésie, Philippines, Malaisie, Singapour, Thailande et Bra-

AMÉRIQUES

Le Paraguay n'est plus ce qu'il était...

Les manifestations d'opposition se multiplient

au Paraguay soumis, depuis trente-deux ans

à la dictature du général Stroessner.

Mais celui-ci ne semble pas sérieusement menacé...

stabilité de l'emploi. Les hiérarques tions des jeunes », que « le modèle

sans donte le ministre des finances, le disme qu'à celle du président, et qui

général Barrientos, fidèle an poste de-puis l'anbe du stroessnérisme. s'interroge sur l'actualité des régimes militaires.

sans affiliation au parti. Des locaux et tient ses généraux en leur domant

dans tous les villages. Chaque affilié une part du butin : haciendas, entre-

(Suite de la première page.)

nez »

I nippons

Ton Carena

W O Bishing

d Sympathic records

W. Makeson

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Miles was a second

Section 10 to the last of the

The second secon

THE STATE OF THE S

Maria Area Charles

mod the stranger of

Service of the servic

The state of the s

Sampanian No.

Bengen ary Bette

「一種のできる」 「一種のできる」

Military a Cara - Cara

The state of the s

Contra a 121 1 112 12 14

の動物 素 繋 ではまなりで かい

The Tax Carry of the

1 Marie 2 - -September September 50 miles

The state of the said appellagra. MANAGE ST STORY OF

A selfacione di see to co

MATERIAL SEC. SEC. 1. 18. Market was a spring by a way.

THE RESERVE A STATE OF Carre Serie

M. Marymon Charles

conomiques des

THE BOTH SHOWN IN THE TO STORE

tank pur recht beide.

differential of the same

ACTION OF THE PROPERTY OF T

A STATE OF THE RESERVE AS A STATE OF THE STA

10 47 Co 47

A Section of the sect

Age to the same of the

-5¢-24-

Sec.

. . . .

And the second ، عا چوهی AND TO SPACE THE

M. Humberto Rubin se sent, ini aussi, tous les courages. A vrai dire, il n'en a jamais manqué. Radio-Nanduti, qu'il dirige, est la scule station, avec celle des franciscains - sur la cinquantaine existantes — à refuserles ukases du pouvoir. Cels întravale-bien des emmis. Il dit qu'aujourd'hui il a les coudées plus franches, que « la dictature a cédé beaucoup d'espace. contre son gré » et qu'il peut désor-mais « purler de tortures sans aller en prison ». Du moins, c'est ce qu'il dissit, quelques jours avant que des commandos d'inconnes ne détraisent, à la fin d'avril, ses équipements.

Tout le monde, à Asuncion, parle des «espaces» qui ont été conquis. La presse, entre deux éditorisux à la gloire du Lider», en dit plus qu'avent. Les gazettes de l'opposition parlent de « dictature » sans être saisies. Les opposant descendent dans la rue, au risque, cux, de se faire tabasser

Ceux qui n'ont jamais accepté l'ar-bitraire et la corruption s'éparpillent entre quatre partis réunis depuis 1979 par un accord national. Il y a les Mopoco (Mouvement populaire Co-lorado), une vieille dissidence du parti Colorado officiel. Les « fébré-ristes », adhérents à l'Internationale socialiste, les démocrates-chrétiens, et enfin, les plus nombreux, les libéraux radicaux authentiques. Une constellation d'environ cent mille. personnes, si l'on en croit l'un des in-

Les libéraux radicaux authentiques sont considérés comme des « irréguliers » par le gouvernement. Ils refusent de participer aux élections, pour ne pas cautionner un pouvoir qu'ils accusent de se maintenir par la fraude et l'intimidation. Car c'est la coquetterie du « plus ancien dictateur du monde », en effet, que de vouloir se faire élire tous les cinq ans. Et pour se donner une façade légale, tous les moyens sont bons.

système, de minuscule contrepoids. Une session par semaine, le jeudi après-midi. Et le lendemain, la joie, pour les orateurs de l'opposition, de lire dans les journaux un résumé de leurs philippiques.

L'Eglise, elle aussi...

Ce sont ces libéraux-là que les radicaux authentiques ont quittés. Leur president, M. Mignel Angel Martiez, est un optimiste : le régime, selon hui, touche à sa fin. Non qu'il croie bemicoup aux rumeurs sur la santé du chef de l'Etat, dont des ennuis de prostate ont fait flamber le dollar en soft dernier. Nous ne spéculons pas sur sa mort biologique, dit-il. Ce que nous voulons, c'est sa mort poli-tique. Nous allons donc multiplier las mobilisations populaires, et lan-cer une campagne de désobéissance civile pour désorgantes le gouverne-ment. - La première mobilisation a en lieu le 16 mars. Cétait vraiment, dans son genre, une « première » trois milliers de manifestants dans la rue. Une dizaine de blessés.

L'Eglise, elle anssi, commence à occuper le terrain. A sa manière, en curobant les phrases, sans attaquer de front les maîtres galonnés. Une Eglise presente persont au Paraguay, depuis le temps des « réductions » ; ces Phalan-stères collectivistes organisés an dix-huitième siècle par les jésuites. diens au son de la cloche, et leur enseignaient, en même temps que la Bible et l'espagnol, à jouer de la harpe.

Le 23 avril, la conférence épiscopale a lancé une proposition de dialo-gue national qui vise, sans le dire, à amorcer une transition en douceur ne colle qui a permis anx Brésiliens et aux Uruguayens de se démo-

Que l'Eglise prenne une telle initia-tive est révélateur aux yeux de M. Mi-An Parlement, deux fractions du vieux Parti libéral — à qui la Constitution accorde « généreusement » un tiers des sièges, même si elles ne guent ensemble que 10 % des voix — servent, au général-président et à son tarisme. »

Le patronat a-t-il la même perception? Les deux organisations qui le regroupent out publié en février des réflexions an vitriol sur une économie gérée un peu, jusqu'à présent, comme une hacienda. Outre les contingences du jour (politique de tanx de change, polifique agricole, traitement de la dette extérieure), les patrons critiquent la sclérose d'un système dominé par les gérontes. Le général

sont d'un âge canonique, et détien-

nent des records de longévité. Le

champion toutes catégories étant

La gérontocratie engendre des im-

patiences. On trouve des «impa-

tients», désormais, dans le parti Co-

lorado. Des gens qualifiés de

«rebelles» parce qu'ils remettent en

cause le verticalisme d'une formation

qui a surtout servi, jusqu'à présent, à

encadrer le pays. Pas d'emploi public,

paste poste dans la police ou l'armée,

tenu, le cas échéant, d'être un espion.

M. Carlos Romero Pereira est un des « rebelles » de la direction Colorado. On lui prête l'intention - sulfureuse - de songer à un candidat civil pour la présidence de 1988, alors que ses collègnes out déjà demandé au général-président de faire don, une fois de plus, de sa personne. Hérétique, il l'est en effet, puisqu'il dit de la « démocratic » paraguayenne qu'elle Stroessner n'est pas seul en cause. Il a est « plus formelle que réelle », que assuré à beaucoup de ses fidèles la le parti « ne répond plus aux aspiro-

établi en 1954 a cessé de fonction-

ner ». Il appartient à un courant plus

attaché à la permanence du colora-

Les attaques et les remises en

cause, pleuvent donc de tous côtés ces

derniers temps. Des ministres répli-

quent en agitant les vieux épouvan-

tails - » subversion marxiste » ct

« conspiration internationale ». Le

général-président, Ini, se tait. C'est

un homme de silence, de secret, qui

arme ses ruses longtemps à l'avance,

prises, trafics en tous genres. S'il a été, an départ, un admirateur de Hitler, c'est chez Franco, visiblement, qu'il a pris ses leçons : le même art de temporiser et, le moment venu, de faire tomber la hache.

Chacane de ses concessions est calculée, et ne résulte pas d'un attendrissement tardif. En 1983, il a fait revenir d'un exil de vingt-quatre ans quelques dizaines de Mopoco, « non par esprit d'ouverture, explique un confrère, mais pour les avoir sous la main, car beaucoup étaient en Argentine: avec l'appui d'Alfonsin, ils risquaient de devenir remuants. » Il a pris la même décision avec l'ancien président du Parti démocratechrétien, M. Alfonso Resck, rentré le 20 avril dernier de cinq ans d'exil à Buenos-Aires. Les seuls expatriés no-toires restent M. Domingo Laino, leader du Parti libéral authentique, et l'écrivain Augusto Roa-Bastos, retiré

Il y a un peu plus d'un mois, pourtant, le général Stroessner a parlé. C'était à l'occasion de la réouverture annuelle du Pariement. Il a traité de « déserteurs » les rebelles de son parti, et menacé de ressusciter, si besoin était, la garde urbaine, une milice armée que les colorades ent utilisée jusque dans les années 50, et qui, la mit tombée, faisait la loi dans les

Les réflexes sont done toujours les mêmes. L'idéologie aussi, alimentée, non plus chez les voisins, convertis à la démocratie, mais chez les anticommunistes de la ligne de front : Corée du Sud, Taiwan, Afrique du Sud ...

M. Eustacio Lezcano Molinas n'est assurément pas un idéologue. C'est un député colorado bon teint : il en a le tour de taille et les arguments épais. Il explique pourquoi Stroess-ner s'est succédé jusqu'ici à luimême: « Parce qu'aucun colorado ne contestait son leadership. » Et parce qu' « il a réalisé intégralement le programme du parti » : routes, 2d-ductions d'eau, électricité, écoles. L'arbitraire justifié, comme d'habitude, par les infra-structures, et quel-

ques mini-bonds dans la modernité. Comme M. Lezcano Molinas, certains opposants pensent que Stroess ner ne se retirera jamais et qu'il mourra dans son lit. Il continne en ef-fet d'avoir l'armée avec lui. En outre, l'opposition, si l'on en croit un dirigeant fébrériste, M. Euclides Acevedo, « n'a pas de base sociale ni de

Elle a, en tout cas, des pétitions de principe : la levée de l'état de siège renouvelé tous les trois mois depuis - renouvele tous les trois mois depuis trente-deux ans, - le rétablissement des libertés publiques, le retour des exilés. La fin, aussi, de ce que M. Acevedo appelle « le mariage incestueux entre le parti Colorado et l'appele - l'es est evil de Toulouse. l'armée ». De son exil de Toulouse, M. Ros-Bastos a lancé, le 1 « février, un appel à la » réconciliation nationale » qui ressemble fort à celui de l'Eglise. Mais la moindre demande est reçue par les officiels avec des sarcasmes, quand ce n'est pas des coups de bâton. Pour eux, la démocratie existe au Paragoay, « une démocratie sans communisme ». Devise qu'un dirigeant colorado vient de nuancer en parlant d'« une démocratie sni goneris, en perfectiannement

CHARLES VANHECKE.

menent les entreprises pour

créer de nouvelles richesses est aussi celui du CREDIT-

les moyens de la reussite.

Le CREDIT NATIONAL:

- A TRAVERS LE MONDE

the free to be the a given of the man of the man of the man of the second of the secon

GRANDE-BRETAGNE

Violents affrontements devant les imprimeries Murdoch

Londres. - Plus de tieux cents personnes, dont de nombreux policiers, ont été blessées dans la mit du samedi. 3 au dimanche 4 mai, lors de violents affrontements entre des ouvriers du Livre et la police devant les imprimeries de Wapping, dans la benieue est de Londres. Ce sont les affrontements les plus durs depuis le début du conflit dans le groupe de presse News International que dirige M. Rupert Murdoch, Huit mille personnes environ avaient défié auperayent dans Fleet Street, dens le centre de Londres, pour proter une foir de plus contre le licenciement sans indemnités par M. Murdoch en jernier, de cinq mille cinq cents ouvriers syndiqués

Comme presque chaque samedi soir, les manifestants tentièrent ensuite d'ampicher la sortie des journeux du groupe (qui possède le Times, to Sunday Times, Sun et New of the Workls) à l'usine de Wapping où lis aont produits par cinq cents suvriers non syndiqués travaillent sur un matériel moderne. Quetre-vingts manifestants ont été interpellés par le police. Truis cents personnes ont été inculpées depuis la début du conflit qui provoque une tansion de moins en moins bien supportée par les cuvriers de Wepping. Le maleise a également gegné les rédections : de nombreux responsables de la rédection du Times notamment ont déjà quitté la journal. — (AFP).

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Deux morts

dans un affrontement préélectoral

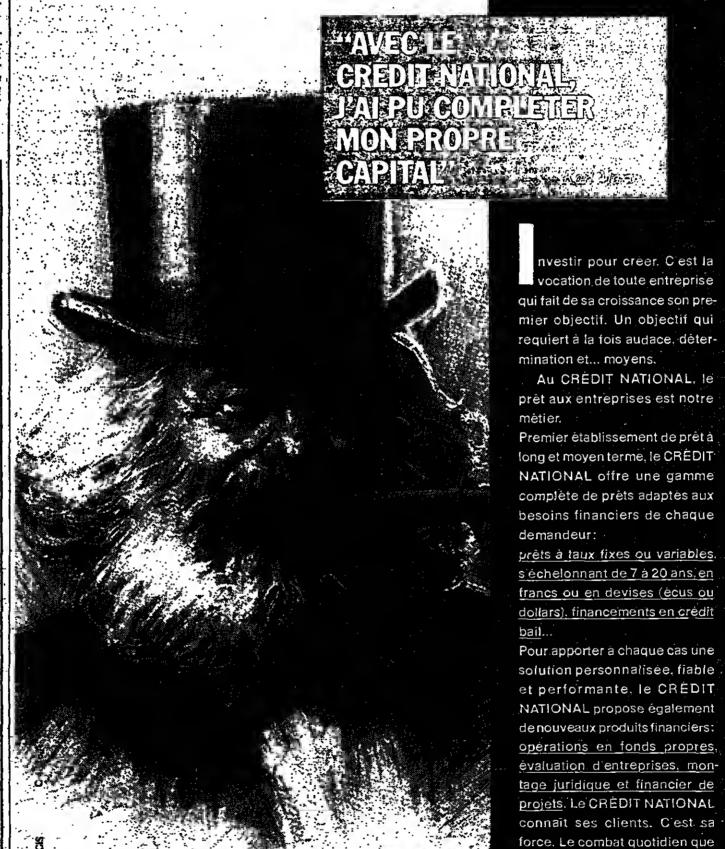
Saint-Domingue. - Deux personnes ont été tuées et quinze assées par belle le dimenche 4 mai à une trentaine de kilomètres de Saint-Domingue lors d'un affrontement entre militants du Parti révolutionnaire dominicain (PRD, au pouvoir) et du Parti réformiste social chrétien (PRSC). Les incidents ont éclaté lorsqu'un cortige conduit per le candidat présidentiel du PRO aux élections générales du 16 mei, M. Jacobo Majurta, s'est heurté à un groupe de manifestants à le tête duquél se trouveit M. Peynado, candidat du PRSC aux élections sénatoriales dens la capitale. L'un des morts est un militant du Parti réformiste social chrétien. Parmi les blessés figurent plusieurs membres de l'escorte des dirigeants du PRD.

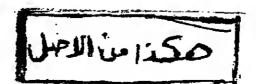
Cet affrontement sangiant ports à sept le nombre de morts depuis le début de la campagne pour les élections à l'occasion desquelles les trois millions d'électeurs dominicains devront choisir un président, un vice-président, trenta sénateurs, cent vingt députés et

CORÉE DU SUD

Une centaine d'étudiants arrêtés

inchon. - Le police sud-coréenne a arrêté plus de cent étudients, samedi 3 mai, à la suite de violentes menifestations anti-gouvernementales qui ont obligé le principal parti d'opposition à annuler un grand rassemblement à inchon, port de l'ouest du pays. Ouelque 4 000 étudiants et ouvriers scandant des slogans hostiles au président Chun Doo Hwan, aux Etate-Unis et même au Président Chun Doo Hwan, aux Etate-Unis et même au Président Chun Doo Hwan, aux Etate-Unis et même au Peril démocratique de la Nouvelle-Corée (opposition), ont fait le siège d'une saile ou 2 500 personnes attendaient l'ouverture du meeting. Selon un communiqué officiel, les manifestants om blessé plus de trente policiers à coupe de pierres et de cocktails Molotov, Un véhicole de la police, un drapeau américain, des portraits des présidents Resgan et Chan et le bureeu du Parti de la justice démocratique au pouvoir ora été incendiés. - (Reuter.)





45, rue Saine-Dominique, Paris - Lyon - Lille - Marseille - Nantes - Nancy - Bordeaux -

Strasbourg - Rouen - Dijon - Toulouse - Orléans - Besançon - Poiniers - Quimper - Granoble.

Page 8 - LE MONDE - Mardi 6 mai 1986 •••

politique

LES PROJETS DU GOUVERNEMENT ET L'ÉTAT DE LA MAJORITÉ

LE DÉCOUPAGE DES CIRCONSCRIPTIONS

M. Chirac devra parer à de possibles défections

bureaux du Palais-Bourbon : à l'aide d'une calculette - pour additionner les résultats des dernières consultations electorales canton par canton, voire commune par commune pour les plus méticuleux – et de crayons aux multiples couleurs - pour visua-liser les tendances ainsi dégagées découper «son» département en autant de circonscriptions qu'il a de députés. Plusieurs objectifs doivent être visés : se eréer un terroir accueillant, bien entendu, mais aussi tenter d'en délimiter un pour un ami précieux, ne pas désavantager un allié indispensable, faire la part du fen à l'adversaire inévitable, interdire toute espérance à l'ennemi irréductible

Les recettes sont aussi diverses que les joueurs, et la partie n'est pas égale. Certains (RPR) disposent d'un atout précieux : le maître du jeu, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, est un de leurs «compagnons ». D'autres (UDF) doivent se contenter de ses promesses. D'autres encore (PS) ne peuvent qu'espérer en son souci de ne pas paraître trop brimer l'opposition. D'autres (PC) savent qu'une place ne leur sera laissée que pour gêner leurs anciens alliés. Les derniers enfin (FN) ne se font guère d'illusion : s'ils veulent éviter d'être mis hors ien, il leur faudra aller à Canossa en faisant acte d'allégeance au camp du découpeur en chef.

Un bon coup d'œil vaut mieux qu'une mauvaise « impasse », expliquent les bridgeurs. La maxime vaut aussi pour ce puzzie électoral. Ceux que l'on soupconne, à tort ou à raison, d'avoir des entrées particulièrement faciles place Beauvau sont courtisés de près. Les rumeurs circulent, les renseignements, bons ou mauvais, s'échangent avec, parfois, une complaisance qui ressemble à de l'intoxication. Chacun, en tout cas, ne pense qu'à ça. Le milieu de la semaine permet de s'enfermer à Paris, les autres jours, de tisser sa toile dans son département, de prendre des contacts discrets avec les concurrents, alliés ou adversaires locaux, de s'assurer du soutien des notables provinciaux pour le décou-

page que l'on préfère. Plus la partie dure, plus le climat se tend entre les joueurs. Tout parti-culièrement entre ceux qui sont dans le même camp. Malgré tous les engagements du chef du gouverne-ment et de son ministre de l'inté-rieur, l'UDF craint non sculement pour ses députés factuels, mais pour son avenir. Elle veut être assurée que les sièges prenables à la ganche par la vertu supposée du découpage n'iront pas tous grossir l'escarcelle du RPR. Ayant dû accepter de ne soumettre le projet d'habilitation

électoral au vote de l'Assemblée nationale qu'une fois connue par ses alliés la globalité du découpage, M. Jacques Chirac peut-il espérer que après avoir ainsi reculé devant l'obstacle, il pourra mieux le fran-

L'UDF fait monter la pression

Le dilemme est délicat. Tant que l'affaire n'est pas définitivement réglée, l'UDF fait monter la pression, mais, une fuis que le décor sera connu, ceux des députés de la majorité auxquels il ne laissera aucune chance de revenir au Palais-Bourbon ne seront-ils pas tentés de se rebeller? Ne disposer que de deux sièges de plus que la majorité absolue ne permet pas au gouverne-meut de laisser se répandre l'aigreur; cela pourrait lui coûter cher dans l'avenir et, dans l'immédiat, compliquer le vote de la réforme électorale elle-même.

Qu'un élu sous l'étiquette RPR ou

UDF vote la censure et soit, ainsi

directement responsable du renversement, e'est difficilement concevable: mais si M. Jacques Chirac laisse le débat commencer dans l'hémicycle avant d'engager la responsabilité de son gouvernement, il prendra de grands risques. Les socialistes ont, déjà, déposé une exception d'irrecevabilité (elle signifie que le projet est contraire à la Constitution) et une question préalable (son adoption revient à repous-ser le projet). Les députés du PC et du FN ont déjà dit qu'ils voteront l'une et l'autre. Si elles sont mises en discussion, il suffirait que six membres de la majorité s'abstienment pour qu'elles soient approuvées. Qui peut garantir qu'il ne se trouvera pas, au RPR, à l'UDF et parmi les non-inscrits, une demi-douzaine de députés tentés par un tel geste, qui n'anrait pas ponr conséquence immédiate la chute du gouverneeenapper a cette menace, M. Chirac peut engager la responsabilité du gouvernement aus-sitôt après la présentation du projet par le rapporteur de la commission des lois, mais, alors, aucun débat n'aurait lieu; l'Assemblée accepte-rait de modifier la manière dont elle est élue sans en discuter en séance publique. Dans ce cas, les droits du Parlement seraient bien restreints, a fait observer, par avance, M. Fran-çois Mitterrand.

La majorité, devant ces perspec-tives aléatoires, préfère prendre son temps. La commission des lois a sus-pendn ses travaux jusqu'an 15 mai. La commission Gaudin, qui avait préparé les investitures de l'UDF, va

reprendre du service durant le pout du 8 mai pour étudier le futur découpage, avant d'eu discuter avec son homologue du RPR (la commis-sion Toubon), puis avec le ministre de l'intérieur. Celui-ta a assuré, loss de son audition par les commissaires aux lois, que tous les députés, quel que soit leur parti, sont les bien-renus pour faire part de leurs sucvenus pour faire part de leurs sug-gestions place Beanvau, où, a-t-il affirme sur TF 1 le 2 mai, le projet de déconpage - n'est pas très

L'astuce du Front national

Les amendements déposés par les uns et par les autres devant la com-mission des lois laissent déjà présager ce que seront leurs positions si la discussion a lien en séance publique. PS, PC et FN refusent, globalement, le retour au scrutin majoritaire, mais l'extrême droite a préparé une position de repli dont la discussion mettrait dans l'embarras une partie de l'UDF. Les amis de M. Jean-Marie Le Pen proposent, en effet, de retenir la solution préconisée par M. Valéry Giscard d'Estaing dans son livre Deux Français sur trois : la proportionnelle dans les départements devant élire plus de quatre députés, le scrutin de circons-

cription dans les autres. Le PC a déposé un grand nombre d'amendements, visant, notamment, à supprimer l'obligation d'obtenir les voix de 12,5 % des électeurs inscrits au premier tour pour avoir le droit de se présenter au second tour. et à accorder aux partis qui ne disposent pas d'un groupe à l'Assem-blée un plus grand temps de parole lors de la campagne officielle à la radio et à la télévision. Les commnnistes veulent, surtout, limiter les marges de manœuvre des « décon-peurs » en leur interdisant de scinder des communes de moins de cent mille habitants et de déroger à l'oblitation de faire figurer la totalité d'un canton dans une même circonscription. Ils demandent enfin, que l'ordonnance découpant les circonscriptions soit ratifiée par le Pariement avant son entrée en viguenr. Le PS ne fait guère de contrepropusitiuns, puur l'iustaut. Il demande, simplement, que pour le découpage de Paris, de Lyon et de Marseille, et en cas de fracture d'un canton, l'avis de la commission des «sages » s'impose au ministre de l'intérieur. Il souhaite aussi que les membres de cette commission, issus du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, ue soient pas élus par leurs pairs, mais désignés par le chef de cour, et que leur soient adjoints, avec voix consultative, deux statisticiens de l'Institut national de la statistique et

des études économiques et deux démographes de l'Institut national des études démographiques. En outre, comme le PC et le FN, le PS propose que le découpage soit revu après chaque recensement de la population, et non pas une fois sur deux, comme le prévoit le projet. Un député RPR de Polynésie, M. Edouard Fritch, souhaite que dans ce territoire, les deux députés soient élus an scrutin nominal à un tour. Quant an rapporteur, M. Pas-cal Clément (UDF, Loire), il ne propose que peu de modifications au

projet gouvernemental : l'avis de la commission serait renda public (comme le souhaitent, aussi, le PS, le PC et le FN); les membres retraités des trois grandes juridic-tions ne pourraient être élus à cette commission; l'écart possible, dans chaque département, entre la population d'une circonscription et la moyenne obteuue en divisant la population du département par le nombre des sièges, ne serait plus limité à 15 % mais à 20 % (alors que le PS et le PC souhaitent, eux, ramo-

ner ce chiffre à 10 %). Le dossier n'est qu'entrouvert. Le refermer est, actuellement, l'exercice le plus périlleux auquel le gouvernement et la majorité doivent se

dans la chambre de 1958 :

blique au Palais Bourbon. De même trois actuels députés RPR,

MM. Foyer (Maine et Loire), Fas-pereit (Paris) et de Preaumont (Paris) ont été élus à l'occasion de

scrutins partiels pendant la première législature de la Ve République.

M. Jacques Chaban-Delmas qui, de surcroit a présidé l'Assemblée nationale à trois reprises est evec

M. Aimé Cesaire, le seul détenteur

du record de longévité continue avec quarante années de mandat sans

personnel/professionnel.

2º CYCLE Intensif:

Informations et sélections : E.U.A.

supérieur et les professionnels.

Administration à Paris et à San Francisco.

AMS American Management Studies

et à San Francisco.

EUROPEAN

UNIVERSITY

OF AMERICA

LONE MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA

Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco

en 14 mois spécialisé en Management International, associant

une pédagogie active à une expérience pratique par le projet

3º CYCLE Programme de 18 mois préparant au

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business

Sessions de deux mois pour les diplômés de l'enseignement

3 Imp. Royer Collard 04 Lovemburg), Paris 75005 - (1) 46 34 66 06 Centre pour l'Europe, 31 Galerie Montpensier, Paris 75001 France.

MBA Master of Business Administration

Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris

interruption. - (AP.)

THIERRY BREHIER.

APRÈS LA MORT DE MARCEL DASSAULT

Sept députés siègent sans interruption depuis 1958

Avec la disparition de Marcel Dassault, l'Assemblée nationale a non seulement perdu son doyen d'âge, mais aussi l'un des buit

Les sept autres députés actuels siégeant sans interruption à l'Assemblée nationale depuis les élections de novembre 1958, e'est-à-dire en fait depuis la fondation de la V-République sont cinq RPR; MM. Chaban-Delmas (Gironde), Grussen-Meyer (Bas-Rhin), Nungesser (Val-(Bas-Kain), Nungesser (Vald'Oise), Peyrefitte (Scine-etMarne) et Robert Wagner (Yvelines); un apparenté socialiste,
M. Aimé Cesaire (Martinique) et
uu nou-inscrit, M. Jean Royer
(Indre-et-Loire). Au total en com-

(indre-et-Loire). An total en comprenant ces derniers et les députés qui ont subi des interruptions dans leurs mandats successifs vingt-six députés ayant appartenn à la Chmabre élue en 1958 siègent encore anjourd'hui parmi les cinq cent soixante dix-sept élus le 16 mars 1986. Ce sont:

• Douze RPR: MM. de Bénouville (Paris), Cbaban-Delmas (Gironde), Dalbos (Gironde), Fanton (Calvados), Féron (Paris), Godefroy (Manche), Grussen-Meyer (Bas-Rhin), Jarrot (Saône-et-Loire), Labbé (Hauts-de-Seine), Nungesser (Val-de-Marne), Peyrefitte (Scine-et-Marne), et Robert Wagner (Yvelines).

• Quatre UDF: MM. Pierre Bandis (Haute-Garonne), Hersant (Oise), Rossi (Aisne), et Seitlinger (Moselle).

 Deux socialistes : MM. Cesaire (Martinique) et Hernu (Rhônes). • Un non-inscrit: M. Jean Royer (Indre-et-Loire).

Certains d'entre eux ont com-

Huit autres ont été députés sous la IV- République et le sont restés

AU « GRAND JURY RTL « LE MONDE » M. Mestre: nous nous préparons à soutenir la candidature de M. Barre

Invité, le dimanche 4 mai, du Grand Jury RTL-e le Monde - M. Philippe Mestre, vice-président de l'Assemblée nationale, député UDF de la Vendée, a expliqué que pour les barristes, ce qui paraît. « essentiel », c'est de « préparer l'élection présidentielle » et plus précisément de « soutenir la candidature - de M. Barre & cette élection quand elle sera déclarée et c'est lui qui la déclarera certainement quand il le jugera oppor-tun (...). Nous n'en savons ni le jour ni l'heure. Cependant nous nous y préparons. » « Tout le monde sait, a ajouté M. Mestre, que M. Barre sera candidat à la présidence de la République. Comment, avec le soutien populaire qui est le sien pourrait-il décevoir, en ne se présenlant pas à la présidence de la République, les millions de Françaises et de Français qui attendent de pouvoir soutenir sa candidature?.»

Dans l'attente de cette échéance, les barristes, selon le député de la Vendée, se veulent des partenaires parfaitement loyaux > de l'actuelle majorité. « Je me sens res-ponsable collectivement, avec l'ensemble de ceux qui constituent la majorité RPR-UDF, de la survie de cette majorité », e affirmé M. Mestre. « Nous avons toujours dit, a-t-il rappelé, que nous ne serious pas les empêcheurs de fouc-tionner de la nouvelle majorité. Nous le montrons, On nous d demandé de voter la confiance ou, plus exactement, de nous prononces savorablement sur la déclaration de politique générale de M. Jacques Chirac, premier ministre; nous l'avons fait unanimement. On nous lemande chaque jour de participer à des votes positifs sur les textes que présente le gouvernement : nous le faisons. Aucun d'entre nous n'a manqué à la règle et je pense qu'aucun n'y manquera ». « Person-nellement, a ajonté M. Mestre, quand je préside une séance de l'Assemblée nationale (_), je vote régulièrement car la majorité est très course. Je ne voudrais pas que ma voix puisse être considéré comme manquante au gouverne-

Si les députés barristes « font leur devoir >, ils n'en out pas pour autant l'intention de se comporter - comme les ours du Jardin des plantes qui hochent la tête derrière leur grillage ». « Ils sont là pour parler, a expliqué M. Mestre, et ils souhaitent dire ce qu'ils pensent. Nous ne nous renierons pas, mais celan'implique pas un manque de loyauté quelconque à l'égard du

Comme M. Giscard d'Estaing, l'ancien directeur de cabinet de M. Barre estime notamment que le. gouvernement aurait pu agir un pou. plus vite. Il « regrette » que la liberté des prix n'ait pas été « réinstaurée dans des délais extrêmemnt rapides » et que la suppression de l'autorisation edministrative de licenciement, comme cela avait été « écrit noir sur blanc » dans cette. « bible » qu'est la plate forme RPR-UDF, n'ait pas été « opérée dans les jours suivant la formation du gou-

vernement. Je le regrette et je pense qu'il faut le dire clairement...

M. Mestre s'est déclaré, dans cot esprit, favorable à la privatisation de deux chaînes de télévision « tout de suite ». « En politique comme dans la vie, n-t-il insisté, il faut faire ce que l'on a dit que l'on ferais. »

1.00

45.00

. . .

The second second

The second second

27.

The state of the state of

Section 1.

And the second second

Set Debuts...

To THE STREET, S. A.

Service of the service of

But Market Street Same and the same

State , san

ter .

The state of the s

100 May 100 Ma

** 200 E .

fabius :

25.5

12 mm (2) 14 A second second

de la Visita

es le Pacifié

BURNEY!

3 3 3

Tout en recommissant que « pour l'instant il n'y a pos eu de couac majeur » dans la cohabitation, le député de la Vendée a remarqué : « Cela ne signifie pas que cela puisse marcher très bien définitivement. Cela ne vent pas dire non plus que cela soit bon pour la France. Cela peut être bon pour les protogo-nistes de la cohabitation actuelle, » La cohabitation reste, pour lui, « un système de compromis permanent » dans lequel « le premier ministre comme le président de la République se préparent eux-mêmes au compromis [_]. Cest certainement ce qui s'est passé dans l'affaire libyenne. C'est ce qui s'est passé pour l'affaire de Tokyo. C'est ce qui se passera, je pense, pour la plupart des affaires dans lesquelles ils seraient susceptibles d'être opposés l'un à l'autre. Et comme ils ne souhaitent pas, visiblement, ni l'un ni l'autre s'opposer l'un à l'autre, en ce moment du moins, on assistera ou développement de ce système de compromis », a prédit M. Mestre.

La difficulté d'être barriste

Les Berristes na font pas leur l'inspirit », ils doivent reconnei-tre avec M. Philippe Mestre que cette phase qu'ils déplorent n'e pan contru de « cousc: majeur »... Re font simplement « leur devoix », se conduisent, selon le soutait de M. Barre, l'égard du gouvernement, votant le confince et les tecnes soumis à l'Assemblée nationale. Il faut bien en terminer avec ces « accusations gratuites » que. l'« on n'« pas manqué » de porter contre eux....

its font leur devoir mais n'ont pes pour autant l'intention de se comporter comme e les oues en caga du Jardia des Plan hochent la tête derrière leur gril-lage ». En cela lis ne se distin-quent pas vraiment de l'éusemble des députés UDF, qui, comme M. Jean Lecanuet, pré-sident de la confédération, ou M. Giscard d'Estaing, n'hésitent pas à rappeler à l'ordre le gouvernement. A propos de l'affaire libyenne, du sommet de Tokyo, ou encore du calendrier d'appli-cation des mesures préconisées dans la plete-forme de gouver-nement RPR-UDF.

En quoi les barristes se distinguent-ils alors de leurs pertenaires ? Par leur entétement l Entêtement, d'une part, à trouver que la cohebi comme l'e rappelé M. Mestre, n'est jamais qu'un e système de compromis permanent a que, certes, l'opinion semble accepter, mais qui ne saurait âtre durablement e bon pour la France ». Entêtement, d'autre

Méhaignerie, président de CDS, ou M. André Rossinot, président du Parti radical, ont accepté de du Parti radical, ont accepté de participer au gouvernement, quitte à se falseer enfermer peu ou prou dans, la stratégia présidentielle de M. Chirac. Au nom d'un certain idéelisme, d'autres barristes rappellent que leur candidat réste M. Barre et que, su nitime de leur e attachément proforid à l'esprit de la Constitution », ils peuvent e s'accommoder » de Ja constitution », ils peuvent e s'accommoder » de Ja constitution profesion de la constitution der a de la constitution mais non-l'accepter comme la pre-mitre étape d'une évolution des

Institutions.

De fait, les berrietes, en attendant des événements une confirmation de la justeuse, de leurs préventions ne peuvent qu'adopter un profit bas, et attendre. Coitte à continuer, dens les départements, d'organiser en douceur les réseaux barristes, pouseer au macauxebarristee. Doubler ac-c-recome ment » d'horames décidés à coutenir M. Barre, et veiller à ce qu'à l'UDF accune personnelité ne bioque le jeu pour les échéences à venir

(Laignel: Yes the second Es De Sans Ca Tables ... Service Control of the Control of th

part, en dépit des mécompas électoraux de M. Barre, à Lyon, à vouloir soutenir l'ancien pre-mier ministre à l'élection politi-dentielle, car, note l'ancien col-laborateur de M. Barre, « sous le monde sait qu'il sera candidar le moment venu ».

Le berrisme, ce serait donc cele audoird'hui : un mélarige d'e idéalisme » et de rée-lisme ». Au nom du réelisme, des barristes comme M. Pierre

- CHRISTINE FAUNET-MYCIA.

MM. Cesaire (éln en 1945), Chaban-Delmas (1946), de Bénouville (1951) et cinq élus le 2 janvier 1956, MM. Féron, Hersant, Scitlin-ger, Le Pen et Hernu. Enfin M. Gaston Defferre, éln député des Bouches-du-Rhône en 1945 pour la première fois a fait un passage au Sénat, entre 1959 et 1962, après avoir été battu en 1958 et n'a donc pas connu les débuts de la Ve Répu-

députés qui ont siégé sans interrup-tion an Palais-Bourbon pendant toute la Ve République. Elu pour la première fois en 1951 député des Alpes-Maritimes, Marcel Dassault, après un passage au Sénat de 1955 à 1957 devint, en effet, député de l'Oise en 1958 pour ne plus quitter le mandat jusqn'à sa mort.

Quatre Front national:

MM. Arrighi (Bouches-du-Rhône),
Domenech (Bouches-dn-Rhône),
Frédéric-Dupont (Paris) et Le Pen

Chaban recordman

mencé leur carrière eux ont com-mencé leur carrière parlementaire avant la Ve République. Un seul a débuté sous la III^e, M. Edouard Frédéric-Dupont, élu député de Paris en 1936 et doyen de l'Assem-blée après le décès de M. Marcel Dassault.

TOUCHE PAS A MA TELE

avec

Témoignage Chrétien

PROTEGEZ ces biens nationaux que sont les chaînes de télé de service public

DEFENDEZ votre LIBERTE

face aux puissances d'argent qui, avec la complicité du pouvoir veulent faire main basse sur TF1, Antenne 2 et FR3.

ECRIVEZ à vos DEPUTES

Le parlement a pour vocation de défendre les libertés

SIGNEZ, FAITES SIGNER CE TEXTE

J'approuve votre campagne «Touche pas à ma télé » et celles qui sont menées pour «Sauver le Service Public de la télévision ».

NOM et PRENOM
Adresse (facultative)
DateSignature
Découpez et envoyez ce placard à TC,

49 Fbg Poissonnière à Paris 9°.

DAITE

MIL . LE MOND Moarons à socie M. Bare

Marie .

2 - 2 2m K COMPANY TO A Mr. West,

> La difficulté d'etre barrist

*** 4.4 A the desire of the last William to promakes were buy a contra State of the same of the same

Mary .

Those waters o Section 1 36. Am . 50 Acre ...

21.77

Pour être efficaces, souligne-tou, ces dernières mesures supposent une collaboration des pays concernés. Des conventions existent déjà, d'autres devront être conclues. M. Chirac compte-t-il vraiment. un étranger, il faut connaître son identité et lui trouver un point de

Les surenchères du Front national

chute. Or beaucoup de petits délin-

quants détruisent leurs papiers an

moment de leur arrestation.

(Suite de la première page)

D'autre part, les Etats concernés ne sont guère désireux de récupérer leurs ressortissants, surtout si ceuxci sont des délinquents. C'est dire le caractère bien aléatoire de ce genre

Le deuxième volet de la clarificaconcerne la nationalité fran-çaise. Elle «devra être demandée et acceptée», affirmait la plate-forme électorale de l'UDF et du RPR Son acquisition ne sourait résulter de mécanismes purement automatiques. Il est question de modifier ou de supprimer les articles 23 et 44 qui permettent à des enfants d'étrangers nés en France de devenir français à la naissance ou à dix-huir

C'est un sujet prioritaire, affirme-t-on dans les milieux gouvernementaux. Un sujet qui devrait être règlé: an cours de cette session parlementaire. Mais aucun avant-projet n'a tional vient de présenter une proposition de loi pour modifier de fond

rité du statut ses étrangers en situation régulière? Ils évoquent une sorte de contrat moral qui assurerait d'y travailler.

Reste à savoir qui va l'emporter au sein du gouvernement et de la majorité. M. Chirac s'est entouré, en effet, de personnes très différentes. Son ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, ne passe pas pour un tendre, et le principal colla-borateur de celui-ci, M. Robert Pandraud, n'hésitait pas à réclamer « une police de l'immigration » avant les élections. En revanche, le secrétaire général du RPR, M. Toubon; évoquait récemment « la coexistence de communautés irrévo-cablement conduites par l'histoire des hommes à vivre ensemble » (préface du livre de Michel Han-noun, l'Autre Cohabitation).

Au gouvernement, il y a le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Malhuret, qui est un empêcheur potentiel de tourner en rond, mais anssi M. Philippe Ségnin, ministre des affaires sociales, qui ne cache pas son amour pour sa Tunisie na-tale. Dans une interview accordée en

FLNKS. Cest une situation intolé-

rable qui ne doit pas se poursuivre.

J'ai donné des instructions dans ce

De leur côté, MM. Tjibann, Yéwéné et Jorédié sont arrivés à

Paris. Ils comptent mettre en garde

les responsables politiques métropo-

litains contre les risques de violence que pourrait entraîner, selon eux, l'application des mesures annoncées

par M.: Pons en Nouvelle-Calédonie

et qui ôtent leurs compétences aux

M. Pons et la Nouvelle-Zélande. - M. Bernard Pons, minis-

tre des DOM-TOM a souhaité, di-

France pour examiner dans un au-tre contexte le problème des faux époux Turenge - dont la détention alors qu'ils « n'ont fait qu'obéir aux

ordres de leur gouvernement», est, a-t-il dit, «scandaleuse». M. Pons a précisé que le dossier est confié au

ministre des affaires étrangères.

régions récemment créées.

Fin de la visite de M. Pons dans le Pacifique français des secteurs sont entre les mains du

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a achevé dimanche 4 mai une visite officielle en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futana et en Polynésie française. A son départ de Tahiti, M. Pons a déclaré : « Je donne rendez-Jean-Marie Tjibaou (chef de file du FLNKS) un an après la promulgation de la loi pour que la FLNKS participe au scrutin d'autodétermi-

Le ministre des DOM-TOM a précisé: « Je propose une période transitoire d'un au Nous conserverons les quatre régions, mais cellesci sont dans l'impossibilité de fonctionner car le gouvernement socialiste a raconté des balivernes. Je pourrais faire voler en éclats le statut de M. Pisani, mais je ne le fais pas car il faut ouvrir le dialo: gue. L'ordre n'est pas rétabli par-tout en Nouvelle-Calédonie puisque

manche 4 mai, à son départ de Tahiti pour Paris que « le gouverne-ment néo zélandais profite de l'al-ternance politique intervenue en

Proposet Débats_ M. Laignel: maison commune

Pour M. André Laignel qui participair au forum de RMC, di-manche 4 mai, il n'y a qu'un présidentieble possible pour le PS, le président de la République. Le trésorier du PS considère dès lors que l'existence de «groupes, d'équipes, de clubs» nés par des responsables socialistes ne constitue pes un élément efranchement nouveaux, mais, a- t-il ajouté, etous doi-vent concourir à la vie du partix. «Il y a une maison commune fle siège du PSI, libre à chacun-d'avoir sa maison de campagne», a-t-il dit. M. Laignel a expliqué que le «mission » du PS «reste de modifier la société», snon, estime-t-il, les socialistes sont « les simples gestionnaires de la société présente», « les es-théticiens de capitalisme».

M. Fabius: enthousiasme

M. Laurent Fabius, qui était interrogé, ce samedi 3 mai, par Antanna 2, a aatimé que «jusqu'à présent» la cohabitation ese passe correctement». «Les Français, dans leur majo-rité, sont satisfaits; ils ne veulent pas de guerre civile politi-que», e-c-il ajouté. Après avoir jugé ctout à fait normale» la présence de M. Jacques Chirac à Tokyo et avoir indiqué que lors d'un précédent sommet, M. François Mitterrand lui avait proposé de l'accompagner, l'an-cien premier ministre a nié toute velleité de candidature de sa part à la prochaine élection présidentielle : «Je souhaite, a-t-il affirmé, comme des millions de Français que François Mitterrand soit candidat et je serai avec enthousissme à ses côtés (et) toutes les autres hypo-

Les immigrés dans l'ombre

encore été élaboré par le ministère Temps, il n'hésitait pas à critiquer écrit cet accord sont obsubilés par de la justice, alors que le Front na. l'accord de governement UDF-RPR Le Pen. en comble le code de la nationalité.

La clarification n'est pas à sens M. Chirac compte-til vraiment unique, ajoutent les responsables de sur les expulsions? Policiers et ma- la majorité les plus tolérants à gistrats connaissent les limites de l'égard de l'immigration. Clarifier, cette procédure. Avant d'expulser n'est-ce pas aussi diminuer la précaaux étrangers régulièrement ins-tallés en France le droit d'y rester et

mai 1985 au quotidien de Tunis le

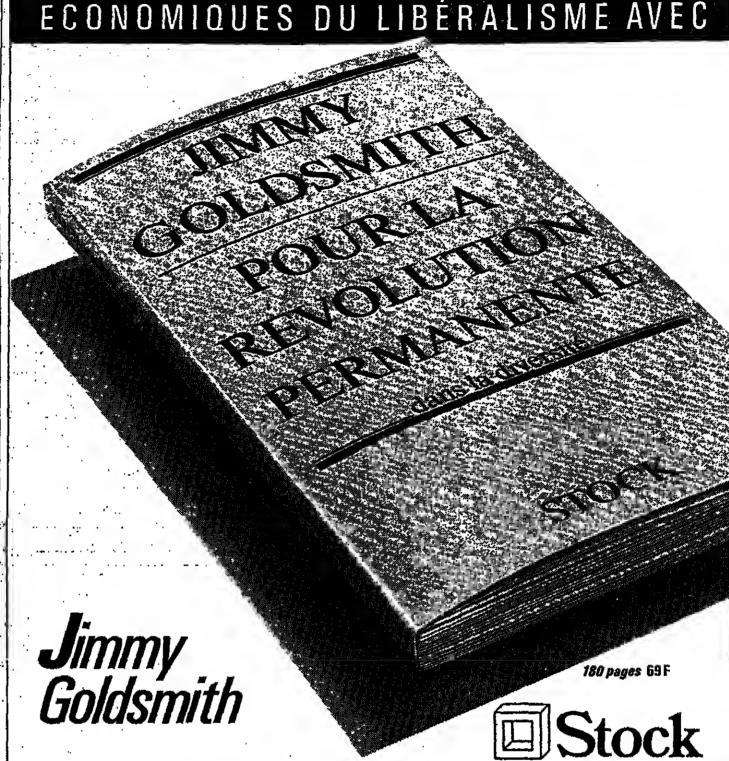
dans lequel l'immigration était évoquée après la sécurité. . C'est une erreur capitale de présentation, affirmati-il. Savez-vous pourquot on l'a faite? Parce que ceux qui ont

Assistera-t-on dans les prochaines semaines à une surenchère du Front national sur l'immigration? Le gou-vernement semble s'attendre plutôt à une offensive de l'extrême droite

sur le terrain économique. Mais les deux thèmes sont liés, le chômage ayant toujours nourri des sentiments

M. Chirac et ses amis avaient fait l'erreur, quand ils étaient dans l'op-position, de laisser le Front national s'emparer du débat sur l'immigration et de le marquer à sa façon. Peuvent-ils se permettre de s'en désintéresser une nouvelle fois, alors qu'ils sont au gouvernement et que M. Le Pen campe à l'Assemblée nationale avec trente-cinq députés ? ROBERT SOLÉ.

ALLEZ PLUS LOIN QUE LES ASPECTS ECONOMIQUES DU LIBÉRALISME AVEC





Statistiquement, un homme d'affaires quittant Paris et atterrissant à Heathrow a toutes les chances d'en sortir (quand il en sort) nerveux, fiévreux, irascible. Comparativement, le même homme ayant voyagé avec British Caledonian atterrit à Gatwick et ressort calme, détendu, paisible.

Alors que le premier cherche le moyen de se rendre à Londres dans les plus brefs délais, le second descend à la gare qui est dans l'aéroport, puis monte dans le train (départ tous les quarts d'heure) qui le conduit en 30 minutes seulement à Victoria. Le œur de Londres.

S'il a pris le premier vol du matin (celui où nous servons du café et des croissants chauds), il est alors 9 heures (heure anglaise) quand il arrive à son rendez-vous. Alors que l'autre, perdu entre Heathrow et Londres, cherche encore une bonne excuse pour justifier son rendez-vous manqué.

Contactez votre agence de voyages ou British Caledonian : 5, rue de la Paix, 75002 Paris.

Tel:(16.1)42.61.50.21. British Caledonian JAirways Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

POLITIQUE

LA MUTATION DU PARTI SOCIALISTE

Le débat sur la transformation du Parti socialiste en une formation capable de rasses du corps électoral, engagé par M. Jospin au congrès de Toulouse à l'automne dernier, interrompu pour cause de campagne électorale, a repris après le retour des socialistes dans l'opposition. Une convention nationale prévue su mois de juin doit y être consucrée. Ce débat donne l'occasion à certains chefs de file du PS de masquer ou de jus-tifier une démarche purement présidentielle.

Jusqu'à présent, en effet, chaque «présiden-tiable» (MM. Manroy, Fabius, Chevènement, Rocard) s'est surtout préoccupé de s'installer dans ses propres membles et de rémir ses équipes.

Cette situation complique évidenment la tâche du premier secrétaire, qui s'exprimera le samedi 10 mai à Lyon à l'occasion d'un banquet républi-cain, puis dimanche au « Club de la presse »

Un proche collaborateur du chef de PEtat s'expriment à titre personnel avait, dans nos édi-

M. Paul Quille, qui fat avant d'entrer su gou-vernement responsable de l'organisation des fédé-rations accialistes, nous doune à son tour son

POINT DE VUE

Comment gérer une crise de croissance

par PAUL QUILÈS (*)

OMME caux qui l'ont précédé. le nouveau gouvernement bénéficie d'un relatif « état de grâce ». L'épreuve de vérité surviendra vite, lorsque les actes succédant aux peroles, les effets des mesures gouvernementales se feront

Tout en participant au débat poliprofit cette période pour réfléchir à la situation paradoxale dans laquelle ils se trouvent. Celle-ci se caractérise par trois points forts et par trois fai-

En effet, les socialistes peuvent se flatter d'avoir atteint le 16 mars. à l'issue d'une bella campagne sutour de Lionel Jospin et Laurent Fabius, un des scores les plus élevés de leur histoire, proche de celui de juin 1981, C'est leur inspirateur, celui qui qui demeure à l'Elysée. Enfin, ils ont appris à intégrer dans leur réflexion les contraintes de la gestion, grâce à l'expérience acquise au pouvoir.

Au chapitre des faiblesses, figure bien entendu le résultat électoral de la gauche, tombée à son niveau le plus bas depuis longtemps, mais aussi la perte de nombreux relais traditionnels (communes, dépertements, régions). Comment également ne pas observer la dégradation du rapport de force idéologique entre gauche et droite, qui se manifeste par le retour du libéralisme ?

Pour faire face à cette situation, il faut d'ebord comprendre pourquoi des électeurs se sont détournés de la l'habileté de M. Séguin, le voile se déchirara vita, Quant aux seconds, il faucira, pour les reconquérir, leur expliquer les enjeux, sans retombe dans l'illusion lyrique, qui annulerait le chemin parcouru depuis cinq ans.

Quel socialiste conséquent appel-Jerait aujourd'hui «les travailleurs à prendre conscience de ce qu'ils sont la majorité et qu'ils peuvent donc, démocratiquement, supprimer l'exploitation - et, par là même, les classes - en restituant à la société lea moyene de production et d'échange dont la détention reste, en dernière enalyse, le fondement essentiel du pouvoir ? » (1). Qui définirait encore la parti socialiste par référence à la notion de «front de classes, version modernisée de la «lutte des classes»? Certes, les classes sociales existent, mais les mutations techniques, économiques et culturelles ont secoué la société française au point que sa structure sociale ne repose plus sur le « qui fait quoi », mais aussi sur le « comment » et la « pour qui », sans oublier d'autres critères : le patrimoine, les relations familiales, le sexe, l'âge, la religion, l'habitat...

Rejeter les discours de rupture

De plus, les catégories socioprofessionnelles se modifient (moins d'ouvriers, plus de « cols blancs »), de nouveaux groupes apparaissent ils sont 30 millions que ne prend pas

est clair qu'une remise en ordre de certains concepts sur lesquels le PS e fondé son ection evant 1981

Ressembler : c'est le maître-mot de tout parti politique qui aspire au pouvoir ou veut s'y maintenir. Cette cessité devient vitale pour un parti à vocation majoritaire comme le PS. Pour être cohérent avec lui-même, il doit rejeter les discours de rupture dont la capacité de rassemblement est pour le moins discutable - et définir ses objectifs en se référant à des valeurs unifiantes.

Un des défis majeurs auxquels risque d'être confrontée notre société est en effet celui de son unité. La crise a exacerbé les corporatismes et les individualismes, au point de provoquer souvent la confusion entre solidarité et assistance, égalité des chances et nivellement par le bas, réduction des inégalités et égalitarisme. Mais surtout, de nouveau antagonismes sont apparus, entrainant des phénomènes d'exclusion ou de marginalisation. La différence est devenue objet de division au lieu d'être un facteur d'enrichissement de Sachons répondre à ce défi à par-

tir de nos valeurs, en nous souvenant justement que l'électorat de gauche se définit d'abord par rapport à des valeurs (2). Elargir les espaces de libertés, ouvrir à chacun la capacité de créer, renforcer la solidarité à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières, développer l'égalité des aussi devant la culture. Ce ne sont pas de vains principes. Une majorité tinence en observant les actes d'un

gences pour une France réconcillée avec elle-même. Pour sortir de la crise, résorber le chômage - et avant tout celui des jeunes, - notre riété doit ressembler toutes ses forces autour d'une ambition. Dans cet effort de mobilisation, redoutons ce qui peut passer pour de la « langue

L'autogestion per exemple. C'est aujourd'hul une idée ambiguē : fourre-tout, réverie libertaire, utopie mais aussi volonté de mieux répartir le pouvoir et les responsabilités. La droite se prépare à abroger la loi de démocratisation du secteur public. Il a donc mieux à faire que de 'empoigner sur les mots. Défendons les acquis de le précédente législa-ture. Expliquons les lois Auroux. Montrons comment l'association des salariés à la vie des entreprises est un atout pour le France. Les valeurs qui nous inspirent sont gage d'effica-cité elors qu'un pragmatisme sans principe déchirera notre société.

Les socialistes vont avoir l'occasion de faire avancer cette réflexion lors de leur prochaîne convention nationale. Ils devront dire comment conjuguer le mouvement des idées avec l'expérience acquise au gouvernement at en tirer des conséquences pour le fonctionnement du PS. Cet aspect organisationnel - pour important qu'il solt - ne doit pas faire oublier que le Parti socialiste renforcera son image avant tout grace à un discours clair, ouvert, et à des objectifs dépourvus d'ambiguité.

Il serait dommage d'adopter une attitude timorée et de se figer sur des mots ou de se crisper sur des débats anciens. Le Parti socialiate est confronté à une crise de croissance ; il est normal qu'il approfondisse son

(2) Sondage SOFRES junvier 1985. | Paul Quiles dire que nation

Les termes du débat

Le 22 mars dernier, M. Paul et député socialiste de Paris, affirmait devant le comité directeur de son parti : « Il faut abandonner un vocabulatre dépassé, dépoussièrer des concepts peu adaptés à la réalité d'aujourd'hui : le from de classe, la rupture avec le capita-lisme, l'autogestion, pour ne pren-dre que quelques exemples. Il faut aussi référire la «déclaration de principe» du PS [...]. Certaines utopies ne peuvent plus être bran-dies, même si elles étalent mobilises, même si elles étalent mobilise. trices avant 1981, parce que nous les avons confrontées à l'épreuve du

DOUVOUT ». Cette déciaration avait d'autant plus frappé les esprits que M. Quilds. avait jusqu'alors l'image d'un -dur - du courant A (mitterrandiste) du PS, image qu'il s'était employé à rectifier dans un ouvrage para pendant l'automne 1985 (1), « la politique n'est pas ce que vous croyez » (le Monde du 3 décombre 1985).

Interrogé sur cette déclaration le 24 mars à France-Inter, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, avait affirmé : « Nous sommes décidés (_) à revoir un certain nombre de nos textes fondamentaux. Je ne pense pas, pour autant, que cela doive nous conduire à écarter trop vite un certain nombre de références et de valeurs qui, histori-

Le 27 avril à Elencourt (Yvelines), devant les élus de son courant, M. Michel Rocard mettait en garde le PS contre e ceux qui voudraient trop vite peut-être jeter le bébé avec l'eau du baix par un nodernisme tous azimuts un peu

est urgent de su déborrasser, il allait peut-être un peu vite. =

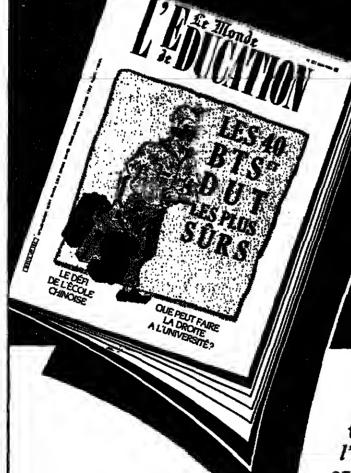
. 1

12/2014

M. Quille s'est étomé d'être sinci mis en cause par M. Rocard. d'aurant qu'il produit une lettre dans laquelle l'ancien ministre de l'agriculture lei écrivait notamment, le 24 mars, à propos de son interven-tion au comité directeur du 22 : - J'ai écouté tou intervention avec une très grande attention. Cela que faix plaisir de te dire (...) que l'étais en plein accord avec toi. C'est au prix d'un résxamen de nos facous d'erre et de noe structures per nous serons capables d'accuelllir et Torganiser ces innombrables hommes et femmes que nous avons électoralement ralliés. Tespère vivement que les débats de ce comité directeur ouront une mite, et je suis, pour me part, très décidé à y contribuer dans le seus que tu as décrit, en sompoltant que cela m provoque par de climans inutiles ..

De sua côté, M. Quilès écrivait dans « la politique n'est par ce que vous croyes - à propos de M. Rocard : «Le Parti socialiste a vicu avant 1981:[la] tention entre la nécessité qu'il ressentait d'actualiper sa doctrine et ses impératifs tactiques. Autour de François Mitterrand, nous étions persuadés qu'il falluit maintenir fermement l'aucrage à gauche du PS, sous quement, out constitué le socia- peine d'ouvrir un espace un Parti lisme. Le débat aura lieu. congres de Metz, en 1979. Certes, le discours moderaiste de Michel Rocard comportait des éléments pertinents sur l'évolution de la sociésé française. Mair, s'il étais devenu majoritaire ou sein du Parti socialiste, la tache des dirigeants

EMPLOI



LES MEILLEURS BTS ET DUT

Les secteurs où l'on trouve le plus facilement un premier emploi; les formations qui offrent le plus de débouchés; le palmares des sections de techniciens supérieurs des lycées. Une enquête minutieuse du Monde de l'éducation auprès des établissements scolaires et universitaires, des organisations professionnelles et des entreprises.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE : • Université : que peut faire la droite? Va-t-elle abroger la loi Savary, introduire la sélection à l'entrée, accroître l'autonomie des universités? • Les loisirs de nos grosses têtes : que font les élèves de Polytechnique, de l'ENA ou de Normale hors des amphis et join de leurs livres? • Les jeunes pirates d'ordinateurs. Ces gamins qui passent leur nuit pour s'introduire sur un programme ou pirater une disquette.

Numéro de mai, chez votre marchand de journaux

LE PARTI COMMUNISTE PENDANT LA GUERRE

Les demi-aveux d'une éminence grise

Une fois n'est pas coutume : un haut responsable du PCF fait son autocritique, publiquement de sur-croît Il y a trois ans. Michel Fein-tuch, alias Roger, alias André Michel, alias Monsieur Jean, plus conne sous le nom de Jean Jérôme, publisit un livre, de souvenirs, Mémoires singulièrement elliptiques et, en plusieurs passages, lourde-

Au débat

A segret de la de

M. Quite 1'CE hand in

The State of State of

Same A Store of Bridge

Mr west grands are

Minuso de la dire

was given district

weeks provided controlling

Market of the position to Manager Control of Parties

AND STREET STREET, STR section to it residence by

page Access de France Marie Charles persons Salvati de l'este de la company de la compan the state of the same

Co ful trails mande de Morres To distant appropriate the Santania de

THE PARTY ME

the water will be the tree

market a state des à Charles Cat la Segret de

September 19 19 221 CALL

Ter and Britain Later

Marie on the . . .

M. C. Mina Was Cat: Mark

Total Carre Sal V

Le même homme publie ces joursci un denzième volume (2) de souvezirs consacrés à la période de la deuxième guerre mondiale et de la Résistance, qu'il avait positient déjà largement couverte dans son pre-mier voluine. Et miracle ! L'amnési-" que a retrouvé la mémoire et une partie de sa sincérité, Mieux ! II admet avoir à corriger les grossières « crizeus » du premier volume: Ah, certes, le saint n'est pas venu tont seul. Il arra falla que deux (Les besoins de la cause)
journaistes thérapeutar, Roger Faligot et Rémi Kanffer, visiment raf. Jean Jérôme est l'un de cesfrachir cente mémoirs récalcitrante, grands commis du mouvement comen publiant un livra fert bien muniste atalinien intelligent, sininformé sur le service B; réseau de

A travers ces deux ouvrages com-plémentaires — Jean Jérôme confirment à de nombreuses reprises les révélations de Faligot et Kanffer,

Jérôme, Fun des responsables les plus secrets du PCF et qui n'a-jamais liguré dans sueun organisme « officiel » de parti, y possédait des 1940-1941 des responsables considéra-1940-1941 des pouvoirs considérables. Il fut d'abord chargé de la réorganisation de tout l'appareil central : clandestin d'impression de la littérature communiste, à un moment où les publications illégales formaient le vecteur essentiel de l'activité du PCF; ce réseau d'imprinseries illégales rentera tout au song de la guerre l'une des grandes forces du ... PC face à l'ensemble des autres organisations de séintemet (1)

-Ayant à ce tière rendu d'éminents services dans la réorganisation du parti, Jean Jérôme se vit attribuer de multiples thehes de confiance. It fut d'abord, même s'il ne le reconnaît pas ouvertement, l'un des-grands trésoriers occultes du PCF. comme en tissoignent set vencoutres hebdomadeires avec Waldeck-L'Huillier, le trésoier cofficiel : Jean Jertime resters d'afficiers après la guerre le grand patron des entre prises et traffica divers qui alimente ront les exisses comm

Service B

Il fut aussi une sorte de factotum s'occupant de procurer des armes et des explosifs aux groupes armés communistes les FIP, ou d'acgumleur service de santé: Mieux, il fut l'homme charge d'assurer les entre le PCF et les services gaul-listes, en particulier avoc le fameux colonel Rémy. Il y réussira assez bien, obtenant de ces services parafinancières pour les FTP.

Enfin et surtout, Jean Jérôme fut le plus hant responsable commu du service B, service de renseignement monté par les communistes dans la Résistance, qui travaillait tant pour ie PCF que pour les Soviétiques. C'est Jean Jérôme qui en nomma les principeux responsables en zone nord et en zone sad. C'est lui qui contrôlait certains émetteursrécepteurs susceptibles de comm quer avec Moscoz. C'est ini encore qui était en contact avec des réseaux, vesisemblablement soviétiques, en Suisse. C'est lui toujours mi disposait dans les milieux allemands de Paris d'un agent, le Suisse Thiel Noldi, qui l'informa de l'immice de l'attaque allemande contre l'URSS et lui facilita l'obtention de matériel (papier, etc) pour ses

A ces titres divers, Jean Jérôme enretenait des contacts directs avec tons les bants responsables du PCF chandestin : Charles Tillon, chef des FTP : Maurice Tréand, responsable anx cathes formé à Moscon et bras droit de Jacques Duclos, qui, en été 1940, tenta de négocier avec l'occupant la reparation légale de l'Humanité; Arthur Dallidet, puis Laffitte, puis Dubois, responsables successifs Sectionner et d'affecter les miliqui avait en charge l'ememble de l'organisation du PCF depuis l'été mie communime avant la guerre, desens chef du Front national et

nal de la Résistance après la dispari-tion de Jean Moulin à l'été 1943; conduite de la révolution mondiale Louis Gronowski, en contact avec Léopold Trepper (l'un des chefs de l'espiounage soviétique en Europe pendant la guerre) et chef de la MOI (Main-d'œuvre immigrée), qui regroupait les communistes strangers en France, parmi lesquels-Manouchian et ses camarades, Georges Beyer et Georges Beaufils, responsables du renseignement com-muniste, « branchés » sur les services soviétiques. Et surtout, régulièrement quoique indirectement,
Jacques Duclos, grand patron du
PCF on France pendant la guerre,
mais attass de longue date homme de confiance de l'Internationale communiste et des services de Staline au

sein du PCF.

che mais fidèle et dévoné corps et renseignement organisé par le PCF - fine à la cause, prévà « se sair les pendant la guerre et dont Jean mains . A une époque où le PCF Jérôme était l'un des principaux responsables (3). où la plupart de ses dirigeants out le sentiment d'appartenir au grand parti mondial de la révolution, dirigé par Staline, Jérôme fait partie de ces hommes de confiance de Moscon revelations de Faligot et Kanffer,
on peut désormais établir un panorama plus précis de l'organization et
du travail de la direction communiste pendant la guerre.

On constate d'abord que Jean
Jérôme, l'un des responsables les
plus secrets du PCF et qui n's
techniques et politiques — délicates

Au sein du PCF - comme dans chaque PC & l'époque - existe un appareil officiel et des militants parallèles les Soviétiques entretien-nent des contacts privilégiés avec certains militants communistes qui sont dirigés et contrôlés par les services appropriés soit de l'Internatio-nale, suit du renseignement militaire the GRUD soit encore de la police porroque soitetique (le. NKVD-chépéog – ancêtre de KGB – par exemple pour la chasse aux trotskistes on anarchistes), soit encore du sécrétarist particulier de Staline.

Pour « les besoins de la cause » -1930 reion les ordres de Staline, — ces militants sont amenés à engager, des actions que la morale réprouve, y compris la morale du militant niste moyen ; traiter avec des trafiquants d'armes, en 1936-1938, pour approvisionner le camp répu-blicain espagnol : monter des sociétés bidons camoullant diverses activités illégales; négocier avec l'occupant la reparation légale de la presse communiste en été 1940 ; tra-fiquer pour alimenter les caisses du ques on des militants considérés comme traftres ; entretenir des relations avec des services - enner (par exemple, les ganllistes) ; faire da renseignement politique et mili-taire pour les Soviétiques ; trafiquer d'influences, etc. Bref, mettre en cervre toutes les méthodes subverdirigée d'une main de fer par Sta-

De ces hommes, on sait peu de chose sauf quand l'un d'eux se fait prendre, comme G. Beaufils arrêté en 1977 et condamné pour espionnage au profit de l'URSS; sauf encore lorsque deux journalistes publicat Service B : sauf, enfin. lorsqu'un de ces hommes de l'ombre, au crépuscule de sa vie, accepte de soulever un coin du voile. Jean Jérôme le fait souvent avec bonheur, parfois avec nostalgie, émotion ou humour, parlant sans réticence de ses anciens camarades - Marty, Tillon, Lecceur - exclus avec fracas ct

Revenant sur l'affaire Manouchian, il consacre un chapitre à réhabiliter » Boris Holban, accusé à tort, selon lui, par Mélinée Manouchian d'avoir livré son mari à la

depuis longtemps du PCF.

police. Il s'oppose ainsi formelle-ment et avec force à l'un de ses pro-polonais, tel Joseph Epstein qu'il pres camarades de parti, Arsène Tchakarian (4), et aussi à Philippe Robrieux (5), anteurs de deux ouvrages sur cette affaire.

Cependant, nous n'aurons pas la naïveté de croire que Jean Jérôme a dit « la vérité, toute la vérité ». Il reste encore très discret sur de nombreux points. S'il parie de - son secteur qui exigenit des collaborateurs de grande constance », il ne précise jamais les contours exacts de ce secteur. De même, il est trop pen bavard sur les questions financières, le marché noir à grande échelle avec l'occupant et entre les deux zones, qui alimentaient les caisses du parti clandestin. Peu bayard encore sur la dissolution du PC polonais en 1938 et sur son passage probable, à ce moment-là, du PC polonais au PCF; peu bavard sur le sort de certains de

avait bien connu à la tête de la compagnic France-Navigation on 1937-1938, qui sera arrêté en même temps que Manouchian le 16 novembre 1943 et fusillé en avril 1944; peu bavard enfin sur le sort tragique de ses camarades, en particulier juis, de la MO1, combattants d'Espagne et de la Résistance, qui, rentrés dans les pays de l'Est, y furent liquidés ou brisés par Staline. A cet égard, Jean Jérôme demeure un sidèle stalinien qui semble a'en tenir su principe que « mleux vaut se tromper avec le parti qu'avoir

raison contre lui ». Reste aussi à éclaireir les circonstances exactes de son incarcération entre le 14 avril 1943 et le 18 août 1944. Comment un juif polonais, responsable communiste de hant nivezu, a t-il pu échapper à la torture, à la déportation, à l'exécu-

tion? Les informations que livre Jean Jérôme à ce propos sont presque - convaincantes, encore que la corruption de ses géôliers ait dû jouer un rôle plus décisif qu'il ne vent bien l'admettre. En dépit de ces lacunes, quelques-uns des aspects les plus secrets de l'histoire du PCF commencent à être éclairés d'une lueur faible mais suffisante pour qu'en soient saisis les traits essen-

STÉPHANE COURTOIS.

(1) Joan Jerome, la Part des ommes, Acropole, 1983.

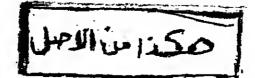
(2) Jean Jérôme, les Clandestins, tropole, 1986.

(3) Roger Faligot, Rémi Kanffer, Service B, Fayard, 1985. (4) Arsène Tchakarian, les Francs-Tireurs de l'Affiche rouge, Editions Messidor, 1986 (le Monde du 19 férries)

(5) Philippe Robrieux, l'Affaire Manouchian, Fayard, 1986.







BASÉS A MONT-DE-MARSAN

Des Mirage-IV modernisés sont dotés d'une nouvelle arme nucléaire

Des bombardiers stratégiques Mirage-IV stationnés à Mont-de-Marsan (Landes) prendront pour la première fois, à compter du 1ª mai, l'alerte nucléaire avec, sous le ventre, un missile air-soi à moyenne portée (l'ASMP), qui est le premier missile de croisière à vitesse supersonique utilisant un statoréacteur. Il s'agit là d'une étape importante dans la modernisation de ce qu'il est convenu d'appeler « la première génération » des forces aériennes stratégiques, les deux autres générations de la dissussion étant les missiles de Haute-Provence et les sous-marins.

A Mont-de-Marsan a été constitué un premier escadron de six Mirage-IV porteurs, ehacun, d'un missile ASMP. Un deuxième escadron sera basé, en décembre prochain, à Cazaux (Landes). Avec ces deux escadrons opérationnels, soit seize Mirago-IV lorqu'ils seront an complet, et deux bombardiers affectés, en temps normal à l'entraînement des équipages, l'armée de l'air française devrait disposer, au total, de dix-huit Mirage-IV rendus capables de larguer leurs ASMP sur des objectifs terres-

C'est en 1978 que le programme Mirage-IV-ASMP a été lancé par M. Yvon Bourges, alors ministre de la défense. Les Mirage-IV, dotés d'une bombe nucléaire de 60 kilotonnes (soit trois fois la puissance de l'explosion de Hiroshima), étaient en service depuis 1964. Le projet a été d'en prolonger l'existence opéradicalement nouvelle.

ont donc été apportées au Mirage-IV, principalement à son système de navigation et de bombardement, à l'ensemble de ses équipements électroniques et aux contremesures dont il est doté pour tromper les défenses adverses. Ainsi modernisé, le Mirage-IV. rebaptisé officiellement Mirage-IV P, pourrait demeurer en escadre jusqu'après 1996.

Un missile supersonique

L'ASMP se présente, de son côté, comme un missile de croisière supersonique (il peut atteindre des vitesses de Mach 2 ou Mach 3 selon la configuration du vol), d'un diamètre de 30 centimètres (ce qui lui permet d'offrir une faible surface-radar à la détection adverse) et pesant environ 840 kilogrammes, Après son largage par l'avion porteur, un accélérateur à pondre donne au missile la vitesse suffisante pour l'allumage du statoréacteur à carburant liquide (kérosène) qui imprime, ensuite, se vitesse définitive à l'ASMP. Selon qu'il est lancé à base altitude ou à hante altitude, l'ASMP atteint des objectifs au sol à une distance de 100 on 300 kilomètres. Il est armé d'une charge de 300 kilotonnes (quinze fois la puissance sur Hiro-

En tirant ainsi à distance son ASMP, le Mirage-IV demeure éloigné des moyens de détection et d'interception de l'adversaire, c'est-à-dire que le tir de son misrationnelle en modernisant l'avion sile de croisière renforce ses capaet en l'armant au moyen d'un mis- cités de pénétration. Grâce aux cités de pénétration. Grâce aux appareils de ravitaillement en voi C-135, le bombardier peut parsile nucléaire d'une technologie appareils de ravitaillement en vol

Des modifications importantes courir jusqu'à 4 000 kilomètres pour remplir sa mission de frappe stratégique.

> Les Mirage-IV ne seront pas les seuls avions français à transporter l'ASMP. Les Mirage-2000 de l'armée de l'air et les Super-Etendard de l'aéronavale en seront ultérieurement équipés pour des missions préstratégiques (on tactiques) sur des cibles militaires, terrestres ou navales, en territoire adverse.

A partir de 1988, cinq escadrons de Mirage-2000, e'est-à-dire de l'ordre de soixante-quinze appareils, recevront le nouveau missile et, après la mi-1990, deux flottilles de Super-Etendard, soit environ vingt-quatre appareils qui pourront être embarqués sur le porte-avions Foch, en seront également dotées. Ce qui a impliqué la production en série de plus d'une centaine de missiles ASMP et de charges nucléaires adaptées.

Mais, en réalité, ce seront plus de cent dix Mirage-2000 (la version biplace dite N) et plus de cinquante Super-Etendard qui, entre-temps, auront été transformés pour l'emport de l'ASMP.

Ces moyens relèvent, comme le missile sol-sol Pinton de l'armée de terre et, après 1991, son successeur, le missile Hadès, de l'arsenal nucléaire tactique contre des cibles militaires. A la différence du Mirage-IV qui comme les missiles du plateau d'Albion et les sous-marins stratégiques, s'en prendrait à des objectifs démographiques ou économiques. Cependant, le rayon d'action du Mirage-2000, lorsqu'il est ravitaillé en vol. en fait un avion capable de parcourir jusqu'à 3 000 kilomètres. C'est-à-dire qu'il remplacera peu à pen le Mirage-IV.

L'aéronavale au féminin

L'aéronavale française compte désormais une femme-pilote, l'enseigne de vaisseau Christine Clément, une Bretonne de vinet-six ans, native de Morlaix, et entrée dans la marine en 1982. Elle vient de recevoir son brevet des mains du contre-amiral Jouslin de Noray, commandant l'aviation de patrouille maritime, à la besc aéronavale de Lann-Bihoué (Morbihan).

L'enseigne de vaisseau Clément compte anjourd'hui deux cents beures de voi effectuées successivoment à partir des bases aéronavales de Rochefort-sur-Mer, Cognae et Lam-Bihoué. Se formation s'achèvera prochainement à l'escadrille d'Aspretto, en Corse, pour un cycle de perfectionnement à l'issue duquel elle recevra sa première affectation en escadrille opérationnelle.

un jour. L'autre souhait du premier officier féminin de l'aéronavale française est de voir la marine nationale modifier le réglement excluent les femmes-pilotes des formations de combat. En attendant, l'enseigne de vaisseau Clément fera au-dessus des océans de la surveillance des côtes, de la patrouille de sécurité, de la recherche de navires en détresse, du repérage de naufragés.

LES ÉTUDIANTS ET LA RÉFORME DES UNIVERSITÉS

UNEF: non aux inégalités géographiques

De notre correspondant

Limoges. - C'est dans une atmosphère assez morose que l'UNEF-Solidarité étudiante a tenu son scixante et onzième congrès national à Limoges du 1" au 4 mai. « Nous nous heurtons à des difficultés, le mouvement de désyndiculisation est réel », a souligné M. Régis Pique-mal, président sortant qui a été remplacé à l'issue du congrès par M. Patrice Leclerc, étudiant en histoire à Nanterre. Les dernières élections étudiantes qui se sont déroulées an début de l'année dans la moitié des universités ont fait apparatre un recul sensible de l'UNEF-SE (animée par des étudiants comnunistes) par rapport à sa rivale, l'UNEF-ID (indépendante et démocratique), plus proche des socialistes, suriout depuis sa « détrotakisation » (voir le Monde du 25 avril). La première n'a réuni en effet que 21 % des suffrages contre 37 % 1 TUNEF-ID.

Le congrès a mis en garde contre le renforcement des courants libéranz qui ont le vent en poupe depuis le 16 mars dernier. On va, a affirmé Régis Piquemal, vers une « univer-sité à deux viresses » accentuant les inégalités géographiques » et la ségrégation sociale dont l'Université n'est jamais vraiment venue à

L'UNEF-SE espère donc se remuscler en « replacant le syndicaisme au cœur des études » et en relançant des actions concrètes, en particulier contre l'alourdissement du coût des études. Alors que les droits d'inscription sont actuelle ment de 330 francs, certaines universités • anticipent sur les projets du gouvernement et envisage les faire passer à 3.000 ou

4 000 francs ». Il s'agit là, estime l'UNEF, d'un terrain de intte sur lequel il est possible de mobiliser efficacement les étudiants comme le montrent des mouvements récents, notamment à Aix-en-Provence.

CELF: YIVE L'AUTONOMIE!

Rémis le 4 mai deraier en contril national, les étudients du Cercle des étudients libéraux de France (CELF) out réalfirmé leur volo d'œuvrer à une réforme radiale de l'Université. Contre - l'Université à l'envers», «figée dons ses struc-tures, encline à un dirigisme centra-lisé à outrance et assitée pour toutes ses activités », ils prônent des érées comme des entreprises et bénéficiant d'une totale autonomie statutaire, financière et pédagogi-

Pour M. Jean Robello, président du CELF, « avec l'autor I.A politique universitaire et vive les politiques universitaires, sociante douze au total, une pour chaque université », concurrentes et

Le CELF, qui a réeni environ 3 % des voix lors des élections étudiantes du début de l'aimée, a reçu les encouragements de M. Jacques Bompaire, président de Paris-IV et lender du monvement des présidents d'université libéraux. Il s'est lui aussi prononcé pour une complète autonomie des maiveminés, ajoutant qu'à terme une telle évolution deviait mener à la privatisation de essent ampéricur.

Nouvelles brèves

. Un mort et un disparu au large de Dieppe. - Un pêcheur est mort noyé et un sutre est porté dispara après le masirage d'un bateau de pêche, le Benjamba, qui était parti, dimanche 4 mai à 5 heures, de Hautôt sur Mer (Seine Maritime) avec trois hommes à bord.

Les sanyeteurs ont repeché Yanmort peu après, alors que son frère Brano-Dames, viugt sept ans, patron pêcheur habitant à Varengeville-sur-Mer, a survéca. Hospitalisé en état de choc à Dieppe, celui-ci était inca-pable, dimanche, d'expliquer le naufrage du *Benjamia*. Le troisième homme d'équipage, Jean-Claude Janberican, quarante sept ans, a été porté dispara.

 Mort d'un alpiniste dans les Pyrénées. — Un alpiniste a trouvé la mort vendredi su cours d'une ascension dans le massif du Balatrous (Hautes-Pyrénées). Louis Verdoux, trente-sept ans, demeurant à Hor-gues (Hautes-Pyrénées) a dévissé et fait une chate d'environ 250 m. Il a tit tut sur le coup. Son compagnon, Claude Barouquer-Pheil, cinquame-einq ans, de Souës (Hautes-Pyrenées), a été hospitalisé à

 Accident de plongée au large d'Antibes : deux morts. — Les corps de deux plongeurs sous-marins out été repêchés, dimanche 4 mai, au large d'Antibes (Alpes-Maritimes); Il s'agit de Denis Creveau, trente-sept ans, de Paris, et Gilles Charrin; e ans, de Villiers sur M (Haute-Marne), membres de l'as ciation sportive de la BNP explorment les fonds some la côte antibosse.

discothèque de Moselle. - Dix clients d'une discothèque d'Avri court (Moselle) ont été blessés dont un grièvement, par une explosion d'origine criminelle dans la muit du 3 au 4 mai. La charge, de faible puis-sance, avait été déposée devant la porte de l'établissement tent par un seiller municipal de la con Elle a explosé à 0 h-15 alors que trois cents danseurs se trouvaient

dans la salle.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA REC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM E, rue de Berni - 75008 Paris

SCIENCES PO. Préparations

 Stage intensif d'été Stage annueiStage parallele

PEC46, bd Saint-A

Un supplément de 12 pages sur les événements du Festival

CANNES

Sondage : les Français et le cinéma ● Polanski et ses «Pirates» ● Entretien avec Martin Scorsese • Portrait de Menahem Golam et de Yoram Globus, les producteurs vedettes de Hollywood • La sélection française • Les nouvelles stars de Hollywood • Les coproductions internationales

Le Monde

TOUT LE FESTIVAL AVANT LE FESTIVAL Supplément gratuit mercredi 7 mai daté jeudi 8 mai

ENFANCE

Inculpation de deux militants de la condition paternelle

Deux militants du Mouvement de la condition patemelle (MCP), MM. Christian Rimbert et Pascal Jouanneau, viennent (MCP), MM. Christian Rimbert et Pascai Jouanneau, viennent d'être inculpés par le juge d'instruction parisien, M. Jean-Pierre Gette, de « complicité d'enlèvement de mineur de moins de quince ans ». MM. Rimbert et Jouanneau auraient hébergé M. Hervé Lair, alors que celui-ci venait d'enlever sa fille, Amandine (le Monde du 26 février), dont la garde était confiée à la mère, Claudine Carel. M. Lair fait actuellement l'objet d'un mandat d'arrêt pour « violences et voles de fait avec préméditation et guet-apens sur mineure de moins de quime ans et sur sa femme ». Trois autres militants du MCP étaient déjà inculpés pour complicité dans cette même affaire.

ENVIRONNEMENT

La Chine sous les pluies acides

Les dommages causés par les philes acides menecent de s'éten-dre aux pays en voie de développement à mesure que progresse leur ation. Cet avertissement a été lancé par le Fonds mondial pour la nature (WWF) à l'occasion de la Semaine internationale contre les pluies acides qui se tient à Gland, en Suisse. On parle déjà de pluse ecides en Chine et au Bresil. Après les eaux et les forêts euro-péennes, ce sont donc les futeies tropicales qui seraient menacées. Le directeur général du Fonds a appelé les gouvernements à respecter la convention de l'ONU sur la pollution atmosphérique transfire

PARIS

Huit millions de contraventions

Avec plus de huit millions de contraventions dont 93 % pour stationnement illicite, les automobilistes fréquentant Paris ont bettu en 1985 tous les records d'incivisme. Cent mille véhicules sont mment en stationnement irrégulier et, melgré un fichier des PV géré par ordinateur, 30 % des amendes demeurent impeyées.

La police est-elle trop sévère ? Répondant récomment à cette question au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Chirac. maire de Paris, s'est nettement démarqué de ceux des élus de la capitale qui réclament plus de mansuétude. « En matière de circule e-t-il dit, Paris est sur le fil du rasoir, il faut donc faire respecter la discipline en matière de stationnement. Sinon nous arriverions au blocage, et les protestations seraient encore plus véhémentes. »

RELIGION

Dom Helder dans les prisons de Lyon

En visite en France, Dom Helder Camara, ancien erchevêque de Recife (dans le Nordeste au Brésil), s'est rendu, samedi 3 mai, dens deux prisons de Lyon, Saint-Paul et Seint-Joseph, Il s'est perticulièrement intéressé au sort des mineurs incarcérés — ils sont une cantaine à Saint-Joseph, — soulignent combien l'emprisonnement d'un enfant était « difficile à admettre ». Tirant les leçons de catte visite faite sous la conduite du directeur des prisons de Lyon, M. Jacques Deguerre, l'évêque brésilien a sjouté : « Je suis convaincu que nous, les croyens, nous avons besoin de conneître les prisonniers pour aider le société et avoir une vision plus juste de ceux qui aont là s. Ce séjour d'une semaine en France a conduit Helder Camera dans le diocèse d'Arras, à Taizé et à la peroisse Notre-Dame du Traveil à Paris (quatorzième smondissement), où il a célébré la messe du 1° mei.

TOURISME

Nuits américaines

L'association Tradition hôtelière-française qui regroupe trois chaînes — France-Accueil, Mapotel et Relais Châteaux — redoute que les actuelles annulations de réservations per la clientèle américaine se traduisent par une perte de 700 000 nuits d'hôtel et de 500 mil de francs de chiffre d'affaires. L'association représentant 485 établis sements et 17 400 chambres (du 2 aux 4 étoiles) a estimé, sames 3 mai dans un communiqué, que « les faits étaient préoccupents » et évoqué la possibilité de licencier du personnel. A son avis, « le gouver nement a des mesures d'urgence à prendre pour éviter sur PME de l'hôtellerie d'être asphyziées at de devoir débeucher. - (AFP).

C'est bien le premier mois de Mai mois de Mai qui me réconcilie avec la société de consommation.



pour râler contre la société de consumer. Le critique la société de consumer. Le critique la société de consumer. Le critique la suite de la consommer. Le critique la suite ce qu'on connaît bien... Il faut dire que la suite de sujet, affalé dans un confortable canapé le sujet, affalé dans un confortable canapé le ca aide... Et puis un prix comme ça, c'est quant un joli pavé dans un secteur où généralement les choses ne sont pas données... Ce n'est pas le seul :

refaire or Et là, equelques tours de vis apercevrez que Le mois de mai, chez IKEA, a toujours été particulièrement constructif...



Ils sont fous ces Suédois

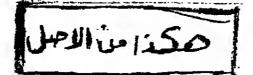
IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS HORAIRES DES 5 PREMIÈRE JOURS D'OUVERTURE - MER 1/05: 9 H-21 H - JEU 8-VEN 9: 10 H-21 H - SAM 10-DUM 11/05: 10 H-20 H. FERMÉ LE LUNDI.

IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS LE LUNDI.

IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS LE LUNDI.

IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS LE LUNDI.

IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS LE LUNDI.



LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

49 000 personnes ont été évacuées

Le numéro deux du régime, M. Egor figatchev, et le président du conseil soviétique, M. Nicolai Ryj-kov, out visité la centrale meléaire de Tchemobyl en Ukraine, vendredi 2 mai, une semaine après l'acci-dest. Celui-ci aurait provoqué, selon les derniers chiffres publiés par Moscou, la mort de denx per-sonnes, et, parmi les blessés, 148 personnes seraient encore hospitalisées, dont 18 dans un état grave.

M. Boris Elstine, chef du Parti cos Moscou, a fait état, pour sa part, de 20 à 25 per-soanes grièvement blesoées et signalé que 49 000 personnes ont été évacuées des alentours de

« Nos adversaires idéologiques, a dit M. Eistine, intervenant au cours du congrès du Parti comme niste allemand, ne manquent pas l'occasion d'organi-ser de nouvelles campagnes contre l'URSS (...) et attisent une nouvelle fois l'hystérie antisoriétique. » «Je peux déclarer en toute responsabilité, a-t-il

déclaré que le gouvernement fait tout pour supprimer les suites de l'accident. »

L'agence Tass a affirmé de son côté que « les mass media occidentaux répandent des m au suiet de l'accident de la centrale de Tchernobyl », et M. Georgi Arbatov, membre du comité central du PCUS, a accusé les Etats-Unis d'utiliser la catastrophe comme prétexte pour torpiller les pourparlers sur les armements, et le président Reagan d'avoir organisé une campagne visant à discréditer l'URSS. Mais, a-t-il ajouté, les informations sur l'accident « n'ont peut-être pas été communiquées aussi vite que certaines personnes l'auraient voulu ».

Pour la première fois depuis l'accident survenn dans la centrale, le 25 avril, l'Union soviétique a d'autre part ouvert ses portes à une personnalité étrangère. Son gouvernement a invité le directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique

(AEIA), M. Hans Blix, à se rendre à Moscou, où il devait arriver handi 5 mai. En outre, hien que Pagence Tass réaffirme que l'URSS « satisfait, à l'heure actuelle, par ses propres moyens ses bésoins essentiels », une équipe de médecips américains spécialistes des rayonnements lonisants a été autorisée à se rendre à Moscou pour mesurer la radioactivité de l'air et des aliments, et pour examiner les ressor-

En Europe occidentale, où le tanx de radioactivité dans l'atmosphère continue à baisser, l'accident. de Tchernobyl alimente toujours réactions et commontaires. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a estimé dimanche que l'on devait « renforcer les procédures de l'AEIA ». « Tout le monde pourrait se mettre d'accord sur des normes et des procédures à adopter dans l'éventualité d'un accident », a-t-il ajonté.

En Allemagne fédérale, où plusieurs milliers de pacifistes et d'écologistes out manifesté dans tout le pays, samedi, pour réciamer l'arrêt immédiat des centrales uncléaires allemandes, le gouvernement cavisage de demander des dommages et intérêts à l'Union soviétique pour les prépaites causés aux agriculteurs par le catastrophe de Tchernobyl.

En France, M. Harons Taxieff, sucies secrétaire d'Etat à la prévention des risques naturels et technologiques majeurs, a demandé la création rapide d'un secrétariat général à la défense civile. De leur côté, les « Verts » dénoncent le « allence » des autorités

Des responsables des pays membres de la Comensuté européesus devaient par ailleurs se rémir, di. à Braxelles pour discuter des « importation renant d'Europe de l'Est et des exportations vers ces

Une région agricole stratégique

Un nuage radioectif eur l'Ukraine... et les cours de la Bourse eux grains de Chicago comme ceux du sucre eu merché de Londres s'envolent. C'est que l'Ukraine est le véritabla grenier agricole de l'URSS. Mais l'incartitude qui règne quand aux conséquences de l'accident nucléaire de Tchemobyl et aurtout l'ampleur des stocks céréaliers dans un marché déprimé ont fait balsser la fièvre des spéculateurs. Même si, comme le déclareit avec hête un expert du département américain de l'agriculture, 10 % de la récotte de blé de l'Union soviétique, — soit la moitié de celle de l'Ultraine — pouvaient être affectés, cela représenterait l'équivalent de la progression du stock mondial attendue à la fin de la campagne en cours. Autrement dit. acheteuse sur le marché (1), cela porterait le niveau du commerce mondial et celui des stocks à la hauteur qu'ils avaient à le fin de le campagne 1984-1985, ce qui n'est pas

assez pour relancer le marché. Il n'empêche que les effets à moyen et long terme des retornbées radioactives sur les terres agricoles et dans l'esu qui, pour une large part, sert à l'imigation peuvent être inquiétants, même si l'on n'est pas en mesure aujourd'hui de les préciser (le Monde du 3 mai). Sous l'effet des vents, il m'est pas exclu que la Biélorussie et le Pologne soient aussi concernés. Selon la version officielle. dans un rayon de 100 kilomètres la télévision soviétique à Moscou montrait des baigneurs dens la Oniepr et des paysans aux champs : c'est la pleine époque des sameilles. irriguée, contre 22 à 23 quintaux en animeux d'élevage commencent à brouter l'herbe de printemps.

Comparable à la France

Tchernobyl est située au nord de Kiev et de l'Ukraine, à la limits de la Biélorussie, république agricole nettament moins productive que l'Ukraine (2). L'Ukraine est comparable à la France par le surface (60 millions d'hectares), par le nombre d'habitants (51 millions), par la diversité des activités agricoles ; elle fournit entre le cinquième et le quart des denrées agro-alimentaires de

Elle conneît un rythme de développement ennual compereble à l'ensemble du pays, c'est-à-dire, après une forte croissance dans les ennées 60, une tendance au raientia sement depuis 1975. Elle bénéficie cependant d'un potentiel agronomi-qua important, avec la prédominance des terres brunes, mais avec un fac-teur défavorable courant en URSS : l'eau. La pluviométrie attaint 450 mm dans l'ouest et le nord, mais tombe à 300 et moins dans le partie orientale, soit 100 mm de moins que dans le Midwest américain. Depuis une ourraine d'années. la République a fait on gros plus "nelles va prendre plus d'importance effort d'irrigation. Le pourcentage encore maintenant que les giganteseffort d'irrigation. Le pourcentage encore maintenant que les gigantes-des terres agricoles irriguées y est ques programmes d'irrigation de le pays: 5,4 % contre 3,4 %. On y obtient einsi des rendements en blé de 40 quintaux à l'hectare en culture

Si pollution il y e, elle n'apparaîtra culture sèche, ce qui est déjà misux qu'en juillet, lors de la récolte des que la moyenne soviétique (16 à premières céréeles. Par contre, les 17 quinteux. Cet avantage compara-animeux d'élevage commencent à tif des régions agricoles tradition-

L'intensification de l'agriculture ukrainienne peut se mesurer encore par l'utilisation des engrais : 142 unitée à l'hactere contre une moyenne de 102 pour l'URSS.

Productions (millions de tonnes)	Total URSS	Ukraine	. %
Céréales (1) dont blé Betteraves à sucre (2) Tournesol (3) Lin (3) Pommes de terre (3) Légumes (3) Fruits (3) Toutes viandes (2) Lait (2) Cests (2) mil. unités	190 100 85 5	38 21 49 2,4 3,8 23 16	20 21 58 48 26 77 25 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22
Laine (3)			16
Bovins des latières	120 43,9 78,7 145,3 1 126	26 9,1 21,2 8,3 244	21 20 27 6 21
Superficies amemencées (millions d'hectares)		·	
Céréales Betteraves-tournesel Pommes de terro-encurbitacées Caleures fourragères	120 14 . 9 69	15 3,9 2,3 11	12,5 28 25,5 16

partie européenne de l'Asie centrale per le détournement des fleuves tels que l'Ob et l'Irtych vers le sud sont mis en somme

Autre élément de comparaison. Dhiepr et du Don, la tradition est surpour illustrer cette Intensification : englobant les parcours représentent en URSS 1 061 millions d'hectares et les terres cultivées (labours, prailes ertificielles et permanentes) 557 millions d'hecteres, soit 53 %. En Ukraine, l'équivalence est respectivement de 48 et 42 millions d'heotares, soit 87 % de terres agricoles effectivement cultivées.

La République présents des diffé- ·

le sud-ouest (Lvoy, Royno, Jitomir) perpétuent une tradition paysanne de type centre-européen. Cette permanence des traits paysans est marquée dans l'ensemble de le République par deux caractéristiques : l'importance des looins individuels et le nart des kolkhozes. Pour l'ensemble de l'URSS, ces lopins représentent 0,7 % de la surface des kolkhozes et 1,2 % de calle das sovichozes. Pour l'Ukraine, on obtient respectivement 4,5 % et 6 %. Alors que les sovichozes s'étendent sur 69 % des terres cuttivées en URSS et les kolkhozes sur 31 %, la proportion est inversée en Ukraine : 24 % pour les sovkhozes et 74 % pour les kolkhozee. Cele e'explique per l'ancienneté et le decsité de l'occupation des terres, alors que les sovkhozes, ont surtout été créés sur des terres vierges.

Spécialisation sucrière

Cette région est apécialisée depuis fort longtemps dans la production de betteraves à sucre avec un rende-ment de 24,6 tonnes à l'hectare contre 20 tonnes pour l'URSS. D'aillours l'Ukraine fournit à elle seule 60 % de la production nationale de sucre. Autres spécialités ; le lait et l'élevage porcin. Dans l'est de la e: dans les bassins du tout, depuis Staline, industrie C'est une zone plus aride, et l'on y

On retrouve cette culture plus au sud, dans la région de Sébastopol. et de la mer Noire, et dans l'ensemble de la République sa production représente 40 % de celle de l'URSS. La. sud, c'est aussi la région des vins, des fruits et des légumes. L'exten-sion rapide du vignoble en Azerbaidjan, en Géorgie et dans le nord du Caucase terid à réduire l'importance relative des vins ukrainiens (14 %

Dans le nord et le nord-est, en se rapprochant donc de Tchernobyl, on trouve beaucoup de terres à lin dont la production ukrainienne atteint 26 % du total soviétique.

Les autres points forts de la République sont naturellement les céréales, sur lesquelles l'Union soviétique ne publie plus de statistiques depuis 1990. La récolte était alors en Ukraine de 38 millions de tonnes dont 21 de blé, sur une production soviétique de 190 millions de tonnes dont 100 de blé. L'Ukraine cultive surtout des blés d'hiver dont les rendements sont nettement supérieurs sux blés de printempe (jusqu'au dou-

Les pommes de terre (27 % de la production nationale) sont aussi une spécialité, surtout dans l'Ukraine occidentale, Enfin les render tiers sont aupérieurs à la moyenne nationale : 2462 litres par vache et per en contre 2361. Mais ce score qui permet de foornir 23 % du lait soviétique, est nettement inférieur à celui de l'Estonie, où l'on atteint

La production agricole de l'Ukraine est accompagnée par un important compless agro-industriel, mais les résultats enregistrés par le granier de l'URSS ne doivent pas faire, oublier le dysfonctionnament traditional de l'économie agricole, aux causes multiples, et dont 'l'Ukraine n'est pas exempte.

(1) Alors que la campagne 1985-1986 est presque achevée, l'URSS n'a acheté aux Etats-Unis que 150000 tonnes de blé dans le cadre de l'accord quinquemal qui lie les deux pays. Pour les campagnes précédentes, les achaits soviétiques de blé ann Erats-Unis avaient été de 2,9 et 7,5 mi

(2) La Biélorassie produit buit fois moins de céréales que l'Ukraine, quatre fois moins de viande et trois fois moins

SCHERCHEN MODERNITÉ



ermann Scherchen, l'un A des musiciens les plus singuliers du XX siècle, ne s'est pas contenté d'être un chef d'orchestre hors du commun. Militant des combats les plus difficiles, ca feveur de Schoenberg, Varèse ou Nono, son activité pour la musique de son temps fut considérable et déterminante. Le Monde de la Musique publie

en avant-première quelques extraits de la récente traduction de son traité de direction d'orchestre. Progress » de Stravinsky ; la danseuse Sylvie Nella Anfuso, la passionaria du chant baroque, Guillem, qui confie : « Pour une étoile, danser vient de donner quatre récitals à Paris. Elle nous n'est pas un métier, c'est un destin »; et un confie son opinion sur les voix de fausset, les Serge Gainsbourg incount, qui parle de Ravel, hautes-contre et contre-ténors, et nous explique de Berg et de Bartok. pourquoi les femmes sont les héritières légitimes

du répertoire des castrats. An Festival du son et de l'image vidéo, ainsi qu'aux Journées de la haute-fidélité, l'innovation a cédé la place à la NOUVEAUTES maturité technique. Le Monde SALONS de la Musique vous guide dans PARIS le choix de vos nouvelles HERMANN

> Enfin, le Monde de la Musique a rencontré Robert Altman, le cinéaste américain qui met en scène à l'Opéra de Lille le « Rake's

acquisitions.

Le Monde de la Musique de mai. 22 F chez vetre marchand de journaux



rences naturelles internes. L'ouest et Panique générale en Italie

De notre correspondant

Rome. - Dans la récente affaire du « vin au méthanol » les autorités n'avaient commencé à prendre des nesures pour la santé publique qu'entes qu'une quinzaine de personnes furent mortes. Sans doute préoccupés de ne pas donner une nouvelle fois prise à l'accusation d'incurie, les pouvoirs publics ent innoncé, face au danger de radioactivité venu de Tebernobyl, des mesures dépassant largement celles prises dans les pays voisins à situation équivalente. Tont en précisant en effet que la population ne conrait aucun risque, le ministre de la santé, M. Constante Degan, e décidé en fin de semaine l'interdiction pour quinze jours de consommation de salades et autres « légumes à feuilles », ainsi que de celle de lait frais. Le ministre de la protection civile, pour sa part, n'avait jugé, nécessaire que de conseiller la liminotamment tout ce qui concerne la consommation de lait frais par les enfants de moins de dix ans et les

Cette escalade entre services a plutôt contribué à diffuser dans le pays un sentiment d'inquiétude qu'à assurer. La presse, il est vrai, toujours portée à l'extrême dramatisation, en fait foi : « Pluie nucléaire,

femmes enceintes.

Le Monde MÉDECINE

« Nuage : la guerre de la peur », lisait-ou ainsi sur les principaux quotidiens du week-end. Les supermarchés out été aussitôt dévalis seulement de leurs stocks de lait stérilisé, mais de leurs aliments surgelés (par précaution). Les paysans et commerçants sentent les conséquences du manque à gagner. La

surenchère du ministre de la santé a

mesures d'urgence en Italie», ou été diversoment appréciée. Ainsi l'Unità, le journal du PCI, n'hésite pas à parler de mesures - insensées. improvisées et irresponsables ». Le vent du sud aidant désormais à repousser au-delà des Alpes tout éventuel danger, l'ordonnance prise par le ministre pourrait désormais être reportée evant son terme légal.

JEAN-PIERRE CLERC.

Incidents cachés

Dans son édition du 4 mai, The Observer révèle que, le 31 mars dernier, une fuite de gaz radioactif e eu lieu dans une centrale située au sud-est de Londres et que la Compagnie natio-nale d'électricité britannique (CEGS) n'a pes cru bon d'en avertir les populations environnantes. Cet oubli est d'autent plus regrettable, note The Obe ver, que les eutorités britanniques ont affirmé, après l'accident de la centrale soviétique de Tchernobyl, que la Grande-Bretagne n'avait rien à cacher an matière d'industrie nucléaire

Certes, reconnect The Obser-. ver, l'incident qui a frappé une des trois tranches de la centrale nucléaire de Dungeness, et qui e donné lieu à une fuite d'environ 500 kilogrammes de gaz légèrement radioactif, n'a pas causé de reges graves à l'environnement. D'autre part. le rélâchement accidentel de ces gaz redicectifs qui servent au refroidissement du coeur de ce résctour à cau préseurisée de 276 mégawetts n'e pes provoque de nuege polluant. Mais l'attitude de le CEGB dans cette affaire ressemble fort à celle qui prévalait dans les années 70 en Europe, et même en France, à savoir une politique du secret.

Les autorités eméricaines avaient fait preuve, au moment de l'accident de la centrale de d'une plus grande liberté d'information. Cependant, selon unmembre du Congrès et des représentants du groupe antinu-clésire Critical Mess Energy Prolect, animé par le défens consommateurs, Ralph Nader, les incidents se multiplieraient dens les centrales nuclés américaines. De 2 310 en 1979, ila serzient passés à 5 060 en

Mais, affirme Critical Mass, du fait du nouveau système de comptabilisation mis en place par la Nuclear Regulatory Commission (NRC), la moitié seulement des incidents seraient enregistrés. N'euraient donc été signalés que 2 417 incidents en 1984, et 2 974 en 1985. Toute fole, affirme to mouvement antinucléaire, chaque centrale amédicaine connaîtrait, en moyenne, 13 % d'incidents de plus en 1984, et, ajoute-t-il, il existe 45 % de chances pour que la cosur d'une centrale nuclés américaine fonde partiellem d'ici à l'an 2 000, comme ce fut le cas à Three Mile Island.

حكذا من الأصل

SCIENCES

APRÈS L'EXPLOSION D'UN LANCEUR DELTA

Les satellites américains cloués au sol

Une fusée américaine Delta, porteuse d'un satellite GOES d'observation météorologique, a explosé quatre-vingt-unze secondes après son lancement, dimanche 4 mai à 0 h 20 (heure française). Le moteur principal de l'engin, qui consomme un mélange de propergols liquides, s'est arrêté de manière encore inexpliquée. Le lanceur, devenu ingouvernable, et qui pouvait retomber sur une zone habitée, a été détruit sur ordre du sol, ainsi que le satellite de 57,5 millions de dollars qu'il transportait. Une commission d'enquête a été nommée, qui sera présidée par le contro-amira Richard Truly, administrateur associé de la NASA.

AND STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

ا عند

Après l'explosion de Challenger et la mort de sept astronantes le 28 janvier dernier, après l'échec d'une fusée l'itau porteuse d'un satellite militaire le 18 avril, ce nouveau coup dur vient enlever aux responsables des programmes spatianx américains l'un des seuls moyens de lancement dont ils dispossient encore. La NASA ne peut plus compter tur les navettes, clouées au sol dans l'attente des résultaits d'une anquête qui se prolonge. Des prévisions officieuses indiquent qu'une mission de redémarrage pourrait éventuellement intervenir en février prochain, mais plus probablement seulement en été 1987. Elle sera de toute manière suivie d'un arrêt de trois mois pour inspection approfondie de tous les composants du système de transport spatial.

De leur côté, les militaires ne peuvent plus programmer des tirs de Titan, ces fusées, pourtant très fiables dans le passé, ayant elles aussi besoin de sérieux contrôles.

Quarante-trois succès consécutifs

Le planning officiel était donc squelettique: trois tirs de lanceurs Delta, pour mettre en orbite deux satellites géostationnaires de météorologie, ainsi qu'un satellite militaire apparemment portour d'expériences préparatoires pour l'IDS (initiative de défense stratégique); deux lancements d'Atlas-Centair pour placer en orbite des satellites de communications destinés à la marine améti-

caine. Soit cinq tirs scalement pour 1986, un étiage qui ramenant la NASA au début des années 60.

NASA au débat des années 60.

Du moins pouvait-on envisager ce calendrier avec confiance. Si la navette est un engin qu'on peut encore juger expérimental, si les spécialistes estimaient que la NASA en faisait un peu trop en promenant à la NASA e longtemps affiché ne

encore juger experimental, si les specialistes estimaient que la NASA en faisait un peu trop en promenant à bord d'un engin fragile des sénateurs on des enseignants, ils accordent une entière confiance à l'Atlas-Centaur, et surtout au Delta. Ce dernier est un lanceur éprouvé : le dernier est un lanceur éprouvé : le dernier échec remonte à septembre 1977, et il a été suivi de quarante-trois succès. L'échec du tir de dimanche tombe donc au plus mauvais moment, et la détermination affichée par le président Reagan, assurant depuis Tokyo sa volonté de poursuivre le pro-

gramme prévu, sera peut-être insuffisante pour faire taire les critiques de plus en plus nombrenses portées contre l'industric aérospatiale en général et la NASA en particulier.

La loi dea séries est une explication un peu facile, et l'on peut se demander si l'échec des Titan, pais celui du Delta ne viennent pas du dédain que la NASA a longtemps affiché pour les lanceurs non récupérables, de son choix du « tout navette». Les meilleures équipes ont été évidenment dirigées vers la préparation et des lancements de navette, et ceux qui s'occapaient des fusées accordaient sans doute moins de soin à des engins en voie d'extinction. Car l'échec du Delta ne peut certainement pas être attribué à un défaut de jeunesse, à une mauvaise conception. Si un lanceur est au point, c'est bien celui-là.

Mais le fonctionnement d'un moteur de fusée reste un petit miracle d'équilibre et exige beancoup de soin dans la préparation du tir.

Les États-Unis commencent peutêtre à payer leur volonté d'aller très vite, voire de brûler les étapes. Hier, ils voulaient constraire de gigantesques satellites captant l'énergie du soleil. Aujonrd'hui, ils décident de se doter d'un système de défense spatial que tons les scientifiques jugent aux limites du réalisme. Mais ils ont un pen oublié les bases : la minutieuse mise au point des engins, qui, même s'ils sont de technologie éprouvée, doivent faire l'objet de contrôles serrée si l'on vent pouvoir compter

MAURICE ARVONNY.

Le grain de sable

Alors que les nuages de particules radioactives libérés, il y e dix jours, par la centrala da Techemobyl semblent se dissiper, ce sont les Etats-Unis qui sont à leur tour victimes de la technologia. L'échec du tir d'une fusée Delta, le semedi 3 mai, est beaucoup moins catastrophique puisqu'il n'a fait aucune victime. Il n'en ports pas moins un nouveau coup au programme spatial améri-

Sans vouloir mettre sur le même plan deüx événements qui ne sont en rien comparables, on peut constater que ces « pépins » affectent des technologies complexes, que l'on surait pu croire parfaitement rodées et qui soudain révèlent leurs faiblesses. Dans l'un et l'autre cas, une machine semble s'être grippée.

Ces accidents surviennent à un moment où les activités du nucléaire, comme calles du spatial, s'étaient banalisées et deveraient, pensait-on, presque sans danger. Une fois passées les longues années de mise au point, une fois dominées les angoisses des « premières » — première divergence d'un réacteur, première voi d'une nevette, — tout sem-

blait devoir fonctionner à marveille. C'est alors que t'attention de tous les instants se relâche, et qu'arrivent les catastrophes. Lorsque Challenger avait

explosé, la 28 jenvier, las navettes n'avalent-elles pas déjà volé à vingt-quatre reprises, sans problème majeur? Le fonctionnement mêma du vaisseau spatial, ses départs et ses atternissages réussis ne provoquaient plus d'étonnement. Au point que le rôle des commandants de bord et des pilotes pessait au second plan dans les commentaires, au profit de celui des ingénieurs de bord dont on ventait les prouesses. La navette devenait peu à peu un simple moyen de transport utile, notamment pour la mise en place de la future station orbitale.

La catastrophe de Tchemobyl poss d'autres questions — la sûreté du réacteur utilisé et le relatif silance de Moscou. Une fois encore, un grain de sable a jeté le discrédit sur ca qu'était jusqu'alors, aux yeux des Soviétiques, l'un des fleurons de leur technologie.

Pourtent l'URSS pouvait jusqu'ici-ee targuer de maîtriser le production d'électricité d'origine nucléaire. Elle avait même été, en 1954, le premier pays à exploiter industriellement l'énergia nucléaire. Depuis, elle n'avait cessé d'accroître le nombre de ses centrales, devenant ainsi le troisième producteur d'électricité nucléaire au monde, et envisageait de développer encore sa

fera pas renoncer l'Union soviétique — ni les autres pays qui maîtrisent cette technologie — à produire de l'énergie électronucléaire. Pas plus que les échecs répétés qu'ils viennent de subir n'empêcharont les Etats-Unis — ni l'URSS ni l'Europe — de poursuivre leur conquête de l'espaca. Mais une fois l'émotion retombée, peut-être restera-t-il à l'esprit de tous — des autorités, des ingénieurs et techniciens, du public — cette évidence que, en matière de technologie, quelles que soient l'expériance accumulée at l'ampleur des mesures de protection, le sécurité n'est jamais assurée à 100 %.

ELISABETH GORDON.

EN VUE DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1986 Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour

de candidature pour la dernière sélection à Paris Vendredi 30 mai 1986





23, Av Guy de Collongue - BP 174 - 69132 Ecully Cedex - Tel 78 33 8122

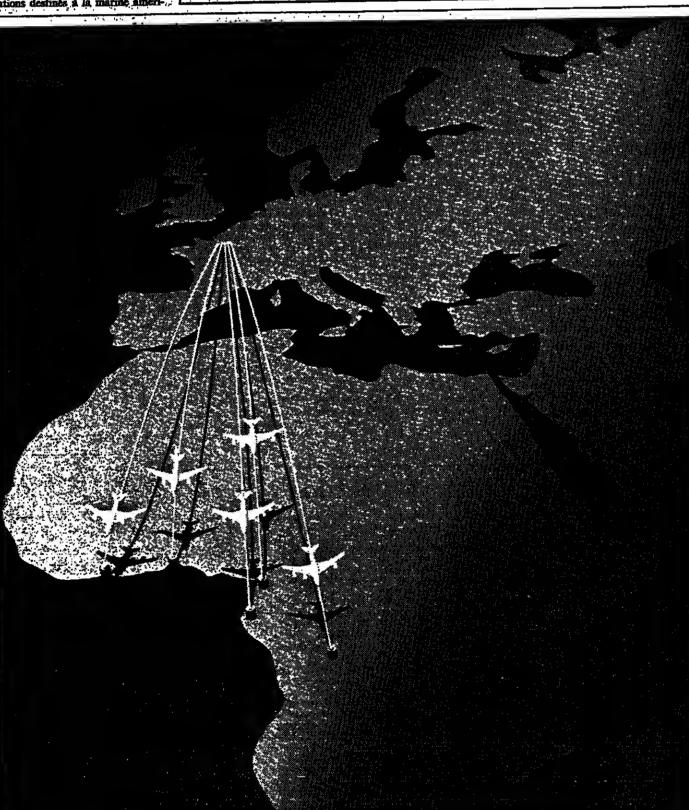
Le Monde des PHILATÉLISTES

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

LA PRÉVENTION ROUTIÈRE MARIANNE A LA NEF LES OISEAUX COUREURS

En vente chez votre marchand de journaux





ABIDJAN, DOUALA, LAGOS, BRAZZAVILLE, LIBREVILLE EN VOLS DIRECTS. PRENEZ LES RACCOURCIS UTA.

Entre la France et cinq des plus grandes villes d'Afrique il existe désormais un raccourci : les vols directs UTA.

En supprimant ses escales intermédiaires sur la plupart de ses lignes, UTA vous permet d'atteindre les principaux marchés de l'économie africaine, dans le minimum de temps et avec une diminution de fatigue appréciable.

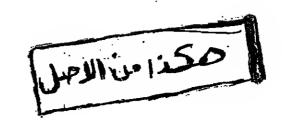
Ces lignes, desservies par DC 10 ou par le nouveau 747 Big Boss, bénéficient bien sûr du service 3 classes UTA: classe économique, super classe affaires Galaxy, Première de Luxe.

La prochaine fois que vous partez en Afrique, contactez UTA ou votre agence de voyages. Vous verrez qu'il existe sûrement un raccourci UTA.



le Done Bernboch

حكذا من الاصل



Page 16 - LE MONDE - Mardi 6 mai 1986 •••

culture

EXPOSITION

Quelques mois avant sa mort, cu 1951, le docteur Girardin se faisait mettre à la porte d'une galerie d'art « primitif ». La propriétaire des lieux, Marie-Ange Cinlknwska, n'avait pas apprécié sa manière bru-tale de discuter les prix. Elle se souvient encore des visites de ce client difficile, qui n'avait qu'une idée en tête : sa enllecting. Elln est aujourd'hui exposée tout entière au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, - Je n'ai jamais pu avoir de vrale discussion avec lui, ajoute Marie-Ange Ciolkowska, mais une semaine avant sa mort - Il se savait pourtant perdu - il m'a encore acheté un objet océanien. Sans avoir de connaissances particulières, il avait un goût assez juste et la plu-part du temps savait choisir le bon objet. Dans sa collection telle qu'on peut la voir maintenant, tout n'est pas égal ; il y a des choses plus ou moins belles, plus ou moins rares, mais rien d'Imitlle. -

Un jugement esthétique qui fait encore rugir bon nombre d'ethnolo-gues : « Je hais les objets. Surtout ceux que l'on regarde comme le produit des arts, exilés des relations humaines qui leur donnent leur pleine signification », écrivait Georges Balandier dans son Afrique ambiguë. Pour eux, l'nbjet, n'a pas de valeur en soi. Ce n'est qu'un témoin impartial. Rien de plus. Encore faut-il le faire parler, L'identifier et connaître son origine exacte. Toutes choses qui n'intéressaient que faiblement le collectionneur d'entre les deux guerres. L'intérêt ethnologique de la collection Girardin est sans doute nul. Elle est ecpendant passinnnante parce qu'elle nous est parvenue – fait rarissime – complète et qu'on a ainsi une idée précise de l'esthétique et du goût d'une époque.

Le docteur Girardin, dentiste de son état, s'est intéressé très tôt à l'art moderne. Il ouvrit même, au tout début des années 20, une galerie de peinture rue La Boétie, à l'enseigne de la Licorne. Une expérience de courte durée, mais qui lui permit de se lier avec un certain nombre d'artistes à qui il acheta un ensem-

Si Richard Strauss était mort en

1937 (il avait alors soixante-treize

ans) ou s'il avait cessé de composer

an début de la guerre, il est probable qu'on aurait célébré dans le final de

OPÉRA

AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

La collection du docteur Girardin

assise. Bois noirci.

il fit chez lui sa première exposition, - Linchitz, Rouault, Gleizes et Vlaminck. C'est vraisemblablement par leur intermédiaire qu'il entra en contact avec les arts dits primitifs. On sait que Vlaminck lui vendit sa première sculpture « nègre », en 1920. Une statuette Baoule que l'on peut voir au MAM. C'est peut-être elle qui figure sur le portrait de Girardin exécuté par Grammaire en Ensuite, au gré de ses rencontres,

il acquit une trentaine d'abjets divers - tant africains qu'océaniens. Est-ce Charles Ratton, des cette époque l'un des grands marchands d'art non européens, qui l'engagea plus avant dans cette voie ? C'est en tout cas par son intermédiaire qu'il va se procurer systématiquement les éléments de sa future collection. A considérablement. En moins de dix ans, il rassemble cent cinquante six objets : deux tiers africains, un tiers occaniens. A sa mort, il lègue à la capitale l'ensemble de ses collecble de toiles imposant : Gromaire - tions. Ce devait être le noyau du

«DAPHNÉ» A NICE

L'Olympe de Richard Strauss

derniers lieder, et aussi des chefs-

d'œuvre d'un ton très nouveau, tels

Capriccio et les Métamorphoses.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, mais, fante de place, seules ses toiles furent exposées de manière permanente. Certaines pièces, « exotiques », furent confiées an Musée de l'homme et an Musée de la porte Dorée, Les voilà réunies définitive-ment au Palais de Tokyo.

Le nègre remplace le grec...

Picasso, Braque et Derain, parmi les premiers, recherchèrent ce type d'ubjets. Ils affectinnnaient les formes brutes, raguenses, acquises aux basards de la brocante. Plus tard, les dadaïstes les brandirent comme les emblèmes du scandale, du refus des valeurs occidentales. Toutes les interprétations étaient permises à leur égard puisqu'on ne savait rien d'elles. Ou presque. D'ailleurs, Picasso vendait la mèche en déclarant : « L'art n Connais pas ! - Elie Faure expliquait cet engouement : « Le nègre remplace le grec dans les préocupations d'un doctrinarisme nouveau Le pompler hérolque jette son casque avec dégoût pour saisir grave-

ment le tam-tam. On se déclare primitif par réaction contre l'adresse universelle. ». Quelques années plus tard, la qualité des collections se transforme. Les premières galeries d'art primitif s'ouvrent avec les premières expositions. Les amateurs commencent à s'intéresser, aussi, à l'origine et à la signification des objets. En 1936, În Musée de l'homme de Paul Rivet remplace le poussiéreux Musée d'ethnographie dn Trocadéro. Michel Leiris public à la même époque son Afrique fantome. A côté des masques et des statuettes, les amateurs commencent à rechercher des ustensiles décorés. Mais les aires géographiques pros-pectées restent limitées. Les colonies françaises sont le principal vivier des collectionneurs, qui affectionneur des types de style, bien précis. On sime les objets sombres, monochromes, de taille moyenne, aux formes géométriques, arrondies. Les patines sont quelquefois « améliorées - en Europe quand elles sont jugées trop sommaires. Les amateurs de bandes dessinées les retrouveront dans l'œuvre d'Hergé. La collection de Girardin nous renvoie très précisément à cet univers d'« explorateur > éclairé.

L'ensemble africain exposé an MAM se partage en trois zones géo-graphiques. Celui de la Côted'Ivoire, où dominent les statuettes baoulés - un très beau personnage masculin assis sur un siège,- une série de poulies de métier à tisser gnuros, une belle porte sculptée sénonfo, des poids à peser la poudre d'or akan et un très beau masque dan à la mâchoire articulée. Celui du Congo et du Gabon, avec quel-ques beaux objets fangs, un masque blanchi d'une facture composite, mais surtout une effigie d'ancêtre de la même ethnie. L'une de celles qui exerçèrent sans aucun doute une grande séduction sur les artistes

français du début du siècle. Un homme à la stature hiératique, au con puissant, les bras ramassés le long du corps. De très intéressants reliquaires kotas en bois et métal dont, une fois encore, l'esthétique est proche de celle de sculpteurs comme Lipchitz, un ami de Girardin. Celui du Zaire, enfin. Des petits personnages qui vont du réalisme (Loango) au quasi-cubisme (Téké) et une intéressante série d'objets : boîtes, appuis-tête, tissus divers.

On recherche des formes plus frustes, à la patine plus croûteuse, plus baroques, comme les crânes reliquaires. La polychronie est appréciée. On se passionne pour les objets de fonille du Niger et du Maliterres cuites et brouzes. Le marteres cuites et brouzes. Le marché et les collections se diversifient, deviennent plus savantes. Le pillage continue, protestent les ethnologues, qui reprennent volontiers la bourade de l'un d'entre eux, F. Grébert : Les descendants des Fangs



abondante, on relève un masque (Nonvelle-Guinée) le dernier objet acquis par Girardin, et une très enrieuse sculpture verticale de Nauvelle-Irlande, coiffée d'un coquillage orné.

Aujourd'hui, si le champ des amateurs s'est largement étendu - Afrique de l'Est, Afrique sub-subarienne. - les modes n'en existent pas moins.

Dans la partie océanieme, moins devront-lls, pour apprécier leurs bondante, on relève un masque arts passés venir en Europe contemcagnule de la vallée du Sépik pler dans nos musées jeur habileté ancestrale? >

22.19

The grown

202 12.4

2-27

2 4 4

The same

The same of the same of

BAL BEEF

The state of the s

12.4

Mary Wood

M. -c. MA .

Same and Mary

Au Zi

In market

The second second

. to cale closely . Help

Sin Stanger

學 使演员

The state of

was a few management

· ·

3 mg - 1

EMMANUEL DE ROUX.

A Masques et sculptures d'Afrique et d'Océanie, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, jusqu'an 7 septem-

CINÉMA

«LES TROTTOIRS DE SATURNE», de Hugo Santiago

Le poids d'absence

Fin octobre 1986, en Aquiléa, pays d'Amérique latine, l'armée et la police noient dans le sang une guérilla qui voulait déclencher un processus révolutionnaire, pour réta-blir la démacratie. L'Aquil6a n'existe sur aucune carte. C'est l'Argentine, à la fois réelle et mythique, du premier long métrage de Hugo Santiago, Evasion, tourné à Buenos-Aires en 1969. C'est le pays du réalisateur, un pays constamment déchiré par des changements de régime, et qui pèse comme une absence terrible au cœur des exilés. Après deux films français sur les labyrinthes de l'identité, les masques et les fantasmes des sociétés occultes : (les Autres, Ecoute voir), Hugo Santiago est revenn à cette préoccupation vitale du pays perdu. de la lutte politique engendrant la

épression et l'horreur. Ces événements d'octobre 1986 le temps du film n'est pas exactement le nôtre - provoquent une crise chez Fabian Cortes (Rodolfo Mederos), compositeur et virtuose célèbre du bandonéon, fixé à Paris, depuis douze ans. Brusquement, il disparaît. Ce n'est pas la première fois, mais on peut tout craindre, et

sa maîtresse, l'avocate Danielle Mallet (Berangère Bonvnisin), est angoissée. Ses amis ne comprer pas. Et puis, Fabian revient, il ne dit pas où il est allé, mais quelque chose a bougé en lui. La réalité se déforme sous ses yeux, des hallucinations le traversent. Et puis, il prétend rencontrer Arolas, vedette du bando-néon jadis on Aquiléa, mort depuis

Les exilés que connaît et met en scène Hugo Santiagn sunt des artistes, des intelles, hantant des cafés et des lieux à leur mesure. Chez Laura (Monica Mortola), une amie de Fabian accumulant les amie de l'abian accumulant les reportages sur les atrocités du coup de force, un métier à tisser trône dans un décor bien organisé de bohême à son aise. La jeune avocate habite le faubourg Saint-Germain, dans des meubles de style. Mais ces définitions sociales n'ont d'importance que par rapport à une atmosphère de plus en plus étrange. D'admirables monvements de caméra glissent dans l'espace des intérieurs et des extérieurs, donnent aux objets, aux choses, aux person-nages (sauf Danielle), une existence de fantasmagorie.

Auteur un peu hermétique, Hugo Santiago cette fois décolle dans le lyrisme d'une fiction vécue par les uns, imaginée par les sutres, sous l'effet d'ondes de choc venues d'Aquiléa. Marta, la sœur de Fabian, et son groupe de terroristes, matérialisant les obsessions et les

hantises de la manyaise conscience. Marta et ses jeunes fanatiques ont apporté les maléfices de Saturne. Les images en noir et blanc, fantastiquement modelées par Rocardo Aronovich font du Paris des exilés un piège. Fabian joue au bamionéon, en état de transe, une musique lavée de tout folklore, de toute langueur nostalgique. Sensuelle, stridente, surgie d'un autre monde, elle poned'une tragédie. Paris est investi par les images noes de l'absence. Il arrive aux personnages de discourir un peu trop, la mise en scène, par son élan fiévreux, ses enroulements en boucles temporelles (passé, pré-sent, avenir), exprime bien plus et bien mieux le grand rêve de San-

JACQUES SICLIER. Voir les films nouveaux...

DANS LE MAGAZINE LITTÉRAIRE DE MAI

OUS LES MOIS, UN DOSSIER CONSACRÉ À UN AUTEUR, OU À UN MOUVEMENT D'IDÉES DANS LE NUMÉRO 230 DE MAI 1986, LONDRES EN COMPAGNIE DE DICKENS, GRACQ, VIRGINIA WOOLF, MAC ORLAN, BALLARD, PIERRE JEAN REMY, PINTER, VENAILLE, THOMAS DE QUINCEY, JACOBS. DANS LE MÊME NUMÉRO, UN ENTRETIEN AVEC JEAN MARIE LE CLEZIO, ET TOUT SUR L'ACTUALITÉ L'ITTÉRAIRE.



OFFRE SPÉCIALE. 6 NUMEROS: 72.

de l'histoire Berlin, capitale des années 20 et 80 100 ans de critique littéraire

| Reymond Aron | Jean Cocleau | Sciences humain | George Orwell | Blasse Cendrars | Diderot | Antonin Artaud | Foucault

ADRESSE.

encore onze ans plus tard les Quatre passer. Il aura fallu attendre près de derniers lieder, et aussi des chefscréation en France par l'Opéra de Nice nous révèle une partition d'une beauté lumineuse que l'on aurait grand tort de bouder. qu'on aurait célébré dans le final de Du coup, l'on a rangé Daphné dans les œuvres académiques plus ou moins manquées dont on pouvait se

Elle paraît certes un pou pâle cette vierge sage panthéiste, sœur des arbres, éprise du soleil qui donne vie à la nature, et bien craintive... Daphné s'effraie de l'amour de Leucippe, son compagnon d'enfance, puis repousse celui d'Apollon, qui s'est présenté comme son frère.

Le sujet mythologique et les vers de Joseph Gregor tissés d'images antiques se prétaient à l'extension d'un lyrisme pur, lisse, dépouillé de toute ntrache avec une époque som-bre où tonnaient déjà les présages d'une barbarie que le compositeur

Réfugié sur l'Olympe, Richard Strauss nous donne une image idéa-lisée de toute son œuvre où la Grèce barbare d'Elektra, la tendresse et is sensualité légère du Chevalier, l'amour flamboyant et l'humour d'Ariane, les mystères de la Femme sans ombre se fondent dans un merveilleuse symphonie avec voix qui est comme l'apothéose de la vocalise baroque. L'Opéra de Nice nous en a offert une excellente inter-prétation grâce à une jeune Américaine, Cheryl Studer, d'une prodi-gieuse spiendeur vocale qui plane en grands orbes lumineux ouvrant avec quelque dureté, mais sans faiblir les aigus foudroyants, et donnn de Daphné nnn touchante image dépourvue de miévrerie, comme l'orchestre d'un lyrisme vraiment exceptionnel sous la direction de Berislav Klobucar.

A l'exception d'un Apollun pâteux, sans grande étoffe musicale, toute la distribution est de qualité — Thomas Moser Eucippe, Sigfrid Voegel Péneios, Martha Szirmay.

Le spectacle est plus banal. La mise en scèce an premier degré de Peter Basse a le mérite de rendre lisible l'intrigue, mais sans plus, et le ballet ridicule n'a que de lontains rapports avec les Panathénées. Mais la métamorphose finale de Daphné

JACQUES LONCHAMPT.

« Absolute Beginners »

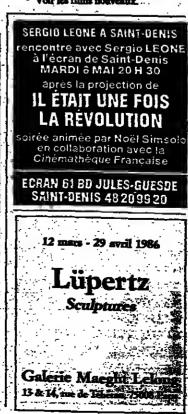
Les « débutants absolus », que chante dès le générique David Bowie, sont les adoles-cents londoniers de la fin des années 50 qui découvraient en nême tempe les Vespa, le rock, la gomine et un peu d'argent de poche. Ils avaient en un sens raison de croire qu'une ère nouvelle a ouvrait avec eux, elle dura près de quinze ans. Et laisse à tous, nu mettnur en scène untre autres, une notalgie véritable-ment « absolue ». Julien Temple n'avait réalisé que « La grande escroquerie du rock n'roil » et quelques fameux vidéo-ciips avant de se voir confier un budget important (10 millions de dollars) pour ce film très ambi-

tieux, très soigné, luxueux et, hélas i étrangement joupé. On y trouve tout et, en même temps, la rivalité des Teddy Boys et des Dead Beats, les émeutes raciales des quartiers antillais, la spéculation immobilière et les groupuscules fascistes, des chansons inégales malgré la direction de Gil Evans, des bon-

heurs au premier degré et des

clins d'œil pour experts pointus de la période concernée. Le tout plaqué sur une intrigue vraiment pauvrette : Colin, dou-huit ans, photographe dens le vent, est amoureux de Crêpe Suzette, dixsept ans, qui le lâche pour épou-ser le riche et odieux Henley, petron d'une maison de couture. C'est un support trop mince et tout finit par s'annuler dans une confusion générale sans émou-Voir ni convainere.

Est-ce la comédie musicale des années 80 comme l'annonce la publicité ? Il nous reste un peu moins de quatre ans pour espérar misux quand mêms. Cels dit, on peut sauver de cette vaste implosion un ou deux moments de pure grâce, cignes des grands films musicaux de référence, comme l'apparition magique et glacée de Bowle en crapule cyri-que, prêt à vendre le monde entier et dansant sur le clavier d'une machine à écrire géante. C'est peu, le temps d'une chanson, mais parfait,



MUSIQUES

Parket I

The second second

And the state of t

Appendix of the second

And the Marie of the Control of the

The second secon

The second secon

Section 1

Applications for the second se

-425 T

A 44. 14. 27.

ACT VETTO STATE OF

The same of the sa

Marketon to a second second Appendigues of the same of the same

the water of the

LAURIE ANDERSON A L'OLYMPIA

Chroniqueuse d'avant-garde

il existe deux Lattrie Anderson qui n'en font qu'une : celle du hit plantiaire O Supernan, petite mervaille d'exigence mélodique et d'ondulations hypnotiques en format électronique à destination du grand public et celle de Unite States I-IV, caricature fleuve de l'Amérique en heu et place d'un spectacle itinérant d'une durée de huit heures qui a fait l'objet d'un coffret de cinq albums emegistrés « liVo ». Le premier étant extrait du second, son succès presque accidentel — en tout cas non prémédité — est en réalité la face émergée du talent à géométrie face émergée du talent à géométrie variable de la New-Yorkaise.

variable de la New-Yorkaise.

Née à Chicago, égérie de l'avantgarde américaine, jouant aussi bien
du visuel — son premier 45 tours a
d'ailleurs été produit par une galerie
d'ort — que du sonore, Lourie
Anderson invente sur ordinateur une
musique de synthèse risquée. Brassant les cultures, développant les
contrastes (rythmes primitifs, sonorités industrielles), mixant tout ce
qui peut l'être, son travail consiste à rités industrielles), mixant tout ce qui peut l'être, son travail consiste à intégrer sans repture le facteur humain à l'univers technologique. Ainsi, tout est passible, à un moment ou à un autre, d'un traite-ment électronique : la voix trafiquée par des micros qui transforment son timbre et ses modulations, ou le vio-lon bricolé par ses soins avec une bande magnétique en guise d'archet et une tête de lecture en guise de chessiet (roy devient per par creenchevalet (say devient yes, par exemple, selon les mouvements ascen-dants ou descendants de cet instrument générateur do verlan et symbole du caractère glissant du

Rien pourtant ne cède jamais à l'obscurantisme « arty », les bidouil-lages les plus risqués, les expérimen-tations les plus vertigineuses sont

balancées par une structure mélodi que serrée, une rythmique de danse, une production savante (la chan-tèuse a cravaillé avec Bill Laswell, Nile Rodgers, Peter Gabriel) qui s'inscrivent dans le cadre classique de la chanson populaire. Créatrice visionnaire, Laurie

Anderson est surtout femme de son temps. Chroniqueuse caustique de son pays, tendre témoin de ses pairs, elle porte dans ses textes un regard plein d'humour sur les comporte-ments sociaux, « J'ai toujours eu l'impression que les Américains, en porticulier, font une confusion énorme entre le changement et le concept de liberté, a-t-elle dit à propos de United States I-IV en 1982 à un journaliste du New-1982 à un journaliste du New-Musical Express. On naît quelque part, on y grandit, puis on fait quinze cents kilomètres pour faire ses études et quinze cents outres pour voir sa petite amie. Après ça, on ne sait plus d'où on est. Je n'appelle pas ça de la liberté mais de la mobilité. De la même façon, les Américains, bien plus que les Européens, sont obsédés par ce qu'ils seront devenus à soixante dix ans. It existe une telle mobilité ans. Il existe une telle mobilità sociale, ascendante et descendante, qu'on finit aussi par la confondre avec l'idée de liberté qui porte le mythe de l'american way of tife. Mais la liberté n'a rien à voir avec le changement. On est libre de chan-ger mais, quoi qu'il en soit, libre est un de ces petits mots compliqués dont chacun peut donner la défini-tion qui lui convient ».

ALAIN WAIS. * Les lundi 5 et mardi 6 mai à 20 beures, à l'Olympia. Disque : Home of the Brave. chez WEA.

DEPECHE MODE A BERCY

Le succès, hélas!

D'entrée, on pourrait dire qu'ils ne gagnent pas à être vus sur scène, mais comme les disques valent à peine mieux, ca n'arrange rien. Il est préférable de commencer autre-ment. Depeche Mode subjugue les foules adolescemes. L'année dernière, sourire en coin, on les atten-dait au tournant d'un Zénith à moi-tié vide. Ils ont rempli Bercy. Stupéfaction. Cette année, ils rempi-lent deux soins de suite. Consternation. Le tout sans promotion tapa-geuse, sans même l'appui d'une multinationale (ils enregistrent sur Mute, petit label indépendant, depuis pen sous licence Virgin en France). Et c'est partout en Europe. le même topo : des salles d'une capa-cité minimale de quinze mille per-sonnes. Même les États-Unis s'y mettent. Une folie.

An départ, quatre Anglais des environs de Londres : vingt ans en 1980. Tout pour plaire. Ce qu'ils font aussi sec. Premier album, pre-mier saccès. Les autres suivent sans discontinner, générateurs de chansons abounées au sommet des hit-parades. L'Angleterre vénère, le Royanno-Uni applaudit. Ennui et rimes pauvies. Seul incident de parcours, le leader, Vince Clarke, s'en va après le premier album pour for-mer Yazoo avec Alison Moyet (comme on-le comprend). Les fans o'y verront que du feu, Depeche Mode fait un tabac.

Descendant bâtards de Kraftwerk, in technologie au biberon et le vidéo-clip au dessert, les musiciens de Depeche Mode sont équipés du de Depeche Mode sont equipes du tout-à-l'électronique. Vespasienne techno-pop avec alibi moderne. Sur disque passe encore : chansons Kleonez aux mélodies sans conséquence, on jette après usage. Sur scène, on l'a vérifié il y a deux semaines à Wembley, c'est navrant. Chez Depeche Mode, le travail se fait ovant. Oliand on programme les synthé-QUAND on programme les synthé-tiseurs. Pendant le concert, on se donne tout juste la peine de faire semblant d'appuyer sur les touches. semblant d'appuyer sur les touches. Tout repose sur le paraître. Decorum high-tech et look de garçous-coiffeurs (défrisant): quatre gravares de mode à la va-vite et aux jolies frimousses fadasses pour faire frémir les minettes. Fangant. Sur scène, évidemment, ça tourne à vide, landis que dans la salle, ça turbine à plein. À peine le chanteur qui, à sa décharge, tient plutôt bien les plandies, minande-t-il de l'arrière-train qu'use avalanche d'évanouissements sonores décime le versant féminin sonores décime le versant féminin (en force) du public. On est en face du même phénomène qu'Indochine, la fraîcheur de nos présendus rockers en moins. C'est qu'on se prend très au sérieux chez Depoche Mode, la musique est lugubre, l'humour à la trappe, les bruitages atomiques,

theâtre

COLANDIE

les sonorités industrielles, les envo-lées grandifoquentes et le discours a des prétentions vaguement sociales.

L'étomant dans leur succès est qu'il u'a rien d'évident. A première éconte, les chansons u'accrochent pas. Elles sont, en réalité, destinées à des oreilles qui, comme les leurs, ont été nourries de musique et de comorage électroniques créant des syncopes électroniques, créant des habitudes de danses robotiques et uniformes. Il reste que les ventes substantielles de Depeche Mode permetteut à Daniel Miller, le patron-producteur de Mute, d'entre-prendre sur son label un travail de défrichage avec d'autres groupes bien plus intéressants. Mais pour revenir à l'essentiel, un écran géant surplombe la scène de Depeche Mode. On est sur ainsi de ne pas louper le moindre petit grain de beauté de ces gandins dont l'avenir dépend déjà du prochain shampooing adolescent:

* Les mardi 6 et mercredi 7 mai à 20 h à Bercy, Disque Celebration (Mate, distr. Virgin, 70436).

Steel Pulse au Zénith

Né en 1975 à Handsworth, le quartier chaud de Birmingham, Steel Pulse a participé de près à Perplosion punk à une époque où reggae et punk-rock se retrouvaient dans l'électricité et la contestation, se côtoyaient dans les coocerts - against racism ». Le groupe est sajourd'hui le représentant le plus pepulaire de regges anglais, celui qui, mieux que ses homologees jamaiquains, a assimilé l'héritage de Boh Marley. En 1978, cchi-ci les avait d'ailleurs choisis pour assurer la première partie de sa tournée européenne. Ouverts au rock et de plus en plus an funk, les musiciens pratiquent le métissage entre les mélodies soperbes anx arrangements sophistiqués et la batterie à contre-temps, la basse lascive. Plein de vie et de chaleur, Steel Pulse maîtrise le scène à merveille, renforcant la fonction dansante d'une musique qui transporte un message social aguerri.

A. W. ★ Le mardi 6 mai au Zénith.

KASELEZO

HAITI

alle international de langue française

VEILLEE CRIC-CRAC

10-11-12 MAI

MARTINIQUE

L'ARBRE AUX MASQUES

Centre Georges Fompidou 42 77 12 33

REUNION GUADELOUPE

7 AU 10 MAI 9-10-11 MAI

COMMUNICATION

ESTHÉTIQUE ET EFFICACITÉ

Quand les entreprises soignent leur image

pius « médiatique », les entre-prises accordent davantage d'importance à leur communi-cation interne et à leur image. Le Carrefour international de la communication avait couvié, mardi 29 avril, les responsables de buit entreprises américaines et japonaises (1) à présenter leurs expériences. Dernière manifestation du Catrefour condamné par le nouveau gou-vernement — organisée en coo-pération avec le Festival natioual de l'audiovisuel d'entreprise (2).

Ponrquoi le Japon et les États-Unis? Parce que dans ces deux pays la pratique et la réflexion dans le domaine » communication d'entre-prise et audiovisuel » sont beaucoup plus avancées qu'en France. L'inté-

La bourse des étoiles

Si, dans la vie, il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et matade, à la télévision, on gagne plus à être amuseur public et homme que journaliste et femme... On gagne plus, littéralement, comme vient de le démontrer le Point dans un article iconoclaste qui dévoile - tabou des tabous en France I - les salaires des vedettes, présentateurs et hiérarques des chaînes de télévision (sauf FR 3). Bien que l'hebdomadaire prétende avoir établi son palmarès « de le ma-nière la plus fiable possible », cer-tains des intéressès contestent leur chiffre, mais les ordres de grandeurs

En haut de la pyramide ; les vedettes-comiques-meneurs de jeu. Stéphane Collaro, TF 1 (200 000 F), Patrick Sabatier, 7F 1 (170 000) et Philippa Bouvard, A 2 (entra Philippa Bouvard, A 2 (entra 110 000 et 130 000). Au milieu, certains présentateurs et les PDG. Jacques Chancel, A 2 (50 500). Michel Polac, TF 1 (50 000), Yves Mourousi, TF 1 (48 000), Jean Drucker, PDG A 2 (45 000), Eve Ruggieri, A 2 (44 500), Hervé Bourges, PDG TF 1 (42 000). Et, à la base, le plupart des journalistes-présentateurs : Jean-Claude Bourrêt, TF 1 (25 000), Anne Sinclair, TF 1 (25 000), Claude Sérillon, A 2 (23 000), Bernord Rapp, A 2 (23 000), Bruno Masure, TF 1 (23 000). Marie-France Cubadda, TF 1 (21 000) et Marie-Laura TF 1 (23 000), Marie-France Cu-badda, TF 1 (21 000) et Marie-Laura Augry, TF 1 (18 000).

Ce qui surprend, c'est moins le montant des hauts salaires - la France est en retard par rapport aux pays anglo-saxons, et les enchères ne feront que monter avec l'arrivée du privé — que la grande disperité (de un à dix) entre les petits et les gros. C'est surtout l'échelle des valeurs qui laisse rêveur. La cota d'amour aurès des téléspectateurs et plus aurès des téléspectateurs et plus aurès des téléspectateurs. est plus rentable dans le divertissement que dans le journalisme. Et poutant les taux d'écoute des uns et des autres sont comparables (25 à cours ont leurshumeurs.

ALAIN WOODROW.

rêt accordé par les entreprises aux échaoges internes comme à lo » communication institutionnelle » a contribué au développement de la production audiovisuelle permettant, du même coup, à ces firmes, de disposer de moyens de plus en plus sophistiqués (satellites) et de plus en plus ohordables (comme la vidéo). L'image, avec l'impact qu'elle peut avoir sur l'opinioo publi-que (• elle se memorise bien, elle attire fascine »), s'est ainsi trouvée à portée de main, et les entreprises américaines et japonaises out su en tirer parti. Sans fausse honte. Res-tait à rendre l'- outli-image - efficace pour en retirer des retombées

Des deux côtés de Pacifique, la notion d'efficacité prime. Mais les démarches sont différentes. Au Japon, selon M. Yoshira Okada, responsable du département communi-cation de Dentsu, l'une des plus grosses agences de publicité du monde, la présentation d'un produit

Etats-Unis, les octions menées pour faire valoir directement un produit ou l'entreprise elle-même semblent, en revanche, se jouer sur ue même registre, très direct voire agressif.

Une bonne illustration des deux démarches a été donnée en comparant la stratégie de Shiseido, troisième fabricant mondial de produits cosmétiques, ou encore celle de Nip-pon Telegraph and Telephon (NTT, l'équivalent de nos P et T) et celle de Mc Donald's, Chez Shiscido, la communication d'entreprise est fondée sur l'esthétique, les liens avec la culture traditionnelle et la promo-tion de «valeurs artistiques élevees »; chez NTI, on vent trans-mettre une • image de chaleur et d'amitié », mais on n'exclut pas les signes de beauté pour autant.
Ainsi, les cartes magnétiques téléphoniques, considérées comme de petites œuvres d'art, sont souvent revendues par leurs propriétaires cent fois leur prix d'achat.

Chez Me Donald's oe a moins le grosses agences de publicité du monde, la présentation d'un produit est et apageuse et bavarde », mais il en va aotrement lorsqu'il s'agit de valoriser l'image d'une entreprise. L'attitude est alors » plus discrète, plus douce «, car, » on aborde là, les rives du psychologique et, lorsqu'on aborde cet aspect, les japonais sont toujours en retrait ». Autre culture, autres mœurs. Aux

taux, qui proposent gratuitement ou pour un prix symbolique des rési-dences aux familles dont les enfants sont atteints de cancer.

L'un des points forts de la politique de communication des entreprises, tant ae Japon qu'aux Etats-Unis, consiste à être largement présentes dans les programmes de télévision sous forme de parrainage, de production ou de coproduction. Personne ne trouve à y redire. On évalne, aujourd'hui, à 600 millions de dollars les sommes dépensées par les sociétés américaines pour des activités culturelles ou artistiques. Mobil Corporation on est un exemple: depuis quinze ans, elle parraine sur la chaîne publique PBS la cèlè-bre émission do samedi soir, « Mas-terplece Theatre - En 1980, tou-jours sur PBS, elle a lancé » Mystery », une série de grands classiques du film policier. Résul-tat : pour les Américains, Mobil est devenu synonyme de » télévision de

ANITA RIND.

(1) Dentsu, NTT, Shiseido, Mobil Corporation, Me Donald's, General Motors, Burson-Marsteller et Stroh Bro-

wery Corporation.

(2) Le prochain Festival national de l'audiovisuel d'entreprise, sous l'égide du CNPF, se tiendra à Biarritz, du 10

EN RACHETANT SCREEN ENTERTAINMENT

Le groupe cinématographique Cannon consolide ses positions en Europe

que Screen Entertainmeot, ancienne filiale de Thorn EML II prend ainsi possession du circuit ABC (cent sailes de cinéma totalisant deux cent dix-sept écrans), des studios de pro-duction d'Elstree et d'un catalogue de distribution comportant plus de deux mille titres. Camon, qui possédait déjà les circuits Classic et Star, contrôle désormais environ 57 % du marché cinématographique britan-nique et 40 % de son parc de salles.

Cannon convoltait dejà Screen Entertainment lors de sa vente, il y a six mois, par Thorn EMI. Mais, e l'époque, les professionnels britanniques s'étaient alarmés de voir le der-nier maillon fort de leur industrie cinématographique tomber dans des mains américaines. La firme avait été rachetée alors par ses propres cadres. Ceux-ci ne parvenant pas à réunir les fonds nécessaires, c'est l'homme d'affaires australien Alain Bond qui en prend le contrôle le mois dernier, pour 110 millions de livres. Il vient de la revendre pour 165 millions de livres et réinvestit une partie de ses profits en prenant une participation de 7 % dans le capital de Cannon.

L'acquisition de Screen Entertainment marque une étape impor-tante dans la stratégie européenne de Cannon. Rachetée en 1979 par de producteors israelleos, 50, rue Gauthier-de-Châtillon, 59046 Lille Cedex.

Le groupe américain Cannon n MM. Menahem Golan et Yoram racheté le 2 mai la société britanni- Globus, la petite entreprise holly-Globus, la petite entreprise holly-woodjenne a comm depuis un développement spectaculaire ; elle s'est successivement implantée en Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, Italie et vient d'ouvrir une filiale de production et de distribution en France. Ayant fait fortune evec des films de série B, MM. Golan et Globus rivalisent oujourd'hui evec les grands studios américains en produisant de vingt à vingt-cinq titres par an, dont les dermères œuvres de Robert Altman, Liliana Cavani, Franco Zeffirelli et Jean-Luc Godard.

 Concours d'entrée à l'école supérieure de journalisme de Lille. – Les èpreuves d'entrée à l'Ecole su-périeure de journalisme de Lille se dérouleront à Lille du 1 ° au 3 juillet pour l'écrit, et à partir du le septem-bre pour l'oral.

Les dossiers d'inscription doiveet être demandés par écrit et renvoyés avant le 15 juin. Le concours est ec-cessible aux étudiants titulaires, au minimum, d'un DEUG, et âgés de moins de vinet-trois ans ao 14 octo hre 1986. Droits de coocours :

Voità bientôt soixante ans que

25 ANS DE COMMUNICATION EN FRANCE »

Un colloque des anciens de Sciences-Po

Le greupa information-communication das anciens da Sciences-Po (l'Institut d'études poli-tiques de Paris) fonctionne depuis plusieurs années, anime notemment par M. Philippa La Menestrel, conseiller d'Etat, ancien président de la Régie française de publicité. Les anciens de Sciences-Po,se retrouvent nombreux à des postes clés du sec-teur de la communication : eudiovisuel, publicité, communication d'entreprise, presse écrita... Le groupe organise, avec la participation de Thomson et de notre journal, un colloque sur « Vingt-cinq ans de com-munication en France », jeudi 12 juin, à l'hôtel Méridien de Paris.

M. Jacques Rigaud, administra-teur delégue de la CLT, fera l'expose inaugural sur les grandes transformations du paysage. Trois « tables rondes » traiteront successivement de l'évolution des médias, de la communication publicitaire at d'entre-prise et de la «multiplication des acteurs» dans le secteur de la communication.

Parmi les intervenants, figurent M. Bernard Miyet, ancien PDG de la SOFIRAD, consul à Los Angeles; M. Henri Pigeat, PDG de l'Agence France-Presse; M. Marcel Boiteux, président d'EDF; M. Dominique Baudis, maira de Toulouse, etc. André Fontaine, directe sera l'invité du déjeuner-débat.

★ Organisation: Valérie de Sarnez, MANCOM, 2, rue du Pare, 92300 Levallois-Perrot. Tél. 47-30-19-30.

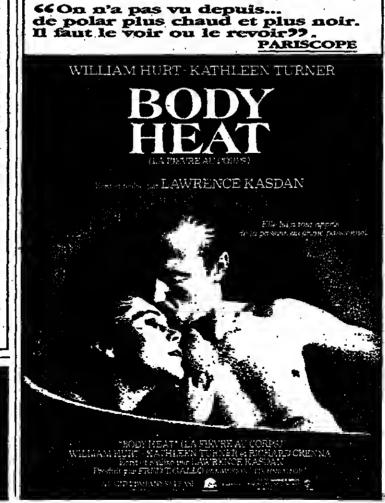
Les femmes de Lux

stars et savons Lux se font mousser. Belle fidélité. D'abord dans les magazines féminins puis, à partir de 1969, sur le petit écran, le savon des familles tend aux femmes un miroir magique : elles deviennent toutes Blanche-Neige. Lux, prince de l'eube, leur donne les clès de 'ineccessible. D'irrésistibles beautés, exemples illustres, affichent un visage sans défauts, fruit d'un petit geste simple, éco-nomique : se laver. Les plus prestigiouses n'y ont pas échappé : Louise Brooks, Arletty (à cinquonte-cinq ane), Michèle Morgan, Liz Taylor, Marlène Die-trich (à cinquante-deux ans), Marilyn Monroe... (Ronald Reagen, mais il n'était pas encore prince, a épousé le « star Lux » de 1940, Jane Wyman II Seule Greta Garbo a dit non et gardé

La star d'aujourd'hui rajeunit. En France, après isabelle Adjani, Sophie Marceau prend un bain, an même temps que Natassja Kinski pour la campagne interna-

tionale. Sortie le 5 mai. Maître d'œuvre : l'agence de publicité J. Welter Thomson. Née aux Etats-Unis en 1964, elle s'est implantée en Europe (à Londres en 1925, en France en 1928) avec le lencement, pour la société Lever, du savon Lux.

Le concept publicitaire, tout à fait neuf à l'époque, n'a pas changé depuis. Son arme fatale, la star, o conquie la monda. L'agence regroupe oujourd'hui plusieurs compagnies et compte deux cent quatre bureaux dans quarante pays. Chiffre d'affaires : 570 millions de francs. En France, elle emploie cent ouinze personnes à Paris et quarantecinq à Lyon. Fièro do cas femmes, lo compagnie J.-W. Thomson court depuis un an les bibliothèques et les archives des magazines. Avec une collec-tion de quatre cents annonces et de cent cinquante films, ella 11 de quoi faire déjà une petite histoire des visages de la formme dans la publicité.



66 Une œuvre réellement brûlante.

Pour beaucoup le meilleur film de Lawrence Kasdan??



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LA FEMME QUI FRAPPE, Cin-quante Thélitre (43-55-33-88), 21 h. LA BERLUE, Nouveautés (47-70-RUFUS, Palais des glaces (46-07-49-93), 21 h.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Soirée de Ballets (Fantasia semplice, les Mirages, Adame miroir, Agon). COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 ; Un chapeau de paille d'Italie. PETIT ODÉON (43-25-70-32), 21 h 30 : Perséphone, de Y. Ritsos.

PEAUBOURG (42-77-12-33), Chém-vidée: Vidée informations : 16 h, la Samaritaine, de P.-J. Calletani et Samaritaine, de P.-J. Calletani et N. Saey; 19 h: les Enfants de la Guade-loupe, d'O. Landan; Vidéo/musiques : 16 h: la Fille mai gardée, de F. Herold; 19 h, Portrait de Samson François, par C. Santelli. Concerts/spectacles : 19 h: Schoenberg, Pfizner, Schreker.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 18 h 30; M. Portal, chrinette, L. Cabasso, piano, l'Académin de l'orchestre, P. Fourniller (Mendelssohn,

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Concert: Inn., 20 h 30: Ensemble inter-contemporain (Debussy, Murall, Mal-herbe, Varèse).

Les autres salles

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 b : An DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h ; l'Homme de parenthèse.

parenthèse. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 21 h : les FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Femme.

FORTUNE (43-56-67-34), 21 h le 6 : la HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 h :

Pour Thomas ; 20 h : Rires de crise ; IL. 19 h : Pardon M. Prévert : 21 h 45 : le Complexe de Starsky; Petite salle : 21 h 30 : Si ou vent alter par là. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadrea ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Arianc ou l'âge d'or.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2; 21 h 45 : kes Jeux de la mit : 23 h : Banc d'essai des jeunes. mint; 23 h : Beinc d'essai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84),
L : 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les
Démones Louion II : 22 h 30 : l'Etoffe
des blaireaux. — H. 20 h 15 : les Sacrés Monstrea; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : les Pieds nickelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens voils deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Ortics de secours. — IL 21 h 30: le Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. - IIL 20 h 15 : L'ÉCUME (45-42-71-16), 20 h30 : Ramos

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on some.

POINT-VIRGULE 20 h 15 : Moi je craque, mos parents raquent; 21 h 30 : Nos désirs font désor-dre : 22 h 30 : Pièces détachées.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h: la

France an clair de l'urne.

Le music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill DEJAZET TLP (48-87-97-34), 18 h 30 : C. Paccoud ; 21 h 30 : L. Arti. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : F. Marten, J. Dulac.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 45 : Solos sans frontières.

Les concerts

LUNDI 5 MAI Gavens, 20 h 30 : la Petite Bande, dir. S. Kuijken (Haydn, Mozart). Thélètre des Champs-Elysies, 20 h 30 : N. Magaloff, piano (Chopin). Thilitre de la Cité internation Duo Gagnepuin.

Duo Gagnepain.
Safie Cortet, 20 h 30 : Ensemble Erwartung (Rousel, Delage, Durcy),

Jazz, pop, rock, folk

RAINS (48-87-01-80), 22 h : Solo Soul. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Maxim et Samy Jazz

MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Lati-PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: Alligator Jazz Band. PETTI JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h 30 : A. Hervé Big

PEHT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : Benny Waters. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio D. Bros-Qui. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Special ZENITH (42-40-60-00), 20 h 30 : James

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day. TEB SAINT-MAUR, Salle d'Arsonval (48-89-20-49), 21 h : Comp de griffe. VINCENNES. Theatre D. Sorano (43-74-81-16), 20 h 30 : Anne Boleyn

cinéma

Les films marqués (*) sont luturdits mex moins de treize ann, (**) sex moins de dix-luit sex.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Punishment Park, de P. Watkins (v.o., s.t., fr.); 19 h, la Cinémathèque créatrice présente: les novateurs du cinéma (les Gaz mortels, Brouillard aur la ville, d'A. Gance).

Centre G. Pompidou

Salle Garance

Programmation détaillée au 42-78-37-29): LLj., 14 h 30 : Vienne et le ci-néma, 1911-1938; LLj., 17 h 30 et 20 h 30 : le cinéma yougostave.

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) ; Marignan, 8* (43-59-92-82); v.f. ; Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

AMADEUS (A., v.o.); Grand-Pavois, 15-(45-74-46-85); Calypso, 17- (43-80-30-11). L'AME SŒUR (Suis.) ; Luxembourg, 6 L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8* (45-61-94-95). L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

L'ATELIER (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41). ATOMIC CYBORG (It.) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

L'AVENIR D'ÉMILIE (All, v.a.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-Enisch De La Francisco Akai-GNÉE (Brés., va.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26) ; Studio Cujas, 5• (43-54-89-22) ; Gaumont Ambessade, 8• (43-59-19-08).

LE BARBIER DE SÉVILLE (All. v.o.) :

LE BARBIER DE SÉVILLE (All., v.a.):
Reflet-Balzac-Opéra, & (45-61-10-60).
BERLIN AFFAIR (v.a.) (*): Forum,
1° (42-97-53-74): Impérial, 2° (47-4272-52): Ciné Beaubourg, » (42-7152-36): UGC Danton, & (42-25-10-30):
UGC Rounde, & (45-74-94-94): UGC
Champs-Elysées, & (45-62-20-40):
14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-7579-79). ~ V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93);
UGC Montparassee, & (45-74-95-40):
UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40):
UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Conventions, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

BANCA (It., vo.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parnassicus, 14 (43-35-21-21). BIRDY (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-22). - V.o.: Opéra-Night, 2* (42-96-62-56).

62-56).

BLACE MIC-MAC (Fr.): Forum,

1= (42-97-53-74); Richelieu, 2: (42-3356-70); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17);

14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Cofisée, 8: (43-59-29-46); Français, 9: (4770-33-88); Maxtville, 9: (47-70-72-86);

Bastille, 11: (43-07-54-40); Fauvetie;

13: (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-8018-03); Mistral, 14: (45-39-52-43);

Montparaos, 14: (43-27-52-37); Paraessiems, 14: (43-35-21-21); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy,

18: (45-22-46-01); Seorétan, 19: (42-41-77-99); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BRAZIL (Brit, v.o.): Publicis Manignon,

BRAZIL (Brit., v.o.) : Publicis Matignos 3 (43-59-31-97) ; Parmassicus, 14 (43-CHEREAU, L'ENVERS DU THÉATRE

(Fr.) : Olympic-Entrep8t, 14 (45-43-CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC Mar-bouf, 9 (45-61-94-95). bear, F (45-61-94-95).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

CONSTANCE (Néo-Zéland.) (v.o.): Studo 43 (Esp), 9: (47-70-63-40). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

(Jsp., v.o.): 14-Juillet-Parmasse, 6* (43-26-58-00).

DELTA FORCE (A., v.o.): George-V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82). - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26): UGC Odéon, 6" (43-25-10-30):
George-V, 8" (45-62-41-46); Biarritz, 8" (45-62-20-40). - V.f.: Richelies, 2" (42-33-56-70): Gaité-Rochechouart, 9" (48-78-81-77); Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31); Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06): Gammont-Convention, 15" (48-28-42-27).

DOUBE PRATTE: ET PATACERON

DOUBLEPATTE ET PATACHON (Dan.): Action Booles, 5 (43-25-72-07).

72-07).
L'EFFEONTÉE (Ft.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).
L'ÉLU (A., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34): Escurial, 13º (47-07-28-04). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la MONTANA (43-48-79-00), Quartet Pameia Knowles.

Géode, 19 (42-45-66-00).

Géode, 19 (42-45-66-00).

LES ENFANTS DU VENT (Algérieu, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: EXIT EXIL (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-

> LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien): Epéo-de-Bois, 9 (43-37-57-47). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40) ; Olympic Entrepht, 14 (43-27-52-37).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 5 mai

GINGER ET FRED (It., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38).

HIGHLANDER (Brit., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Quintette, 5* (46-33-79-38); George-V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04). — V.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-88); Lumière, 9* (42-46-49-07); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Sad, 14* (43-27-84-50) Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-masse, 6 (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Lacornaire, 6º (45-44-57-34) ; UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40). L'ILE DES AMOURS (Port.-Jap., v.o.) : Bonsparte, 6 (43-26-12-12).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.): 14-INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.): 14Juillet-Odéan, 6° (43-25-59-83); UGC
Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14-Juillet
Beaugrevelle, 15° (45-75-79-79).

[A LOI DES SEIGNEURS (A., v.o.):
City Triomphe, 8° (45-62-45-76). – V.f.:
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31);
Miramar, 14° (43-20-89-52).

[ACADOMY (7°)

MACARONI (It. v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Mar-bent, 8 (45-61-94-95); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MAINE-OCÉAN (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): 14-Juillet Racine, 6st (43-26-19-68); Reflet Baizac, 8st (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Paransaiens, 14st (43-20-20-10)

MAXIE (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5* (43-29-44-40) ; Ambassade, 8* (43-59-15-08). — V.f. : Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Mal-Nig.,

v.o.): Républic, 11. (48-05-51-33). LES MONTAGNES BLEUES (Sov. v.o.) : 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., vo.) (*): Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Colisée, 8* (43-59-29-46); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16). – V.I.: Ren, 2* (42-36-33-93); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gohelins, 13* (43-36-23-44); Montparnos, 14* (43-27-52-37). 52-37).
OUT OF AFRICA (A., v.o.): Gammont
Halles, 1* (42-97-49-70): Hautefenille,
6* (46-33-79-38): Publicis Saint-

6* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Pagode, 7* (47-05-12-15); Ambussade, 8* (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysfes, 8* (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). — (V.f.); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Nation, 12* (43-43-04-67); Pauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Gaumont, Convention, 15* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

PARIS MINUIT (Pr.): Ep6e de Bois, 5*

PARIS MINUIT (Fr.): Ep6e de Bois, 5-(43-37-57-47); Studio 43, 9- (47-70-63-40); Olympic Entrepôt, 14- (45-43-99-41).

REMO (A., v.f.) : Gatté Boulevard, 24 (45-08-96-40). ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (*) (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.a.): Ambassade, 8 (43-

ROCKY IV (A., v.f.) : Areades, 24 (42-33-54-58).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

SANS ESSUE (A., v.f.) (*) : Gaité Boule-vard, 2* (45-08-96-45). SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

(46-33-10-42).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): UGC Danton, 6: (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8= (45-63-16-16). (V.f.): Français, 9= (47-70-33-88): Montparasses Pathé, 14= (43-20-12-06). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

99-41).
SIGNÉ RENART (Snisse): 14-Juillet
Odéon (H. sp.), 6- (43-25-59-83).
SOLEIL DE NUIT (A., va.): Ambussade, 8- (43-59-19-08); George V, 8(45-62-41-46); Espace Gaité, 14- (4327-95-40). — V.I.: Gammont Opéra, 2(47-62-60-33).
LE SOULIER DE SATIN (francoportugais, va.): Républic Cinéma, 11(48-05-51-33).
STOP MAKING SENSE (A., va.):

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (H. sp.), 13* (47-07-

SUBWAY (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); George V, 3 (45-62-41-46); Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

SUIVEZ MON REGARD (Fr.): Forum Orien Express, 1" (42-33-42-26). SWEET DREAMS (A., v.o.): Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). TASIO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

TENUE DE SOURÉE (Fr.) (*): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Richeñes, 2* (42-33-56-70); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Hautefeuille (2 salles), 6* (46-33-79-38); Ambasada (3 salles), 6* (46-33-79-38); Ambasada (3 salles), 6* (46-33-79-38); Ambasada (3 salles), 6* (46-33-79-38); Ambasada (4 salles), 6* (4 salles (2 salles), 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Marignan, 8* (43-59-92-82); Seint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Gaumont Caules), 14* (43-23-21-21); Miramar, 14* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention (2 salles), 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beangre-33-00); Gammont Convention (2 sales), 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beangre-nelle, 15 (48-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Maillot, 17 (47-58-24-24); Wepler Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-46-10-96).

37 °2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70) : Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33) : Richelleu, 2" (42-33-56-70) ; Saint-Michel, 5" (43-26-79-17) ; Bretagne, 6" (42-22-57-97) ; 14-Juillet

LES FILMS NOUVEAUX

ABSOLUTE BEGINNERS, film britannique de Julien Temple (v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); St-Forum, 1= (42-97-53-74); SiGermain Huchette, 5° (46-3363-20); Hannefeuille, 6° (46-3379-38); George-V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (4399-2-82). - V.L.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); Français, 9° (47-7033-83); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59);
Fanvette, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-35-24-3); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06);
Gaumont Parnasse, 14° (43-3530-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-4806-06); Wépler Pathé, 18° (45-2246-01).

LES AVENTURIERS DE LA QUA-

46-01).
LES AVENTURIERS DE LA QUATRIÈME DIMENSION, film américain de Jonathan Betuel (v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George-V, 8" (45-62-41-46). — V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Montparnesse Pathé, 14" (43-20-12-06): Farmetire, 13" (43-31-56-86): Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).
LES RALESETIES DEL TRESCORDE

LES BALISEURS DU DESERT, film franco-traisien de Nacer Khe-mir (v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65); Studio 43, 9° (47-70-63-49)

63-40).

LE COMMANDO DU TRIANGLE
D'OR, film américain de Boby Snarez (v.L.) (*): Marivanz, 2: (42-9680-40): City Triomphe, 8: (45-6245-76); Maxéville, 9:
(47-70-72-86): Paramoum Opéra,
9: (47-42-56-31): Gammour Parnesse, 14: (43-35-30-40): Orléans,
14: (45-40-45-91): Conversion StCharles, 15: (45-79-33-00): Images,
18: (45-22-47-94).

CONVOI DE FILLES, film français
de A.M. Frank: Maxéville, 9: (4770-72-86).

FERESTADEFL film américain de

FERESTADEH, film américain de Parviz Sayyad (v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65).

(43-26-84-65).

NEET OF KIN, film australien de Tony Williams (v.o.) (*): UGC Deuten, 6* (42-25-10-30): UGC Emitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Marivant, 2* (42-96-80-40): Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Moutparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount

Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Opera, 9" (4.42-30-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-1-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Orléans, 14" (45-40-45-91); Couvention St-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40). SOLEIL D'AUFOMNE, film améri-

Caumont Sud, 14: (43-27-84-50); V.I.: Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); V.I.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Colisée, 8: (43-35-30-40); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Gaumont Parmase, 14: (43-35-30-40).

mont Parmane, 14 (43-35-30-40).

TAXI BOY, film français d'Alzin Page: Forum, 1= (42-97-53-74); Rex., 2= (42-36-83-93); Cinfe Beaubourg, 3= (42-71-52-36); UGC Montparmane, 6= (45-74-94-94); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Marignan, 8= (43-59-92-82); Sa-Lazare Pasquior, 8= (43-63-16-16); UGC Normandie, 8= (43-63-16-16); UGC Boulevard, 9= (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); Bienventie Montparmane, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-42-55-02); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-42-55-02); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-42-55-42); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-42-55-42); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-42-55-42-53-42-5 (45-74-93-40); Maillot, 17e (47-48-06-06); Images, 18e (45-22-47-94); Secrétan, 19e (42-41-77-99); Gambetta, 20e (46-36-10-96).

IES TROTTORES DE SATURNE, film franco-argentin d'Hugo Santingo (r.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86); Liacoin, 2 (43-59-36-14); Parmassiona, 14 (43-35-21-21). Parmassions, 14º (43-35-21-21).

ULTRAVIKENS (**), film américain de Russ Moyer (v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Guinguette, 5* (46-33-79-38); Georg.-e.V, 8* (46-62-41-46); V.F.: City Triomphe, 8* (45-62-45-76); Lumière, 9* (42-46-49-07); Mansiville, 9* (47-70-72-86); Favrantiens, 14* (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).
VINGT JOURS SANS GUERRE, film soviétique d'Alexel Guerman (v.o.) : Cosmos, 6º (45-44-28-80); UGC Marbeuf, 8º (45-61-94-95).

AVANT-PREMIÈRE SALVADOR, film d'Oliver Stone; v.o.: Clah de l'Etoile sam. 20 h et 22 h, 17 (43-80-42-05). Odéon, 6º (43-35-59-83); Pagode, 7º (47-05-12-15); Publicis Champs-Elyaées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Champs-Elyaées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pazamont Opéra, 9º (47-42-56-31); 14-Vuillet Bastille, 11º (43-87-90-81); Fanvette, 13º (43-31-60-74); Nation, 12º (43-30-40); Miramar, 14º (43-20-89-52); Mistral, 14º (45-39-52-33); PLM Saint-Jacques, 14º (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); 14-Juillet Bengrenelle, 15º (45-57-579-79); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Gaumont Haller, 1= (42-97-49-70); Impérial, 2- (47-42-72-52); Cami, 2- (45-08-11-69); George V, 3-(45-62-41-46); Montparnes, 14- (43-27-52-37).

VAUDEVILLE (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). ZONE ROUGE (Pr.): UGC Ermkage, 9 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Momparnos, 14 (43-27-

52-37). Z.O.O. (brit., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Marbeal, 8 (45-61-94-95).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA BELLE ET LA BÊTE (FL) : Desfert, 14- (43-21-61-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE CALANNES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A. v.o.) : Lincoln, 9 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); (v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07). CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE (A., v.o.) : Saint-Gommain-des-Prés, 6* (42-22-87-23). CETTE SACRÉ VÉRITÉ (A., v.o.) Epéc de bois, 5 (43-37-57-47).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Chempo, 5 (43-54-51-60). LA COCCINEILE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42).

COMMENT ÉPOURSER UN MILLRONNAIRE (A., v.o.): Action Rive Gauche,
5: (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17: (43-

80-24-81). CUL DE SAC (A.) : Tempijors, 3 (42-72-LE DERNIER TANGO A PARIS (Pr. ic., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-60-

DEESOU OUZALA (Jap., v.o.), Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68). DES FILLES DESPARAISSENT (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-

DON GROVANNI (Fz-it-All, v.o.): Tom-pliers, 3 (42-72-94-56); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). DRESSAGE (Fr.) (**): Marivaux, 2-(42-96-80-40); City Triomphe, 3- (45-62-47-6); Paris Ciné, 10- (47-70-

62-45-76); Paris Ciné, 10* (47-70-21-71).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Genment Halles, 1* (42-97-49-70); Depton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Bicarvenue Montparasse, 15* (45-44-25-02); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79); (v.f.): UGC Boulovard, 9* (45-74-95-40); UGC Golefins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43).

A FOLLE INGÉNUE (A., v.o.): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Le Mercury, 8 (45-62-75-90).

LE GRAND SOMMEIL (A. v.o.)
Action Christine bia, 6 (43-29-11-30).
GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARv.f.) : Calvoso, 17: (43-80-30-11). HAUT LES FLINGUES (A., v.f.): Hol-tywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). L'HÉRITIÈRE (A., v.o.): Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LA HORDE DES SALOPARDS (A., v.f.): Mazéville, 9 (47-70-72-86). LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-HAEUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

JEUX INTERDITS (Fr.): Denfort, 14-(43-21-41-01).
MEURIRE DANS UN JARDAN ANGLAIS (augl., v.o.):14 Juillet Odton, 6 (43-25-59-83). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A-v.o.): Risho, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Botto à films, 17 (46-22-44-21). NEW YORK-MIAMI (A., v.o.): Sains-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

OBANGE MÉCANIQUE (A. vo.) (**): Chitelet-Victoria, 1* (45-08-94-14); Studio Galande (b. sp.), 5* (43-ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavols, 15

PAROLE DE FLEC (Fr.) : Club, 9 (47-70-81-47).
PETER PAN (A., v.f.): Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Napoléon, 17: (42-67-63-40); Tourelles, 20: (43-64-51-98). PEUR BLEUE (A.) (*): Hollywood Bos-levard, 9 (47-70-10-41):

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26); Reflet Logos, 5= (43-54-42-34); Lincolni, 8= (43-59-36-14); Par-sentions; v.f.: Marivana, 2= (42-96-80-40. RAN (Jap., v.o.) : Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-68).

SÉRÉNADE A TROES (A., v.c.) : Action Christine, & (43-29-11-30). Cinsum, or (43-23-11-39).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

THAT UNCERTAIN FEELING (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-39); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56): Righto, 19* (46-07-87-61).

TO BE OR NOT TO BE (A. Ya.) 0, 5 (43-54-51-60). UN AMOUR DÉSESPÉRÉ (A.): Reflet Lafayotte, 9 (48-74-97-27). UNDERFIRE (A., v.o.) : La Boîte à films, 17 (46-22-44-21). UNE HISTOPRE IMMORTELLE (A. NE 21251 (1922, 1922) (46-33-97-77);

WEST SIDE STORY (A., v.A.) : Tem pliers, 3* (42-72-94-56). WITNESS (A., v.a.) : Calypea 17 (43-80-30-11). ZAZIE DANS LE METRO (Fr.) : Stadio 43, 9* (47-70-63-40) ; Denfert, 14* (43-21-41-01).

Les festivals 5 FILMS POUR LE PRIX D'UN —
VIVE LA REPRISE (v.a.): Studio Bentrand, 7 (47-83-64-66), 16 h 45: Libertal he mait; 18 h 20: Gentrad; 20 h 20: Element of crime; 22 h 20: Ludwig regularit pour un rol vicige.

EUROSAWA (v.a.), Scint-Lambert, 15-(45-32-91-68), 21 h: Rus.

OPERAS RUSSES (v.o.), Vendôme, 2-(47-42-97-52); in Dame de Pique. OTTO PERMINGER (v.o.); Studio de la Contracarpe, 5- (43-25-78-37), 19 h 30; Laura; 17 h 25; Carmen Jones; 21 h 10;

100

1 mg 2 mg - 12

5:00

S 74.40

95 · · · ·

EPANE 67

1 1 1 2 1 A . . .

17 A . Land 400

ing a le a

STATE OF STATE OF

**** #1 . ** * **

The same of the same

AND SEC SE THE SEC SEC.

get on the little

The same of the sa

180 200 - William to America

2017 m . nom . nom . nom . nom

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

go read fam. e and follows

- "sty mag. - at 1 tales - seconds Albert

The sale of the sa

RESERVED IN S . . WATER

The last man is supposed to

The state of the section of

to an invited 1 and 9

Be the State of th

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED IN 4-5 Page 19 - 2 - 1 | 100 60 60

· · · · · · · · · · · ·

SOLVINE AL.

.--

wit.

E MANNE A 2

The same of the sa

SOUNDE FRE

The East of Statement of the Statement o

The second second

EN: MAKE

There have not

were the same parties of

aparent &

POBERT FRANK AU CINEMA (TA):

Olympic, 14. (45-43-95-41); 21 h 36; Pull my Duisy. ROHMER, Républic-Cinéma, 11. (48-05-51-33), 18 h 20; in Miniquies d'O; 22 h; ie Bean Mariaga; 16 h 20; in Collection-SAINT-GERMAIN DES TOILES : Olympic, 14 (45-43-99-41) : Chronique d'ay 616.

666.

SEMANE DU CINÉMA MUET ITALIEN ET FRANÇAIS (1895/1929):
Runciagh, 16' (43-8-64-44).

FESTIVAL 70 MM4 (v.o.): Espaco-Guité,
-14' (43-27-95-94): Picoffe des héros.

TAREOVSEI (v.o.), Républic-Cinéma,
-11' (48-05-51-33), 26 h 30: Andrei Rosblev + Le Denfert, 14' (43-21-41-91);
19 h 20: Fienfance d'évan; 22 h : Staller. 19 n. A.; F. P. P. R. S. M. R.

Les séances spéciales AMADEUS (A., v.o.) ; Calypeo, 17 (43-20-30-11), 21 h 30. AU-DESPOUS DU VOLCAN (A., v.d.); Templers, 3 (42-72-94-58), dim. 18 h. L'AUTRE (A., v.f.); Seint-Luthurt, 13-(45-32-91-68), mer., mar. 21 h. BANDETS, BANDETS (Aug., v.o.) ; BinHo,19 (46-07-87-61), 23 k 20. CARABET (A. v.o.) : Chineset-Victoria, 1* (45-08-94-14), 19 h 45.

LA DÉCHIRURE (A. v.o.) : Tompliers F (42-72-94-56), 20 h.
L'ÉTOFFE DES HÉRIOS (A., v.a.):
Calyps, 17 (42-80-30-11), 18 h 15.
CREYSTORE (Brit., v.a.): Calypso, 17
(43-90-30-11), 17 h 45.
LA NUIT PORTE JARRETEXLES (*)
(Fr.) Chirolet-Victoria, 1 = (45-0894-14), 16 h.
PAPES TEVAS 3 (42-72-94-56), 20 h

PARIS, TEXAS (A. v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6" (46-33-10-82), 21 h 40. 23 h 40. PERROT LE POU (Fr.) : Saint-Lambert, 13: (45-32-91-68), 17 h. PINK PLOND THE WALL (A. v.o.) : Boths & films, 17 (46-22-44-21), 221-15.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (**) (A. v.a.) : Soutio Gainada, 5* (43-54-72-71), 22 h 15.

RUSTY JAMES (A., v.a.) : Botte h films, 17* (46-22-44-21), 16 h.

TAKI DRIVER (***) (A., v.a.) : Chitolot-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 13. WITNESS (A., v.a.), Calypea, 17- (43-88-30-11), 20 h 10.

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 7 MAI

- De la rue de la Gaîté aux jardint de Plaisance », 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque et insolite). « Somptuenz salons de style Louis XIII de l'arsensi», 14 à 30, 1, me de Sully (M.-C. Lasnier). «La Sorboune et Phistoire de l'élai-

versité », 14 h 30, 46, rue Saint-Jacques. Téléphonez la veille au 42-60-71-62, après 18 heures au 45-48-26-17 (A. Fer-«L'hôpital Saint-Louis : hôpital des «pestés», 14 h 30, 2, place du Docteur-Alfred-Fournier (P.-Y. Jasles). - De Remhrandt à Vermeet - 17 h 45, Grand Paleis (het Lebiane): -Plaisir de l'architecture Réglise Saint-Séverin et son quartier

15 houres, devant portial central.

Exposition Boffrand. 15 houres, devant maine du quatrituse, place Gandana. doyer.

« Exposition : Un canal. des canaux - 15 h 30, L qua de l'Hockes. Le pelais de Jastice, pulsis des rois et le tribunal révolutionnaire ». 15 houres, grille du paleis. Le quartier du .- Tout-Parise des arts et des leures à l'égoque romant-que . 15 heures, 12 rue de la Roche-loucauld (Paris et son histoire).

toucanid (Paris et son histoire).

Les salous de Efficie de Villes.

14 h 30, façade à gauche et fleracition.

Sculpture française su dissipantione siècle : Rusin, Carpeaux, Maillots.

18 facures, catrée et position Grand
Palais (M. Hager).

- L'hôte de Laurum et ses bosseies.

Louis XVII a. 14 h 45 méteor Pout Music. L'hôtel de Lauzan et ses boisecles.
Louis Kill - 14 à 45, mêtre Peat-Marie.
Ofacioe Ragiosacan).
- La mosquée de Baries - 15 h 30,
entrée, plico de Patielle Rémniguée à
Les bôtels en Pagille de Pitel Saint.
Louis - sortie mêtre Saint-Paul.

CONFÉRENCES

Sallo Saint-Pierre, 121. avenue. Achillo-Peretti. Neutlly-sup-Scine, 20 h 30 : «Science et respondabilité : méditation d'un bibliogiste.» 21 bts, rue Notre-Dame des Victoires,
15 houres et 17 houres — L'ouverture
vers l'Europe Afennaire I et
Nicolas I Nicolas I 1 htt. ma Koppler 19th 30: La vie of Pendre de H. P. Blaversky 26: Te de Bengtie, 19th 30: Le de man au la montagne seloir de Vedanne (cycle de trois conficeaces).

5. rie Largillière 20th 30: Le Tagreine (introlège de la guar)
Salle d'actuaint de cantre, George-Pengistell 3 f. 30. Conversator, rescours, Maining et Mévidon.

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

 $\sigma \stackrel{\mathrm{def}}{=} (-i d^{2}\underline{B}_{i}, \ldots, i + i - i + i)$

– A VOIR ~

格烈性等

A Section 1

A PRIME TO Y

THE THE T

32 B 31 40 2

Carry .

Commenter to

in there are

The state of the s

5 to 2 -

\$30 mar.

Lucia

是在我看到4.3.3

No.

1 1 1 1 m

** 77 V

Transmission (

Electron.

異常でなっ.

aata sees eg e

ي -. يا مع يهيو

Part I

- 御客をといわれる。

FAFRENCE

4-4-

700

ب النجار

personal at .

Berne . .

汽车等3 个数

in the second

...

- 144.C

way i seem . .

:

Special Co.

Same a

41.

70.00

grain * April

j. marin

. .-

 $\frac{F^{H}_{\varphi}}{2\pi J^{2}\omega} = 0$

÷efen

·

. . .

Az Aspe

Section 1

100 m

40.2

the state of

Section 2.

1.7 T.E.

MANAGE!

11X -:

ALST KEEP.

Benefit .

The same of the sa

203 3 3 2

CTAC PERSON

188 34 34 34 A

\$38.5 FY P. ..

THE DAY OF THE PARTY OF THE PAR

Les enfants du siècle

qu'ils ne disparaissent, qu'ils ne puissent plus dire, plus témoigner de leur vie, plus reconter ce qu'e été la France du début du siècle, celle qui a vécu les vingt années qui ont suivi l'application de la loi Jules Ferry. Ce qu'il fait ? Depuis plus d'un an, avec Yves Breuil, il enregistra eens relâche cee e enfants de l'école laïque gratuite et obligatoire », qui travaillaient à l'âga de douze ans, ces enfants d'ouvriers, d'artisans, de paysans, ces gosses de l'Assis-tance publique élevés dans l'univers des ateliers, des verreries, des usines taxtiles, de la mine... France simple, anonyme.

Hubert Knapp fait pertie de ceux qui croient que l'histoire ia grande - est ausai faite de l'accumulation des petites. Mais

Ce qu'il veut ? Faire vite avant ceux dont il vient solliciter la mémoire ont aujourd'hui quatrevingt-dix ou cent ans. Il a trié, selectionné bien sûr parmi les centaines d'interviews requeillies, Une étonnante leçon de vie.

> Ces petits vieux alertes bousculent l'interview, ils se racontent au-detà des règles. Pas de questions et de réponses, mais plutôt cas conversations qui prennent un autre ton après le deucième café ; elles ont l'amertume du souvenir des jours sans pein, des sebots qui font mal, des chaussures neuves pour la première communion, d'humiliation sociale, elles sont aussi bourrées d'humour,

Knapo e le don de sympathie. ce qu'il recueille avec son micro et sa caméra dépassa le simple tra-

vail d'un journaliste ou d'un historien. Ce qu'il enregistre, ce sont des personnages tout entiers : Séraphine, inaltérable, ingouver-nable vieille dame. Mª Jaunetre et sa souffrance quand, petite fille de l'Assistance publique, alla avait été arrachée à sa famille d'adoption pour être placés domestique à treize ans. Alphonsine Champetier, Jeanne Chassefeyre, Mrs Bouillon... Des vies qui issent transparaîtra les règles d'une société, la morale d'une époque, des vies qui font mal, droles pourtant. Une sene inégale, mais où chaque récit est

CATHERINE HUMBLOT.

comme une pépite d'or trouvée

dans la mémoire collective.

L'écrivain Alphonse Boudard raconte l'histoire de la fermeture des maisons closes (loi votée le 3 avril 1946),

avec les témoignages d'André Pousse, comédien restaurateur, et de M' Pelletier, avocat de Mesrine.

h Préside à la nuit. Le Tombeau, de Couperin, et Toccasa, de Ravel, par Véronique Roux au piano.

16 h, Trois vales, film de L. Berger: 17 h 45, Loups, bars et Cie, la cuisine des marins; 18 h, Magazine des sports; 18 h 35, Made in Transe; 18 h 40, Kamikazé impro; 18 h 55, Croqu'sciell; 19 h 5, Court métrage; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme ae képi noir.

20 h 35, le Jen du fancon, film de J. Schlesinger; 22 h 50, Etoiles et buts; 23 h 5, Bexe; 0 h 5, Basket américain;

20 h 30, Les grands films de petit écran : la Veugeance aux deux visages (3° partie), série australienne de K. Arthur (et à 0 h); 22 h 10, Série : La cinquième dimension (et à 1 h 40) ; 23 h 5, Série : Super copter.

14 h, 6 Tanic (et à 20 h) : 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

20 h 30 « Le régétarien », d'Eve Dessarre. Avec C. Desset.

20 h 36 Concert (en direct de la salle Gaveau) : Sym-

phonie nº 52 en ut mineur, de tinyan; Conceru pour flûte et orchestre en ré majeur, Andante pour flûte et orchestre, Divertimento pour cordes en si bémoi majeur, de Mozart; Symphonie nº 53 en ré majeur, l'Impériale, la Baire Bande, dir. S. Kuijkes, sol.

mie nº 52 en ut mineur, de Hayda; Concerto pour

h 55 La clé des nombres et des tarots.

Série de R. Bennett de Lavigerie et B. Staquet.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

D. Jaur, J. Bernard, D. Lehrun... 21 h 30 Latitudes, spécial Jérusalem.

* Les enfants de la République», chaque mardi à partir du 6 mai, TF I vers 22 heures. EN BREF-**EXPOSITION**

LES DENTS DE LA FLEUR. - Commant les plantes carnivoras capturent-eiles des insectes et comment les digèrent-elles ? Où peut-on en voir en France ? Où en acheter? Comment les cultiver chez soi ? Les visiteurs de l'exposition « La monde des plantes carnivores » pourront obtenir des réponses précises à toutes ces questions et admirer, dans leur milieu natural recréé, une cinquentaine de variétés de ces végétaux provenant d'Europe (Aldrovanda, Pinguicula, Utricularia, etc.) d'Australie, de Malaisie et d'Amérique du Nord (Nepenthes, Dione), etc.

* Serres d'Antenil, 3, avenue de la Porte d'Antenil, 75116 Paris : du .16 au 25 mai de 10 heares à 18 henres tous les jours. Tarifs : 20 F, 15 F et 10 F.

PARIS

BALADE DANS LE TREIZIÈME. -

La direction des parcs, jardins et espaces verts de le ville de Paris ácite un nouveau dépliant « Sentier Nature » consacré au treizième arrondissement, qui propose trois itinéraires pour une promenade insolite. Le dépliant comporte au recto une carte de l'arrondissement, at au verso des informations concernant is faune, la flore, la minéralogie, la paléontologie et la géologie de celui-ci. Cinq dépliants de ce type ont délà été réalisés pour les cinquième, septième, onzième, quinzième et dix huitième arrondissements, ils sont distribués dans les mairies des arrondissements concernés. Le jeu complet peut êtra envoyé directe ment sur demande écrite à Paris Nature, direction des parcs, iardins et especes verts, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, 75016

CONCOURS DE L'ASSOCIATION **BANLIEUES 89**

L'Association Banliaues 89 Fêtes et forts - organise un concours de mode ouvert aux jeunes, sans précision d'âge. Le premier prix recevra une bourse d'études d'un an au cours Bercot. Il sera décerné, sous la présidence de Jean-Paul Gaultier, par un jury de stylistes et de jour-

* Pour recevoir le dossier de candidatures et son réglement, il suffit de s'adresser à Fêtes et forts, département mode. Tél. : 45-76-

La date limite de participation est le vendredi 23 mai 1986 à minuit, le cachet de la poste faisant

SOLIDARITÉ

IL Y A REMEDE. - L'association Relais médical aux délaissés (REMEDE), créée en février 1985 à l'initiative de quelques médecina, s'est donné pour but d'obtenir une couverture sociale effective et l'accès à tous les soins pour touta parsonna privéa d'ampioi et de ressource, d'organiser un service de consultations médicales et de prestations paramédicales gratuites, et de collecter et distribuer les médicaments nécessaires. En un an, déjà mille deux cents personnes ont ainsi été secourses. Depuis le 15 février, REMEDE a un service médical itinérant gratuit assurant une tournée régulière dans Paris, at un dispensaira, 33, rue da la Folie-Ragnault, 75011 Paria. L'équipe recherche des bénévoles médicaux et paramédicaux et se cient à la disposition des confrères

* Pour tons reuseignements, REMEDE, 191, rue Saint-Domi-nique, 75007 Paris. Tel.: 42-83-87-37.

qui souhaitent mettre en place des

structures semblables.

LEVE-TOI ET MARCHE. - Cambodge, Laos, Afghanistan, Tchad. Liben, dans ces pays en conflits armé des hommes et des enfants sont mutilés chaque jour. Opération Handicap internationale s'emploie sur le terrain à essayer de leur redonner une vie normala. avec l'aide de volontaires. Il ne a'agit pas d'importer de France un equipement courteux et sophisti-que qui serait inedapté (les prothèses en plastique, par exemple, sont mai tolérées dans les pays tropicaux et leurs mécanisme d'articulation ne supportent pas la poussière et le travail dans les rizières). Le priorité est donnée à la formation directe de techniciens locaux qui utiliseront des techniques simples, faciles à transmettre, et des matériaux disponibles sur place (cuir, bois, métal).

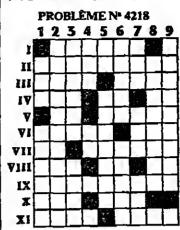
* On peut soutenir l'action d'Opération Handicap internationale en euroyant des dons au 18, rue de Gertand, 69007 Lyon, CCP 508-11 C Lyon. Tét.: 78-61-17-37. Les frais généraux étant très modestes (cet organisme emploie des bénévoles et ne fait pas de campagne de publicité), l'argent ainsi perçu sera entièrement employé à des actions concrètes sur le terrain.

VACANCES

MÉDECINES DOUCES. - Découvrir, au cours de promenades en moyenne montagne, des plantes réputées pour leurs qualités thérepeutiques au plus fort de leur floraison sous la conduite de spécialistes, c'est ce que propose la club images at connaissance de la montagne de Val-d'Isère, du 6 juillet su 3 soft, dans le cadre du Parc national de la Vanoise. En après-midi at en soirés, des conférences-projections, des tebies rondes et des débats animés par des spécialistes compléteront l'enseignement pratiqua.

* Renseignements et inscrip-tions : club Images et connaisuance de la mortagne, BP 47, 73150 Vald'isère. Tel.: 79-06-00-03.

MOTS CROISÉS-



 HORIZONTALEMENT I. Un arbre où l'on peut voir battre des ailes. - II. Permet de donner une bonne image de soi-même, -III. Offrir ue siège. Organe de défense des ouvrières. - IV. Fourrure lustrée du chevrean. Article. Conjonction. – V. Démonstratif. Impératrice d'Oriest. – VI. Porte la culotte. On lui fait faire ue tour ce restrant - VII. Ahréviation. S'il est toujours éclataet, ce n'est jamais de vérité. - VIII. Vidait les prisons poer coedamner aux travaux forcés. Dut changer de peau pour la sauver. Personnel. - IX. Lancer de l'eau ou craeher du feu. - X. Dune ou dyne Homme populaire, - XI. Canton de l'Orne. Spécialités de certaines

VERTICALEMENT

1. Du bois dont on faisait les flûtes. Vices de forme. - 2. Ne risque pas de moster au ciel s'il tourne mal. - 3. Laissée de côté. Mise en bière. - 4. Terme de jeu. Morceau de cornemuse. - 5. Partie de rigolade. Permet de ramasser les plis à la suite d'une descente d'atouts. -6. Abandonner le hien ou s'abandonner au mal. Froid dans la morgue.-7. Haut-lieu de la eulture. Prénom feminin. Se mootra doec nuisible. -8. Se signale toujours par une flèehe. - 9. Peut se faire pour un droit.

Solution du problème n° 4217 Horizontalement

I. Joaillière. Bach. - II. Ultra-Escrime, - Ill. Rite. Adoption. -IV. Ive, Raide, - V. Dalle. Ventouses. - VI. Itc. Aristocrate. - VII. CRS. Nées. leceste. -VIII. Te. Divio. Ta. Es. -IX. Démobilisés. - X. Os. Mali. Animées. - XI. Rotule. Eosine. -XII. Lénitive. Mol. - XIII. Assoit. Espère. - XIV. Art. Nœud. Mc. -XV. Idee, Batonnet.

Verticalement

1. Juridiction, Ai. - 2. Olivatre. Lard. - 3. Attelės. Reste. - 4. Irc. Démons. - 5. La. Réanimation. - Aa. Révolution. - 7. Iodivisibilité. - 8. Odes. Ni. EV. Ub. Repenti. Là. Da. - 10. Est. Tontine. - 11. Ci. Occasions. - 12. Bromures. Ems. Pan. - 13. Ain. Sas. Seime. - 14. Cm. Dette. Enorme. -15. Heu! Sees. Sélect.

GUY BROUTY.

Lundi 5 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Cinéma: Des gens sens importance.
Film français d'H. Verneuil (1956), avec J. Gabin, F. Arnoul, Y. Etievant, P. Frankeur, R. Dajban, D. Carrel (N.).
Un chauffeur de poids lourds malheureux en ménage devient l'amant d'une jeune serveuse de restaurant. D'après un roman de Serge Groussart, un drame populiste sur lequel pèsent les mascais coups de la vie. Très bien mis en scène, très bien des et toiles.

Massarine de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.

h 10 Etoiles et toiles.
Magazine de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.
Viva Braxil I Le cinéma brésillen, avec le retour de la
démocratie, sort de sa léthargie. De nombreux témolgrages: Norma Bengell, considienne, Rsy Guerra, qui
réalise actuellement la première comédie musicale brésilleme, et Nelson Pereira Dog Santos, qui tourne
actuellement Jubiaba. Le fou du cinéma nous fait
découvrir l'imaginaire de l'Amérique latine.
h 15. Louvrail 23 h 15 Journal

23 h 25 C'est à lire.

entrarons dans la carrière. De J. Cosmos, réal. C. Loureais. Avec J. Debary, M. Eyrand...

20 h 35 Cinema: Scorpio.
Film français de M. Winner (1973), avec B. Laucaster,
A. Delon, P. Scofield, J. Colicos, G. Hunnicutt.
Un tueur est chargé d'abattre un agent de la CIA (qui
l'a entraîné) soupconné de double jeu. Aventures
d'esplomage et démythification cynique des services
spéciaux. Les acteurs sont grands dans un univers inhu-

Boîte aux lettres : Et les bordels, Bou-Magazine littéraire de Jérôme Garcin.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Les cinq dernières minutes : Nous M. Eyrand...
Le corps de Willie Beau Brun, gangster à ses moments
perdus, est découvert dans l'épave de sa volture. L'inspecteur Cabrol découvrira-s-il l'assassin?

22 h 20 Série documentaire : Le défi mondiel.
D'après J.-J. Servan-Schreiber, réal. D. Bertoline et

D'après J.J. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot. Un projet démesuré, adaptation en six épisodes du best-seller des années 80. Crise du pétrole et création de l'OPEP, les render-vous manqués de la décolorisation, le développement du tiers-monde... autant de thèmes, autant de risques de racourcis, amalgames ou généralisations, Pourtant la synthèse est là, et certains thèmes se trouvent brusquement éclairés d'un jour nouveau. h 10. Journni. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

22 h 30 Journal

de Hayde, par la Petite Bande, dir. S. Kuijken, sol. B. Kuijken, fifte. I h, Bing Crusby et les Croosers.

Mardi 6 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les grands écrens de TF1 : Légitime défense.

De P. Andréota, réal. C. Grinberg, avec B. Ogier, J.-M. Bory, M. Chevalier, B. Fresson (rediff.).

Une étonnante greffière, convaincue de la culpabilité d'un chef d'entreprise, rouvre un dossier classé. Avec ténacité, elle va enquêter au risque de sa propre vie. Une

affaire d'intérets personnels mais aussi un clin d'ail à

5 Série : Les enfants de la République.

De Hubert Knapp. (Lire notre article.) 22 h 55 Journal. 23 h 10 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Les dousiers de l'écran : Coup de tête.
Film français de J.-J. Annaud (1978), avec P. Dewaere,
F. Dougnac, J. Bouise, P. Le Person, M. Aumont.
Un ouvrier d'usine, footballeur cabochard du dimanche,
prend sa revanche sur les nouables provinciaux qui
l'avaient coulé. Le film démarre sur un retour en
arrière, tourne d la satire sociale et à l'étude de mœurs
dans une mise en soène ironique, insolite. Et bravo,
Dewaere!

22 b 10 Débat : Une nouvelle refériere, le footbat.

22 h 10 Débat : Une nouvelle religion, le football.

A quelques semaines de l'ouverture du Mundial, les

« Dossiers de l'écran », d'Armand Jammot, s'interro-« Dossiers de l'écran », d'Armand Jammoi, s'interro-gent sur cette nouvelle religion universelle qu'est deven le football. Quelles sommes touchent les joueurs? Combien coûte le transfert d'un joueur d'un club à un autre? Pourquoi Hechter, Lagardère, Taple offrent-ils des ponts d'or pour s'assurer les services des stars du ballon? Avec de nombreux invités parmi lesquels Just Fontaine, Michel Hidalgo, Bernard Pivoi, Jean-Pierre Solvone.

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La dernière séance. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. Actualités de 1958: présentation du premier film; à 27 h 5, Publicité de l'époque; à 22 h 10, Tom et Jerry; à 22 h 15, Tex Avery; et à 22 h 25, Attraction et présentation du deuxième film.

20 h 45 Premier film: Fort Massacra.
Film américain de Joseph Newman (1958), avec
J. McCrea, F. Tucker, S. Cabot, J. Russell, A. Caruso.
Un groupe de soldais commandé par un sous-officier
Un groupe de soldais commandé par un sous-officier en qui hait les Indiens tente de regagner sa garnison, en

passant par le territoire apache. Ou comment le désir de vengeance peut mener à la folie raciste. Bonnes inten-tions.

22 h 30 Journal. h Deuxième film: Tarantula.
Film américain de J. Arneid (1955), avec J. Agar,
M. Corday, L.-G. Carroll, N. Paiva, R. Elliett (v.o. sous-titrée. N.). 23 h Une expérience d'un savant provoque des déformations physiques chez celui-ci et le gigantisme d'une araignée. Film de science-fiction typique des années 50 : effets spéciaux impressionnants, crainte de la radio-activité.

CANAL PLUS

20 h 35, les Spécialistes, film de P. Lecoute; 22 h 10, les Rois du gag, film de C. Zidi; 23 h 40, l'Housse de Berlin, film de C. Reed; 1 h 25, Série : Mike Hammer; 2 h 10,

20 h 30, Femilieton: Flamingo Road (et à 23 h 55); 21 h 25, Arabesque, série de suspense (et à 0 h 45); 22 h 18, Joan-than, magazine de l'aventure (et à 1 h 35); 23 h, Série : Kaight Rider.

14 h, 6 Tonic (et à 20 h); 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal de corpa.
21 h 30 Diagonales, l'actualité de la chanson (rencontre avec Thierry Aymes).
22 h 30 Nuits magaétiques : la suit et le moment ; la résistre des fermes.

0 h 10 Da jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (en direct de l'Auditorium 105) : musique traditionnelle de Turquie, avec Cinicen Tanrikorur, Inth.
23 h Les sofrées de France-Musique : Simon Ratule ; à 0 h. Poissons d'or.

VOTRE SECURITE EST-ELLE EN SECURITE?

Ce soir, regardez le film FICHET à la télévision et, si vous vous posez des questions ...

Consultez les 350 Points Forts FICHET. Coffres FICHET, alarmes FICHET, serrures FICHET... FICHET a réponse à tout.

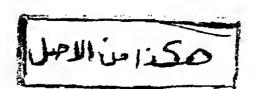
N°VERT_05.009.009

24H SUR 24 (re symétra est valable paus toute la France)



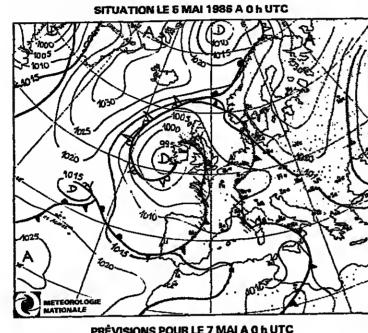


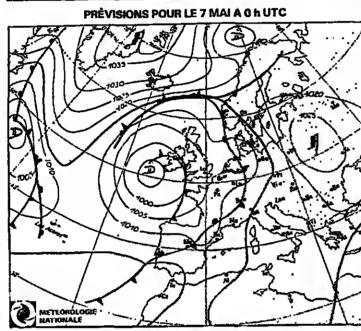
SERRURERIE MONDÉSIR
TO, rue de Paris, 93100 MONTREUIL
F.M.D
132, rue P.-Brossolette, 93160 NOISY-LE-GRAND.
ETARLESSEMENTS GUÉNAUD
6, bd de la République, 93130 NOISY-LE-SPC.
NORD PROTECTION
26, swemte des Nymphes, 93420 VILLEPINTE.
ETABLISSEMENTS LODRO
7, svemte de Paris, 95600 EAUBONNE.
DONATONE SERRURERIE
68, rue des Écolet, 95350 SAINT-BRICE.
SERRURERIE EXPRESS
42, rue du Général-Leclerc.
93310 SAINT-OUEN-L'AUMONE.
STRURERIE CONTEMPORADIE. SERRURERIE CONTEMPORAINE 66. avenue Beaudoin, 93350 LE BOURGET. 66, avenue Beaudoin, 93350 LE BOURGE 1. ÉTABL ISSEMENTS GUENAUD 18, rue des Droits-de-Frionme, 93140 BONDY. SOCIÉTÉ GEDEFERM 3, avenue de la République. 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE. SOCIÉTÉ A.P.F.
2, bd Louis-Boos, 94170 SUCY-EN-BRIE.
VAL PROTECTION
38, avenue Ledro-Rollin.
94170 LE PERFEUX-SUR-MARNE.
ETARLISSEMENTS LAMBERT
12, na Camille-Monquet, 94200 CHARENTON.
REYNALID Polyon. REYNAUD Frères 39. rae de l'Aérodrome, 94310 ORLY. SERBURERIE 94 57, av. P.-V.-Commier, 94400 YTTRY-SUR-SEINE. P.S.M.
7. rise de la Marge.
94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. BLINDECO P.S.M. 9. avenue du Oénéral-Billiona, 94000 CRÉTEIL. SEREURERIE QUÉNON
7, bd Tosseain-Luces, 95150 FRANCONVILLE. MV FERMETURE SR, st. du Gebral-de-gaule, 95880 ENGHIEN. SERRURERIE 92 151, nac du Petress, 95100 ARGENTEUIL.



Page 20 - LE MONDE - Mardi 6 mai 1986 •••

MÉTÉOROLOGIE





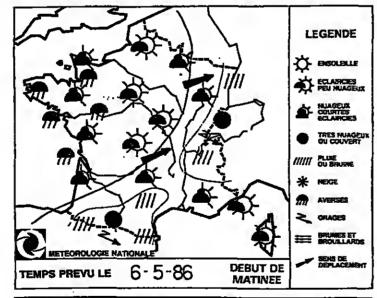
Evolution probable du temps en France entre le haudi 5 mai à 0 heure et timing f land 6 marrie Situation générale :

Le centre dépressionnaire sur l'Irlande se maintient, induisant sur la lent des limites d'instabilité.

Mardi : Le matin, le ciel sera très puageux à couvert des Pyrénées au sudest du Massif Central, aux Alpes et au Nord-Est. Sur ces régions, il pleuvra fré-quenument avec déjà des orages sur le quement avec deja des trages sur le relief. Cette zone de temps pluvio-orageux se déplacera lentement vers l'est pour affecter en soirée les régions allant de la Corse aux Alpes et au Nord-

gne, où les nuages plus fréquents donne ront quelques averses. Ces averses gagneront en soirée les régions de la Loire-Atlantique à la Normandie. Du Sud-Ouest an Centre, au Nord et à la Champagne-Ardenne les éclaircies res-

Les températures seront voisines de 7 à 9 degrés sur la moitié nord-ouest le matin, et de 10 à 12 degrés sur la moitié sud-est. Dans l'après-midi, elles remon teront au voisinage de 12 à 15 degrés de la Bretagne à la Normandie, de 18 à 20 degrès da Nord au Centre et au Sud-Ouest, et de 20 à 22 degrés du Nord-Est au Sud-Est et it la Corse. Le vent de secteur sud sera faible à modéré sur la Sur les autres régions, le matin le ciel majeure partie de la France et encore sera peu nuageux, excepté sur la Bretamodéré à assez fort en Bretagoe.



TEMPÉR	AT	ŲRE	S	maxim	-	mining			 temps observé 				į
FRAI	NCE			TOURS		16	9	P	LOS ANGELE	S	20	11	S
AJACCIO	18	15	P	TOULOUSE.				С	LUXEMBOUR	kG	15	11	C
MARRITZ	20	9	Ā	POINTEAPT	RE	31	23	S	MADRID		12	9	·F
BORDEAUX		9	P	t-	RAN	CE	-		MARRASEC	H	20	10	S
BOURGES	18	7	C				n		MEXICO		25	10	E
BREST	11	6	A	ALGER		20	7	S	MILAN			12	F
CAEN	14	9	P	AMSTERDAM		17	11	P	MONTRÉAL		11	3	Ē
CHERBOURG		7	P	ATHÈNES			16	C	MOSCOU		11	0	S
CLERMONT-FERUR.		9	S	BANGKOK .			24	C	NATRORI		26	17	Ñ
DUCN	15	11		BARCELONE			7	S	NEW-YORK.		16	6	Ċ
CREVORLE S-M-E		12		BELGRADE		24	12	S	05.0			10	N
LILLE	17	11	N	BERLIN			14	N	PALMA DE N	TAR	19	9	S
LB40GES		7	P	BRUXELLES		17	11	P	PEKIN			13	S
LYON		l2	Ċ	LECARE			22	S	RIO DE JANE			21	S
MARSEILLE MAR		14	S	COPENELAGE			10	N	ROME		21	13	č
NANCY		11		DAKAR			L9	S	SINGAPOUR		27	36	ì
NANTES		6	. P	DELHI		37	25	S	STOCKBOLL		20	7	S
NICE		13	P	DIEXBA			17	N	SYDNEY		17	ıí	0
PARIS-MONTS		10	C	GENEVE			tl	C	TOKYO			13	Ā
PAD		9	P	BONGKONG			24	Ç	TUNES		17		
PERPIGNAN		8	S				9	S	VARSOVIE .			13	9
RENNES Stétienne	14 15		P	JÉRUSALEM		17	щ				19	4	S
STRASBOURG	13 21		S	LISSONNE .			11	P	VENISE		24	13	N
SIEASBOURG	- 21	12	С	LONDRES		14	10	P	VIENGE		25	12	_5
AE	3	•	•	N	0		F	•	S	Т	, ,	. "	ŧ _
averse bru	_	_	_	musgeux	_		pic		-	temp	_	nei	

BENNETON

Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tël. : (1) 43.87.57.39

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE CARNET DU Monde

Décès

- M= Jean d'Alayer de Costes

d'Arc, sa mère, Ghistaine Grossi, Françoise Laba-dens, Jacques de Mones, Bernard de Mones et Brigine Thomas, ses enfants, ses petits-enfants, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du rappel à

M= Solange
d'ALAYER de COSTEMORE d'ARC.

survenu le 2 mai 1986, dans sa soinante-cinquième année.

Strasbourg le 5 mai, dans la plus stricte intimité.

 M= Léon Bioch,
 Le docteur Danielle Prandi, Lionel et Sabine, Michelle Bloch, Francis Bloch, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Léon BLOCH, ancien chef de clinique chirurgicale à la faculté de médecine de Paris, chevalier de la Légion d'honneur

le jeudi 24 avril 1986.

Les obsèques ont en lieu le 30 avril, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

17, rue du Colonel-Moll.

- M. le professeur et M= Jean M. et M= Henri-Jean Boulouis

et leurs filles, M. et Mª Martin Ces et leurs enfants, M. et Mª Nicolas Boulouis et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de Mª Agnès BOULOUIS,

leur fille, sœur, belle-sœur et tante, survenu le 22 avril 1986, à l'âge de vingt-huit ans, à Paris, et vous prient o'assister ou de vous unir à la messe qui sera célébrée le vendredi 9 mal, à 17 heures, en l'église Saint-Sulpice (crypte Saint-François-Xavier), place Saim-Sulpice, 75006 Paris.

Nº 18

PROCHAINS TIRAGES: MERCREDI 7 MAI 1986

NOMBRE DE

GRILLES GAGNANTES

1 862

102 061

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 9,00 F X 2 = 18,00 F

JEU GAGNANT

LONG SPORTIF

GUINGAMP 1 N X 9 DUNKEROUE VALENCIENNES 1 N X

1 X 2 III GUEUGNON BESANÇON X N 2

ISTRES

1 X 2 10 MULHOUSE THORON

LIMOGES XN2 12 ST-ÉTIENNE LE PUY

R.C. PARIS 1 N X 14 MONTPELLER BÉZIERS

1 N X BALES

INX IS MAKES

Tirage des "7 Numéros de la Chance "

du Dimanche 4 Mai 1986 : 1 7 7 9 12 13 15

ABBEVILLE ! N X 16 SÈTE

1 840 664

75017 Paris.

6 BONS NT

5 BONS N

5 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS Nº

Equipe t

LORSENT

2 QUIMPER

4 DRILĖANS

5 RED-STAR

7 CHAUMONT

B BEAUVAIS

G ROUEN

3 TOURS

+ complémentaire

BONUS DU SAMEDI 222 547

Equipe 2

- M= Jacques Bussel. Les docteurs Bernard et Annette Bussel, Isabelle et Olivier Bussel

ont la douleur de faire part du décès du

doctour Jacques BUSSEL officier de la Légion d'honneus croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

survenu le le mai 1986, à l'âge de

Ses obsèques auront lieu le mercredi 7 mai, à 15 h 45, au cametière du Cré-

45, avenue de la République, 94000 Créteil.

- Nous apprenons la mort de Gilbert CAZAUBON,

survenne à Limoges, le 30 avril 1986, à. la suite d'une longue maladie.

directeur de la rédaction de l'Echo du Centre,

Né le 11 novembre 1929, Gibert Citzadon avait été successivement journaisse se quoti-dien régional communisse ses Nouvelles de Bar-desux, de 1950 à 1974, puis à l'himanité, ou il s'ésit occupé de la vie internationale de 1981 à 1974, date à lequelle il ésait entré à l'Echo du Cartte, pour en devenr le sédecteur en chaf, quis le descretur de la réflection.

- Sa famille et ses amis, Ceux qui Pont aimée et estimée,

ont la douleur d'annoncer le décès de Anne CHAMPONNOIS,

le mardi 29 avril 1986, à cinquante-trois ans, des suites d'une cruelle maladie.

45, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly.

Et l'ensemble de la direction

ment à exprimer leur profonde émotion et leur grande tristesse à l'annouce du décès de

> ABBE CHAMPONNOIS, du commerce intérieur.

> > 49

38

ET SAMEDI 10 MAJ 1988

LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR

TIRAGE DU SAMEDI

3 MAI 1986

NOMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1F)

59 740,00 F

6 050,00 F

110,00 F

9,00 F

N°37

X N 2

1 1 2

XN2

1 1 2

1 920 235,00 F

12

Les étudiants et les membres de l'Association Féncion.

ont la grande tristesse de faire part du décès à Nice, le 1º mai 1986, de

Mar veuve Louis DAVID, née Assa Lieutand, agrégée de l'Université, docteur ès lettres, présidente de l'Association Fénelon, phre actif

L'office religieux et l'inhumation L'orlice rengieux et l'insumation dans la chapelle familiale, près de son époux, ont eu lieu le 3 mai, à Seint-Lèger (Alpes-Maritimes). Une messe sera dite ubérieurement à

7, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris.

- M= André Ficatier,

son éponse, M. et M. Bernard Ficatier, M. et M. Christian Ficatier, M. et M= Yves Ficetier, Bertrand et Olivier,

ont la profonde douleur de faire part d décès, survenu subitement le 1º mai à Saint-Raphaël, à l'âge de soixante-dix-

M. Albert FICATIER, inspecteur général de l'INSEE, ancien directeur du département de la coopération à l'INSEE,

officier de la Légion d'honneur.

La cérémonie religiense sera célébrée le mercredi 7 mai, à 14 heures, en l'église de l'Immaculée Conception, 34, rue du Rendez-Vous, à Paris-12. L'inhumation aura lieu au cimetière parisien d'Ivry, dans le caveau de famille.

- La Calon ». 330, avenue des Encalyptus-Boulouris, 83700 Saint-Raphael, 39, aliée Gambetta,

93340 Le Raincy. - M= Marc Gorecki-Leroy, Ses enfants, Roland, Hélène, Isabelle,

et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mare GORECKI-LEROY,

docteur en droit, socien administrateur civil, ancien maire de Liancourt (Oise), chevalier de la Légion d'hounour,

survenu le 1º mai 1986.

nie religieuse aura lieu le mardi 6 mai, à 16 h 30, en l'église de Liancourt

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M Hubert Landais, icurs enfants et petits-enfants, M. et M. André Legris, icurs enfants et petits-enfants, M. et M. Pietre Legris, icurs enfants et petits-enfants, urs enfants et petits enfan M= Albert Leguet,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges LEGRIS, survenz le 3 mai 1986, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée mercredi 7 mai, à 14 h 15, en l'église

Sainte-Marie-aux-Flours, 24, rue d'Alsace-Lorraine, à Saint-Maur-dos-Fossés (Val-de-Marne).

4, quai des Tuileries, 75001 Paris. 18, rue des Professeurs-Pellé, 35700 Rennes. 16, rue Edmond-Rostand, 35000 Rennes.

- M= Henrictte Noizet, Ses enfants, petits-enfants, arrière-

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part de la mort

André NOIZET,

le 27 avril 1986, dans sa quatre-vingt-

Dans leur peine est présent le souve Georges NOIZET.

dispara le 11 mars 1984.

- M= Pierre Pasticier,

Ses enfants et petits-e Mª Yvoune Coquery, out la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Madeleine PASTICIER, ancien professeur de lettres, chvalier des Palmes académiques,

survenn le 29 avril 1986, dans sa quatre vingt-sixième année. Les obsèques et l'inhumation ont et lieu le 2 mai, dans l'intimité fac

15, square de Châtillon, 75014 Paris. 60, rue Caulaincourt, 75018 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde :, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

- Ma Joel Prasquiet,

son épouse. Le docteur et M= Richard Prasquier. ses enfants, Alein, Jacqueline, Patrick, Béatrice et Raphael Prasquist, set perits enfants. Les familles Eichenwald, Lan et Gazit.

ons la douleur de faire part du décès de ML JOH PRASQUIER,

6 mai. On se namica à la porte principale du cimetière parision de Bagacux, à 15.h 30.

Ni Beurs ni couronne Cet avis bent lieu de faire part. 87, avenue Raymond Poincaré

Les établimements Richard. Le magasin Risne.

ont le regret d'annouver le décès de less directeur général, M. Jost PRASQUIER.

surveus le 3 mai 1986. Les obsèques auront lieu le mardi On se rémaire à 15 k 30, à la porte principale du cimetière parisies de Bagnest. Ni fleurs ni consonnes.

Cet avis tient hen de faire part. - On nous prin d'annoncer le décès

Henri ROSSI.

parvena à Paris le 18 avril 1986.

De la part de M= venve Andrée Howin, M, et M= Charles Road, M. et M= Stightz, ses scrar, frère et belle sieur, nièce et

Les obsèques out en lies dans l'inti-

165, boulevard Saint Donis. 92400 Courbevoir.

Remerciements - M. et M. Michel Baron. François Baroiu, Toute la famille et ses aura.

tres conchés de l'établique par d'affiction qui leur ont été apportés lors du décès de

Veron

rue de Prony, . 75017 Paris.

- M= H. Martin, Ses enfants et petits-enfants M. et M= R. Genermont t icurs enfants

somes qui se sont associées à leur deuil lors du décès de M- Marcel GENERMONT.

- Le docteur et M= Harry Hirsch-

ct leurs enfants. profondément touchés par les nambreux témoignages d'amitté qui leur sont par-venus lors du décès de leur fille,

Claire HIRSCH-MARIE,

Anniversaires - Pour le ouzième auniversaire de la

générai Jean BREUHLAC, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm, since, et sont restés

les à son souvenir, 7 P 6 mai 1986. A l'occasion du quatorzième anni-ressire de la disparation de

Ente TURIANA, use pensée est demandée à cess comme et simée.



ELIKE AT AMERICA ADJOINT AU DES SERVIC

Credit Mutum

of the state of the Man

Gérer m portefe

The state of The Law W. College

5 to start 44

ي . نيڪ ڊ

eporti

and the second s

E Single Control of the Control of t

April 18 1

> Traffic . T ...

An artista in the

temps

Aleman ...

***** ****

Le Monde

L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

Caisse centrale du

The second secon

Gérant de portefeuille obligataire

ayant une première expérience sur les marchés financiers. Il contribuera à l'ensemble des activités de la cellule qui :

- gere les FCP et SICAV de la banque.

- monte des emprunts et opère sur le marché primaire,

exerce une activité commerciale et de conseil auprès des groupes

Pour ce poste, les réponses seront transmises directement à notre client. Envoyez lettre, CV et prétentions en précisant la référence

PA Advertising

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

L'UFB LOCABAIL, spécialiste du crédit et du leasing pour PME et PMI, recherche pour PARIS

Rédacteurs

Votre formation : vous avez une formation juridique : maîtrise de droit des affaires ou de droit privé essentiellamant et, si possible, une première expérience. Vous possèdez le dynamisme et le combativité nécessaires pour affronter des négociations téléphoniques avec le client.

Votre activité: vous assurerez au sein d'une équipe spécialisée dans le recouvrement des créances, la gestion d'un stock de dossiers et les négociations evec les cliants débiteurs (PME - PMI) en lieison avec les syndics, les buissiers, les avocats.

Envoyez C.V., photo, sous la référence 488, à M.-C. JANIN COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kleber - 75116 PARIS.

groupe de la compagnie bancaire

Crédit Mutuel

DE LOIRE ATLANTIQUE ET DU CENTRE-OUEST acqueille au Département Comptabilité Générale à Nantos I

ADJOINT AU RESPONSABLE DES SERVICES COMPTABLES H/F

Gardien des plans comptables su niveau Fédéral et auprès des calsses du Réseau -il assure la cohérence, les regroupements, la consolidation et le suivi des schémas et

Ses interventions impliquent une connaissance éprouvés de la réglame ses prolongements juridiques, l'usege de l'outil informatique.

Animateur d'une équipe de 20 personnes (3 services), ses compétences prote nelles, doublées de qualités relationnelles lui permettent d'aprir en qualité de «Conseil lutetne».

35 ans mini - Expertise Comptable ou équivalent. Professionnel confirmé si po

Ecrire s/réf. 571M, lettre manuscrite, c.v. détaile, photo et rémus

CD/RH-CEIP, La Guilbeudière, bd Mercel Paul 44800 Saint-Herbigin. Tét.40.94.79.94. Réponse et discrètion assurées.

Gérer et développer un portefeuille d'obligations

Groupe bancaire international privé, recherche pour Paris, un jeune gestionnaire obligataire et un jeune spècialiste des montages financiers pour émission d'obligations.

Outre l'expérience de ces deux fonctions, les candidats intéressés doivent connaître l'anglais.

Nous les remercions d'adresser leur dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous réf. 3797 à RSCG CARRIÈRES 48, rue St-Ferdinand 75017 PARIS qui transmettra. Réponse et discrétion



Venez gérer les portefeuilles de notre clientèle à Lille

Un important établissement financier de renommée nationale crée le poste de responsable de la gestion des portefeuilles de sa clientèle (300 000 F à plusieurs millions de F).

A 30 ans au moins, votre formation supérieure (École de Commerce, Sciences Po...) et une première expérience en banque vous ont familiarise avec les produits boursiers.

Nous vous proposons de faire de vous un conseiller compétent et apprécié. Nous vous assurons une formation dans nos services et dens une importante cherge parisienne.

Notre consultante, Mile M.F. DESROUSSEAUX, traite confidentiellement votre dossier et vous remercie de lui écrire (réf. 463 LM).

ALEXANDRE TIC S.A.

2. RUE G. DE CHATILLON 59000 LILLE
PARIS LYON GRENOBLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC MAN MEMBRE DE SYNTEC

Quand l'avenir d'un Groupe... rejoint celui d'un Contrôleur d'envergure

Premier Fabricant Européen de postes téléphoniques, notre fort développement s'appuie également sur la production de postes électroniques, de terminaux informatiques et vidéotex. Notre forte croissance externe nous conduit à renforcer notre Contrôle de Gestion. Nous créons le poste de

Directeur Adjoint du Contrôle de Gestion

Basé au Siège Social de QUIMPER, vous serez directement responsable du Contrôle de Gestion de l'ensemble de not établissements de Production et encadrerez les contrôleurs de gestion des sites. ANIMATEUR D'UNE EQUIPE DE 25 PERSONNES vous proposerez des mesures efficaces pour affiner les outils de gestion et conseiller les Directions Financière et Industrielle. Vous aurez en outre à mertre en place nos méthodes sur les unités que nous intégrons. Familier des problèmes industriels, de préférence dans la production de séries, vous avez une formation de gestion complétée par une expérience de 5 à 10 ans dans la fonction.

Merci d'envoyer votre dossier complet s'ettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence CIDACIM notre Conseil Didier LESUEUR qui vous expliquera vos perspectives d'avenir dans notre société.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Centre de Formation en alternance

Le centre de formation en alternance du MANS (72) - 22 enseignants, 2 animateurs - 650 apprentis - forme des apprentis, en vue de l'obtention d'un CAP du BATIMENT. Nous recherchons (H/F)

TEUR d'ETABLISSEME

Avec l'assistance du Comité Central de Coordination de l'Apprentissage du Bârimeot et des Travaux Publics - CCCA à Paris, il assure le boo fooctionnement de l'Etablissemeot : Pédagogie, Gestion des Personnels, budget...

Il assure, eo outre, le DEVELOPPEMENT du Centre par l'ouverture à la Formetion Continue d'ADULTES.

Nous souhaitons reocontrer uo candidat de formation supérieure, ayant acquis une double expérience pédagogique et de gestico, si possible dans les milieux proches du bâtimeot.

Merci d'adresser sous télérence M/290/C un CV complet à ootre Conseil, qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant de vous recevoir.

> CABINET Henri PHILIPPE Chp. 106 boolevard, Franssissan -75008 Paris

cegos

CEFIA

CONSULTANT - CONSEIL DE DIRECTION

Financier expérimenté -

CERA est une société du Groupe CEGOS spécialisée en conseil financier, diagnostic d'entreprise, rapprochement, recherche de partenaires pour les entreprises du secteur privé.

Pour ces missions, impliquant contacts avec les dirigeants, larges responsabilités, autonomie, nous recherchons un Consultant de formation Grande Ecole ou Expertise Comptable, ayant plusieurs années d'expérience en études financières, rapprochements d'entreprises... acquises dans la banque, un cabinet spécialisé ou au sein de la Direction Générale d'un groupe. Anglais couront très apprécié.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo sous référence 7171 B/M, à R. VERDET Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

responsable reporting et contrôle de gestion REGION PARISIENNE

RGA

RCA est un des leeders mondieux de la communication. Sa filiale française (C.A.: 500 MF) a pour ectivités le disque, la vidée, etc. Nous recherchons le (ou le) responsable de notre service reporting et

contrôle de gestion qui compte 3 personnes. Sous l'autorité du directeur financier, vous préparez le budget et en assurez le suivi, vous effectuez le reporting mensuel et assurez (bilan, compte d'exploitetion, etc.) et établissez les repports de gestion.

Vous avez une expérience minimum de 2 à 3 ens acquise en cabinet d'audit ou dens une société americaine ou internationale, et vous avez la pretique de la comptabilité angle americaine ou internationale, et vous avez la produce de la conference angle sazonne. Vo personnelité affirmée vous conduira à réussir et donc à évoluer au sein de notre société. La connaissance de l'anglais est impérative,

Merci d'adresser CV et prétentions sous référence RC 20 è notre Conseil qui étudiera votre dossier confidentiellement.

2, rue Louis David - 75016 PARIS

De notoriété internationale, d'origine anglo-saxonne, nous nous situons parmi les leaders dans notre domaine d'activité : la fabrication de biens industriels. CA Europe : 150 millions \$ Des implantations dans 8 pays. Nous renforçons notre Direction Financière Europe à Paris La Défense en créant

Adjoint Controller Europe

Intégré à une équipe jeune et performante, vous êtes chargé :

sont des conditions essentielles pour réussir dans cette fonction.

- de participer à l'élaboration du reporting consolidé : vous serez à court terme responsable de

d'établir et d'analyser les résultats comptables de certaines entités en veillant au respect des délais,

 d'effectuer des missions de revue et d'assistance eux différentes filiales en Europe De formation supérieure et/ou titulaire du DECS, vous avez acquis une première expérience des techniques de gestion au sein d'un cabinet d'expertise comptable, si possible anglo-saxon. Une bonne maîtrise de la langue anglaise, des qualités de rigueur et de contacts humains

Merci d'adresser un dossier complet de candidature sous référence RVR 54104 M chez TEG, 113 rue de l'Université, 75007 PARIS.



Le Monde

L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

3 jeunes ingénieurs de production, futurs patrons de PMI

Récemment diplômé AM, IDN..., votre objectif est de piloter une unité autonome et vous cherchez le Groupe qui vous permetira

d'y parvenir. HACHETTE INDUSTRIE, riche de ses 3 000 techniciens répartis sur une dizaine d'unités industrielles -profitables- a un objectif complémentaire au votre : «fabrique» 3 jeunes ingénieurs pour en faire des patrons de filiales actuelles et futures.

Vous commencerez par la production : développement, méthodes, fabrication sur des technologies complexes en constante innovation intégrant électronique et microinformatique. Très vite ensuite vous «sortirez» chez les clients pour apprendre à négocier et élargirez

vos compétences à la gestion (en complétant votre formation). Vous mettrez les bouchées doubles pour être crédible à l'intérieur comme à l'extérieur et deviendrez alors patron d'une unité de 50 à 200 personnes, prêt à relever le défi que lance

Il vous faut être mobile et nous convaincre que nous pouvons miser sur votre potentiel pour des métiers où l'efficacité signifie obsession des délais et de la qualité, et réflexion prospective sur le plan technico-commercial. Votre première destination : Limoges

réf. 6098, Cholet - réf. 6013, La Flèche - réf. 6055. Adresser votre CV détailé à la Gestion des Cadres du Groupe Hachette, 12 rue François 1º, 75008 Paris.

nous recherchons. pour renforcer notre Direction Financière à PARIS

et fiscales ainsi que des procédures de gestion. Ces postes conviennent à de jeunes diplômés (DECS ou équivalent) avant une courte expérience professionnelle. Une grande disponibilité est demandée

Ce poste convient à un jeune diplômé (lut ou équivalent) disponible, motivé et méthodique, Ces postes sont à pourvoir dans un environnement jeune et dynamique. Notre croistance

importante permet à des candidats de valeur d'envisager une évolution de carrière rapide à l'intérieur du groupement, à Paris ou en Province. Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 2271 à

louvelle 75083 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

Filiale françoise réputée, d'un groupe international de renom. En France : 5 usines, 2000 personnes ; dans le monde : 50 000 personnes. Nous sommes à l'avant-garde de la transmission dans des domaines les plus variés (automobile, TGV, VAL...).

Dans une usine de plus de 1 000 personnes (Quest de la France) consolider les prévisions des différents services pour construire les cours standards

analyser les prix de revient dans le respect des procedures définies par le groupe,
participer à toute étude au niveau société, impliquant les coûts de fabrication et les

• proposer, concevoir, mettre en place des systèmes permettant de mieux mesurer les performances de l'usine,

· faire le suivi et analyser les écarts de tous les budgets.

Agé de 30 ans minimum, le candidat diplômé Sup de Co, DECS ou équivalent, posons) et veut évoluer dans un contexte performant.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf. 6858 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra. Discrétion assurée.

Banque nationale à taille humaine dans le cadre du développement de sa politique commerciale renforce les équipes d'exploitation de ses unités parisiennes et recherche

Exploitants H/F Classes V à VII

pour prendre en charge et développer un portefeuille de clientèle entreprises (réf. 106) on de clientèle privée (réf. 107)

Votre formation de base supérieure (école, université ou diplôme bancaire) et votre expérience d'au moins 3 années fortement orientée vers la prospection vous permettent aujourd'hui de vous intégrer à

notre stratégie de développement commercial. Vous deviendrez l'interlocuteur privilégie de notre clientele apprès de laquelle nous avons la volonté

de maintenir une prestation et des relations de qualité. Vous serez integre à une structure dynamique et soucieuse de favoriser le travail en équipe. L'evolution de voire cartière proiessionnelle au sein du groupe dependra ceries de voi surtout de vos résultats et de l'ensemble des qualités rechniques et humaines que vous aurez per

Merci d'adresser votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite, photo et prétentions (en précisant la référence) à PLAIN CHAMPS - 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS qui transmettra.



situé dans les VOSGES (250 pers.) son futur chef de service comptabilité. Durant une année environ, c'est en qualité d'adjoint que vous ferez connaissance

Vous prendrez ensuite la responsabilité au niveau de l'établissement, la comptabilité générale et analytique, ainsi que des achats.

Le développement d'une activité de controle de gestion est à envisager.

Pour réaliser l'ensemble de ces missions, vous serez secondé par une équipe de

6 personnes et bénéficierez d'un puissant outil informatique. Dôté d'un DUT ou d'un BTS Comptable, vous êtes un technicien confirmé en comptabilité industrielle (5 à 10 ans d'expérience). La connaissance de l'Anglais est nécessaire. Les responsabilités du poste exigent dynamisme, disponibilité et sens du dialo-

gue à tous les niveaux. Si cette opportunité vous intéresse, adressez lettre manuscrite avec c.v. détaillé, photo et prétentions sous référence 2379 à AXIAL PUBLICITE, 27 rue Taitbout 75009 Paris qui transmettra.

Ecrire à Catherine MANGET sous la réf. 705 M plein emploi

10, rue du Mail - 75002 PARIS Conseils en ressources humaines

Groupe de Sociétés recherche pour l'une de ses plus importantes fillales à Paris

CHEF DU SERVICE COMPTABILITÉ

GENERALE

pour superviser l'ensemble des opérations

Formation universitaire avec préparation du DECS trois à six ans d'expérience en comptabilité

générale et pratique des systèmes informatisés.

Perspectives d'évolution dans la Direction Finan-cière ou les Sociétés du Groupe.

comptables et la préparation des bilans.

Rémunération à partir de 160 000 F.

BFCE

Une carrière internationale

C'est ce que la BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTÉRIEUR offre aujourd'hui à de jeunes attachés de direction dans le cadre de l'expansion de se

Vous serez charge pour une zone géographique détempinée du développement des relations de la banque et du montage des opérations de financement. Le Diplômés de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, Sciences Po) vous faites la preuve d'une première expérience bancaire de 2 à 3 ans dans le 🛬 secteur des crédits et financements eux grendes entraprises, si possible à

Bien sûr la pratique courante de l'angleis est indispensable. Une seconde

Nous nous attacherons également à vos qualités d'initiative et à votre sens.

Merci d'adresser votre dossier à notre Conseil sous le référence \$122/filigner transmettez-le à C.V. PLUS en composant sur votre Minitel le (1) 43/59.40.25.



Ressources & Développement



L'OPPORTUNITE INTERNATIONALE AVEC SOMFY

CONTROLEUR DE GESTION

HAUTE-SAVOIE - Leader mondial des systèmes de commandes électriques et automatiques pour la protection solaire et la fermeture, SOMFY est en progression constante. Elle réalise un C.A. consolidé de 270 millions de francs (80%

Jeune contrôleur de gestion, de formation supérieure, vous avez une pre-mière expérience de la consolidation, de préférence en entreprise. Vous maîtrisez parfaitement l'ANGLAIS et peut être une autre langue et vous êtes prêt à effectuer des déplacements fréquents...

Rattaché au Directeur Financier votre MISSION PRIORITAIRE, sera tournée vers les activités de SOMFY INTERNATIONAL, opérant en tant que holding vis à vis de dix sociétés filiales dont 9 étrangères (avec USA et JAPON). Vous pren-drez en charge l'élaboration des méthodes de gestion du groupe, l'animation du processus budgétaire, le reporting et l'assistance aux filiales dans la mise en place de systèmes de gestion. Des études économiques vous seront confiées.

Merci d'écrire avec lettre de motivation, CV détalilé, photo et salaire actuel à SOMFY, Service du Personnel, B.P. 152 74300 CLUSES.



DES GRANDES ENTREPRISES

Le poste : assister un groupe d'Exploitants pour : - l'analyse et le montaga des dossiers de

credit, le gestion quotidienne des comptes, - la solution des problèmes impliquant un intermediaire entre les Clients et les Services Centraux.

Le candidat :

SOMFY

Formation eupéneure ou bançaire supé-

 environ 2 ans d'expérience bancaire. Envoyer lettre manuscrite

avec CV, photo et pret à la Direction du Personnel de la Banque LOUIS-DREYFUS, 6, rue Rabelais, 75008 Paris.

BANQUE LOUIS-DREYFUS
AFFLEE AL CRUTE-TREFTES ET ALA MANUE BRITELLES LAUGET



Organisma cantral d'un impottant groupe bancaire recherche pour ses services des Moyans de Palament. DES JEUNES DIPLOMÈS.

qui viendront renforcer les équipes existantes. Les candidets seront amenés à participer aux études concernent. le traitement des chêques, effets, de commerce, carts de palement, etc. le interviendront dens le suivi des produite et des procédures de traitement, dans un contexte très largement informatisé. Ecrire avec C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe le référence 4122/LM, à

9, bd des Italiens' - 75002 PARIS qui transmettra

1

WISION SYSTEME

Day of the Miles

STATE OF THE PARTY OF

STANC SERVE TO THE STAN

UN CO

Market Carlot Public

CONTINUE & PARTY

WEST OF THE PARTY

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Paine

digan commercia

miles parisiens

partafenille de

Rernational

THE STATE OF STATE OF

THE PERSON NAMED IN

Ac dec ...

MARKET - ---

PARE STREET

Mary Strategy to

Carlot State of the State of th

State Inc.

A-15.

夜點 当:

数学生表示2.22

the priver irel. 197

Mary Mary

It Monde L'UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde

Dans le cadre du développement de son activité Crédit-Bail la Banque Hervet crée au sein de sa Direction des Crédits d'Investissement, un poste d'

partition of the partition of the state of t

EXPLOITANT CRÉDIT-BAIL H/F

participation à l'élaboration des produits, barèmes et procédures ainsi que des objectifs crédit-bail du réseau.

enimation commerciale du réseau: appui technique, entretien clientèle, analyse de risque des dossiers importants, formation des exploitants...

Cet exploitant maîtrise, de par son expérience d'au moins 5 ana, l'ensemble des techniques de crédit-bail sous ses aspects juridiques, comptables et fiscaux.

Il a su en outre faire la preuve de son sens commercial et de la fiabilité de son analyse du rieque.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions à BANQUE HERVET - Direction des Relations Socieles et du Personnel - 127, av. Charles-de-Gaulle, 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

BANQUE HERVETI

VELEMECANIQUE recherche

-l'optimisation de la gestion en valeur des flux de tréso-

les statistiques financières et sionnalle, désireux de s'intégret gestion prévisionnelle da trésoretie ;

dons una entreprise dynabanques.

Cette première expérience au sein de la Direction finoncière permattra à un candidat da valaur d'évoluer ultérieurement vers d'autres missions au sein du Groupe, tont en Fronce qu'à l'étranger.

Poste situé en proche banlieua

Adressez lettre manuscrite, cur-riculum vitae, photo et prét. à TELEMECANIQUE ELECTRIQUE -Direction du Personnel/DSUS - 33 bis, av. du Maréchal-Jottre -B.P. 202 - 92002 NANTERRE

Telemecanique

BANQUE PRIVEE

CADRE

RESPONSABLE DU SERVICE **OPERATIONS SUR TITRES**

Classe V+ fonction expérience et patentiel.

Vous avez ocquis une solide expérience de ce poste dans un établissement

Vous avez de bonnes connaissances en techniques informatiques et une

réelle connaissance de la fiscalité des opérations. Repondant au Chef du Service Titres, vous aurez la responsabilité hièrarchique de 4 agents.

Votre professionnalisme, votre sens de l'organisation et vos qualités d'onimateur sont vos principaux atouts.

La technicité et les responsabilités inhèrentes à cette fonction nous conduisent à être exigeants quant à votre profil.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prètentions s/référence OT 6803 o CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, en indiquant le nom des sociétés auxquelles vous ne voudriez pas que votre dossier soit transmis. Discrétion.

GEO G prima kille killes

ASSISTANT DE GESTION

Rettaché au Directour des Ventes, il sera chargé : de l'analyse et de l'exploitation des données statisti-ques et comptables de la vente au numéro des canq litres du groupe,

des prévisions de vente à court terme ainsi que de la préparation des budgets, en relation avec le service de la planification,

Le candidat devra possèder une l'armation supéneurs (Bac + 2 ans), justifier d'une première expérience de deux ans minimum a possible dans le contrôle de gestion, et d'une bonne connaissance théonque et

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et pré tions à : PRISMA PRESSE 6 rue Daru - 75006 Paris.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

diplômé Ecole supérieure de

Commerce débutont ou ayant

1 à 2 ans d'expérience profas-

recherche dans le cadre de son développement

RESPONSABLES **ADMINISTRATIFS**

Chargés d'assurer le fonctionnement et le contrôle administratif d'une Agence de Banque sur

PARIS - LILLE - ORLEANS . .

Hommes de terrain disposant d'une bonne formation et d'une expérience d'au moins 3 ans dans un poste similaire, vous êtes susceptibles d'évaluer à terme vers des responsabilités plus étendues.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions) s/réf. 6824 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opèra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra. Indiquez le nom des Sociétés auxquelles vous ne voudriez pas que votre dossier soit remis. Discretion assurée.



THOMSON-CSF

La DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES, une des divisions pheres de THOMSON-C.S.F., concoit, réalise, vend et installe, tant en France qu'à l'étranger, des systèmes de défense antiaériens. Son dynamisme industriel laisse escompter un chiffre d'affaires de plus de 5 milliards de france en 1986.

L'Établissement industriel moderne de FLEURY-LES-AUBRAIS (aggl. d'ORLÉANS) assura l'intégration de la partie électronique des systèmes SOLAIR. Il crée le poste de :

UN CONTROLEUR DE GESTION

Dans un premier temps, il mettra en place et assurera la gestion finan-ciére d'un important stock de matériel électronique professionnel. Il évoluera ensuite (2 ans environ) vers une responsabilité de contrôle de gestion d'une activité de soutien logistique et animera une équipe de

8 personnes. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'études supérieures, écoles de commerce, maîtrise de gestion ou ingénieur IAE complétées per de so-lides stages en contrôle de gestion ou une 1th expérience de la fonction en

Merci d'adresser votre candidature (lettre menuscrite, C.V., photo, pré-tentions) à M. Jean ROGUE, Chef du Personnel, THOMSON-C.S.F., 29, rue de Montaran, 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS.

THOMSON-CSF.

ÉCONOMISTES HF

Pour renforcer notre Service ETUDES ÉCONOMIQUES à

Paris, nous recherctions. Les Economistres de formation

Grande École ou 3º Cycle, avant sequis une première expé-

L'analyse de la CONJONCTURE EGONOMIQUE ET MONETAIRE

• L'ANALYSE financière et économique DES BANQUES

rience professionnelle dans Pier des L domaines suivants:

Société da Service et d'Ingénierie Informatique recherche son :

Vous avez 35 ans environ,

 Vous avez une solide expérience de la vente auprès des directions informatiques des moyens et grands sites IBM.

 Vous ètes diplôme d'une grande école, Vous avez des capacités de management

Nous yous offrons de définir et de mettre en œuvre notre politique commerciale.

- Notre croissance est rapide (+ 110% an 85, + 79% prévue en 86)

Nos créneaux sont porteurs :

• Ingénierie au forfait (60%)

 Vidéotex (20%) Logiciel (20%)

- Nos prestations et nos produits sont de qualité Rémunération élevée.

Envoyez votre CV à J.F. Gautier qui vous recevra personnellement

SYS-COM Ingénierie

3 rue de Stockholm - 75008 Paris



M. 7700

Same ***

And the second

and the same of



• Les maixses de RISQUES-PAYS Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, C.V. en indiquant vos prétentions à Marie-Thèrese Jolly-Service Recrutement 7, rue Caumarun 75009 PARIS.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



réseaumatique

Diriger l'usine... Télétransmission

La Société, jeune PMI spécialisée dans les systèmes informatiques de télètransmissions est remarquablement performante. Ses résultats sont exemplaires. Pour assurer son développement, elle recherche le Directeur de son Usine (60 personnes, 50 millions de CA).

Il en assume, naturellement, la responsabilité d'animation et de gestion sur le plan technique et humain. Il planifie et coordonne l'activité, et supervise l'ensemble des services (méthodes, bureau d'études, production, SAV...). Il assure la liaison avec la Direction Commerciale basée à

Le poste peut intéresser un ingénieur de formation Electronicien ayant déjà assuré des fonctions d'encadrement de gestion et de production dans une PMI, si possible dans la télétransmission et desireux de s'associer à une entreprise dynamique, creative et en plein essor (l'âge moyen des ingénieurs est de 30 ans).

Le poste est à pourvoir en Haute Normandie.

SEFOP remercie les personnes intèressées de lui adresser leur candidature sous réf. DU 549 M.

SEFOR 11 rue des Pyramides, 75001 Paris. _ MEMBRE DE SYNTEC .

L'UNIVERS DE LA GESTION

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

FONDES DE POUVOIR



CLASSE V

participer à l'expansion de la banque sur <u>PARIS</u> - ANGERS - BREST - DUON et <u>ORLEANS</u>.
Hommes de terrain à la faire Chargés de suivre une clientèle existante et de

Hommes de terrain, à la fois dynamiques sur le plan commercial et capables de sélectionner les risques, vous possèdez déjà une expérience similaire d'au moins 5 ans et vous êtes susceptibles d'évoluer à terme, vers des responsabilités plus

Adresser C.V., photo et prét. s/rét. FP en précisant le secteur choisi à CONTESSE PUBLICITE nº 6834, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01. qui transmettra. Discrétion assurée

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Industriels performants en RHONE-ALPES, nous sommes leader sur des marches très techniques de petits équipements. Nous allions souplesse et dynamisme d'une PMI (600 personnes) à la puis- 8 sance d'un Groupe.

Nous crèons cette Direction pour superviser et coordonner l'ensemble des services financiers, comptables, contrôle de gestion, informatiques, generaux,... soit une trentaine de personnes.

GESTIONNAIRE -OPERATIONNEL: ENMILEU INDUSTRIEL

Mission urgente ; développer les systèmes d'informations. A terme court, la fonction Personnel sera aussi à couvrir.

Ce poste conviendrait à un ingénieur d'environ ' 35 ans formé et expérimenté en gestion financière et organisation administrative, ou HEC, ou ESC avec pratique longue et réussie en milieux techniques comparables.



Contacter en totale discrétion notre consultant, G.-THIERY, B.P. 588, 74014 Annecy Cedex.

Nationales et Internationales

DIRECTEUR COMMERCIAL Biens d'Equipement Lourd

La société (177 pers.) est spécialisée dans la chaudronnerie lourde et la grosse mécanique. Elle fabrique des équipements spéciaux liés à la manutention, principalement destinés au nucléaire et, en sous-traitance sur plans, des pièces

unitaires importantes. Pour remplacer son Directeur Commercial, elle recherche un cadre dont la mission principale sera de développer les ventes auprès de grandes sociétés industrielles, d'administrations, de chantiers navals, etc... Formation ingénieur généraliste ou niveau équivalent. Expérience de la vente de biens d'équipement et de la négociation de gros

Adresser C.V. détaille sous ref. 262/07/M a :



22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

DIRECTEUR DU SERVICE JURIDIQUE

Juriste confirmé(e), assisté(e) de deux collaboratrices, prenent en cherge l'ensemble des problèmes juridiques de la Banque, vous assumerez notai

- l'animation active des dossiers de recouvre la rédaction des actes et formulaires.
- le conssil aux exploitants et à la clientèle,
 la surveillence des formelités d'assemblees.
 la contrôle des garanties et le contact avec les assureurs.

- une solide formetion en droit des affeires doublée d'une pratique d'eu moins cinq ans,
 une expérience bancaire,
 dynamisme et méthode.



Importante Société industrielle Allemande pour l'une de ses filiales françaises

PARIS 450.000 F + voiture

Directeur Général

Il eura l'entière responsabilité de la Direction d'une PME nouvellement acquise et de son développement (fabrication et vente).

Expérience réussie de 5 à 10 ans dans un poste opérationnel à dominante marketing/ vente dans le domaine automobile ou secteurs y afférant.

Bonnes connaissances du fonctionnement et des structures d'une PME souhaitées. Formation technique supérieure impérative, une compétence en gestion serait un plus. Très bonne maîtrise de l'anglais, allemand apprécié.

De 35 ans minimum le candidat devra justifier de ses qualités d'organisateur et Ecrire evec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (joindre enveloppe pour réponse plus rapide), sous réf. 5486001 M à Danièle Chapuis

TRI conseil

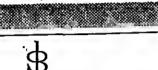
13. rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly.



emplois régionaux

emplois régionaux

Ingénieurs qualité à la recherche de « l'excellence » ...



département bouteilles, 1st producteur europeen de bouteilles en verre un departement de 3400 personnes

au CA de 2,5 Mds de Francs

qui comprend 7 usines.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. F 2 M (Reims) F 3 M (Vayres) en p BSN Service Recrutement Cadres - 7 rue de Téheran 75381 Paris Cédes 08.



Jeune ingénieur chimiste, de la formulation à la fabrication

Vous débutez, il n'y a guère que 2 ou 3 ans que vous travaillez. Pour autant, avec un diplôme d'ingénieur chimiste, une formation complémentaire à l'IFC et probablement une première expérience dans l'industrie du caourchouc ou du plastique, vous souhaitez rapidement des responsabilités et un travail enrichissant.

Voilà uotre projet, vous pouvez peut-être vous y associer.

Nous sommes transformateurs d'élastomères destinés à la fabrication d'une très grande variété de produits industriels. Vous devenez l'ADJOINT DE NOTRE DIRECTEUR DE LABORATOIRE et votre mission chaniste à suivre des mélanges de caoutchoucs et de plasto-élastomères, depuis la formulation et la recherche des performances les plus pointues, jusqu'aux essais pilotes à l'usine et l'établissement du process de fabrication. Vous créez, vous développez, vous êtes en relation avec nos clients, avec nos commercianix, l'atelier etc.. Et vous dépen-

dez directement d'un mentor expérimenté et efficace. Notre carte de visite: DIVISION ELASTOMERES du GROUPE GERLAND (4 000 personnes, 2,3 milliards de F.

de CA). Nous sommes installés à LYON. Nous pouvons nous rencontrer rapidement. Merci d'adresser votre dossier à SEFOP sous ref. FF 553 M.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

REGION RHONE-ALPES

700 PERSONNES

西河城中兴发

. .

Notre ustre sidérurgique, leader dans sa branche (50 % exportation), otire 2 postes à pourvoir rapidement :

Responsable production électricité usine (250,000 F)

Agissant comme un responsable opérationnel, vous serez chargé de la production de l'électricité à partir d'installations La fonction vous amènera à négocier les contrats d'achats et

Après formation vous serez pleinement responsable de ce

Rattaché au Directeur Technique, Ingénieur Sup Elec ou ... équivalent, vous avez des compétences en régulation et

Vous ovez si possible une expérience opérationnelle en Responsable qualité-métallurgie (220.000 F) maintenance ou tabrication. (Référence 403).

Sous la responsabilité du Directeur Technique, vous aurez pour missions générales d'animer et d'organiser la fonction qualité interne (respect et aménagement des gammes, procédures) et, à partir du cohier des charges, de connaître les besoins techniques des Vous servirez d'interface entre le service commercial et celui de la

fabrication pour livrer des produits aux normes exigées. Ingénieur des MINES, CENTRALE ou équivolent, vous avez des compérances en métallurgie et vous avez exercé précédemment la fonction qualité, si possible dans une aclétie. (Référence 332).



Pour ces deux postes qui s'inscrivent dans une perspectiva d'évolution pour laurs fitulaires, actressez votre C.V. + photo en roppetant la référence choise et en indiquant un numéro de téléphone à GUY POSTEL CONSEIL BP 19 - 06480 La Colle sur Loup, qui s'engage à troiter confidentiellement votre dossier.

Guy Postel

2 Responsables de production pour nos usines de Lille et Lyon

Notre client, groupe national d'imprimerie solide et réputé, doit son développement à la creativité et à l'efficacité de ses hommes de production comme à la puissance de ses equipes commerciales.

Il dispose de plusieurs usines qui conçoivent et maîtrisent des procédés de labrication performants. Une politique d'innovation permanente mais aussi une fiabilité reconnue permettent d'obtenir des produits appréciés par la clientèle. Sous l'autorité immédiate du Directeur d'Etablissement, dont vous étes le nº 2, vous assumez la totale responsabilité de l'outil de production (une centaine de personnes) : optimisation des moyens humains, des matériels et du process. 30ºans environ, ingénieur de formation (Arts et Métiers, IDN, HEI, INSA, etc...), vous disposez d'une première expérience probante d'ingénieur en fabrication. Nous vous offrons tous les moyens pour réussir ce challenge, à vous de démontrer vos qualités de meneur d'hommes, d'organisateur et de gestionnaire de production, dans un contexte ouvert aux grands venis de la

Une formation et/ou une expérience dans le domaine de la mécanique sont un

Marc DAUBRESSE étudie confidentiellement votre candidature, merci de lu écrire sous la réf. 1750 LM

argos Hommes, STRUCTURES ET STRATEGIES 135, avenue de Wagram-75017 PARIS Tél.: (1) 42.27.96.49 PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL

Electromécanique et Normandie-

piets et motivants, tipe tichos de le infectionalis à produire des équipements électrométanique sous forme de prototypes ou de petites série pour les Pétroliers, les Administrations (ED) ou PTT), la Marine ou l'Automobile... Le Directeur de notre unité de production en Normandie, a en la bonne idée d'accepter une

renmanne, a en se poume mes d'accepter sus promotion deut-sotte gedape. Il vous proposé de prejute sa place et de vent diriger un centre, de profit d'une conquantaine de millions de franci et d'animer environ 90 personnes.

Votre diplome d'ingénieur de type Arts et Mé-tiers vous permettre d'aminuler très vice nos fabrications. Votre dynamisme et votre sens de l'animation vous rendront rapidement érédible et vos qualités d'organisation, de gestion et de rigneur vous promettent une belle évolution dans notre groupe. Vote ver debités des services des et vos qualites d'organisation, de gengon et un rigneur vous prometient une belle évolution dans notré groupe. Viné au doilière complét aux consultants de SIRCA, 64 rue La Boeine, 75008 Paris, sous référence 527 752 M. 46





emplois internationaux let departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et departements, d'Outre Mer)

emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

excellence,

Section .

M. Marine Service

Marie Control

A STATE OF THE STA

Andrew Pro

国家市的第三人

Mary Mary Mary Company About the

F. ...

Garage .

betromecanic

M Normande

William Commercial

n- referension via

A ...

April Sales

4 - Au

de lancione /

و والمن سود سوات

district in the

and the

* · · · ·

-

Marie Control time water

A ---

Andrews

Both of which water

Con . . .

Mark Tree ---

THE REPORT

ou regional

#2.Parch

الجزائر - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RECRUTE

Pour ses établissements d'Enseignement supérieur des enseignants dans les disciplines suivantes :

- mathématiques ;
- physique;:
- chimie ; .. biologie;
- génie civil ;
- électrotechnique : hydraulique;
- mines métatlurgie ;
- architecture et urbanisme ; - informatique;
- mécanique.

CONDITIONS EXIGÉES:

- titulaire d'un doctorat d'Etat ou d'un titre reconnu équivalent ;
- 5 ene minimum d'ancienneté dens l'Enseignement supériour.

AVANTAGES:

- logement assuré :
- salaires intéressants ;
- bonnes conditions de travail.

Les candidatures doivent être accompagnées d'un curriculum vitae, d'une demande manuscrite et adressées é :

> M. le Ministre de l'Enseignement Supérieur Direction des Personnels 1, rue Bachir-Attar, place du 1ª-Mai ALGER

ou M. l'Attaché Culturel de l'Ambassade d'Algérie.

ENTREPRISE SUISSE DE COMMERCE INTERNATIONAL

SENIOR TRADER

ayant une expérience approfondie dans le commerce international du café ou éventuellement dans d'autres soft commodities

L'occasion sera donnée à ce trader d'opérer plus spécifiquement sur les pays francophones, au sein d'une petite équipe dynamique. Nous attendons de sa part des preuves d'initiative, de dynamisme, de mobilité et de disponibilité en participant activement au développement de nos affaires internationales.

Les candidats de plus de 30 ans et jouissant de la parfaite connaissance de l'anglais voudront bien faire leurs offres manuscrites evec C.V., copies de certificats et photo, an Bureau du

ANDRE & CIE S.A. Clr. Messidor 7, Case postale, CH-1002 LAUSANNE (Suisse)

NOUVELLE-CALÉDONIE Association intercommunale région Centre (Thio)

recherche pour opération pro-grammée habitat social et ca-dre de vie imilieu diffus.i DIRECTEUR

D'OPÉRATION niveau ingénieur CTP, urbaniste, architecte ou expérience équivalente.

Envoyer s.v. à O. CONSIGNY B.P. 54, TOUHO IN.-Cel.). Tél.: 18-687-42-88-48.

Escola française de Nairobi. L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE 1 COUPLE **D'INSTITUTEURS**

tituleires, septembre 1986. Ecrire ou téléphoner : E.F.N. P.O. 80X 47525 , Nairobi (Kenys). Tél. 58-78-57/56-78-22. U R G E N T

Fédérat, écolos cetho, franç, IS-TANBUL, ch. sopt. 88: MATHS, SC. PHYS.: PROF. CHRETENS DIPLOMÉS, 2 ann. coverc. Ecr. HAYAS PUB., B.P. 412, 29275 Brest #/rdf. 3926.

ouvre une inecript, pour la pour-vue d'un poete, à piein temps, de profess, ardineler de lin-quiet, et philologie du russe. Ture exigé: doctorat ès lettres, doctorar d'Eat ou publications importantes, heblitation. Entrée en fonct. : 1º sept. 67.

Les candidatures javec C.V. et liste de publications, en 5 ex.) dolvent parvenit, avant la le juin 1985, su Doyen de la Faculté des Lettres, Bâtiment central, 1015 LAUSANNE, Suisse, Tél.; 46-31-26.



est une organisation européenne intergouvernementale établie dar les gouvernements de la Béglique, du Danemark, de la France, del traille, des Pays-Bas, de la République Fédérale d'Alternagne, de la Suéde et de la Suisse.

INGENIEUR / PHYSICIEN (Rof. EVL5-02) .

pour le Groupe VLT (Very Large Telescopel ° au Siège de l'ESO à Garching bei München, æggupdque fedérale d'Alternagne. Formation: diplome universitaire en physique et / ou d'ingénieur en optique ou mécanique

mecanique.

Experience et connaissances; le candidat bénéficiera de plusieurs années d'expenence dans un des domaines suivants; réalisation de surfaces optiques, physique des
nence dans un des domaines suivants; réalisation de surfaces optiques, physique des
nateriaux notamment des métaux ou des verres, conception d'instruments optiques une experience dans la gestion de contrats industriels serait souhaitable. Une
conne connaissance de l'anglais étant indispensable, celle de l'allemand-et/ou du
français constituerait un avantage certain.

Fonction: responsable de la conduite ou programme de développement technolog que retait à la réalisation des miroirs de 8 m ou futur vil ", il assumera, utrérieurement, responsabilité de leur réalisation (substrat et surface optique) et la gestion des contrats tridustriels correspondants.

* Précisions l'echniques: le VIT niery Large l'elescope est un télescope de 16 mètres de diametre realisé à partir de 4 mirons de 8 mètres, qui sera construit vers le milieur des armess 1990 Les substrats envisagés sont le verre et le métal et, éventuellement, les malleriaux composites.

Bénsumeration: la remunération pour ce poste sera fonction de la qualification, de l'experience et de la situation familiale du tandidat. Les candidatures devront ètre transmisse avant le 15 mai 1986 au Service du Personnei, Buropean Southern Obselvatory, Karl-Schwarzschild straße 2, O BOAG Garching bei Reinchen, République Pédérale d'Allomagne. Tel. 1831 320.06 216-8. Veulliez mentionner sur l'anveloppe la référence du posto a pourvoir.

Bien du une preterence soit accordée aux ressortistants des Étais mémbres de l'esq. autune nuclonaixe n'est à priori exclue.

ALGERIA

Boxter Fell International Limited is a leading British International Tumkey Contractor currently responsible for a major multi-million pound huilding contract in Algeria. We have the following staff requirements for British nationals with a sound knowledge of French, to be employed on the project in Algeria.

CIVIL ENGINEER-QUALITY CONTROL

We are looking for 2 Qualitied Civil Engineers, aged 30-45, who will each be responsible for one region in Algeria but will cover a number or sites within that area. The position will involve a high degree of lialson with the client's representatives and obtaining approvals from local authorities, in addition to the normal quality control duties of ensuring quality of production and specifications are met. This is a serior staff appointment and will report directly to the site manager responsible for the region.

ADMINISTRATION STAFF

We require Administrative Staff at all levels from Site Administration Assistant to Administration retailing only responsibilities will include personnel, welfare, travel, payroll and general site administration. Previous overseas knowledge is essential and preference will be given to fluent French speakers with North African experience. installations and conformity with specifications, client liaison and supervision of commiss local authorities. The electrical engineer will report directly to the M&E manager. This position requires PORT CLEARANCE OFFICER

ELECTRICAL ENGINEER - QUALITY CONTROL
We require a Qualified Electrical Engineer, aged
30-45, who will be a member of our Central Quality

Control Team based at our Algiers head office. The duties will involve quality inspection of electrical

We require an experienced Port Clearance Officer who must have a sound knowledge of French, duries to include supervision, liaison and coordination of port clearance operations together with all associa import, export documentation. Familiarity with French Port Clearance and Customs Procedures useful pre-

In addition to a generous salary, free of local taxes and social security payments, the employment package offered includes a 56 week bachelor status contract with 2 weeks paid home leave for each 12 weeks worked, free messing and accommodation and a local allowance whilst in Algena.

Please lorward your C.V. or telephone for an application form:

M. | Daulton, Personnel Manager, Baxter Fell International Limited, Portland House, Stag Place, London SWIE 5BP, Tel. No. 01-630 0711.



emplois régionaux

emplois régionaux

INGENIEUR

TRANE

NOUS:

Societé TRANE - filiale européenne d'un des leaders mondiaux du conditionnement d'air

sociale (Auto-Imate et opening a monte environ 170 Techniciens de Sarvice Après-Vente, Notre clientèle est constiluée d'Ingénieurs Conseil, de Bureaux d'Etudes, d'Installeteurs ou

Issu d'une Ecole d'Ingénieurs, vous avez une dizalne d'années d'expérience dans notre assu de tre Econo d'algements, vous avez dite dizaine d'années d'el activité au sein d'un service marketing, commercial ou l'iteriniqua. Vous maîtrisez l'Anglais at si possible l'Allemand ou l'Italien.

Nous vous proposons de suivre nos besoins de formation et d'y répondre. Pour ce faire vous formerez d'une part aux produits da la Société avec l'aide des responsables concernés, et d'autre part eux techniques de vente, en animant vous-même ou en les confiant à des organismes apécialisés.

Vous utiliserez et développerez les moyens (audio-visuels....) nécessaires et assurerez la Vous utiliserez et developperez les lins, ord publication de documents et d'erticles.
Vous proposerez votre budget et vous le suivrez,

Poste basé à EPINAL, evec déplacements sur toute l'Europe.

Si vous êtes intéresse, veuillez adresser votre lettre de candidature avec c.v. détailé, photo et prét. s/réf. 2380 & Christian Herson, Société TRANE, 1 rue du Fort. 88190 GOLBEY.

Une Société Etudes et Recherches "Hautes Technologies" de réputation internationale. recherche

ingénieurs vibrations acoustique

 pour Lyon: conduite de projets (études, calculs, mesures), connaissances requises en calcul EF, modélisation, traitement du signal. Ref. 116 5. pour Provence: direction d'essais (élaboration, mesures, evaluation) maîtrise necessaire de chaines d'acquisition. Ref IMX 5 Téléphonez pour informations ou 78.36.78.03.

Ecrivez avec CV. photo (confidentialité de rigueur) à :



BERNARD MIGNOT CONSEIL 145, Chemin de Choulans - 69005 LYON

VILLE DE SAINT-NAZAIRE 70.000 HABITANTS

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

npétences : FINANCES - GESTION

Adresser condidature à : M. le Maire de Saint-Nazaire Secrétariat Général - C.P. 410 44606 Saint-Nazaire Cedex.

Société région Bourgogne INGÉNIEUR

pour prendre en charge les problèmes de sécurité Adresser dossier de candidature et rémunération souhaitée MEDIA CONSEIL, RÉF, 1,401 7, bd KIR 21000 01/JON. L'AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION DUNKERQUOISE

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES CONFIRME(E)

pour montage de dossiers et responsabilité de négociations d'opérations de PLH Formation supérieure exigée Env. C.V. et prét. à l'AGUR 20, seque de la Libération 58140 DUNKERQUE.

Association régionale agrâtée chusteme ch. pour saison hiver 1986-1997 DIRECTEUR pour meison familiale Sévoie, 180 lits, expérience en animation d'adultes et en gestion domandée

Adresser lettre et C.V. Centres de Loisirs, plein eir 26, rue d'Angleterre 8.P. 19 59005 Lille Cedex.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE 160 km Nord de Paris recherche pour renforcer ses structures

FISCALISTE

avec expérience minimum de 5 ans.
Dans une clientèle composée de PME-PMI, d'Importance moyenne, il devra, dans un cabinet de taille humaine assurer un rôle de consoil fiscel et juridique. Poete motivant mais demandent initiative et rigueur

Adresser votre C.V. manuscrit et prétentions as n° 7.244 M LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7•.

COMITÉ D'EXPANSION ÉCONOMIQUE EN SEINE-MARITIME rech. son SECRÉTAIRE GÉNÉRAL compétent en gestion finan-cière et développement écono-mique déstrant travailler suac-les élus et les assemblées Adr. C.V. manuscrit et prét. LCSS, 8780, 76202 Dieppe Cadez,

CHEF DE PRODUITS TOURISTIQUES

Une Société recherche UN CHEF DE PRODUITS TOURISTIQUES. Dans le cadre d'opérations d'eménagements touristiques pour une clientèle de collectivités locales, d'associations ou du secteur privé, il sera chargé d'élaborer des produits adaptés à différents réceptife, de développer une centrale de réservation existante, de prospecter de nouveaux segments de clientèle et de diversifier les réseaux actuels de distribution en France et à l'étranger. Il assurere des sessions de formetion commarciele pour des élus locaux ou des professionnels. Il adaptera les techniques de merketing direct à la vente de produits touristiques. Le candidet retenu, agé d'eu moins 27 ans, de formation supérieurs, possèdere une première expérience ecquise dens le domaine du tourisme ou des loisirs. Homme d'études mais aussi de terrain, il sera familiarisé avec les techniques de prospection commerciele moderne. Ce poste est basé à Clermoni-Ferrend mais nécessiters des déplacements sur d'autres régions de France. Ecrire sous rétérence 835/M a :

GRH Conseils

3, avenue de Ségur 75007 PARIS. Discrétion assurée.

Contrôle de gestion création de la fonction

Un groupe industriel leader sur son marche (biens d'équipement grand public) - CA 365 MF - 3 usines - 1200 collaborateurs - instaure la fonction contrôle de gestion et en recherche le maitre d'œuvre. Rattaché à la Direction Générale il sera responsable de la mise en place des procédures de gestion prévisionnelle, des tableaux de bord, des previsions et du contrôle budgétaire, du suivi des prix de revient et des marges. Il proposera les économies

De formation supérieure (finances-compta), âgé de 32 à 38 ans, il possède l'expérience de la comptabilité et du contrôle en entreprise industrielle. Il sait établir des contacts efficaces tout en manilestant une autorité de compétence.

Le poste est situé dans l'AISNE.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 430 M (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Pans

Diplom

CADRE FIN.

MUSTINEER 45 times

drenisme pro

premiero 1)

FISCALI

Section 1997 of the section

A Section 1

Gresspe de pa

premier expense

SON TRAFFIC M

Land State 18th San Control of State 18th St

A TEN IN . S STREET The second secon

A Manager of the same of the same

CADRE DEH

THE PLAN IS NOT THE PARTY.

Physics Street, 19

areas the ser water

Control of the second

fort pote

MEC ESSEC,

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ADJOINT DE DIRECTION GENERALE

Région Parisienne

Société de distribution de produits chimiques en pleine expansion (C.A. 170 millions de F) recherche, pour seconder son P.D.G., un homme d'envergure destiné à devenir, dans les mois à venir, son futur DIRECTEUR GENERAL ADJOINT.

Dans un premier temps, il se familiarisera avec la Societé en assument le secrétariat géneral et en perticipant eux diverses tâches de la Direction, tant sur le plan commercial que sur le plan de la gestion.

Dès son integration réalisée, il prendra en charge, en collaboration avec le P.D.G., la bonne marche du Groupe (Société Mère, filiales, sociétés affiliées). Ce poste, très évolutif, nécessite : sens aigu des responsabilités, capetité à s'impliquer personnellement, autonomie dans le respect de l'historique de la

Environ 40 ans. Formation supérieure. Expérience de tâches polyvalentes au sein d'une équipe de direction générale. Adresser C.V. détaillé sous référence 662/05/M à

22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS

JURISTE ...

PARIS SUD

HENKEL FRANCE

Première filiale d'un Groupe chimique allemand, réalis avec 2 000 personnes et 10 filiales un CA de 3 Mds F. Nous produisons et distribuons sous plus de 100 mar-ques des produits destinés à la Grande Consommation (détergents, cosmétiques, colles,...) comme à l'industrie Notre Département Juridique et Fiscal recherche un(e) Juriste titulaire du D.E.A. de Droit des Alfaires, ayant une expérience professionnelle de 3 à 5 ans.

Vous prenez en charge la gestion du portefeuille de Marques et Brevets, et conseillez les unités du Groupe sur les questions de promotion, publicité, Droit de la consommation et de la distribution. Il est impératif que

Adressez votre dossier sous Nº 893 **GABRIEL MARCU** 154, bd Malesherbes - 75017 Paris.



emplois régionaux



AFRIBANK

LA BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE ouvre une agence à LYON et recherche un

Exploitant confirmé C1. VI ou VII

pour seconder le Directeur de cette agence. De formation supérieure, il devra développer un fonds de com-merce d'Entrepcises actives à l'export et maîtriser en outre les différents aspects de la gestion de clientèle privée.

Une reussite dans ce poste debouche à moyen terme sur des responsabilités étendues au sein dn reseau international du

Adresser lettre de candidature à la Direction du Personnel BIAO - 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

UNE ÉNERGIE NOUVELLE EN AUVERGNE



NOUS AVONS de grandes ambitions et voulons plus encore que par le passé :

- accélérer notre développement :
- être une banque qui compte dans sa région (Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal, Corrèze) : - anticiper les évolutions de notre métier.

NOUS VOULONS RENFORCER nos moyens et recherchous des collaborate (H,F,) pour :

notre réseau : - DIRECTEURS D'AGENCE.

- ADJOINTS aux DIRECTEURS D'AGENCE. - CHARGES DE RELATIONS TOUTE CLIENTÈLE.
 - nos services du siège social : JURIDIQUE, CONTENTIEUX - CONTROLE DE GESTION, etc.

NOUS DEMANDONS:

- aptitudes commerciales ;
- expérience bancaire confirmée ou récente ou jeunes diplômes de

SI VOUS VOULEZ vous associer à nos ambitions, écrivez-nous, nous serons heureux d'examiner votre candidature,

Classification et rémunération seront fonction de l'expérience.

Candidatures manuscrites accompagnées d'un C.V. détailé, photo, rémunération actuelle et prétentions à adresser à :

Direction des Relations Humaines
BANQUE POPULAIRE AUVERGNE ET CORRÈZE
18, boulevard Jean-Moulin, 63002 Clermont-Ferrand Cedex.

Seconder notre Responsable du Recrutement

Société de Services et d'Ingéniérie en Informatique, filiale de PECHINEY, nous avons acquis une place de premier plan grâce à la qualité de nos prestations (Télégestion - Progiciels - Conseil - Système-Formation).

Cette expansion entraîne un accroissement rapide de nos effectifs (doublement en 4 ans) et nous amène à rentorcer cette activité.

Vous assisterez notre responsable du recrutement dans l'ensemble des opérations et vous presidrez la responsable Attentif aux moyens de recrutement existants (média, actions spéciales...), vous assurerez les relations avec les

écoles, et participerez à différentes manifestations écoles entreprises.

Agé d'environ 26 ans, vous avez une formation universitaire (Maîtrise Droit ou Psycho, complétée per un DESS option sociale) et une expérience professionnelle de 2 à 3 ans. Peut-être avez-vous déjà utilisé un outil informatique et acquis des connaissances en graphologie. Mais, avant tout, vous saurez nous prover vos qualités de contact et de dislogue et votre volonté de vous investir dans l'expansion d'une entreprise jeune et motivée par le succès.



Si cette proposition vous intéresse, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 485 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui transmettra.



Poste à pourvoir à PARIS/CLICHY.

Filiale du Commissariat à l'Energie Atomique, INTERCONTROLE apporte le concours de ses méthodes, de ses équipements et de ses spécialistes aux apérations de contrôle non destructif effectuées sur les controlles nordéair res en France et à l'étranger, il n'est pas de mission plus exigeante sur le plan de la quolité. Son constant de pement l'amène à étoffer ses équipes et à recruter

Jeunes Ingénieurs

INSA, UTC, ENI...

- Après une solide formation à nos matériels et techniques, votre p Responsable opérationnel sur site nucléaire vous encadrerez une équipe de 45 personnes (techniciens et ouvriers qualifiés) d'argées de réaliser
- des tôches spécifiques de contrôle des générateurs de vapeur des centrales. Ingénieur développement sur base, vous devrez concevoir et amélioner des procédés en constanté évolution faisant appeil, non seviennent à l'améliane mais également à l'instrumentation, l'informatique, la robotique...

Agé de 25 ans minimum, vous êtes généraliste mois la MÉCANIQUE est votre point fart et votre pratique de la langue angloise est quasi par-foite. Une première expérience acquise en BE ou sur un chamier d'une industrie de pointe, des conneissances en espagnel sont des atouts suppli

res. Les postes sont basés à flungis mais comportent 50% de déplacements en France comme à l'étranger. Merci d'adresser lettre manus. C.V. détaillé et prétentions sous référence 3089/M à Claudine FERRY-CLÉMENT - SEL-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEDEX

> sélé **CEGOS**

The same of the sa

Assistance Publique

Hôpitaux de Paris

RECHERCHE

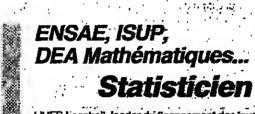
en vue de la création d'un centre de conseil en recrutement

PSYCHOLOGUE DIPLOMÉ

POUR RECRUTEMENT, ORIENTATION ET SELECTION DU PERSONNEL

Titulaire d'une multrise de psychologie + DESS de psychologie industrielle Dipiômé de l'Écolo des psychologues praticiens.

ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS
DIRECTION DU PERSONNEL
SERVICE DE L'ADMINISTRATION DES PERSONNELS
BUREAU DU RECRUTEMENT ET DES CONCOURS
3, AVENUE VICTORIA, 75100 PARIS R.P.



L'UFB Locaball, leader du financement des investissements des PME et PMI (crédit, leasing) souhaite s'adjoindre pour son service ETUDE et PLANIFICATION un statisticien débutent ou ayant une première expérience.

Au sein d'une petite équipe de spécialistes, il secondera le chef de service dans les études demandées par la direction générale et sera plus particulièrement affects à l'analyse de données. Il aura donc pour mission d'améliorer et de développer les applications de ces méthodes avec tous les servicesde la société.
Ce poste peut évoluer vers des fonctions plus opérationnelles pour un candidat performant.

La rémunération prévue est en rapport avec les exigences de la fonction et les perspectives d'avenir.

Envoyer lettre manuscrits, CV, photo et prétentions s/rél. 487 à Marie-Christine Janin, Service Orientation Recrutement
5 avenue Kléber - 75116 Paris

groupe de la compagnie bançaire

UN IMPORTANT GROUPE DE PRESSE SPÉCIALISÉE

6 rédacteurs-trices techniques en électronique

Les candidats devront être familiarisés soit en composants, soit en micro-électronique, soit en OEM ou en périphériques.

Les postes conviendraient à de jeunes ingénieurs, à des technico-commerciaux, à des agents techniques ou à des agents de

Postes à temps plein à pourvoir entre le 18 août et le 15 septembre 1986.

Adresser C.V. et prétentions au Directeur de Electronique Actualités, 49, rue de l'Université, 75007 PARIS.



Le Groupe SEB est avec 7 500 personnes, 3.5 militarits de Francis de Chiffre d'Affaires, 50% à l'étranger, le Nº 1 français du petit électroménager et de l'article de ménage. Il recherche pour l'EUROPE4e + ...

RESPONSABLE DU « MARKETING SERVICE»

Rattaché au Directeur des fillales européennes, il assurera les liaisons entre les services marketing des filiales, leurs agences de communication et les chefs de produits internationaux des Sociétés françaises. C'est un homme de 30 ans environ, de formation commerciale supérieure, possédant une expérience réusse du Marketing de produits de consentration dans un content de la consentration de la consommation dans un contexte international. Homme de contacts, opérationnel, il sait véndre ses idées à des équi-

Il travalle en anglais (en allemand si possible).

Il est disponible pour de fréquents et courts déplacements à l'écranger.

Poste basé à LYON, Merci d'adresser C.V., photo récente, salaire actuel s/réf. 604.510 M. (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1)5, rue du Bac - 75007 Paris

MOU BA

State of the state

The same of the same of

Republic Charles

O'EMPLOIS

Recrutemen

THE LOTTE THE

A STATE OF THE STA

A CAS STATE

- C

EGOS

ISUP.

TOTAL TOTAL

A. Francisco

AL 14 174 1

STREET SAID.

Sales Lange

Winese of ...

Minister --

September 1-1

-

7 -

مسيورة عا

Star in

page constraints of

Firegor is

-

There we have

Property 1

経験的では、「

KETING

MNATIONAL

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

10 th --

ENTISTICOS.

Latisticien

make particular to the profession of the first state of the second state of the second

OFFRES D'EMPLOIS

Organisme public de forte notoriété industrielle et scientifique recherche

Diplômé IEP

centre de formation des journalistes on école de journalisme

Le tirulaire du poste sera chargé d'assister le responsable des publications et des relations publiques. Une première expé-rience dans le secrétorial de rédaction au de solides connaisdans ce domaine sont sounaité

Une bonne connaissance de l'anglais, des qualités de contact ossociees à une démorche rigouseuse sont néces Poste à Paris, Ecrite sous réf. ZS 480 AM Discrétion absolue

Membre de Syntes

CADRE FINANCIER fort potentiel

Assistance et contrôle filiales HEC, ESSEC. ESCP.

Organisation comptable, établissement plans et budgets, études économiques et financières (rapprochements et acquisitions de sociétés).

Expérience 3 ans, solides connaissances comptabilité, gestion, finances. Anglais indispensable.

Evolution au sein filiales France et étranger.

Ecrire sous réf. NC 474 CM

Discrition absolue

Organisme professionnel de première importance

FISCALISTE

De formation ENI de préférence, vous avez déjà acquis une expérience de 2 à 4 aus.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre man C.V., photo et prétentions) sons nº 7.243 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montrasary, PARIS-7»,

Groupe de presse premier exportateur cherche

SON TRAFFIC MANAGER

responsable de toutes les expéditions, il (elle) sera chargé(e) de restructurer et d'organiser le service expéditions,

Le candidat retent devra possèder une expérience réussie dans une fonction similaire. Une boune compansance du transport aérien est indispensable. Anglais courant obligatoire.

Euroyer dossier complet (c.v. + lettre + prétentions) à Madame Catherine BRÉJAT, DIFFRESS 3, rue Roquépine, 75008 PARIS.

RECHERCHE

CADRE DÉBUTANT

(GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE)

Le candidat sera intéressé par les opérations de trésorerie internationale mettant en œuvre l'ensemble des instruments disponibles sur les marchés. li aura le sens du contact, du travail d'équipe et l'aptitude

Très bon niveau d'anglais parlé et écrit.

Adresser C.V. + photo sous at 7240 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Montiessuy, PARIS-7.

Importante Société, leeder dens le secteur des TP, recherche pour ses chantiers

INGENIEUR

UAL

Ce colleboreteur, ingeniaur diplâme, encien cadre d'explohenon dans les TP, devre prèsenter au minimum 5 ens d'expérience dans la specialne.

Poste a pourvoir en Province.

Adressez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo recente, pretentions, en precisent la référence 4118/LM, à

MEDIA PA.

9, bd des Italiens 75002 PARIS, qui transmettra.

Gérer et développer les ressources humaines de l'entreprise

Une société performante (500 personnes) filiale d'un des premiers groupes industriels français, poursuit son expansion en France et à l'étranger.

Cette entreprise solide et renommée souhaite donner une nouvelle dimension à la fonction personnel et recherche un candidat de valeur capable d'en assurer la res-

Associé étroitement aux choix stratégiques de la Direction Générale, il assurero la totalité de la fonction "personnel" en metrant l'accent sur la gestion prévisionnelle, l'informatique, la formation et l'assistance oux directions opérationnelles. De formation Sciences Po., Maîtrise de Droit (spécialisation droit social apprécié) il devra disposer d'environ 5 ans d'expérience dans la fonction ocquise en milieu

Réelles perspectives dévolution de corrière pour candidat témoignant de qualité de dialogue et de dynamisme. Poste à Paris.

Ecrire sous réf. WP 478 CM

GESTION

Consultant senior fort potentiel

Le CEI est la société de conseil en organisation et formution du Groupe CGE et agit pour l'ensemble de ses filiales indus-trielles (ALSTHOM, CIT ALCATEL, CÂBLES DE LYON, SAFT...). Nous recherchons un candidat de premier plan, capable:

 de mener avec autonomie des projets d'organisation (conception et mise en œuvre) dans des domaines variés: systèmes d'information, contrôle de gestion, comptabilité générale et analytique, gestion commerciale et de

e d'animer une equipe de cansultants juniors. Ce poste conviendroit à un HEC, ESSEC, Sciences Po... ayani 5 ans d'expérience acquise dons un cabinet conseil renommé ou un grand groupe. Il oura de solides campétences en organisation, audit ou contrôle et de gestion et de bonnes

Ses qualités d'analyse et de synthèse, son sens du dialogue et de la négociation, son ouverture d'esprit et ses capacités d'adaptation à des domaines varies lui permettront de réussir dans ces fonctions et d'occéder ensuite à d'importantes responsobilités opérationnelles au sein du Groupe.



Poste à Paris. Disponibilité pour déplacements.

Ecrire sous ref. YR 479 CM Discrétion absolue

71, rue d'Auteuii 75016 Paris

Adjoint du directeur des systèmes informatiques

Une société industrielle française (1000 personnes) leader mondial dans sa spécialité, filiale d'un des premiers grou-pes français, recherche l'Adjoint du Directeur des systèmes informatiques.

La société comparte trois centres de production, reliés, oinsi que le siège, par 35 terminaux, à un centre de traitement équipé d'un IBM 38. Les différentes unités disposent également de 50 micro-ordinateurs.

Le titulaire du poste collaborera au développement des applications informatiques et aura la responsabilité complète du centre de traitement. Ce poste conviendrait à un ingénieur, ayant 5 ans d'expérience comme chef de projet (dant au moins 2 ans en gestion de production). Il aura déjà la connaissance

de l'IBM 38 et témoignera de solides qualités relationnelles. Poste à Vichy. Ecrire sous réf. PF 476 AM



Cadre financier

Société à taille humaine (200 millions de CA), dynamique, spécialisée dans la vente d'équipements industriels, recherche un Collaborateur Financier.

Rattaché à la Direction Génèrale, son action s'exercera dans les domaines sui-

 études et mise au point des financements (crédits clients et fournisseurs), gestion de tresorerie à court et moyen terme, relations avec les banques,

• prévisions et contrôle budgétaire. e problèmes juridiques courants.

Ce poste conviendroit à un condidat de formation superieure (ESCAE, Maitrise de Sciences Economiques, DECS au equivalent) ayant une experience d'au minimum 7 à 8 ons dans un service financier et/ou dans le secteur bancoire.

Poste: Paris-Nord.

Rémunération: 200.000 F. + Selon expérience

Ecrire sous ref. AT 481 AM

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

Adjoint du chef des services comptables

Un groupe industriel (1500 personnes - plusieurs établissements en France et filiales à l'étranger) leader mondial dans sa branche et faisant partie d'un des premiers groupes français, recherche l'Adjoint du Chef des Services Comptables :

il sera directement chargé de la consolidation mensuelle, des décla-

rations fiscales, du suivi des honoraires, • il collaborera étroitement avec le Chef de Sarcice pour veiller à l'application des procedures, participer aux travaux d'arrêté des comptes et

Ce poste conviendrait à un candidet DECS, eyent 5 ens d'expérience d'action de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contact et connaissant l'anglais.

Poste: Paris-La Défense.

Ectire sous ref. RH 477 AM Discrétion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



ARCHITECTURE NAVALE X, ENSTA, ECP confirmé et haut niveau

Un important organisme d'études recherche un Ingénieur de premier plan pour lui confier des responsabilités d'études de structures navales (calculs de résistance et de stabilité en statique et dynamique, technologie de construction).

Ce poste conviendrait à un candidet eyant une solide compétence en architecture navale, disposant denviron 10 ans d'expériance profes-

• capable d'animar une équipe étoffée d'ingénieurs et de techni-

• motivé par le perspective de participer à la réalisation de grands 3

Poste à Paris.

Ecrire sous réf. OE 475 AM Discretion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

Bureau à Paris d'une banque néerlandaise recherebe

UN COLLABORATEUR

souhaitant orienter se carrière pour développer les affaires de ce bureau.

diplômé I.T.B. ou sesimilé,
 bonne commissance des services bancaires (en paroculier réglementation palements internationaux),
 expérience sur produits bancaires et relation com-

merciale environ 5 ans, langues : français (langue maternelle) et anglais pouvant travailler soul et prendre des responsabi-

AGE : environ 30 ans. Disponibilité rapide.

OFFERT:

R1:
grande diversité dans le travail et les services ban-caires, surtout dirigés vers l'international, fonction particulièrement intéressante dans le ca-dre d'un développement de carrière où an jeune ca-dre ambitienz peut se créer une bonne expérience

Adresser lettre man. et C.V. détaillé et prét. s/nº 7241 M. LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



Importante Société d'Ingénierie spécialisée dans les techniques de pointe :

nucleaire, biotechnologie, productique

propose à des : Ingénieurs débutants

Diplâmes Grandes Ecoles : généraliste, Génie chimique, automaticien.... de s'intégrer dans ses

equipes:

procédés et sureté nucléaire, au siège

essais sur le site de la Hague près de Cherbourg.

Ces postes leur permettrant de débuter leur carrière dans un univers de haute technologie où ils pourrant participer à des réalisations de première imponance dans le domaine nucléaire, tant pour des projets français qu'etrangers (Japon)

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. (D à :

SGN, Direction Cestion des Ressources Humaines 1 rue des Hérons · 78184 - Saint-Quentin-en-Yvelines

UNE IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE SITUEE DANS LA REGION PARISIENNE

INGENIEUR DE RECHERCHE «MATERIAUX»

Débutant ou ayant quelques années d'expérience. Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur de préférence, il est titulaire d'un Doctorat en SCIENCE DES MATERIAUX ou en Physico-chimie des Soli-

• Il a choisi comme futur cadre de travail la RECHERCHE APPLIQUEE et a comme domaine d'intérêt, la mise au point de nouveaux MATE-RIAUX INORGANIQUES. Apportant son goût pour le travail en groupe, la taille de notre Société

lui permettra d'évoluer ultérieurement au sein de notre organisation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 6594 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Prière d'indiquer le nom des Sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

La filiale française d'un groupe américain performant, dans les activités de services (base de données financières), recherche un

responsable administratif et comptable

Relevant fonctionnellement du Contrôleur Européen, il devra créer la fonction et assurer personnellement à l'aide de moyens informatiques, l'ensemble des opérations de comptabilité générale et auxiliaire, le reconverment des créances, la gestion de la trésorene, la pale, le reporting mensuel, les déclarations sociales et fiscales, l'ad-ministration générale courante de la société française.

De formation DECS ou équivalent, pratiquant couramment l'anglais, il a acquis au mini-mum 3 ans d'expérience dans une fonction similaire ou en Cabinet comptable. Ce poste est une réelle opportunité pour un joune candidat cherchant à déve-lopper son expérience dans un contexte international.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, C.V., photo (retournés), prétentions, sous référence 21.875-M à l'attention de H. CARON



Coopers & Lybrand Associés DIVISION RESSOURCES HUMAINES 56, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS



CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE recherche pour son siège à Paris

Attaché de direction#

minimum 30 ans, bilingue français-anglais. Formation supérieure HEC - SCIENCES PO -DOCTORAT EN DROIT ou SCIENCES ECO ou équivalent.

Préférence sera donnée à candidat(e) justifiant expérience de préparation de réunions internationales et rédaction rapports. Expérience bancaire appréciée.

Adresser C.V. complet avec photo et prétentions à : CCI - Direction du Personnel 38, cours Albert 1 - 75008 PARIS.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER SIÈGE SOCIAL PARIS-5

INE COLLABORATRICE

Titulaire bac G1 r études de dossiere demande de prêts.

Earlre evec c.v. + photo eoue le nº 7 245, M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montteeux, Paris-7°.

STÉ VOYAGES CHAUMONT AIDE COMPTABLE

MÉCANOGRAPHE

Tél. pour R.-VS 43-80-50-44,

es traitement de text naable, BTS exigé

SOCIÉTÉ DE COURTAGE QUARTIER OPERA

UNE SECRÉTAIRE

BILINGUE

secrétaires

secretaires

Société phonographique (disques, musicassettes) en pleine expansion

recherche jeune secrétaire de direction

pour assister le secrétariat de la Direction Administrative et financière.

Nous souhaitons rencontrer des candidates titulaires d'un BTS ou diplôme équivalent et possédant d'excellentes qualités d'initiatives, de contact, de gestion et d'organisation. Une excellente connaissance de la langue anglaise est indis-

pensable. Une première expérience de 2 à 3 ans acquise de préférence dans une société internationale, la pratique de la sténographie et du traitement de texte constitueraient des atouts appréciés.

Vous travaillerez à Paris dans une ambiance de travail décontractée mais efficace.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, sous référence 86.04 à VIRGIN FRANCE, 61, rue de Belleville 75019 Paris.



BANQUE SOFIREC

recherche pour son DEFARTEMENT AFFACTURAGE

ATTACHE COMMERCIAL

Dans le cadre de notre politique commerciale. Le candidat reteriu sera chargé de développer notre portejeuille cilentèle et d'entretairs des relations suivies auprès d'un réseau d'apportaurs d'affaires-Homme de contact, mais aussi d'analyse, il a une expérience soit bancaire, soit de cabinet ou de courtage d'au moins 3 ans.

Il dews dans sa prenière latire manuscrite faire état de réalisations commerciales clairement attentées.

Préquents dépincements de courte durée (poste basé à Paris).

Pare + commission motivante suivant expérier Adresser lettre, c.v., photo et prétentions à BANQUE SOFREC,16 rue d'Aguessenu, 75008 Parts

Le Centre National de la Recherche Scientifique

recrute par concours

48 INGÉNIEURS

pour tous renseignements complémentaires (métiers, lieu de travail, formalités de candidature), composez sur Mintel le 1º 36-149-166, suvi da code 1-75-02-13-25

Les dates limites de retrait et de dépôt des dossiers de candidature sont fixées respectivement aux 23 et 30 MAI 1986.

carrière bancaire division «commodities»

Après avoir acquis dans la banque on le négoce me expérience de quelques années des finance-ments relatifs aux flux de matières premières, vous souhaitez poursuivre votre carrière dans un groupe international de premier plan.

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe et de prendre la responsabilité d'une gamme de produits. Un succès dans ce poste débouche sur une promotion avec perspectives d'affectation dans des unités à l'Etranger.

Adresses nous un C.V. détaillé et le résumé de vos motivations sous référence 1446/AL à : M. CHASSERY - 110, rue du Colonel-Fabien 92160 ANTONY

S.E.M. D'AMENAGEMENT région parleigne

CHARGÉ(E)

B'OPÉRATIONS

Formation Supérieure (Grande Ecole, Droit, Sciences Eco ou équivalent Expérience réveste en aménagement urbain, promotion immob. ou B.T.P.

nº 7 249 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montteseuy, Paris-

importante Société de négoci international (quartier Étoile) recherche

JURISTE HF

BILINGOE ANGLAIS

4/6 ans d'aupér, en cabinet d'avocet international ou en en-treprise travaillant dans le com-marce international. Il sura pour principales têches la tralament et la ridiection de contrata internationaux

Diplôme : nivesu IIIº cycle et diplôme anglo-saxon (J.D. LLB, LLM ou assimilé des US/ du Canada ou de l'Angletens

Adressez C.V., lettre menu crite, photo et prétentions Médis-System (réf. 4.588) 2, rue de la Tour-des-Dames 75009 Parie, qui transmettra

ASSOC. PROFESSIONNELLE INTERNATIONALE, CENTRE DE PARIS

SECRETAIRE **DE DIRECTION**

de formation supérieure expérieure expérieure de 10 années minimum exigée. Apritude ou contact, à la négociation et à la rédection. Expélente connaissance de l'angleis indispersable. Meltrine de la comprabilité, des problèmes administratifs et du traitement de texte. Envoyer c.v. et prétentions sous n° 7 246 M

LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montéessuy, Paris-7*.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT pour son siège à PARIS

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE SCIENTIFIQUE

pour perticiper à des traveux d'études et de recherche de la dom. du GROS CEUVRE LOURE (matérieux et procédés de ma-commerce évoluées notamment) ET DE LA PLATRÉRIE.

Une bonne aptitude su calcul, à l'analyse et à le synthèse, ainsi qu'à le rédection de tentes techniques est nécessaire. Espérience de quelques années dans le bâtiment apprécée.

Envoyer c.v. au C.S.T.B. à l'at-tention de M. MERLET. 4, ave-nue de Recteur-Poinceré, 76782 PARIS Cedex 15.

Cabinet experties comptable apécielles assistance comité entreprise, cherche COMPTABLE

Début juin, 5 am d'expérience minimum cabinet ou/ et incérim. Candidets motivés contacte économie sociale. Extre sous la n° 7 232 M LE MONDE PUBLICITE. 5, rue de Montsesuy, Paris-7*.

TECHNICO-CCIAL(E) EN INFORMATIQUE

développement, le gestion de l'après-vente d'un progiciel de gestion auprès de ses adhé-rents ainei que l'élaboration de celes de l'experien

Motivation pour la vente.

Advesser c.v. et prétentions à ; U.F.J.T., 46, rue Decemps, 76116 Paris. CABINET JURIDIQUE ET FISCAL Mr CHAMPERRET, recharche CONSEIL JURIDIQUE ayant plusieurs armées d'expé-rience droit des ecciétés. Envoyer e.v. et prétertions à ; PIDUCIA PRANCE, 86, rue Laugier, 76017 Paris. D'EMPLOIS

J.H. 33 ans, maîtries Sc. Eco. + formation contrôle de gastion. Expár. gestion contrata france et Etr. recherche positione et et région études toutes propositions.

Ecrire aque le e° 7,242. LE MONDE PUBLICITÉ 6, nas de Monttessuy, Paris-7. RESPONS. FORMATION

CONSERLER FORMATION

35 ans - Arts-et-Métiers 1= exp. prof. - Téléphonez-moi 39-68-75-15. H. Universitaire 30 ans, gárant de banque depuis 1980 ch. emploi emilaire ou ceist, rigiton Pynénése-Orientales. Contect. B.P. 158 Verviers 48000 Belgique.

Commercial dynamique, 25 and maînfae sciences économiques. Libre de suite cherche altustion. De 9 h à 15 h. : 43-29-40-14. Cadre Supérieur de gestion H. 42 ers, rigoureux, très exp. rech. poste responsabilés, ami-tyse blan, contrôle budgésire, trésorerie banque, gestion administrative administrative
Jean AISSAM - 89, rue de
MAUBEUGE, Paris-10°
Téléphone : 42-43-22-44.

14 ANS EXPÉRIENCE

Execution publiché
Grand - News
J.F. dynamique charche
poste motivant
et correspondant poste motivant
et correspondent
dans preses ou traffic agence
Disposible repidement et
prête à foncer, 43-57-64-11. formation professionnelle

INSTITUT PORTUAIRE

Deux formations pour des métiers qui bougent CESTIP/ CESTEX

I.P.E.R. I.P.E.X. True E Zoic

76600. LE HAVRE (L. 1915) INSTITUT POUR L'EXPORTATION

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE Année spéciale informatique génie logiciel

Entelguement ouvert sux inglatours, agréé par la Formation Profondomelle.

DIPLOME D'INGÉNIEUR ou MASTÈRE D'INFORMATIQUE

Clôture des inscriptions : 1= JUIN 1986. Téléphone : 77-42-01-23 158, cours Fauriel, 42023 Saint-Étienne Cedex 2.

'immobilie*r*

appartements ventes

3º arrdt MARAIS, 3 P. 50 m² confort, 4º étage + grenier uménagasble 20 m², 495,000 f 4840 MARCADET 42-52-01-82

5° arrdt Maleon steller d'artiste, 160 m² + 40 m² sous-sol, calme, soleil 46-44-88-07 - 45-48-12-53.

MOUFFETARD, Imm. ancien 1= 6t., refoit, studio cuis, bains. 345.000, 43-54-01-55. (6-) 2 P., CFT, SOLEL, iron

AL-DE-GRACE, 47-03-32-4 98 m², PLEIN CIEL · 7º arrdt

VANEAU, 155 m² Megnifique appt 5 F., cuis. 2 bains, ét. élevé, exception GARBI 45-67-22-88. 9º arrdt

Métro Poissonnière, imm. stand., beeu studio it eft. belcon 265.000 F, immo Marcadet 42-52-01-82. 18° arrdt

MARIE 18. Immouble standing studio cft + terrasse. 918,000 F 80 m² cft + terrasse. 680,000 F Immo Marcedet. 42-52-01-82

78-Yvelines **YERSAILLES**

STUDIO 2 P. ET 3 P. PARKING SOUS-SOL,
PRET CONVENTIONNE
renewignements et vente
VILLA EXELMANS
5 ter, rue Exelmans
78000 VERSAILES
bureau de vente ouvert
samedi; dism., journs fériés
de 11 h à 12 h et de 14 h à 19 h
lundi, joudi, vendredi
de 14 heures
Commercialisation:

Commercialisation : LES LOSANGES TEL. 45-22-22-22.

Hauts-de-Seine Gd studio 40 m², Courbevole calme, solell, récent, 6° et del-nier éz. Tél. 39-80-30-76.

Val-de-Marne SAINT-MAURICE, résidence standing, bord de Marne 2 P., , 53 m² + jardin privatif clos, 136 m², cule, et a. de bna améragées, cave, park. se-sol Frais de notaire réduits RER à 10 mr. 685.000 F. Téléphone ; 48-89-91-02.

appartements achats SERGE KAYSER

RECHERCHE A PARIS 43-29-60-60 CLIENTÈLE SÉLECTIONNÉE DISCRETION ASSURÉE.

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT cher notel: 48-73-20-57; many in join Recherche 2 à 4 P. Paris, prét. Luxembourg et sens traveus M. WOLFF, Eckenheimer Ldetr 82, D-6000 Frankfurt (R.F.A.).

locations non meublées demandes

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messina, 75008 PARIS. Recherche en location ou à l'achet APPTS DE QDE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, corps del. et cadres de stés multinationales.

Tél.: 45-62-78-99 Région parisienne

Etude cherche pour CADRE villas thes bani., loyer gerent (1) 48-88-88-86 - 42-83-67-00 locations

meublées demandes Paris 1 4 1

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beezz appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.; 45-26-18-95.

bureaux

26

Locations ÉTOILE

BUREAUX

MEUBLÉS TRÈS HAUT NIVEAU SALLES DE RÉUMIONS

DOMICULATIONS SECRETARIAT-TELEX TEL. (1) 47-27-15-59, VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILLATIONS

SARL-RC-RM
Constitution de Sociétée.
Démerches et tous services.
Permanences tilléphoniques. 43-55-17-50

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15.3 250 m2 STANDING OUVERT 24 H. sur 24 Loc. courte ou longue durée Tous services : tél., télécople 43-80-90-10.

DOMICRIATION DEPURS 80 F/MS 9t-Honorid, Tol. 42-85-84-91, Paris-12*, Tol. 43-40-88-50. BUREAU D'AFFAIRES

BUSINESS BURO Telephone : (1) 43-45-00-55. SIEGE SOCIAL

aux, secrétariet, téle CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

propriétés ARDENNES vds jolie propriété maison très confort., pelouse varger, étang à truites, clûturée erger, étang à truites, ciútum et bordés ruissasu sur 1 hs. 800.000 F. 24-22-61-89. Maison it oft, 10 pièces, dé-pand., pare 1 ha. 25 km Sud Poitiers. Eorins Haves Politiers (86) nº 197.941.

domaines Vends DOMAINE, 30 km nord TOULOUSE, 26 HECTARES Téléphone : 63-30-53-09,

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL

offres de situation du journal

Le Monde

Mardi 6 daté Mercredi 7 Mai

HISTOIRE

La fin du réseau « Prosper » en 1943

Quatre cents résistants français auraient payé de leur vie une ruse des Alliés

La chaîne britannique BBC 2, dans l'émission « Timewatch » du jeudi 1" mai, a révéié une partie des dessous de l'affaire du réseau « Prosper », dont le demantèlement par les Alle-mands, en 1943, aboutit à la mort de plus de quatre cents résistants français et d'une vingtaine d'agents britanniques. L'hebdomadaire The Observer a publié les principaux pointe soulevés par l'émission. Le réseau « Prosper » aurait été « vendu » aux Allemands par l'intelligence Service pour tromper Hitler. sur la data du débarquement. Churchill lui-même aurait joué un rôle dans cette tentative

EMPLOIS

MALE STATE

Andreas Managing

ME DENGENIER

BE BINION NOW

AND MANY

Le résean de sabotage « Prosper » avait été créé par la section française (section F) du Special Operations Executive (SOE), auquel Churchill avait donné pour mission de « mettre le feu à l'Europe » en armant les patriotes et en multi-pliant les sabotages. La section F nvait été confiée au colonel Maurice Buckmaster, ancien directeur de Ford en France. Il avait pour adjoint le major Bodington, ex-correspon-dant de Reuter à Paris.

Les débuts de l'entreprise furent décevants. L'enthnusiasme et la baine du nazisme suppléaient mal à l'entraînement pour la vie ciandestine. La section F embauchait sans trop de précautions. Après un grave méenmpte, l'échee du réseau «Carte», Buckmaster envoya en France, en octobre 1942, un juriste de trente-deux ans, né à Lille de mère française, le major Francis Suttill, qui prit pour nom de code Prosper », nom qui fut aussi donné au réseau. Snttill créa des sousréseaux, en annexe à d'antres : une soixantaine d'organisations clandestines au total et près de deux mille agents. L'argent et les armes ne lui étaicot pas mesurés ; Londres contrôlait ainsi un secteur de la Résistance.

L'opération « Starkey »

Les liaisnes par avion avec l'Angleterre étaient dirigées depuis janvier 1943 par un ancien pilote d'Air France sur la ligne Paris-Berlin, Henri Déricourt, Il mit sur pied un véritable pont aérien clandestin. De petit avions Lysander transportaient dans les deux sens agents britanniques et résistants, et le courrier du résean que les radios clandestins ne pouvaient écouler.

Déricourt s'était installé à Paris rue Pergolèse, près de l'avenue Hugo Bleicher, un des principaux agents dn SD, service de sécurité dn Reich. Il entretenait aussi, sans se cacher, des relations suivies avec Hans Bloemelburg, chef du contreespinanage aliemand en France, qu'il avait connu avant-guerre à Ber-

En ianvier 1943, à la conférence de Casablanca, Churchill et Roosevelt avaient débattu des vifs reproches que leur adressait Staline. L'URSS portait presque tout le poids de la guerre. Le président et le premier ministre promirent de lancer une opération en Europe pour soulager l'armée rouge. Mais les chefs militaires leur démontrèrent que, exception faite des débarque ments prévus en Sicile et en Italie, la chose était matériellement impos-

Comment retenir à l'ouest le plus grand nombre possible de divisions

à 3 heures

de Paris

avec

ICELANDAIR

Documentation gratuite

ICELANDAIR 9, 5d des Capucines

75902 Paris © (1) 47 **4**2 52 26

allemandes et y obliger l'aviation nazie à une guerre d'usure? Ainsi fut lancée l'opération « Starkey » : induire Hitler en errenr en lui faisant craindre un débarquement, en 1943, en France ou en Hollande par une vaste entreprise d'intoxication baptisée « Cockade ».

The second secon

Le réseau « Prosper », distendu, mal protégé, commençait dès le début du printemps à connaître des pertes sérieuses. Les professionnels de l'Intelligence Service (SIS : Secret Intelligence Service) considéraient depuis le début d'un mauvais œil ces saboteurs amateurs dont le contrôle leur échappait et qui gâchaient le travail discret des spécialistes du renseignement.

En mai 1943, Suttill fit un séjour à Londres. Il reçut pour consigne de préparer le réseau à une invasion alliée dans les mois à venir. Rentré en France, il en avertit ses adjoints. Les parachutages d'armes se multiplièreut : cent quatre vingt dix conteneurs de fusils-mitrailleurs, de mitraillettes et de plastic en juin.

Mais, le 24: juin, Suttill et ses adjoints furent arrêtés à Paris. Les réseaux furent décimés d'autant plus facilement que la perspective de l'arrivée des Alliés poussait leurs membres à prendre des risques.

Oni avait livré Spirill et des cenaines de ses camarades français? Des noms furent prononcés, et il est de fait que des traîtres ou des Alle-mands déguisés en résistants nvaient infiltré l'organisation. Suttill, lui, avait, à Londres, fait part de ses doutes : Déricourt n'était-il pas en rapport avec les Allemands? Cet avertissement et plusieurs antres restèrent sans écho. Désespéré de voir ses camarades arrêtés en masse, Suttill et un de ses adjoints proposè-rent un marché : échanger quatre cent soixante-dix tonnes d'armes cachées contre le statut de prisonnier de guerre pour les résistants de « Prosper ». Boemelburg, après en avoir référé à Himmler, signa l'accord. Il ne tint pas ses engage-ments : il fit récupérer les dépôts d'armes et arrêter ceux qui les détenaient. Tont le monde fut envoyé en déportation ou fusillé. Suttill luimême fut exécuté dans un camp.

Déricourt, resté libre, demeura chargé des transports aériens clandestins et du courrier. Les Allemands avaient caché une partie des arrestations et « retourné » les radios. Ils fixaient eux-mêmes les lieux de parachutage d'armes que recueillaient d'anthentiques résistants abusés.

Cependant l'opération « Starkey » se poursuivait. La BBC, les grandes agences, le New York Times annoncèrent en août l'imminence de l'invasinu. Les risques devenaient excessifs pour la résistance eurnpéenne sur pied de guerre. On arrêta les frais. D'autant que Hitler n'était pas dupe. Il retira de France vingt-sept divisions et une partie de son aviation. La ficelle était trop grosse.

L'étonnant Déricourt

Henri Déricourt, mystérieusement protégé, poursuivit sa tâche jusqu'en février 1944, où il fut rappelé à Londres. Il partit, necompagné de sa femme, après un dernier dîner avec Boemelburg et ses sbires, auxquels il n'avait cessé de communiquer le courrier du réscan avant de l'expédier. Un discret tribunal militaire le lava de tout soupçon, et il fut logé au Savoy. En septembre, il prit les commandes d'un nvion de chasse Spitfire, se bâttit hérolquement et fut blessé nu combat.

Les terribles pertes de « Prosper » hantaient, après la Libération, bien des snrvivants. L'imprudence, l'amateurisme n'expliquaient pas tout. On soupçonna tel résistant héroïque, retour de déportation, qu'il fallut acquitter et féliciter. Une enquête des services français aboutit à Déricourt. Il se présenta le 7 juin 1948 devant le tribunal militaire. Les chefs du SOE, notamment Bodington qu'il avait reçu à Paris et qui était reparti sans encombre, le convrirent totalement, ainsi que plu-sieurs résistants de haut vol. Oui, dit-il, il avait communiqué des renseignements aux Allemands, mais c'était d'accord avec ses chess et c'était le prix à payer pour sauver ce qui pouvait l'être. Il fut acquitté aux applaudissements de la salle. Il reprit du service à Air France et mourut en 1962 dans un accident d'nviation au Laos.

Certains, cependant, parmi les proches des vietimes, ne désarmaient pas malgré les démentis que publisit Londres. M. Harold Mac-Millan, lorsqu'il fui questina de l'entrée de la Grande-Bretagne dans d'npaiser les résistants français, sit service commandé, pour tromper les let 1943, pour faire son rapport au onvrir les archives du SOE à un spécialiste éminent, R.-D. Foot, qui en écrivit l'histoire. Il ignorait qu'il n'avait pas en connaissance de tous les documents. Il attribua à des imprudences graves le démantèlement du réseau « Prosper ». Les his-

Mais des archives furent retrouvées et, au terme du délai légal, livrées aux ehercheurs. En 1975, dans son livre sur la guerre secrète (1), Anthony Cave Brown, reprit l'affaire. Les Britanniques, laissait-il clairement entendre, avaient ntilisé le réseau « Prosper », par l'intermédiaire de Déricourt, en

rent le pas.

toriens les plus sérieux lui emboîtè-

partie du SOE, déjà pénêtrée par l'ennemi, pour convaincre les Allemands de l'imminence d'une inva-

Churchil lui-même

La BBC 2 et l'Observer entendent démontrer que Déricourt fut un agent de l'Intelligence Service infiltré dans le SOE. L'Intelligence Service cnnnaissail ses rapports d'avant-guerre avec Boemelburg et c'est pour cette raison qu'il l'avait recommandé à Buckmaster. Déricourt, d'ailleurs, était allé à Londres après la vague d'arrestations, en juil-

Claude Dansev, sans signaler sa présence au SOE ni utiliser ses propres Lysander.

Et c'est Churchill lui-même qui, deux mnis auparavaut, avait dit personnellement à Suttill : • Le débarquement est pour septembre ». Pour l'Observer, les services britanniques estimaient que les Allemands feraient dire, sous la toriure à leurs prisonniers, la date du faux déharquement et croiraient ainsi en sa

La BBC est prudente dans sa conclusion: Elle souligne la « coîncidence - coure la - truhison - de

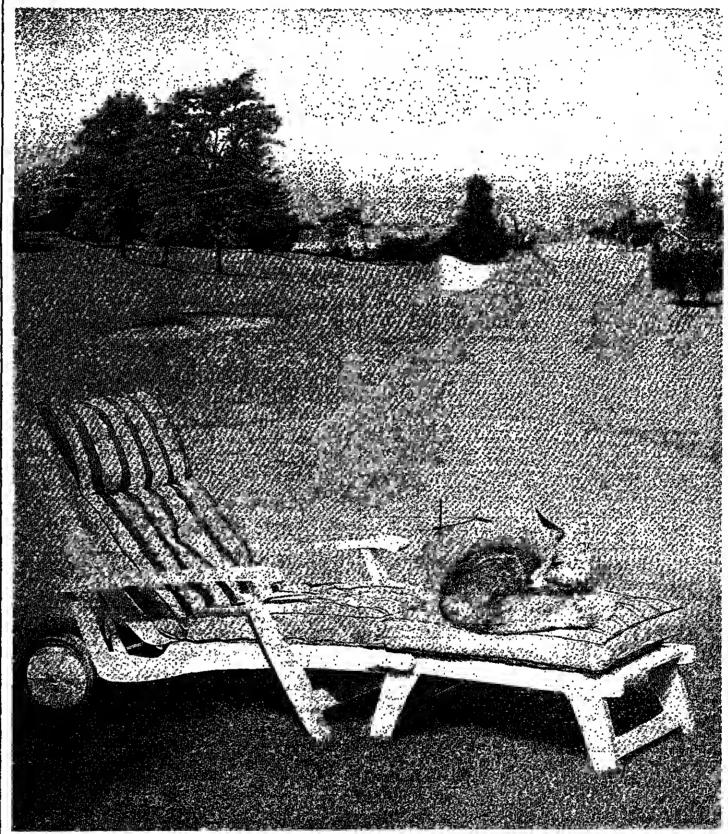
Déricourt, agent de Dansey et l'opération d'intoxication qui utilisait le réseau « Prosper » en France « pour tenter de vendre un mensonge aux Allemands -.

ll est difficile de croire en tnut cas que les gouvernants britanniques et leurs services secrets se soient laissés arrêter par des considérations morales et humanitaires. La même ruse, tout aussi sanglante, fut utilisée par eux en Hollande pour un but identique.

JEAN PLANCHAIS.

(1) La Guerre secrète, que nous avons largement utilisé, a été traduit en France en 1981 aux Editions Gérard-

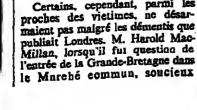
De la place au Vert.

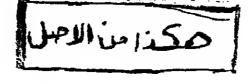


Tous les futés vous le diront : CERGY est une ville bien placée, quand on aime respirer



Établissement Public d'Aménagement Tél. 30.31.23.93





AUTOMOBILISME

Les rallyes nouvelle formule : vitesse et précipitation

Endeuillé par l'accident du Finlandais Henri Toivonen et de son copilote italien Sergiu Cresto sur Lancia Delta S 4 (le Monde daté 4-5 mail, le trentième Tuur de Corse eutomobile e pris fin samedi 3 mai avec la première victoire dans une ápreuve du championnat du monde des reliyes des Français Brunu Saby et Jean-François Fauchille (Peugeot 205 turbo 16 Evolution 2).

De notre envoyé spécial

Ajaccio. - Samedi, 18 heures. Le soleil brille encore sur la place d'Austerlitz à Ajaccio. Brano Saby hisse sa 205 turbo 16 Evolution deux sur le podium, mais refuse de faire sauter le bouchon du magnum de champagne qui lui est tendu, par respect pour la mémoire d'Henri Toivonen et de Sargiu Crestu. Comme au soir du drame, le docteur Duby, médecin de l'équipe Peugeot, lui a administre des calmants au cours de cette troisième étape disputée entre Calvi et Ajaccio, marquée pourtant par un paete taeite de "non-agression" entre les quatre premiers du Tour de Corse, Bruno Saby, François Chatriot (Renault 5 maxi turbo), Yves Loubet (Alfa Romeo GTV 6) et Jean Ragnotti (Renault 11 turbo).

Deux heures plus tard, l'atmosphère est plus pesante encore dans le salun d'un hôtel proche de l'aéroport d'Ajaccio un l'état-majur de Peugeot a réuni les journalistes. Dans l'après-midi, M. Jean-Marie Balestre a en effet annoncé la suppression du groupe B en 1987 et l'annulation du projet de groupe S pour 1988. Ces décisions pourraient marquer la fiu de l'aventure pour la marque française dans le championnat du monde des railyes.

Très sollicité, M. Jean Boillot. président d'Automobiles Peugeot, veut éviler de trop commenter sur le foud ees nouvelles modifications tant qu'elles ne seront pas précisées et surtout ratifiées par le comité exécutif de la FISA. Îl dresse un bilan très positif ponr sa société, en termes d'« images» et de « retom-bées technologiques pour les voi-tures de série », do l'aventure lancée en 1982 et couronnée par les titres mondiaux des marques et des pilotes en 1985. «La compétition routière, dit-il, a contribué à rétablir l'équilibre financler de notre entreprise, oprès plusieurs années difficiles. Elle o redonné une identité aux soixante dix mille personnes que nous empluyons. -

Il s'étonne de la précipitation du président de la FISA. • Les mesures prises pour la suite de la saison 1986 (arrêt immédiat de toute nouvelle évulntiun des voitures des groupes B et A; interdiction des jupes à partir du 20 mai ; limitation pour tous les rallyes de la durée des étanes et des éprenves de classemeut; uhligation d'équiper les voitures du groupe B d'un système automatique d'extinction pour le moteur et l'habitacle, s'ajoutant à l'extincteur déjà ubligatoire), me paraissent raisonnables, dit-il; mais l'enjeu est suffisamment important

TOUR DE CORSE

TOUR DE CORSE

1. Saby-Fsuchille (Peageot 205 turbo 16), 11 h 52 mn 44 s; 2. Chatriot-Perin (Renault Maxi 5 turbo), à 13 mn 48 s; 3. Loubet-Andrié (Alfa Romeo GTV 6), 1° groupe A, à 53 mn 15 s; 4. Ragnotti-Thimonier (Renault 11 turbo), à 1 h 3 mn 28 s; 5. Torre-Delafoata (Renault 5 turbo), à 1 b 9 mn 49 s.

Championnat du monde des marques. - 1. Peugeot, 67 pts; 2. Lancia, 51; 3. Audi, 29.

Championnat du monde des pi-lotes. – 1. Kankkunen, 36 pts; 2. Alen, 27; 3. Saby, 26; 4. Toivonen, Mou-tinho, Waldegaard, 20; 7. Chatriot, Sa-lonen, Sica, Torph, 15.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Poule finale, doazième journée)
Vileurbanne b. Antibes ... 78-73
*Orthez b. Challans ... 92-87

*Limoges b. Tours 99-88 *Monaco b. Saint-Etienne 114-92

Classement. — 1. Orthez, 22 pts; 2. Villeurbanne, 20; 3. Limoges, 19; 4. Monaco, Challans, 18; 6. Antibes, 17; 7. Saint-Etienne, 16; 8. Tours, 14.

COUPE DU MONDE

Battu 10 touches à 8, en finale du tournoi de Bonn, par le Soviétique Alexandre Romankov, le Français Philippe Omnès termine troisième de la Coupe du monde de fleuret gagnée par l'Italien Federico Cervi devant sa computatione Rocello.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

JUNIORS A KARLSRUNE (RAF)

Le Français Stéphane Cauterman s'est classé troisième au saut de cheval

Basket-ball

Gymnastique

A la suite de ce nouvel accident mortel M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA), a ennoncé son intention d'interdire dès l'an prochain les voitures de l'actuel groupe B (construites à deux cents exempleires minimum), et l'annulation du groupe S (voitures construites à dix exemplaires minimum avec limitation de puis-

tourisme du groupe A, offrira-t-il un

meilleur compromis entre le specta-

cle, la sécurité et la recherche tech-

nologique? La variété des avis, sou-

vent contradictoires dans les rangs

des représentants des constructeurs

comme dans ceux des pilotes pré-

sents au Tour de Corse, démontre-

rait plutôt que la solution imposée, sans discussion mi concertation, par

la président de la FISA, u'est pas la

Certains font déjà remarqué que

le groupe A ne constitue pas une

garantie contre l'escalade de la puis-

sance des muteurs. Dès les pro-

chaines semaines, Yves Loubet devrait bénéficier de la uouvelle

Alfa Roméo 75 turbo de 300 CV. Or

la nécessité de produire les voitures

du groupe A à cinq mille exem-

pour que, s'ogissant de définir une nouvelle réglementation pour 1987 et les années suivantes, il soit néces-saire de prendre quelques jours de recul au lieu de pratiquer lo politique du tout ou rien. -

C'est au moment où le championnat du monde des rallyes connaissait un succès populaire sans précédent et attirait à nouveau les grands constructeurs que M. Balestre prend le risque de le saborder. Que vont décider les grands de l'industrie automobile? Comment vont réagir Citroën on Ford, qui devront amortir en quelques mois seulement les coûts de construction des deux cents BX 4 TC on RS 200 qui étaieut nécessaires à l'homulugatiun en

« Le groupe A ne nous intéressent pas, dit M. Jean Todt, le directeur de Pengeot Talbot Sport. La compétition automobile doit faire rêver les gens avec des voitures qui sortent de l'ordinaire. Le public ne se déplacera plus pour voir des voitures de tourisme, et le groupe A ne sera d'ailleurs pas à l'abri des accidents qui sont inhérents au sport vutomo-bile. »

Si les craintes de M. Todt peuvent être confirmées par la désaffection du public, constatée au Rallye du Portugal après le retrait des pilotes d'usine, il ne peut nier non plus le signal d'alarme constitué par la multiplication des accidents ayant impliqué les voitures du groupe B depuis quelques mois. D'ailleurs, les pilotes d'usine, en graude majorité Anglo-saxons, Finlandais et Suédois, s'inquièrent de cette évolution et réclament en vain au pouvoir sportif d'être associés aux décisions qui d'une profession particulièrement

Au soir du drame de Corte, M. Cesare Fiorio, le directeur de l'équipe Martini-Lancia, reconnaissait que l'équilibre qui existait jusqu'ici entre les trois composantes de la compétition automobile (le terrain, la voiture et le pilote) était rompu. « On est allé un peu trop loin avec les vitesses des voitures sur de telles routes », disait-il.

Détail significatif : Miehèle Mouton, qui pilotait pour la première fois la 205 turbo 16 Evolution 2, avait réclamé le retour de son ancienne équipière, Fabrizia Pons, pour pouvoir réagir plus vite à des notes lucs en français, alors que sou partenaire habituel. Terry Harrymau, s'exprime en anglais. « Ces notes, expliquait la copilote, ont d'ailleurs dù être raccourcies et simplifiées depuis 198! pour s'adapter aux nouveaux rythmes de course. »

Le championnat du monde des rallyes 1987, réservé aux voitures de

dans une compétition dominée par les représentants des pays de l'Est. Chez les dames, Carinne Boucher o terminé

sixième du saut de cheval et huitième

GRAND PRIX DE FRANCE

Première manche. - 1. Vimond (Fr., Yamaha); 2. Fanton (It., Yamaha); 3.

Deuxième manche. - 1. Van Doorn (PB Honda); 2. Vimond; 3. Nannini

mond, 106 pts; 2. Van Doorn, 70; 3.

SCIO DE ROME 1. Kamps (RFA), Argonaut, 0 pt; 2. Trevijano (Esp.), Futuro II, 0,5; 3. Ro-zier (Fr.), Jiva, 4.

CHAMPIONNATS

DES ÉTATS-UNIS sur terre battue à indianapolis (575 000 dollars) Demi-finales. — Gomez (Eq.) b. Jaite (Arg.), 6-2, 6-3; Tulasne (Fr.) b. Arias, 7-6 (7-2), 6-0.

Finale. - Gomez (Eq.) b. Tulasne (Fr.), 6-4, 7-6 (7-1).

TOURNOI DE MADRID

(90 000 dollars) Demi-finales. - Nyström (Suède) b. Maurer (RFA), 6-4, 6-4; Carisson (Suède) b. Jarryd (Suède), 5-7, 7-5,

Finale. - Nyström b. Carlsson, 6-1,

Sports équestres

Tennis

Hansson (Suède, HVA).

Moto-cross

des exercices au sol.

LES RÉSULTATS

Automobilisme

sance à 300 CV), qui devait succéder au

groupe B en 1988. Le championnat du monde des rallyes 1987 serait disputé par les voitures de tourisme du groupe A (construites à cinq mille exemplaires minimum). Le comité exécutif de la FISA devrait entériner cette proposition per un vote par correspondance, dont le résultat sera rendu public le 5 ou le 6 mai.

> plaires au minimum peut inciter les constructeurs à écarter des solutions techniques trop onéreuses.

> - Dans le groupe B, on s'efforce de faire une voiture qui protège le mieux possible le pilote autour de ce que nous appelons l'espace de survie, explique André de Cortanze. chef du département technique de Peugeot Talbot Sport. Ce n'est pas forcément le cas pour les voitures de tuurisme du groupe A. » L'impressionnante série de tont dunt le Finlandais Ari Vatanen était sorti indemne lors du dernier Tour de Corse, a d'ailleurs confirmé la sécurité de ces habitacles, si la voiture ue rencontre pas d'ubstacle ou ne prend pas feu.

GÉRARD ALBOUY.

MOTO-CROSS



Vainqueur du Grand Prix de France disputé à Villars-sur-Ecot (Doubs), la Français Jacky Vimond a consolidé sa première place au classement du championnat du monde des 250 centimètres cubes

JEUX OLYMPIQUES

Pierre Guichard, objectif Séoul

Pierre Guichard, quarante-deux ans, directeur technique national (DTN) du judo depuis 1976, sera chargé da préparer les sportifs français pour les Jeux olympiques de 1988 à Calgary (hiver) et à Séoul (étél. Le nouveau directeur de la préparation olympique française a été choisi parmi cinq candidats proposés per le Comité national olympique parce que, selon Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, « c'est un ancien champion de valeur internationale et un technicien de très haut niveau, qui a de surcroît l'expérience des Jeux. Je compte sur lui pour affirmer ses qualités de rassembleur, de meneur d'hommes, pour créer un état d'esprit France ».

« Monsieur Jeux olympiques », dont le contrat court jusqu'en 1988, sera assisté dans sa tâche par Bernard Bourandy et Jean czobut, anciens directeurs techniques nationaux de l'aviron et de l'athlétisme, ainsi que par Jacques Donnadieu, directeur du CREPS de

Pierre Guichard, qui sera remolacé à son poste de DTN du judo par Jean-Luc Rougé, présentera son programme des la 20 mai. « L'équipe, la structure administrative et les moyens financiers existent, a-t-il précisé. Il convient maintenant de dresser un état des lieux, d'évaluer le nombre de médaillables et de retenir les idées les plus

MOTOCYCLISME

La crampe de Spencer

Devant près de 100 000 spectateurs, l'Australien Wayne Gardner (Honda-Rothmans) a remporté, dimanche 4 mai sur le circuit de Jarama, près de Madrid, le Grand Prix d'Espagne, première manche du championnat du monde de vitesse 1986. Mais dans cette catégorie des 500 centimètres cubes, c'est l'abandon du grand favori de l'épreuve l'Américain Freddie Spencer, qui e retenu l'attention.

Après avoir réussi le meilleur temps des essais, Spencer avait pris la tête de la course dès le départ, augmentant régulièrement son avance sur ses adversaires, mais, victime de crampes au bras droit, il dut renoncer dès le dixième tour. Malade cet hiver, le double cham-pion du monde (250 et 500 centimètres cubes) n'a pas retrouvé la plénitude de ses moyens physiques, même si sa « science » de la moto resta intacte. Le Français Christian Sarron (Yamaha) a terminé cinquième, devant Raymond Roche (Honda).

En 250 centimètres cubes, après une chute collective au départ, la course a été remportée au terme d'une rude bagarre par la Véné-zuélien Levado (Yamahal devant l'Allemand de l'Ouest Mang (Honda) et l'Espagnol Pons (Hondal.

ATHLÉTISME

Le marathon de Paris: des lièvres sans carotte

Cent mille gobelets, 1 tonne d'oranges et autant de pommee, 500 kilos de sucre, 250 kilos de fruits secs, 100 kilos de citrons, 15000 trenches de pein d'épices, 7000 épungee, 3 000 mètres de berrière, 1.000 policiers, 11000 concurrents et deux beaux valnqueurs — le Diibou-tien Ahmed Salah chez les hommes; la Française Maria Leiut chez les fammes - mais pas de record dimanche 4 mai sur le nouveau parcours olympique du marathon de Paris : les organisateurs avaient oublié de préparer un chèque à six chiffres.

A New-York, Chicago, Boston, Rotterdam, Fukuoka ou Londres, améliorer le record du monde des 42,195 kilomètres vant à l'auteur d'une telle performance quelque 50000 dollars. A Paris, descendre sons les 2 h 07 mn 12 s du Portugais Carlos Lopes ne rapporterait rien d'autre au coureur que la reconnais-sance des organisateurs (1). Cela explique le tour curieux pris diman che par l'édition du marathon 1986 dont le parcours avait été singulièrement aplani, dans le but de rendre encore plus séduisante la candida-ture de la capitale à l'organisation des less Obsessions de l'Arganisation

des Jeux Olympiques de 1992. L'ancieu tracé - avenue Fochavenue Foch – très vallonné, avait permis à Jacky Boxberger de couvrir la distance fatale au légendaire Philipides en 2 h 10 mn 49 s l'an dernier. Le unuveau - Concordechâtean de Vincennes - aurait dû permettre de flirter avec la meilleure performance moudiale, d'autant que les conditions climatiques en ce début mai étaient idéales. Mais aucun des coureurs qui ont actuellement le potentiel pour couvrir la distance à 20 kilomètres/heure de moyenne n'était sur la ligue de départ, à l'exception d'Ahmed Salah. Un météore du macadam, ce Djiboutien de trente à tricoter. Il y a cinq ans, il montait la garde

dans une caserne quand un courafneur français, Jacky Fournier Pa découvert à l'occasion d'un accord de coopération. Salah n'avait pratiquement jamais couru, mais Jacky Fournier détecta chez lui une endurance exceptionnelle, comme en ont parfois les Ethiopiens et les Tanza-niens. Le gouvernement difboutien accepta qu'il aille s'entraîner à Viry-Châtillon, dans la banlieue parisienne, avec quelques camarades. Ce fut d'ailleurs Djama Robleh qui obtint le premier des résultats en gagnaut eu 1983 lu marathun Chienuciui, au Canada, puis en 1984 celui de Lyon. Fin tacticien - il se classa huitième aux Jeux de Los Angeles - Robleh est néanmoins limité par une vitesse de base médiocre. A cet égard, les possibi-lités de Salah sont beaucoup plus grandes. Après avoir gagné le mara-thon de Paris 1984 en 2 h 11 m 58 s, il était un des favoris du marathon olympique mais il augmenta exagérément sa dose d'entraînement et < coinca ».

Plus rigoureux dans sa prépara-tion, il devait « exploser » l'année suivante. A Hiroshima, il domina la Coupe du monde en 2 h 08 min 09 sec. Pais à New York, il mens sur les bases du record jusqu'à 35 kilo-mètres de l'arrivée un une défaillance permit à l'Italien Pizzolato de le donbler.

Mauvais calculs

Ouatrième au bilan mondial de tous les temps avant cette course mémorable, Salah, qui trouvait à cette occasion la dimension dramatique des stars du marathon, perdait cependant les dizaines de milliers de dollars en jeu sur la ligne d'arrivée à Central Park. • C'est l'argent qui fait les grand coureurs -, dis-il alors. Or, d'argent, il u'en était pas ques-tion dimanche à Paris. Autrement dit. Salah n'avait aucun intéret à faire une grande performance dans une course un il s'slignait, an demenrant, sur ordre. Une victoire lui suffisait. Il se contenta donc d'assurer.

Compte tenu du nivezu de l'opposition française, Salah a pu se permettre de musarder, calquant son allure sur celle de Jacky Boxberger jusqu'au vingt-septième kilomètre. Une légère accélération lui suffit alors pour venir cueillir tranquille-ment à 3 kilomètres de la ligne, Jacques Lefrant qui menait depuis 10 kilumètres. Sans paraître fournir d'efforts, le Djibontien est arrivé devant le château de Vincennes 2 h 12 min 33 sec après avoir quitté Concorde. Un temps médiocre pour lui compte tenn du parcours et des conditions. Cette victoire à l'économie est

pentiètre un mauvais calcul pour Salah qui n'est per assuré de retrou-ver des conditions aussi favorables pour battre le record. Mais c'était aussi un mauvais calcul de la part des organisateurs que de ne pas avoir «intéressé» la course. Son succès populaire est incontestable, candidature olympique une perfor-mance chronométrique qui aurait été du meillour effet. Enfin, les coureurs français ont fait aussi les frais des économies de Salah. En quête d'une sélection pour les championnats d'Europe de Stuttgart, cenx-ci comptaient sur le Djiboutien pour assurer un train rapide capable de les faire passer sous 2 h 13 min. En laissant Levisse, puis Lefrant, pren-dre successivement le commande-ment, Salah enleva tout espoir à Alex Gonzales, pourtant bon troi-sième de réaliser ce temps mini-mum. Fallait-il s'en étonner? Il a suffi que le record du monde commence à être momayé pour que la performance établie en 1969 par l'Australien Clayton soit améliorée trois fois depuis 1981. Une évidence à méditer par les organisateurs du marathon de Paris s'ils ne veulent pas être définitivement dépassés.

. ALAIN GIRAUDO.

(1) La prime de victoire est de l'ordre de 70 000 francs.

PLANCHE A VOILE

Robby Naish prend la torche

25 avril au 4 mai à La Torche (Finistère). Le premier Fran-çais, Raphaël Salles, s pris la quatrième place. La jeune Hyéroise Nathalie Le Lièvre s'est classée première chez les dames.

De notre envoyé spécial

Pont-Labbé. - A vingi-deux ans, Robby Naish collectionne depuis dix ans les titres de champion du monde en planche à voile. Mais si depuis 1983 il remporte la Coupe du monde de funboard, il u'avait jamais gagné l'épreuve de La Torche, courue jusqu'à cette année par un vent très insuffisant.

Il a gagné cette fois l'épreuve dans les conditions à la fois les pins probantes – le funboard est le sport de la mer, du vent et des vagues – et les plus éprouvantes. Samedi 3 mai, alors qu'un vent de 35 à 40 nœuds alors qu'un vent de 35 à 40 nœuds soulevait des vagues de 4 mètres à 5 mètres de haut par une mer à 12 degrés, certains organisateurs songèrent à ne pas donner le départ des courses pour ne pas risquer d'accident. C'est le secrétaire d'Etat. d'accident. C'est le secrétaire d'Etat à la mer, M. Alain Guellec, présent sur le site, qui devait lui-même les ressurer. Robby Naish put ainsi montrer que même en debors des fles Hawaï, où il vit et s'entraîne à longueur d'année, il domine tous ses adversaires dans les vagues. Battu, son éternel rival, un autre Américain d'Hawaï, Alle Aguerra pouvait d'Hawai, Alex Aguerra, pouvait dire: « J'ai gagné en catégorie « humaine » car Robby Naish n'est pas de la même espèce que nous.»

L'Américain Robby Naish a Quant au meilleur Français dans les gagné l'épreuve de Coupe du vagues, Erik Thyemé, classé cinquième, il avouait avoir cru se noyer après que trois vagues l'enrent entraîne par le fond.

Dans la finale de la course en slalom disputée la même journée, un autre Français, Raphael Salles, fut le seul à dépasser un instant le champion américain, mais celui-ci le rattrapait avant l'arrivée.

Malgré cette domination, Robby Naish, une jambe et une main meurtries par les conps reçus dans les vagues, ne mésestimait pas, à la fin de cette compétition, les difficultés qu'il avait du affronter pour gagner : «Cétait très dangereux, il faisait très froid, j'avais comme les autres à franchir des murs d'eau qui pou-vaient me balayer. »

Si dans le vent et les vagues Robby Naish n'n pas encore trouve son maître, les 26 et 27 avril, au début de l'épreuve de La Torche, dans un vent minimal (environ force 4), il u'a pn empêcher le Hellandais Stephan van den Berg, médaille d'or à Los Angeles, et le Suédois Anders Bringdal de dominer les courses «racing» qui sont, dans ces conditions, les plus proches de la planche à voile traditionnelle.

Mais ce défi ne semble plus inté-

Mais ce défi ne semble plus intéresser le champion américair qui u'est pas sûr de revenir l'an prôchain à La Torche ni de s'aligner dans la cinquième Coupe du monde de funcinquième Coupe du monde de l'un-board : « l' y 0 peut-être et de pro-moyens de faire connaître et de pro-moyoir la planche à voile, dis l. le songe à m'aligner dans les épreuves de vuesse qui voit commatre un grand essor ces prochaînes ainées. »

CHRISTOPHE DE CHENAY.

Line to the Co

Vers 30 %

TURBLE

10 to 10 to

The same will be

45.00

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

_{독통}역 ^{등 1}

a 4.

425 W. S. 200

Market St.

The second second

young - y man .

and the second second

gers...r. i.e.

宣言 1 英 1 (李 4 4) 1 1 1

grather is en-

TENT TO DE A 125

20 x x x x x

the section of the

2. 45 33.

Para a mara a

itana ...

the state of the s

to be didn into

The state of the state of

ಮರ್#1 ಸ.—<u>ಸ</u>್ತ

CONTRACTOR OF THE PARTY. ಡ್ರಕ್ಷ್ ಕ್ರಮ್ ಸ್

42 14 th 184

Kir i F

-3-54 \$ " C" 1-4

45 A 46"

7577 . 1 2 V IS

10 miles

April 18 - April 20 Community 19 19 19 1 1 1 1 1 40 mm 3: 'B.

" Alleger ... 12 April 1 St. Man.

The same of the sa 2 24 2 24 24

All the second 115 Alexandre

Sates and 1 Same and the

Le Monde **ECONOMIE**

TURBULENCES DANS L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

L'industrie aéronautique mondiale est en perpétuelle effervescence. Le pactole de plusieurs centaines de milliards de francs que représentant les gigantesques marchés civils et militaires fascine les industriels de la Terra entière, qui se précipitent pour en obtenir une part.

HLETISME

non de Paris

sans carolle

1

See Ottober A

Billy grang

Garacont, ,

Contract of the second

And with the second

70.00

The second secon

E E

· 李丁

VAL 3

10 St. 50

大学を

*

- ...

ار دست 140ء د 140ء

1.0

ميد پورود

kar.

\$6 A44

400

9644

بديون پدر در دولونو

W ...

300 378 40.7

But the policy

Later .

Market Con

Les très hautes technologies qu'utilisent les avions modernes en matière d'électronique et de matériaux composites garantissent aux entreprises qui les maîtrisent des retombées fructueuses. Tous les gouvernements souhaitent que leurs constructeurs scient associés à un secteur industriel aussi stratégique et d'un tel rayonnement économique.

La concurrence est donc achamée. Boeing affronte Airbus, Dassault, tous les constructeurs européens. Les Allemends de l'Ouest commencent à contester les primautés britannique et française. Aucun domaine n'y échappe : ni les avions de combat, ni les hélicoptères, ni les appareils civils de transport.

S'il est un domaine où la bataille économique mondiale fait rage. c'est bien celui-là. Avec cette particularité qu'on ne sait plus très bien qui s'allie avec qui et pour combien de temps. En attendant que les Japonais, les Brésiliens et les Indonésiens rejoignent la

L'Europe cassée en deux... avions de combat

L y a place en Europe pour au moins deux nonveaux modèles d'avions de combat. qui entreraient en service après 1995. C'est la démonstration que sont en passe d'administrer les pays européens, à défaut d'avoir pu réussir à s'entendre sur la conception d'un seul modèle com-mun. Après tout, le marché intérieur américain s'accommode de l'existence de plusieurs types d'avions de combat. Pourquoi pas l'Europe?

The state of the s

L'Europe a d'abord vouln se singulariser, en tentant – honnê-tement – de donner la preuve de sa volonté d'union politique grâce à un même programme aéronauti-que particulièrement ambitieux qu'elle assurerait en coopération. Elle a dû y renoncer par la suite. Tout, aujourd'hui, incite à croire que les pays européens iront de nouveau en ordre dispersé, à la fin de ce siècle, comme déjà depuis des décennies lorsqu'ils ont à chaque fois échoué à coordonner leur politique d'équipement militaire à long terme. Aux dépens de leurs propres intérêts.

L'enjeu est d'une rare importance: 600 milliards de francs.

- Au bas mot, sonligne ce hant fonctionnaire du ministère fran-çais de la défense, l'avion en question aura un cout de 400 millions de francs. - Sans compter les exportations toujours prévisibles, malgré une concurrence internationale de plus en plus rude, le marché européen à conquérir

La société Dassault-Breguet seule face à un enjeu de 600 milliards de francs

représente mille cinq cents exemplaires an minimum. Soit, an total, les 600 milliards de francs avancés, auxquels il faut ajouter les dépenses occasionnées par l'entretien et la modernisation des avions durant la vingtaine d'années de leur existence opérationnelle dans les armées de l'air européennes.

La quadrature du cercle

Au départ, il y a quelques années, il s'est agi pour la Répu-blique fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la France de s'associer à la construction d'un avion qui serait le modèle de base de leurs escadrons de combat. Les cinq pays ont cherché à harmoniser leurs points de vue, c'est-à-dire qu'ils ont essayé de rapprocher des besoins opérationnels assez différents, en tenant compte des disponibilités financières de chacan, des capacités industrielles en présence et des calendriers de mise en service propres à chaque état-major. Un travail de bénédictin, qui requiert de la diplomatie et de la minutie.

En effet, chaque partenaire, malgré sa bonne volonté initiale, reste attaché à garantir les intérêts de son industrie de la défense

au nom de ce qu'il affirme être la sécurité nationale. La coopération internationale peut exiger parfois des abandons de souveraineté nationale en matière de savoirfaire industriel ou de connaissances technologiques dans des domaines - sensibles ».

L'été dernier, à Turin, cette Europe de l'aviation de combat s'est cassée en dépit des concessions accumulées au fil des discussions entre les cinq pays en cause. On en a conclu, peut-être trop

les divergences techniques des la conception même de l'appareil et les différences dans la définition des missions présentées par chaque état-major n'ont pas pu être sormontées par les négociateurs auxquels on demandait de résoudre, comme par enchantement, la quadrature du cercle.

D'un côté, les Britanniques, les Allemands de l'Ouest, les Italiens et les Espagnols ont formé le projet de concevoir un même avion de combat, l'European Fighter Aircraft (EFA), à partir d'un

hâtivement, que les intérêts natio-naux avaient été les plus forts. l'Experimental Aircraft Program Sans doute. On sait, depuis, que (EAP), de la société anglaise Bril'Experimental Aircraft Program (EAP), de la société anglaise British Aerospace. L'avion est un. biréacteur dit - de supériorité

Si l'on en juge par les caracté-ristiques de l'EAP, présenté à la mi-avril aux spécialistes dans les usines de Warton, l'EFA qui en sera dérivé devrait être un appareil pesant à vide eutre 11 et 12 tonnes. Ce poids fait d'ores et déjà l'objet d'un litige entre les quatre partenaires européens. l'Allemagne fédérale désirant acheter un avion moins lourd (et donc moins eher) que ne le veut le Royaume-Uni.

De l'autre côté, les Français se sont retrouvés seuls, avec leur programme d'avion de combat européen (ACE), dont le démonstrateur, baptisé Rafale, de Dassault-Breguet devrait voler en juin prochain depuis le centre d'essais d'Istres (Bouches-du-Rhôce).

La version actuelle du Rafale est un biréncteur pesant 9,5 tonnes à vide, avec des réacteurs américains F-404. L'avion qui doit en être dérivé, le Rafale-B, sera doté de deux réacteurs M-88 de la SNECMA française, et il devrait peser à vide 8,5 tonnes pour être en service dans l'armée de l'air et dans l'aéronavale à la fois.

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 32.)



Vers 30 % du marché mondial

UATRE-VINGT-DOUZE Airbus vendus ferme en 1985, soit 2,6 fois le score de l'année précédente :

M. Jean Pierson, numéro un du GIE (groupement d'intérêt économique) Airbus Industric, a tentre les prisons de se féliciter du toutes les raisons de se féliciter du bilan de sa première année à la tête du consortium européen. L'ingénieur rugueux venu de l'Aérospatiale qui, à sa nomina-tion, en disait le moins possible s'est transformé en vendeur et en debater roublard, dont on devrait entendre souvent parler si la querelle avec le géant Boeing se pro-

o L'année 1985 ne vous a t-elle apporté que des satisfactions ? Lorsque j'ai pris mes fonctions,

beancoup de contrats étaient en bonne voic, avec Pan Am et Air Inter notamment. Nous les avons menés à terme et surtout nous avons consolidé le lancement de l'Airbus A-320 grâce aux commandes de Pan Am (seize avions plus trente-quatre options), Lufthansa (quinze avions plus vingtcinq options) et l'australien Ansett (huit avions plus neuf options).

Deux ans avant la mise en service de cet appareil de cent cinquante places, nous avons en portefeuille deux cent soixante-trois commandes fermes ou en option. Nous avons pratiquement résorbé les stocks des vingt-quatre A-300-B4 invendus. Il ne nous reste plus qu'une seule de ces « queues blanches , qui devrait trouver preneur incessamment.

Mes soncis à court terme concernent la série de nos A-300 gros porteurs. La déréglementation aérienne aux Etats-Unis a gelé les achats d'avions de ce type. Boeing non plus n'a pas connu de bonnes ventes avec son 767. Il se tourne donc vers les marchés étrangers, où la concurrence est féroce.

En fait, à nous deux, nous fabriquous environ cinq appareils de ce modèle par mois et je sens que le marché mondial ne pourra pas en absorber plus de trois par mois jusqu'en 1987. Il nous faut tenir le coup jusqu'à ce que le marché américain redémarre.

. Boeing n'accuse-t-il pas Airbus de violer les règles d'une saine concurrence, en utilisant des avantages financiers et politiBoeing pourrait tomber à moins de 50 % des commandes internationales

ques consentis par les gouvernements européens et en pratiquant des prix de damping? Leur position a le mérite de la

clarté : lorsque Boeing emporte un marché, c'est parce qu'il est le meillear; lorsqu'il le perd, c'est parce qu'Airbus triche !

Si nous pratiquious vraiment des prix de dumping, nous obtiendrions tous les contrats et on ferait la queue à Toulouse pour acheter nos avions. C'est Boeing qui tient le marché grâce aux marges énormes qu'il dégage sur ses « Jumbos », les 747. C'est simple : nos premières propositions de prix sont toujours supérieures aux siennes pour des avions compara-



o Les Américains vous accus de pressiona commerciales anormales, notamment dans Paffaire des dix-neuf A-320 qui ont coiffé sur le potean les Boeing-757 qu'Indian Airlines devait acheter.

Ils out dit n'importe quoi : que les Français avaient promis de nettoyer le Gange et de vendre des Mirage-2000. Pourtant les Indiens ont choisi un avion, le A-320, dont la France fabrique 30 % de la cellule alors que le Boeing aurait pu être équipé d'un moteur que la France fabrique à 50 %. L'argument ne tient pas. Nous avions un bon vendeur en Inde et Boeing un moins bon.

Qu'est-ce qui vous oppose en matière de financement ?

Le système européen d'avances

remboursables est transparent. Nous avons fourni aux négociatenrs américains les budgets votés, les questions écrites et les journaux officiels qui prouvaient que l'Europe n'a pas donné 10 milliards de dollars à Airbus, mais qu'elle lui a avancé 3 milliards de dollars.

Le malentendu provient de ce que les Américains et les Européens n'ont pas la même façon d'épauler leur industrie aéronautique Nous nous recevons des avances remboursables portant intérêt. Les Etats-Unis font bénéficier lenrs constructeurs d'énormes commandes militaires qui profitent aux produits civils. J'aimerais beaucoup que nos actionnaires, British Aerospace, MBBX, CASA et Aérospatiale, reçoivent d'un seul coup une com-mande de cinq cents Mirage ou

Tornado!

En outre, l'administration américaine (NASA, Air Force, transports) octroie à l'industrie d'énormes contrats de recharche. Quand la France dépense 7 millions de francs pour développer un moteur à bélice rapide, la NASA finance un programme de 2,1 milliards de francs. Nons avons estimé l'aide industrielle américaine à 45 milliards de dollars en dix ans

La vérité, c'est que Boeing était en situation de monopole jusqu'en 1975 parce que Concorde avait monopolisé nos énergies. Ils n'ont pas cru à Airbus, qui a sorti un avion, puis deux, puis trois. Les Britanniques se sont joints aux Allemands, aux Espagnols et aux Français. Cette association va fabriquer deux nouveaux appareils, A-330 et A-340, et, dans les années 90, elle emportera 30 % du marché mondial de l'aviation civile. Boeing pourrait bien tomber de 61 % actuellement à moins de 50% de ce marché. Il redoute cette échéance.

 Pourquoi Boeing signe-t-il plus d'accords de partenariat que vons avec des constructeurs étrangers?

Nous négocions avec les Hollandais, les Belges, les Italiens, les Indicas, les Australieus et même

les Japonais pour les associer financièrement et techniquement à la construction des futurs A-330 et A-340. La part de ces nouveaux parteogires pourrait atteindre 20% du programme. Le néerlandais Fokker, par exemple, souhai-terait obtenir 5%. J'ai proposé à Acritalia un emariage à l'italienne » de façon qu'il puisse travailler en même temps avec McDonnell-Donglas, Boeing et

Quand je vois que Boeing va faire financer son futur 7J7 par le contribuable japonais, je présère que nous mettions à contribution nos propres contribuables. C'est

 Pourquoi ne croyez-rous pas an retour du moteur à hélice comme les Américains?

Il ne satisfera pas aux certifications en matière de bruit et de sécurité. Je pense qu'il y aura une innovation industrielle qui améliorera le taux de dilntion des moteurs actuels et qui abaissera leur consommation de carburant.

Laquelle?

Pen importe. Le passager moven ne tronvera rien de changé. Je travaille actuellement avec tous les motoristes sur ce

· Arriverez-vous à trouver les 2,5 milliards de francs nécessaires pour lancer l'A-330 et

Avec ces deux appareils moyen ct long-courriers, nous aorons pour la première sois une gamme cohérente d'appareils. Vers 1991-1992, les compagnies aériennes auront besoin de ce type d'avions. Il nous fant les lancer ensemble pour bénéficier du plus grand nombre de parties communes : ils auront, par exemple, la même aile et le même cockpit.

Les actionnaires d'Airbus Industrie ont approuvé cette stratégie, et tout le monde recherche des solntions financières. Les Allemands soot prêts à financer. Les Britanniques ont étudié plusieurs scénarios qui associeraient British Aerospace, la City et le gouvernement. En France, il faut laisser au nouveau gouvernement le temps de prendre connaissance

> Propos recueillis par ALAIN FAWAS.

CHEZ BOEING

Les « frayeurs » d'un géant

Airbus triche et ne peut pas être rentable, dit-on à Seattle

E plus important constructeur mondial d'avions d civils, l'américain Boeing, n'est pas du tout content de la concurrence que lui fait l'euro-péen Airbus. Il a fait savoir à la Maison Blanche qu'elle était aussi déloyale que celle des céréales européennes. Il a dénoncé les ructeurs a ques, espagnois et français pour violation des règles admises au titre de la section 301 du GATT, le traité organisant les bons usages du commerce internatio-nal. Il a rédigé des plaquettes argumentées pour clouer au pilori ces trieheurs d'Airbus. Devant un tel déploiement d'énergie, on ne peut s'empêcher d'y voir d'abord une mascarade où un énorme chaperon rouge crierait sa terreur devant un tout petit méchant

Comme un charme

Après tout, Boeing se porte comme un charme. En 1985, la firme, installée à Scattle sur la côte ouest des Etats-Unis, a reçu commande de trois cent quatrevingt-dix avions pour un montant d'environ 15 milliards de dollars (105 milliards de francs), alors que le score d'Airbus ne dépassait pas quatre-vingt-douze avious pour 3,5 milliards de dollars (25 milliards de francs). Un rapport de quatre à un en faveur de l'américain. Les autres paramètres de Boeing ne sont pas moins favorables, puisqu'il annonce un bénéfice de 566 millions de dol-

lars (4 milliards de francs) et une trésorerie qui frise les 3 milliards de dollars (21 milliards de francs).

Sur les quatre modèles d'avions qu'il vend dans le monde entier. Bocing éprouve, certes, quelques désillusions avec son 757 (186 sièges, moyen-courrier) et son 767 (216-26) sièges, moyen et long-courrier), qui sortent d'usine à une cadence deux fois plus lente que celle qui avait été prévue. En revanche, le constructeur jouit des rentes tirées de ses deux vicilles « vaches à lait » : le 737 et

Le petit 737 (110 sièges, courtcourrier) est né en 1963 : mais il a bien évolué en capacité comme en propulsion. Ses versions les plus modernes se sont vendues en 1985 comme des petits pains : 282 avions, soit le record absolu de ventes d'un appareil en une année,

Le grand 747 (261-496 sièges, long-courrier) est né en 1969. Il a écrasé tous ses concurrents, DC-10 ou Tristar, et jouit d'un monopole sur le marché de l'avion gros porteur long-courrier. Il a dépassé les sept cents exemplaires achetés et rentre donc dans une phase de rentabilité accélérée. Certains experts estiment à 20 % la marge que Boeing empoche sur chaque exemplaire vendu, en moyenne, pour la bagatelle de 110 millions de dollars (770 millions

(Lire la suite page 32.)

Lundi 26 mai 86 Micro-informatique d'entreprise & stratégies de formation

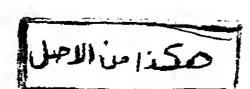
Réussite ou échec de la diffusion de la micro-informatique

dans l'entreprise, c'est la formation qui fait la différence : UNE JOURNÉE CONFÉRENCES-DÉBATS

pour vous donner les moyens d'élaborer les contenus de formation et d'organiser l'accompagnement efficace de votre politique informatique.



FORMATION Renseignements to the state of the



L'Europe cassée en deux... avions de combat

(Suite de la page 31.)

Avion polyvalent, le Rafale-B devrait prendre la succession du Jeguar et de l'Etendard dans la panoplie française. Les Pays-Bas, le Belgique, le Danemark et la Norvège, qui songent à remplacer leurs F-16 actuels, ont noué des conversations avec la France.

Après l'échec de Turin, les quatre pays européens qui continuèrent à travailler sur le programme FFA se sont montrés assez soulagés d'avoir été, en quelque sorte, débarrassés d'un partenaire difficile : la France, et. à travers elle, la société Dassault-Breguet, accusée de vouloir régenter la coopération européenne. Ils ont édifié une structure commune, Eurofighter. à Munich, sur le modèle du consortium tripartite Panavia, qui gère le programme Tornado d'un avion de combat en service dans les ermées de l'eir nnestallemande, italienne et britanni-

Au sein d'Eurofighter, les répartitions sont les suivantes : 33 % pour la Grande-Bretagne, 33 % pour l'Allemagne fédérale (ce qui représentera une dépense supérieure à 20 milliards de marks), 21 % pour l'Italie et 13 % pour l'Espagne. Au prorata du nombre des avions commandés par chacun.

Des chefs de file industriels

En face, pour l'iustant, Dassault-Breguet demeure apparemment assez isolé, même si, après coup, le gouvernement français, qui avait d'abord tenu rigueur à la société de sou manque d'enthousiasme européen, s'est finalement rallié à sa straté-

La disparition de Marcel Das-sault ne modifiera certainement pas la situation : l'équipe qui reste en place est persuadée, comme en témoigne le directeur général technique, M. Bruno Revellin-Falcoz que la France ne pouvait plus aller an-delà des concessions

déjà consenties sans remettre en cause gravement la cohésion de sa politique d'équipement militaire. A savoir la production en série d'une evion de combat des années 2000 qui réponde aux besoins spécifiques de l'armée de l'air et de

L'Europe vient donc de rater sa dernière chance, pour les vingt à trente années prochaines, de se rassembler autour d'un seul et même projet d'avion de combat.
D'autres domaines aéronautiques penvent encore la réunir. Mais l'aviation de combat est aussi un

(Nota : il s'agis de Mirage F1.)

symbole politique et, en ce seus, l'échec de Turin marque l'effondrement d'une vision communautaire de l'Europe de la défense, en dépit des propositions françaises de créer un Groupement d'études pour l'aviation militaire (GEPAM), qui examinerait les besoins à long terme pour renfor-cer la coordination interne.

- Au sein de cette Europe de l'aviation de combat, reme t-on an ministère français de la détense, il faut désigner, à chaque fois, des chefs de file indus-triels responsables de la conduité d'un programme, une fois que les différents partenuires se sont entendus sur des objectifs et aur une répartition du travail.

Précisément, ces conditions de sont les plus difficiles à remplir. Trop souveut, en effet, le Royaume-Uni et la France, qui spatiales les plus technologique ment avancées, se disputent le leaderskip. Trop somera ansa les besoins militaires et les aptitudes industrielles de chacen des pays partenuires ne sont ni équivalents ni de niveau comparable pour esperer constituer le base d'une intense équitable. Trop souvents enfin, les puissances industrielles les plus en pointe ont le sentiment. d'être - pillées - où exploitées par les puissances moindres; qui aspi-rent à rivaliser avec elles EFA. contre ACE. Le sort en est jeté : l'Europe du rêve à la réalité.

المستعلق والتعوي

A 15" 2.3.00

\$1.700

....

3 20日 X 经标识

35.27

Strate in the second

The street of the same of

Market and the second

(2011-1900) production

Wanted to the larger

The state of the s

State of the Control of the Control

State of the second

中央は 2000年2年2年

Augustin Committee and the

The work present a

भिन्न के विकास रागा करते हैं।

State of the second

Strateging of the

the many of the composition

A Region of a more time.

Season

Say of the Mann

14.

the mark or mark

70 4 2 .C.A. . IF A. W.

1 Eng - 111 ...

The Res later because

32-11-11-11

Contract to the same

ment reuser

A Section

Feather 4 -

20.00

August 18 ann an America the second second

JACQUES ISNARD

Retour à l'hélice

E monde des fabricants de moteurs d'avions est en effervescence. Après un quart de siècle, durant lequel les appereils militaires comme les evions de transport civil ont été propulsés par des turboréseteurs, le technologie moderne va réserver des surprises, evec le moteur de demain, le propfan, sur lequel travaillent tous les construc-

Le propfan (contraction de propeller, ou hélice, et de fan, ou soufflante) est un innovation specteculaire : grâce à un plus grand nombre de pales profilées comme un cimeterre, l'hélice du propfan est plus puissante que l'hélice classique, permettant d'atteindra des vitesses de vol voisines des « jets » et garantissant une moindre consommation de carburant. Un défi à la portée des techniciens.

En principe, le propfan devrait apparature vers 1992 dans les panoplies des principaux constructeurs. Ce pourrait être une révolution pour les compagnies aériennes. D'ici là, on e'agitera beaucoup dans les milieux aéronautiques de crainte d'être en retard d'une guarre. L'Europe n'est pas absente du débat, avec la firme britannique Rolle Royce, qui s'est lancée dens de telles études, et evec l'essociation General Electric-Sociáté nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), qui annonce pour 1987 son premier propfan de développement, le GE 36.

Plus que jameis, du reste, le couple General Electric-SNECMA, de part et d'autre de l'Atlantique, trouve en Ralle Royce un rival décidé à ne pas se leieeer dépasser. Les constructeurs de callules d'avion, tels Boeing, McDonnell Douglas ou Airbus, ont rompu les liens quasi exclusifs qu'ils maintenaient jadis avec l'un ou l'autre des fabricents da moteurs. Ile font eujourd'hui jouer à plein la concurrence. Le constructeur eméricain Pratt and Whitney en sait quelque chose qui, longtemps, régna en maître incontesté jusqu'au jour où surgirent de nouveaux rivaux

la SNECMA française, par exemple - et où se réveillèrent d'enciens compétitaure comme General Electric.

La coopération, réuseia, entre General Electric et la SNECMA depuis 1969 e modifié le paysege internationel. Deux modèles de réacteur, le CF-6 et le CFM-56, ont consofide cette essociation eu point que les chiffres d'affaires des deux sociétés, évalués en monnaie constante entre 1981 et 1984, ont progressé respectivement de 15 % et de 43 % quand, dans le même temps, ceux de Rolle Royce et de Pratt and Whitney diminusient de 18 % et 15 %.

La consecration du Soleil-Levant

dee avions commerciaux a. cependant, été sensible chez Rolla Royce en 1985 (+ 29 % pour les ventes de moteurs et, surtout, de pièces détachées). A la SNECMA on a enregistré, an 1985, une année record de prises de commandes pour les moteurs militaires sussi bien que civils.

Dans cette vaste compétition, nù les autres constructeurs européens, en particulier les Allemands et les Italiens, rallient le camp de leur choix en fonction des programmes, il apparaît depuis peu un événement original : l'entrée en lice des industriels japonais qui renouent là avec une tradition héritée de la demière guerre

Trois firmes japoneises se sont associées à Rolls Royce et à Pratt end Whitney pour la conception d'un motaur, le V 2500, qui sembla être le principal concurrent du réacteur CFM-56-5 pour le nouvel Airbus A-320.

Déjà, dans le domaine militaire, les Japonais avalent beaucoup appris des Britanniques evec le réacteur Adour qui sort, sous licence, de leurs usines. La consécration du Soleil-Levant.

Boeing ou les « frayeurs » d'un géant

(Suite de la page 31.)

AMD-BA

Quarante-deux Boeing 747 ont été commandés eu 1985. De quoi combler les pertes du milieu de la samme, lancer un pouvel apoareil économe de 150 places, le 7 J 7, propulsé par deux moteurs à rélice et bourre d'électronique (le Monde dn 30 avril) et développer des versions plus performantes des modèles actuels.

Reste que Boeing u'est pas rassuré par les succès remportés à l'exportation par Airbus en 1984 et 1985. Peut-être se souvient-il des milliers de licenciements qu'il avait du décider à la fin des années 60 pour affronter une précédente crise? Peut-être a-t-il pris conscience du retard technologique qu'il a accumulé par rapport aux européens qui ont, mieux que lui, joué la carte de l'électronique et des matériaux composites? Toujours est-il que, du « boss » au technicien en passant par le vendeur, tout Boeing est persuadé et persuade l'Amérique entière que les procédés déloyaux d'Airbus menacent l'emploi dans l'Etat de Washington et ailleurs, puisque 1 milliard de dollars d'exportation manqué empêche de donner du travail à quarantehuit mille salaries par an. L'argu-

mentation est implacable. - Airbus triche - : telle est la première attaque portée au consortium européen. Il triehe parce que les gonvernements propriétaires des avionneurs obligent eurs compagnies nationales qu'ils possèdent aussi - à acheter des Airbus plutôt que des avions américains. Selon Boeing, les ambassadeurs des quatre pays associés au programme européen promettraient aux éventuels clients des droits de trafic aérien, des compensations économiques, voire militaires, et les menaceraient de représailles économiques si les Airbus n'étaient pas retenus. Les pays victimes de ce chantage? La Corée, l'Inde, la Thanlande et la Turquie.

Le consortium tricherait surtout d'un point de vue financier. Les gouvernements eccordent à leurs constructeurs des avances remboursables en cas de succès des programmes, ce qui représenterait un pen mieux que des prêts à des taux très avantageux. Les programmes militaires et les budgets de recherche et développement permettraient de faire profiter Aérospatiale, MBB, British Aerospace et CASA d'une manne financière publique, à laquelle Boeing, société privée, ne peut prétendre dans les mêmes proportions de la part du gouvernement américain.

Le constructeur a fait minutieusement les comptes : c'est selon lui 9 ou 10 milliards de dollars (56 à 70 milliards de francs) de subventions qu'ont reçus les Airbus A-300 et A-310, soit 15 millions de dollars (105 millions de francs) par appareil. Si l'on ajoute le programme A-320, sont le seul critère de jagement les aides atteignent les 12 milfrancs) et, avec les frais financiers sur viugt-ciuq auuées, 18 milliards de dollars (125 milliards de francs). Comment lutter à armes égales devant un tel pac-

· Airbus ne peut pas être rentable - : c'est le deuxième argument massue de Boeing. Il n'est pas rentable parce que les subventions

d'une entreprise, ont le plus grand liards de dollars (85 milliards de mai à compreudre le régime d'économie mixte de la vicille Europe. L'embronillamini des comptes privés et publics, les objectifs de créations d'emplois et d'aménagement du territoire un véritable parasitage de la vie. économique.

.... Il est tout aussi invraisemblable que l'Europe renonce à son indus-

trie aéronautique, qui figure dans le panoplie obligée des nations

Boeing sont donc, pour elle, irre-

cevables; car le constructeur de

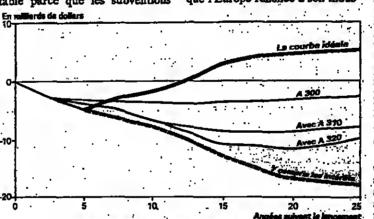
moins de disparaître en tant que

challenger. A la rigueur, celui-ci

tium Airbus des tâches de sous-

un accord de partenariat comme

neurs japonais. Evidemment, il



La rentabilité d'Airbus vue par Boeing.

reçues l'incitent à vendre à perte. Il ne vend pas assez d'avions et ne rentrera jamais dans ses frais. Il faut douze ou quinze ans pour rentabiliser un modèle et, selon les américains, Airbus est loin du compte. Si Lockheed a, en dix ans, vendu deux cent vingt-trois modèles 1011 et perdu 6,7 mil-liards de dollars (47 milliards de francs), comment Airbus, qui a placé deux cent quarante appareils, pourrait-il gagner de l'argent? • Après dix-sept ans d'efforts en faveur du consortium, le contribuable européen est en droit de se demander s'il verra jamais la fin de ses sacri-

Contre-feux

Devant une telle attaque, les européens ont allumé quelques contre-feux. Ils ont souligné que 90 % des avions civils volant dans le monde étaient fabriqués oux Etats-Unis et qu'un tiers de chaque Airbus est composé de maté riels américains. Ils ont dénoncé le montant colossal des aides variées dont bénéficient les avionneurs d'ontre-Atlantique (45 milliards de dollars en dix ans ?).

Ils out juré que le système des evances remboursables était tout simplement un système de prêts evantageux. Ils unt rétorque que la compagnie British Airways ne possédait pas un seul Airbus, pas plus que le français UTA, Quant à Air France, les trois quarts de sa flotte portent le sigle de Boeing.

Il y a peu de chances que ces réponses soient entendnes des américains. En effet, les tenants d'un capitalisme rustique, où les bénéfices versés aux actionnaires

conficrait à ses associés plutôt des taches secondaires (fabrication. dn fusciage) que des travant essentiels (conception et équipoment du cockpit). Autent due qu'Airbus perdrait toute autonomic.

Selon toute vraisemblance, to représentent pour les américains dialogue de sourds va se perpétuer par-dessus l'Atlantique. Toute la question est de savoir si cette operelle va décénérer en guerre ouverte, comme dans le domaine du blé, où la Maison Blanche a décidé de subventionner officiellement des exportations vers certains pays d'Afrique du Nord. Les Btats-Unis ne sont pes dans la même position en matière aéronantique : challenger pour le bié, ils se trouvent là en position dominante et de ce fait. pourraient faire les frais de l'érection de barrières financières, fiscales et douanières.

Des hostilités déclarées contraindraient les compagnies aéricames de la CEE à renoncer à :... acheter des avions américa actuellement inrgement major taires dans le ciel européen, éticel ostracisme leur coliterait d'autant moins qu'Airbus proposèra, su début de la prochane décennie. une gamme presque complété indépendantes. Les conclusions de d'avions, du court au long courrier. La bagarre spourmit donc dementer dans les limites du Seattle lui propose ni plus ni convenable et se circonscrire à quelques aréopages d'industricis et de hauts fonctionnaires. Hisaccepterait de confier au consor- toire, pour Boeing, d'obsenir du gouvernement américain et de la traitance, voire de passer avec lui : Banque mondiale une plus grande comprehension fiscale : et financelui qu'il a signé avec les avion-

Jean Loviene

 Programme 3° cycle créé et développé par l'institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)

• 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York Septembre 86 - Août 87

 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY Certificat IFAM 3º cycle

• Admission : diplôme 2º cycle (grande école, maîtrise...) et ou experience professionnelle + epreuves d'admission

 Renseignements: IFAM-MBA university 19 rue Cepré 75015 Paris Tél : 47.34.38.23

IFAM 鱶

PACE

établissement international d'enseignement supérieur privé

Turbulences dans l'industrie aéronautique

La percée de la RFA

RENDEZ-VOUS compte, Cospar Weinberger, le secré-Grâce à la coopération internationale, les Allemands talonnent les Britanniques taire d'Etat américain à la et les Français. défense, nous a écrit pour nous dire que les Etats-Unis seraient intéressés à participer au pro-gramme de l'EFA (European Fighter Aircraft). C'est dire que Cependant, le souci de diversification des dirigeants allemands de la seconde génération, combiné

La phrase résonne un peu nalrement, mais illustre néanmoins s progrès impressionnants d'une industrie aéronautique allemande qui, partie de rien en 1955, sinon de souvenirs, s'est hissée en trente ans au niveau des meilleures. Ses dirigeants jonent encore les modestes; mais, sur les marchés internationaux, leurs produits talonnent de plus en plus souvent ceux de la France comme ceux du Royaume-Uni.

les Américains nous prennent au sérieux; c'était impensable il y a

Leur organisation profession-nelle, la BDLI, a publié récemment un mémorandum dénoncant l'insuffisante assise de l'industrie nationale et réclamant du gouvernement, comme des entreprises, un effort accru en faveur de la recherehe. L'idée sous-jacente est d'achever ainsi la phase de rattrapage, de faire part égale nvec les partenaires concurrents enro-

Jusqu'en 1984, les antorités politiques, à l'exception impor-tante de Franz-Josef Strauss, le ministre-président de la Bavière le land qui abrite la moitié des usines du pays, - n'ont pas considéré l'industrie aéronantique comme un instrument de la puissance politique. Les déclarations d'Helmut Kohl en 1984 révèlent à cet égard un changement significatif. Bref. l'industrie aéronantique allemande participe sans complexe an monvement de modernisation qui a saisi l'économie de la RFA depuis trois ans et s'apprête à bénéficier, elle aussi, d'une croissance accélérée,

Complètement détruite, démantelée après la défaite, elle a di renaître de ses cendres. Un travail de rééducation opéré avec discrétion, mais habileté, dont le principal instrument fut la coopération internationale. Une coopération dont les Allemands ont accompli tous les stades : assembleurs, sous-traitants, puis partenaires à part entière.

Paris moins présent

La France, principal partenaire avec les Etats-Unis, voire avant cux, durant les années 60 et 70, est devenne moins présente. · Ceux qui affirment, après l'échec des négociations sur l'EFA, que la coopération avec la France est fichue n'y comprennent rien », nous dit-on à Munich, an siège de la BDLI. Il est vrai que l'état-major de MBB (Messersehmitt-Bölkov-Blohm) à Munich donne encore l'impres-sion – est-ce là le talent de nos accompagnateurs - d'être un hant lien de l'entente francoallemande. Les liens tissés depuis trente ans ont été si intenses - on se souvient de l'Alpha-Jet, du Breguet-Atlantic, du Transall que la coopération avec la France reste anjourd'hui importante.

Pour rattraper la casse, Paris n proposé aux Européens de fabriquer ensemble une famille de chasseurs; la France pourrait à la maladresse parfois arrogante des Français, en out limité la poralors participer pour quelque 10 % à l'EFA. L'initiative a été tée. La France ne participe pas à les. La France ne parucipe pas a plusieurs des grands programmes actuellement développés en RFA, qu'il s'ngisse d'nvions ou de moteurs. Cette situation a valeur accueillie avec courtoisie; elle aura peut-être des suites... mais lointaines. « S'agissant de l'EFA,

C'est trop tard; il serait compliqué de tout réviser. Et puis, combien la France est-elle prête à acheter d'avions? Si l'EFA ne d'avertissement et donne un éciairage nouveau à l'idée de François Mitterrand de jeter au sein du GEIP (Groupement européen correspond pas à ses besoins, cela n'a pas de sens de l'associer în indépendant de programme, qui rassemble, sans lien avec l'organiextremis à l'entreprise », com-mente un responsable de Panavia. sation militaire intégrée, les pays européens de l'alliance atlantique) les bases d'une politique Des prolongements aéronautique militaire euro-

ces deux programmes militaires a

moteurs. MTU, le motoriste alle-

mand récemment racheté par

créé, en association avec Rolls-

Royce et Fiat (40 %, 40 % et 20 %), Turbo-Union afin de déve-

lopper le RB 199, le moteur du

Tornado, dont 2 000 exemplaires

ont été fabriqués. L'espagnol

Sener se joindra aux trois firmes

précédentes pour mettre au point le motenr de l'EFA. MTU, qui

fait de bonnes affaires et qui,

depuis quelques mois, recrute dans ses deux établissements de

Munich et de Friedrichshafen,

développe encore plusieurs

moteurs en collaboration avec la

Construit en collaboration avec

la SNECMA, General Electric et

Volvo, le CF 6 se vend comme des

petits pains; il est monté sur les

Airbus A 300 et A 310, les

Boeing 747 et 767, Conçu conjoin-

tement avec Turboméca, le

MTU 385 est destiné à l'hélicop-

tère autichar franco-allemand

PAH 2. Mais le projet connaît

actuellement de grandes diffi-

cultés du fait d'exigences très dif-

absente da projet vedette de MTU, le réacteur V. 2500, qui est

développé avec Rolls-Royce, Fiat,

United Technology et JAEC, un

consortium de motoristes japo-

CFM 56/5 de la SNECMA et de

General Electric, qui a été conçu

pour équiper eu partieulier l'Airbus 320 et le Bocing 737-500, ne semblent pas tenir les pro-messes du constructeur. Pourtant,

à Munich, on fait observer que

cinq compagnies en ont déjà com-mandé 325 exemplaires.

L'Airbus est le programme

presque parfaitement européen (les Italiens en sont absents)

anquel MBB et l'Aérospatiale

British Acrospace pour 20 %; respagnol Casa pour 4,2 %. A

Munich, au siège de Deutche

Airbus, la société qui, au scin

d'Airbus Industrie, coordonne la

participation allemande (Dornier, le deuxième constructeur de

RFA, contribue en sous-traitance

à la fabrication des Airbus A 310,

A 320, A 300-600), on parle du succès considérable du pro-

gramme, inimaginable il y a dix

On souligne les progrès accom-plis au fil des années dans la ges-

tion et la rationalisation du pro-

gramme anquel six asines

ticipent chacun pour 37,9 %;

Cepeudant la France est

férentes des deux armées.

ents en matière de

La France - première prise de distance – n'a pas participé au programme du chasseur bombardier Tornado dont, d'ores et déjà cinq cents exemplaires ont été construits et plus de huit cents commandés, dont quatre-vingts à l'exportation, sur les marchés très compétitifs d'Arabie saoudite et

d'Oman. Panavia, le groupe international qui coordonne l'opéra-tion, a été fondé en 1969 ; la particination de MBB, comme celle de British Aerospace, est de 42,5 %; celle d'Aeritalia de 15 %. Le premier appareil a volé en 1974, et la production en série a débuté en Compte tenu des commandes

supplémentaires et peut-être d'une exportation vers le Japon, le programme devrait darer usqu'en 1992. Tornado a eu la réputation d'un avion ruineux, les crédits inscrits dans le budget de la RFA pour son développement en 1980 s'étant révélés insuffisants. « Simple accident de parcours », fait-on valoir à Munich, an siège de Panavia.

Quoi qu'il en soit, ce programme, où il a fallu, pour la pre-mière fois à égalité avec les Britanniques, concevoir, développer, maîtriser tout un système de production, a été l'occasion pour MBB de « franchir un pas considérable » et de devenir un avion-Tornado sera l'EFA, dont le programme sera, lui aussi, coordonné par Panavia, où Allemands, Bri-tanniques et Italiens ont appris, en quinze ans, à travailler ensemble, à normaliser leurs documents techniques, à créer des pratiques, sinon un droit commercial, qui lour sont propres.

s'est rattachée au train. La répartition est la suivante : RFA et Royaume-Uni, chacun 33 %; Italie, 21 %; Espagne, 13 %. Après des mois de pourparlers, la France, dont l'armée de l'air souhaitait un chasseur plus léger, a renoncé. « Nous regrettons, car il n'y a pas de vrai programme en sans la France », dit-on aimablement à Panavia. Mais d'autres ajoutent plus crûment : « Les Français voulaient tout, la celiule et le moteur ; les Anglais se sont révélés plus modérés. »

A la dernière minute, l'Espagne

collaborent en RFA. « L'outil européen, nous dit-on encore, est au moins aussi performant que ce qui se fait de mieux aux Etats-Unis ». Faut-il ajouter que Deutsche Airbus attend avec impatience les feux verts politiqu financiers pour lancer le A330 et le A 340, les deux nouveaux

Tornado, EFA, Airbus : trois familles d'appareils conçus et fabriqués par MBB, le conglomérat aéronautique allemand dont le siège est près de Munich et les usines réparties entre la plaine du Nord et les Länder du Sud. MBB, à l'instar de l'Aérospatiale, qui, au reste, détient quelques parts du capital, est le résultat de fusions successives. Seul Dornier racheté récemment par Daimler-Benz, y a échappé. Le conglomérat témoigne de la vitalité de l'aéronautique allemande et, au-delà, des industries de pointe.

L'absence de la France dans MBB s'est considérablement diversifié, dans des directions identiques d'ailleurs à celles choisies par l'Aérospatiale. C'est ainsi Daimler-Benz (Mercedes), a un fabricant d'armes prospère ; la production de missiles antichars Milan et Hot et de missiles sol-air : Roland, développée en collabora-tion avec l'Aérospatiale, connaît un succès exceptionnel. Cette collaboration se poursuit pour les missiles de la troisième généra-

> C'est aussi le leader allemand de l'industrie spatiale. Là encore, la collaboration avec les entreprises françaises, et principale-ment l'Aérospatiale, est fruc-tueuse. Le chiffre d'affaires de MBB en 1985 a dépassé 6 milliards de marks, et ses dirigeants prévoient qu'il atteindra 10 milliards de marks dans cinq ans. Cette montée en paissauce ineiterait-elle ceux-ci à faire davantage cavaliers sents? Il n'en est apparemment pas question.

Intégration

M. Gustav Adolf Bidner, responsable des relations internationales, plaide au contraire pour plus d'intégration, si nécessaire au niveau du capital, entre des groupes aussi interdépendants que MBB et l'Aérospatiale. Il voit là une condition nécessaire pour que l'Europe parvienne à une réaction plus coordonnée vis-à-vis de nais, en faisant appel à une tech-nologie très nouvelle. Les perfor-mances du V 2500, concurrent du l'extérieur, notamment de la concurrence américaine. Le renforcement da dialogue interindustriel lui semble d'autant plus nécessaire qu'à son avis les pouvoirs publics sommeillent.

· Les défaillances de la coopé-ration ne sont pas dues à l'industrie, mais aux gouvernements. L'Europe n'a pas de programme à long terme sur lequel nous puissions nous engager. Il y a un pro-blème de calendrier et un problème de financement. Airbus ou les programmes de missiles ont été lancés dans les années 60. C'est maintenant qu'ils s'épa-

» C'est aujourd'hui qu'il faut décider les lanceurs ou les avions qu'on construira dans vingt ans. Pour Hermès, par exemple, la navette européenne, l'industrie voudrait que la décision soit prise tout de suite. » Cette détermi tion, pour être fructueuse, devrait être partagée par tous les acteurs concernés. L'affaire Westland, où MBB et l'Aérospatiale se sont encore une fois ensemble cassé les dents, a montré que tel u'était pas ic cas.

PHILIPPE LEMAITRE.

Comment réussir dans les affaires Étonnante histoire d'un échec transformé en succès.

"Au début, tout le monde se moquait de moi. Me mettre à mon cos

Cétait trop risqué l'Personne n'y croyait. Pourtant, aujourd'hui, fai trouvé LE moyen. Fini de travailler pour les autres... je fais ce qui me plait, quand ça me plait. Et je vois grossir mon compte en banque à vue d'æil.

L'anote dernière. J'ai présenté ses prodeits à plus de 200.000 persouses. Ces dernières habstent 18.000 villages et villes de France, de Saise et de Oubee. Le leur si veale plus de deux milliards de centimes de manchandises (et vous pouvez en faire autient, je
vais vous dire comment).

Sans frais d'hôtel ou de train.

Sans peur au ventre, sans farigue.

Sans représentant et sans perte de temps.

Je reste chez moi, J'à quelques employés.

Je vist ranquillement dans mon village. De
na fembre, je vois la forfe et les changes. Je
profile de la vie. Que c'est agrésible !

Comment ai-je fait ? J'al utilisé une nouvelle technique, le "Markeling Direct". J'ai
appris à derire des lettres si attirantes, si
puissantas..., qu'elles donnent à un client qui
est à 1.000 kilomètres l'envin de m'emvyer
est à 1.000 kilomètres l'envin de m'emvyer
en chèque pour recevir ma marchandise.

Et il existe maissenant une formule qui
permet à tout le moude – et donc à von d'en baire sustant. Voules-vous la connaître?

Lisez ce qui suit.

Un vieux routier des lettres d'affaires sa le
"trues", tounes les "astuces" pour réafiser des
chiffres fantistiques. Et depuis, J'en si découvert de nouveaux. J'ai fins su point me
"formule" infaillible.

Be 7 aus., J'ai érait toutes sontes de lettres :
des lettres de vente, des lettres d'affaires, des
vous directions de deux ma marchandise.

Consisting Godebry B.P. 93

66500 Chamtilly Cedex

Sans erque Méthode.

C'est anjourat hoi chose faite. Cette
méthode s'appelle "Comment écrire une lestre qui vend".

Elle comporte tous les modèles de lettres, le
chez hard de membre de serves les montes de neurone nuis.

Ouve ous soyez homme d'affaires, commencant, représentant ou tout simplement jour ou cont simplement jour ou cent pur mois - cette méthode vous
permettra d'atteindre. Z'éllo, Beannessil
Crédit de Nord, rue Chartime.

Bon PORIB. Un DOSSIER GRATUIT

Bon PORIB. Un DOSSIER GRATUIT

Alors une déteute un mouvelle
can tente de moine et de
comporte vous les sucrests, tou

Formule suinneue.

En 7 ans., l'ai écrit toutes sortes de lettres :
des lettres de vente, des lettres d'affaires, des
lettres administratives et même... des lettres
de contentieux 1 Tout ce qu'un représentant peut faire, je le is maintenant avec des lettres.

Toujours avec succès.

J'ai révélé ma "formule" à quelques amis.

Voici les résoluts. Ils sont étonounts :

- Un ami éditeur a doublé le nombre de ses iours avec succès.

Christian Godefroy B.P. 93
66500 Chantilly Cedex
Sans engagement, envoyez-moi vite
votre dossier sur «Comment écrire une lettre qui vend». C'est gratuit, et aucun démarcheur ne me rendra visite.

Nom

Ville . GV726.0

Conservatoire **National** des Arts et Métiers Ecole nationale d'assurances:

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

TEUNES DIPLÔMES (BAC + 2), l'Ecole Nationale d'Assurances vous prépare aux métiers de demain, dans un secteur en pleine évolution: l'ASSURANCE. CYCLE COMMERCIAL

La formation (un an à temps plein) se compose: enseignement théorique dispensé par des

• stage pratique de 2 mois en entreprise. Graruité et possibilité de bourses. Pour de plus amples renseignements.

contactez: Yolande Lebrun, Ecole Nationale d'Assurances, 292 rue Saint-Martin, 75141 Paris Cédex 03. Tél. 42.71.24.14.

APRES LE SUCCES DE: "TOUT CE QUE VOUS N'APPRENDREZ JAMAIS A HARVARD »

LES

LEURS STRATÉGIES LEURS ENTREPRISES. LEURS RÉUSSITES.

> CARTER **HENDERSON**

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR MONIQUE LEBALLY

RNAGES Les Echos

257 PAGES, PRIX: 85 F

LES SECRETS DES **ENTREPRENEURS** QUI ONT REUSSI

A PARTIR D'EXEMPLES CON-CRETS D'ENTREPRENEURS. HOMMES ET FEMMES DE TOUS AGES QUI ONT REUSSI BRILLAMMENT DANS LA CREATION, LE DEVELOPPE -MENT ET LA GESTION DE LEURS ENTREPRISES, L'AU-TEUR NOUS LIVRE, A TRAVERS L'ANALYSE DE CES SUCCES, UN CERTAIN NOMBRE DE CLES DE LA REUSSITE DANS LE MONDE DES AFFAIRES D'AU-JOURD'HUI.

RIVAGES Les Echos DIFFUSION SEUIL

La chronique de Paul Fabra

E n'eat pee seulement perce qu'elles redoutent qu'une baisse trop profonde du loyer de l'argent ne favorise en France una résurgence de l'inflation et ne fasse disparaitre l'ettrait de la place de Paris pour les capitalistes étrangers que nos autorités monétaires ont jusqu'à ce jour montre ce prudence, privant l'économie française d'un des avantages décisifs qu'elle est en droit d'attendre de la dévaluation (voir le Monde du 26 avril). Une autre crainte inspire la politique suivie par la

L'une et l'eutre eppréhendent de voir, à la faveur d'un mouvement de recu prononcé et non contrôlé, se réduire dangerause-ment (à leurs yeux) l'écart entre d'une part le taux du long terme, matérialisé par la taux des émi pour les emprunts du secteur privé), et d'eutre part la taux à court terme, symbolisé par le taux du marché monétaire 8.30 % (auguel les établissements financiers se prétent pour de très breve échéances des fonds, et qui sert da réfé rence eux émissions des « billets de trésorerie a par les crosses entreorises).

Depuis que Raymond Barre a décidé, en 1977, de rétablir ici ce que de nos appellent une « hiérarchie positive » des taux (le long terme au-dessus du court terme), et e fait de cette préoccupation eucun gouvernement français n'osa s'en écarter délibérément.

Les reres périodes pendant lesquelles le principe n'e pas été respecté ont été des moments noirs de notre histoire 1981, par etleurs fleuri de le rose, quand la Banque de France dut brusque-

La hiérarchie des taux d'intérêt

terme de 12 % à 17 % pour défendre le franc, puis de nouveau, quoique pour un laps de temps plus court, pendant les quelques semaines qui précédèrent la deuxième dévaluation Mauroy (12 juin

Le dogme paraît d'autant plus indiscutable qu'il e pour lui un certain bon sens. N'est-il pes de saine gestion d'attirar l'épargne vars les placements de lonque durée ? Comment espérar y parvenir si on ne lui offre pas des conditions plus avantageuses, la mettant à l'abri de la dépréciation monétaire ? Pendant toute une longue période qui e pratiquement commencé au lendemain de la querre, les souscripteurs de titres à revenu fixe non indexés ont subi de tals déboires que le race, n'éteit l'extraordinaire faculté à rensître de la « confiance », avait failli disparaître.

Je ne disputerei pas ici à nouveau du point da savoir si l'ancien premier ministre e eu raison de donner à son idéeforce un champ d'application aussi large. Etait-il notamment opportun de prendre simultanément deux décisions, la première de faire payer plus cher les débiteurs (sans doute pour prix de la sécurité d'un approvisionnement à long termal at le seconde d'engager le Trésor à financer le déficit budgâteire per des emprunts de longua durée ? La cause, heureusement, ne peraît plus eussi entandue qu'eu cours des demières ennées, et on commence à se demander en haut lieu, sans hélas en tirer encore toutes les conséquences, si la politique des emprunts d'Etat n'est pas une cou-

de bons du Trésor, qui répondent aux besoins des banques en placements sûrs et « liquides », suffiraient pour donner à l'Etat tous les moyens dont il a besoin).

La question qui se pose aujourd'hui est d'un ordre plus général : la volonté de maintenir un écart « positif » en faveur du long terme (il fut au plus bas l'an dernier de 1,5 point et au plus haut de 3 points) ne relève-t-elle pas typique-ment du refus de tirer les conséquences d'un changement radical de la situation économique et financière dans le monde, naguera caractérisée par l'infletion, aujourd'hui par la désinflation (et, sur un certain nombre de marchés-clés, pétrole et plusieurs autres matières premières et produits intermédiaires, par une nette tendance à la déflation pure et simple) ?

ANT que l'inflation e continue à progresser, on voyait les sources d'épargne de longue durée se tarir, at les banques se livrer au jeu risqué mais la plus souvent très rémunérateur de la « transformation » consistant à financer, par des dépôts et emprunts à court terme, des prêts à échéance plus éloignée. Un brusque retournement de la hiérarchie des taux, quand il se produisait, provoquait da lourdes pertes (comme ce fut le cas per exemple, pour le Crédit lyonnais il y e une douzaine d'années), suivies parfois de faillites retentissantes permi les établissements financiers. Les « outorités » veillaient è ce que ces eccidents n'arrivent pas trop souvent. Leur tort serait de considérer comme un principe intangible la règle contingente qu'elles s'étaient fixée...

L'histoire montre que pendant les périodes de stabilité les taux du long terme ne sont pas nécessairement plus élevés que ceux du court terme. C'est souvent le contraire qui se produit, comme on l'a vu. notamment en France. durant le siècle précédent et pendant les premières années de celui-ci. On acceptait de payer éventuellement plus cher des concours remboursables à bret délai, dans la mesure où l'on n'en avait pas hesoin en permanence.

Pour essayer d'y voir un peu plus clair, il convient d'observer comment les choses se passent normalement dans une entreprise bien gérée. Une telle entreprise dispose en général d'un « fonds de roulement » confortable, ce qui signifie que ses ressources dites permanentes (fonds propres et dettes à long terme) sont suffisamment abondantes pour couvrir non seulement la totalité des immobilisations mais encore une partie des stocks, des crédits consentis aux clients, etc. En d'autres termes, le capital at les capitaux empruntés à long terme financent aussi une partie des activités courantes, les « actifs circulants ». C'est pourquoi il n'y e pas de développement économique sis sur des bases solides sans la possibilité d'obtenir des ressources stables à

un taux supportable. Durant les deux siècles qui ont précédé la fin des années 60, le taux nominal à long terme, dans les pays « financierement civilisés », n'avait jamais dépassé en movenne, saut périodes de guerre ou de révolution, 6 % (il e oscillé, selon les pays et les époques, entre

2,5 % et 6 %). L'Allamegne. aujourd'hui, est à moins de un point de ce niveau, et le Suisse est au-dessous. Le taux à long terme tand à gra autour du taux moyen de rentablité des entreprises industrielles, commerciales ou agricoles. Celui à court terme es bezucoup plus instable, dépendent notamment de la politique monétaire de l'institut d'émission, de la situation de la balance des palements, etc. Mais cette instabilité, qui le porte parfoit au des du long terme et le ramène dens portable quand les entreprises, dans les majorine, ne corpotest sor le court terme tivités courantes. Sur la même très longue période, le teux à court terme a varié entre 1 % et 6 %, avec des pointes vers le haut beaucoup plus tréquentes.

EMARGUONS qu'à travers ses désorgres la pratique financière moderne à retrouvé la jodique tradizionnelle. On a pu dire que la vrai crédit à long terme, c'était le court terme (moins cher) persons il était jusqu'au jour où i ne l'ast plus, comme maints entrapreneurs trop configur ont fait l'expérience à leurs dépens.

Depuis 1982 emiron, le marché des obligations a été : su contraire des prospère. La baisse presque inisterrom-pue des taux à antraîné de confortables plus values sur le cours des titres. Convient-il de frairier le mouvement de recut alors qu'il conditionne une remise en ordre des bilens des entrepness pritauration d'un ordre monétaire et fin cier à l'échelle nationale (et internationale)? La fin de l'inflation. c'est l'argent abondant et à bon marché.

CORRESPONDANCE

A propos du tiers-monde

· Les lecteurs de la note de lecture consacrée, dans le Monde du 15 avril, au livre de Serge Latou-che, Faut-il refuser le développement? auront sans doute été surpeu amène, écrit M. Alain Caillé (1). Ce que M. Alfred Sauvy refuse, c'est le refus des discours économicistes usuels sur le développement. Car c'est bien par ce refus que S. Latouche in-

Il ne s'agit par pour lui, en effet, de présenter une émème panacée pour les problèmes du tiers-monde, mais de convier, à travers une double critique du marxisme et du libéralisme, à une mutation radicale des problématiques, axée sur deux idées-forces :

1) L'économie étant parfaitement incapable de s'autoengendrer, le moteur du développement n'est pas à rechercher du côté de l'économique, mais dans le désir d'hégémonie culturelle de l'Occident ;

2) Ce qui est singulier et anormal, au regard de l'histoire, ce n'est pes le « aous-développement » mais bien le développe-

Il est, bien sûr, possible de discuter ces conclusions, minutieuse-ment argumentées par S. Latouche. Mais il serait regrettable de passer sous silence des thèses qui contribuent, peut-être, à une véritable révolution copernicienne dans le débat fondamental de no-

Economiste et sociologue, direc-teur du Bulletin du MAUSS (Mouve-ment anti-utilitariste dans les sciences sociales).

TURBULENCES DANS L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

Hélicoptères en dépression

'INDUSTRIE occidentale des hélicoptères est inquiète : le marché est déprimé, la concurrence acharnée pour s'approprier les clients qui peuvent l'être encore, et il lui faut préparer les modèles de l'avenir en tenant compte du fait que, selon des études américaines pour les dix prochaines années, le marché militaire cédera le pas à la clientèle civile. Avec tout ce que cels implique dans es procédés de financement des ventes, la constitution des réseaux après-vente et dans le choix des modèles retenus qui seront davantage des hélicoptères légers, même s'ils sont biturbines.

Ni l'Europe ni les Etats-Unis ne peuvent escompter échapper à cette analyse. Les quatre constructeurs nationanx européens (Aérospatiale, en France; Agusta, en Italie; Westlend, en Grande-Bretegne, et Messerschmitt-Bölkov-Blohm, en Allemagne fédérale) ne l'ignorent pas. Les quatre constructeurs qui leur font fece outre-Atlantique (Sikorsky, Bell, McDonnell Douglas et Boeing Vertel, sans compter des sociétés de moindre envergure) le savent aussi. Les trois prochaines années risquent d'être très délicates.

Comment en est-on arrivé à ce diagnostic? Certes, le pessimisme qui est de rigueur chez de nombreux industriels tient, d'abord, aux résultats médiocres des armées écoulées, celles durant lesquelles la chute des ventes a été brutale et incontrôlable. Mais le pessimisme actuel se nourrit de l'observation que le marché, après ces années de vaches maigres n'a pas encore repris et que, s'il existe ici ou là des signes un peu plus encourageants ou stimulants,

les perspectives à court terme res-Tout s'est conjugué pour faire de ce secteur, toujours fragile, des héli-coptères un marché de hasse conjoncture. Le ralentissement des activités pétrolières « off shore » dans le monde e entraîné une diminution sensible des commandes de « machines volantes » parfaitement adaptées au travail en mer dans des conditions acrobatiques de transport on de ravitaillement des platesformes.

La crise économique internationale a progressivement tari la clientèle civile, pour laquelle l'hélicoptère peut apparaître comme un véhicule de luxe lorsqu'il s'agit, pour raisons d'économie, de mieux maîtriser les frais généraux des entre-prises. Les limitations de nuisances autour des aéroports n'ont pas contribué an développement, attendu, de l'hélicoptère pour les liaisons rapides entre aéroports ou entre aéroport et centre de ville:

Les budgets militaires, eux aussi, out marqué le pas dans plusieurs pays, notamment en Europe, et les projets de force de déploiement rapide, ou d'aéromobilité, ont été revus à la baisse.

Des « machines » en stock

On a vu, alors, des constructeurs aéronautiques stocker leur produc-tion d'hélicoptères dans les hangars ou les atcliers. D'autres se sont tournés vers des marchés d'autant moins rémunérateurs (comme la surveillance, le sauvetage, les évacuations sanitaires, les interventions de police) qu'ils sont, à la fois, trop diversifiés et relativement étroits. D'antres industriels, enfin, ont proosé de louer les - machines > qui leur restaient sur les bras à des tarifs attractifs, plutôt que de devoir conserver des hélicoptères non payés à la suite de contrats interrompus.

La filiale américaine Aerospatiale Helicopter Corporation (AHC) de la société française Aérospatiale a cté, à l'époque, trop optimiste en croyant à des perspectives exces-sives de vente de l'Ecureull aux Etats-Unis. La remise en ordre, vigoureuse, de sa filiale par la société nationale mère témoigne de la dureté du marché des hélicoptères et de cette rigueur commerciale à laquelle tous les constructeurs, dans le monde, ont été confrontés. En 1985, cependant, la division spéciali-sée de la société Aérospatiale a pu relever la tête : deux cent soixante-neuf hélicoptères commandés, dont 80 % à l'exportation, pour un mon-tant total de 6,5 milliards de francs, en augmentation de 10 % sur 1984. A en croire des prévisions améri-caines pour les dix prochaines années, quinze mille hélicoptères devraient être produits, à des fins civiles et militaires, dans le monde occidental. La plus grosse part devrait aller au secteur civil, avec environ huit mille quatre cents machines. A ne s'en tenir qu'au seul marché civil, la clientèle dounera ses faveurs de préférence aux hélicoptères biturbines et d'un tonnage relativement léger, tel le Twin Star de l'Aerospatiale ou le BO-105

La clientèle civile va prendre le pas sur les acheteurs militaires.

Les hélicoptères lourds et moye devraient rester en nombre limité puisqu'ils correspondent mieux à des besoins (militaires, transport et servitudes) qui ne sont pas destinés à s'accroître démesurement. Autant dire que les constructeurs devront serrer les prix s'ils veulent offrir à la clientèle civile des «machines» biturbines qui costent 45 % plus cher que le modèle monoturbine

Du côté des besoins militaires, les mois qui viennent seront décisifs pour les industriels européens. Là encore, les gouvernements impliqués sont loin d'avoir abouti à une concersont foin d'avoir aboud à une concer-tation, et la bataille qui s'ausonce risque d'être assez désordonnée fante d'une politique commune de l'abrication, puis d'acquisition.

A l'heure où la société française Aérospatiale tente de placer son plus gros et plus cher hélicoptère de transport, le Super-Puma, déjà venda à quarante exemplaires en 1984 et à vingt-neuf en 1985, la société italienne Agusta et l'entre-prise hritannique Westland ont décidé de faire voler, pour la pre-mière fois, en décembre prochain, un hélicoptère concurrent. l'EH-101, qui devrait acheminer une trentaine de passagers. Les construo-teurs ont prévu des livraisons aux marines italienne et britannique après 1990, sans négliger, pour civiles de PEH-101 aux clients à la même époque.

Le dynamisme américain On retrouve une situation identi-

que dans le domaine des hélicop-tères armés, où l'Europe n'est pas davantage à l'unisson. Témoins, les projets d'un hélicoptère de combat, l'A-129 de la firme italienne Agusta, auxquels les Pays-Bas et la Grande-Bretagne pourraient choisir de s'associer, et les projets d'un hélicop-tère antichars et antihélicoptères, l'HAC et le HAP des sociétés françaises Aérospatiale et ouestallemande Messerschmitt-Bölkov-Blohm. La décision de développer la «machine» franco-allemande est attendue avant la fin de 1986, si d'ici là on parvient de part et d'autre du Rhin à lever tous les malentendes existants.

Un troisième et dernier programme européen subsistait encore : hélicoptère NH-90, pour le transport tactique du champ de bataille et l'embarquement à bord de navires de surface, tel qu'il était envisagé, avec le soutien de l'OTAN, par les Pays-Bas, l'Italie, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne

Ce concept d'un hélicoptère de combat multinational résistera-t-il aux remons créés en Europe par l'affaire Westland, c'est à dire par le tannique par la société américaine Sikorsky? La firme italienne Agusta souhaite développer ses rela-tions avec Westland. La roclété française Aérospatiale à commencé de retirer à Westland les activités industrielles de sons-traitance qu'elle lui avait jadis confiées. Comment, dans ces conditions, réagiront les autres partenaires du projet NH-90 et, parmi cux, principalement les Allemands de l'Ouest?

Même s'il reste déprimé durant les quelque trois années à venir, le marché occidental des hélicoptères marché occidental des hélicoptères devrait se rétablir au début des années 90, avec l'apparation de nouvelles générations de «machines» à voilure tourhante. Le dynamisme dont fait aujourd au preuve la société McDonnelle Douglas, après avoir absorbé en 1985 la firme américaine d'hélicoptères Hughes, témoigne de fait que les industriels, aux États-Unis, n'ont pas baissé les bras. Loin s'on faut.

L'Aérospatiale française s'est flattée d'avoir été. l'an dernier, le premier exportateur mondial d'hélicoptères. De part et d'antre, de l'Atlantique, les cartes sont désormais distribuées, dans l'attente d'un rendez-wars avoc le marchée. rendez-vous avoc le marché.

Westland: un cheval de Troie?

A sociétá britannique d'hélicoptares Westlend est soulagée d'avoir évité la catastrophe lorsque ses actionaires choisirent, en février der-nier, d'accepter les offres du constructeur américain Sikorsky et de la firma italienne Fiet d'entrer dans son capital (pour l'équivalent de 80 millions de livres) at de lui accorder la valeur de 2 millions d'heures da travail. Ce sauvetage a été d'autant plus le bienvenu que le plan de charge de Westland et l'ampleur de ses pertes ne permettaient plus à la société britannique de relever le défi, face à une double concur-rence, américaine et européenne,

dans le monde. En effet, Westland était le seul producteur d'hélicoptères, parmi les huit grandes sociétés occiden-tales qui réalisent l'essentiel du marché, à n'être ni américain ni détenu par l'Etat. Aussi, sans l'appui d'un groupe industriel ou financiar. puissant, Westlend était-il condamné à survivre en prélevant une part rémunératrice du marché commercial là où ses rivaux lui laissaient de la place, ou, à défaut, à faire faillire.

Avec environ sept mille sale-riés, avant son rachat partiel par Sikorsky et Fist, le constructeur britannique n'avait enregistré, en deux ans, qu'une sobantaine de commandes d'hélicoptèrea : essentiellement, des Sea-King (ou se version dérivée, le Commando)

et des Lynx. De quoi vivoter en 1986 et en 1987 grâce à des-modèles vieux, déjà, d'une ving-taine d'années ou commandés régulièrement à petites doses par quelques rares clients.

En resserrant ses liens avec Sikorsky, qui existaient depuis 1947, et avec Fist, Westland s'est donné une nouvella marge de manœuvre. Dans ce «coupe-gorge» qu'est devenu le marché mondial des hélicoptères, la firme britannique e, eujourd'hui, les armes pour se battre. A la condition de transformer sa gamme démodée en une nouvelle panoplia à partir de l'hélicoptère tacti-que EH-101 ou de l'hélicoptère de combar Agusta A-129 Mk 2. Mais à la condition, aussi, que son principal partenaire, le groupe Sikorsky, qui est fort de ses 12 500 selariés, laisse Westland libre de s'immiecer dens le concert des firmes européerin

Deux ou trois ans

Là est toute la question. En refusant de s'associer à un renssitium européan, mené à di conscrium européan, mené à l'époque per l'Aérospetiale et per Messerschmitt-Bölkov-Blohm, qui rivalisait evec Sikorsky, le constructeur britannique s eccepté le risque d'être exclu du marché européen de l'avenir : de l'ordra da milla trois cents « machines » à concevoir si les projets envisagés voient le jour.

l'Europe, en rejetant de son sein une société britantique qui surait eu le tort, à ses yeur, de s'allier avec le concurrent américain perd, peut-étie définitivement. l'occasion de rassembler ses forces technologiques et prand le risque, à son tour, de voir Wes-tland jouer le « cheval de Trole» américain, sur, se propre chasse gardée commerciale.

La maladressa serait grande de ne pas tenter de battre Sikorsky à son propre jeu. Après tout, l'Aérospatiale française, en décidant de s'implanter aux Etats-Unie, a montre qu'elle était fort capable de conquérir brie part de ce marché réputé difficile.

Selon les responsables de Westend, le firme britannique s'est dorant deux ou trois années pour repartir d'un bon pied, avec la sous-traitance promise par Skorsky sur Phélicophère américale Risar Haett et avec les marches cein Black Hawk et avec une par-ticipation à le nouvelle gamme suropéenne. C'est médiement le détai que la plupart des construoteurs d'hélicoptères, dans le monde, s'accordent pour espères une reprise du marché internatio-nal après la déprime.

D'ici là une stratégie auropéenne pourrait se metre en place si les industriels savent fee-tauret (ordre chez ept.

African Programme Control of the Con

Property of the same Martin

the same of the same of the same

and the second states

Marie Control of the Control of the

14. Televisia

ers in the second

STEEL STATE OF

PHYOME :

30# SES B- -

Pale of the bull of the

EXTENSE OF THE REAL PROPERTY AND

APPEAR CADES TO SHALL AND

1.7 2 1 21 14 1 17 At

The retier | A land and all or

Dette : 10 V

ளுதுள்ள குருர் சக்க ம

STRUCTURE IN SELECTION

Table 1/4 Back 11 3.57 1974

2000 A 61 C

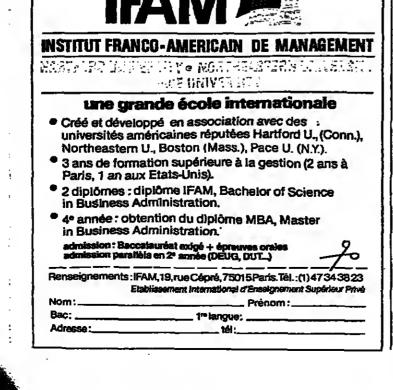
\$200 Lan 6 10 mile

EMCLES OF RECOMME

Not be the work

The same of the same of $SDS^{(r)} = \sigma^r (-n) - \eta$

CAN BE THE S R. .



économie

- REPÈRES -

TOTAL TEM 3 --**新**

No. 3 Acres

Physical Communication

ON COMPANY

10000

A STATE OF THE STA

Marine Const.

Per San

Management of the second of th

Annual Control of the Control of the

AND TRACES

The state of the s

The same of

A PARA

Marine a con

THE STORE & CO.

Market of the same

the person of

-

() () ()

Marie Marie

Marin Contract

-

M. T. Winter

Dollar: net repli à 6,97 F

Dans l'attente des résultats du sommet de Tokyo dans le domaine des changes (s'il y en a), les cours du dollar se sont repliés lundi 5 mai, après leur hausse de la fin de la semeline dernière, revenant de 7,02 F à 6,97 F, de 2,21 DM à 2,19 DM et de 170 venant 166.75 vens à Tokyo semeli M. James Baker serrétaire à 166,75 yens. A Tokyo, samedi, M. James Baker, secrétaire au Trésor américain, a pratiquement rejeté la demande japonaise d'intervention concertée pour stopper la beisee du dollar, qui, en début de semaine, est retombé au voisinage de son plus bes cours historique (165,70 yens).

resident specialists are an electrical and all the second of the second

Emploi: hors des services point de salut aux Etats-Unis

Pratiquement tous les emplois créés aux Etats-Unis d'ici à la fin du siècle le seront dans le secteur des services, qui absorbent actuellement près des trois quarts de la main-d'œuvre, indique une étude publiée, le lundi 5 mai, par le Conference Board, organisme d'études économiques créé per les milieux d'affaires américains. D'après cette étude, les emplois industriels se stabiliseront autour de 72 millione et de provinces per les milieux d'affaires américains. de 28 millions et ne représenteront plus que 15 % de l'ensemble à la fin du siècle, contre 18 % actuellement. Une évolution que connaissant également les autres pays industriels. Toujours selon le Conference Board, les services concentrent 59 % des emplois en France, contre 47 % an 1970, les proportions étent respectivement de 57 %, contre 47 % au Japon.

Pétrole: Chevron menacé de sanctions pour ses activités en Angola

La compagnie pétrollère américaine Chevron pourrait être privée La compagnie pétrollère américaine Chevron pourrait être privée des contrats du Pentagone du fait de ses activités en Angola. Le secrétaire américain à le défense e demandé à ses services d'étudier les possibilités légales de mettre un terme aux contrats de livraison de pétrole (d'une valeur de 380 millions de dollars, soit 2,5 milliards de francs environ) qui le lient à la compagnie. Il est reproché à Chevron d'exploiter, par l'intermédieire de sa filiale Guif, les principaux gisements de l'Angola, contribuant ainsi, grâce aux redevances versées (600 millions de dollars l'en demier), à maintenir le régime mandiste de Luanda. Washington soutient le mouvement d'opposition armée da M. Savimbi, en lutte contre le régime en place, et aurait décidé récemment de lui fournir une side militaire clandestine de qualque 15 millions de dollers (97,5 millions de francs environ).

Dette : le Pérou diffère certains remboursements

Après avoir remboursé 22 millions de dollars aux banques disposant de créances à court terme, les dirigeants péruviens ont annoncé qu'ils n'effectueraient plus aucun paiement aur leur dette à moven et long terme jusqu'à août prochain. Il s'agit de la troisième décision unitatérale du même type prise depuis l'arrivée au pouvoir de M. Alan Garcia, il y a neuf mois. Comme dans les cas précédents, Lima se met à jour sur le court terme et laisse s'accurruler sur les crédits à moyen et long terme des arriérés actuellement dévalués à quelque 450 millions de dollars. Le Pérou, dans le dette des actuellement dévalués à quelque 450 millions de dollars. Le Pérou, dans le dette des actuellement devalués à quelque 450 millions de dollars. dont la dette extérieure globale est estimée à 14 milliards de dollars, entend obtenir un assoupfissement des conditions imposées par ses créanciers. Officiellement, Lima offre le choix entre des taux d'intérêt supérieurs de un point au prime rate (taux de base) américain ou de 1,25 point supérieur au taux interbancaire de Londres (Libor), ce qui est sensiblement moins avantageux pour les banques que les conditions actuelles.

La priorité donnée à la réduction du déficit est plus forte que prévu déclare M. Juppé

La politique menée par le gouverpement « n'est pas une politique pour quelques mois, mais une politique de fond destinée à réformer en profondeur la façon dont l'économie fonctionne ., a déclaré, dimanche soir 4 mai, M. Alain Juppé, ministre chargé du budget, qui était l'invité du « Club de la presse d'Europe I ». Cette politique « doit donner des résultats. Il n'est pas hors de portée d'atteindre, des 1987, un taux de croissance de 3 % qui nous permettrait de sortir de la spirale des sunpressions d'emplois où nous sommes depuis 1981. On sent une embellie psychologique, elle sera réelle, effective dans les semaines

Donnant quelques aperçus sur la préparation du hudget de 1987, M. Alain Juppé a annoncé : « Nous allons baisser le déficit. C'est une priorité plus forte que nous ne l'avions pensé. - L'objectif est une réduction du déficit de 45 à 50 milliards de francs en trois ans. Les économies porteront notamment sur la fonction publique et les interventions de l'Etat. - Nous voulons briser la spirale de l'endettement, stop-per ce mouvement et donc réduire le déficit. Notre deuxième orientation allant dans le sens d'une baisse des impôts. Quant aux recettes, il y a trois sources de ressources supplémentaires: le supplément apporté par la croissance, les recettes de privatisation, les économies. En la

effectifs de la fonction publique. Enfin, si nous pouvons detendre les taux d'intérêt, il y a là une source d'un bilan des finances publiques que nous venons de vivre. d'économie considérable. »

Interrogé sur le rapport La Genière et d'éventuels trous (dépenses non financées par des recettes) qu'auraient découvert plusieurs ministres dans leur budget, le ministre à répondu :

- Si ce rapport doit être embarrassant pour quelqu'un, c'est pour le précédent gouvernement. Car en quelques semaines. M. de La Genière a mis les choses au clair sur le plan des chiffres : depuis 1981, déficit budgétaire multiplié par cinq, dette publique multipliée par trois, ruban bleu en matière de prélèvements obligatoires, 187 mil-liards de déficit réel. Naus en avions annoncé entre cent quatrevingts et deux cents. Ca n'épuise pas le problème. Derrière la réalité des chiffres, il faut regarder la situa-tion des différents secteurs de l'économie ou de la société française. C'est ce que le premier ministre a demandé à chaque ministre de faire. Tout ceci va nourrir la réflexion gouvernementale. Quant nous y ver-rons plus clair, le gouvernement prendra les mesures qui s'imposent. En matière de défense, par exemple, il n'est un secret pour person qu'on a lancé, dans le cadre de la loi

mattère, le - plat de résistance - de programmation militaire, des tel que nous l'attendions, et ce bilan viendra en 1987, cancernant les programmes, des apérations qui fait par M. de La Genière fait res-

n'étaient pas finances. . . Ce rap- sortir que la France est dans une port contient donc tous les éléments mauvaise posture après les cinq ans

en allen et la alle agginne de la description de la libration de la company de la comp

Arguments préventifs

Il n'est jamais facile de rendre raisonnable un débat dans lequel la politique s'est intraduite, empoisonnant les chiffres et les arguments... M. Juppé a posé dimanche soir plusieurs questions importantee concernant l'état des finances publiques. Mais il les a posées an mélangeant le vrai et les erguments qui lui permettront l'automne prochain de justifier des réductions d'impôts moins importantes que celles annoncées par la plateforme commune UDF-RPR.

il est vrai que l'état de nos finances publiques n'est pae bon, ou pes satisfaisant, comme on voudra. If est vrai eussi que les déficits se sont accumulés eu début de la législature précédente, privent le gouvernement actuel de marge de manœuvre appréciable. Meis il faudrait rapeler que le récession mondiale qui a suivi le second choc pétrolier a provoqué dens tous les pays industrialisés un fort ralentissement da le croissance économiqua, privant les Etats des rentrées fiscales auxquelles ils étaient habitués.

Il faudrait donc, dans le bilan qui est fait de la gestion socialiste, tenir compte de ce facteur et ne pas imputer la situation tuelle aux seula débordements de la relance 1981-1982, dont il na faut pes non plua sauaestimer l'importance.

Notre faiblesse a été de réagir trop tardivement au second choc pétralier, et de n'avoir pas pris rapidement, comme les Allemands par exemple, les mesures d'austérité qui s'impaseient (réduction de la demande exté-rieure notamment). Mais la réaction est venue (à la mi-82 et au début de 1983). Il serait donc

abusif de faire croire que la situation actuelle est celle d'un désordre plus ou moins dissimulé ; les comptes sont à peu près en ordre, et le budget de 1986 s'exécute sur la base d'un déficit que M. de La Genière évalue - au vue des indications qui lui ont été données - à 159 milliards de francs, soit 3,2 % à 3,3 % du PIB. C'est probablement trap, paut-être mâme beaucoup trop. Mais les comptes sont connus. Ils ont été votés per

Y-a-t-il un déficit réel plus impartant, ganflé par les dépenses que les gauvernements précédents ant « débudgétisées ». M. de La Genière e'est contenté de poser la question, inaistent sur le fait que ces dépensee étant financéas (27 milliards de francs), il n'était pas possible de les ajouter au déficit prévu paur 1986 (159 milliards de francs). Ce que M. Juppé e trop tendence à faire. Mais il est vrai aussi que l'encien gauverneur de le Banque de France n'épuise pas le débat, puisqu'an peut légitimement s'interroger sur le bien-fondé du recours à l'emprunt quand il s'egit de financer certeines dépenses qui pourraient l'être ou devraient l'être - par l'impôt.

Reste l'assentiel politiquement qui commence à inquiéter le gouvernement ; sera-t-il possibla l'année prochaine de réduire le déficit - priorité de M. Juppé, cela vaut d'être souligné puisque telle est aussi la priorité des barristes - et d'alléger massivement les impôts ?

ALAIN VERNHOLES.

21° FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(Association reconnue d'utilité publique)

MUSIQUE CLASSIQUE

90 concerts du 15 juillet au 21 septembre - 30 000 auditeurs 150 000 dépliants et programmes - 5 000 affiches

RECHERCHE MÉCÈNES **ET PARTENAIRES FINANCIERS**

(Aventages fiscaux : art. 238 bis 7 du C.G.I., loi du 12/4/1985)

CONTACT: F.E.P., 5, place des Ternes, 75017 PARIS - Tél. 47-66-23-47 -



صكدا من الاصل

de Trois

のできた。 のでは、 ので

STATE OF STATE

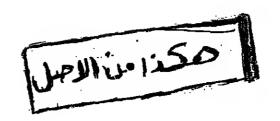
A STATE OF THE STA

Marie P 1 1 Car 2-1-20 Acres in

200

サンプ・マダリ *** متعوبا والمرافق

Day 9



Page 36 - LE MONDE - Mardi 6 mai 1986 •••

CONJONCTURE

LES EFFETS DE LA CRISE DES MATIÈRES PREMIÈRES NON ÉNERGÉTIQUES

Des batailles sans vainqueurs

En février dernier, le gouverne-ment brésilien décidait de bloquer le plan éthanol (fabrication de carburant à base de sucre), lancé en 1975, qui avait marqué l'entrée en force de la canne dans les zones asséchées du Nordeste, au détriment parfnis de cultures vivrières. Il faisait valoir que la production nationale dépassait les besoins dn pays et, surtout, que le recul sensible des prix pétroliers réduisait chaque jour davantage la compétitivité de l'éthanol.

Quelques semaines plus tard, Mexico semait le trouble anprès des négociants internationaux en dévoilant son intention de vendre au plus vite et d'un seul coup 168 000 tonnes de snere. Le Mexique tentait ainsi de compenser son manque à gagner en devises provoqué par la ebute des prix pétroliers. Déconcerté par cette offre, anssi soudaine qu'inhabituelle (ce pays ne figure pas parmi les grands exportateurs de sucre), le marché de New-York enregistrait nne forte secousse à la baisse.

S'ils illustrent les interactions ponctuelles qui apparaissent ca et là entre le pétrole et d'autres matières premières, ces exemples traduisent aussi un paradoxe permanent : de la même façon qu'en 1973 le quintuplement des prix du baril avait éclipsé la flambée quasi générale des produits de base (soja, phosphate, cobalt, titane, céréales, sucre, café...), la dépréciation de l'or poir masque, aujourd'hui, le déclin comparable, mais plus ancien, des matières premières non énergétiques. Depuis plus d'une décennie, le pétrole est l'arbre qui cache la foret.

Les fluctuations des prix des matières premières « hors énergie », ont pourtant un impact mondial. Les grands pays occidentaux comptent, en effet, pour 50 % de la production agricole du zlobe : lem bart dans l'extraction minière atteint, elle, 46 %. Si les proportions tombent respectivement à 28 % et à 22 % pour les

pays du Sud, la moitié d'entre eux pendent de deux ou trois produits de base non pétroliers, pour les deux tiers de leurs recettes d'exportation (1). . Les matières premières sont importantes pour le tiers-monde, mais le tiersmonde n'est pas important pour les matières premières », résume professeur Philippe Chalmin. Cette appréciation nuance la vision maniehéenne qui oppose traditionnellement le Sud producteur à l'Occident consommateur.

La chnte des cours des produits de base - à des niveaux voisins de ceux des années 30 - a certes contribué à la désinflation dans

les pays riches. Et pour 1985, le confondus (minerais et métaux, danrées, gaz naturel, pétrole). La estimé à 0.7 % le supplément de référence aux seuls postes non croissance tiré de cette crise par les Etats de l'OCDE. Toutefois, en cherchant « à qui profite lo baisse des prix des matières pre-mières », une étude du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) de février montre que, « parmi les perdants, on trouve à la fois les pays developpés exporta teurs et les pays en développement, à l'exception des nouveaux pays industriels d'Asie ».

Au total, les gains des Etats dn Nord s'élèvent à 12,9 milliards de dollars, tous produits de base

AU NIVEAU DES ANNÉES 30

1950

énergétiques donne en revanche un solde positif dix fois moindre: 1,2 milliard de dollars...

Le monde croule sous les stocks

Les Etats-Unis, avec 1,9 milliard de dollars de pertes sur les produits agricoles, et 0.5 milliard seulement d'excédent sur les substances minérales, sont exclus de la liste des gagnants. Ils grossissent le peloton des victimes de la baisse, où figurent l'Australie, le

1980 1986

revenus des producteurs de matières premières par

rapport aux revenus des autres agents économiques.

On remarque que les périodes de forte hausse corres-

1945), et économiques (chocs pétroliers de 1973 et

1979). Mais au fil du temps, les flambées ont perdu

de leur intensité. La crise actuelle est en revanche

comparable à la dépression des années 30.

edent à des conflits militaires (1914-1918, 1940-

Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique dn Sud, les pays de l'Etat et le tiers-monde. Débarrassée de sa dimension pétrolière, la crise des matières premières ne consacre ancun vainqueur.

Les raisons du marasme sont connues : depuis 1981, le monde croule sous les stocks de cuivre et de plomb, de zinc, de mckel et d'étain : de blé, de sucre et de cacao, sans oublier le coton, la laine, la gomme naturelle. Cette pléthore est accentuée par le net recul de la consommation des pays dn Nord. La course à la substitution - an profit des fibres, du plastique, des composites - et la modernisation des processus industriels - moins gourmands en matières premières ont mis sur la touche nombre de métaux non ferreux. De leur côté le sirop de mais et l'aspartame (substitut chimique) entament la prépondérance du sucre, et le karité menace déjà de s'introduire dans le chocolat, au détriment du beurre de cacso.

Dans ce contexte, la surabondance est très vite apparne comme un facteur de division entre producteurs. Soucieux de justifier, des investissements massifs réalisés dans les année 70. on de préserver des sources privilégiées de devises, la plupart ont choisi la fuite en avant. « La nêcessité de rembourser les dettes et de se développer incite les pays du Sud è produire davantage, d'où une baisse supplémentaire des prix », note le magazine Newsweek (février 1986).

Des 1980, le Chili a profité de ses faibles coûts de production, pour intensifier ses ventes de cuivre. « Un accroissement des volumes exportés, quitte à faire baisser temporairement les cours, lui permettait d'envisager, à brève échéance, la sortie définitive des producteurs marginaux scène diplomatique a conduit à américains, dont la part de mar-ché restait considérable ». expli-accords de produits. En 1984, le que M. Olivier Bomsel, dans un rapport remis en juillet au commissariat général du Plan. Cette stratégie de l'éviction a, an passage, touché de plein fouet la Zambie, liée au métal rouge pour 90 % de ses recettes d'exportation. Incapable de réduire suffisamment son cout d'exportation, Lusaka a le premier souffert de l'effondrement des cours mondiaux, consécutif à l'offensive de

On demande un soutien public

C'est encore une bataille des quantités qui a précipité le krach de l'étain. En augmentant sa production de 233 % depuis 1980, le Brésil a sapé l'efficacité des restrictions d'exportation, adoptées par les membres de l'accord international. Son refus d'autodiscipline a provoqué une oude de choc dans les produits miniers, à coûts de production élevés, tels la Bolivie, la Malaisie on le Royaumeuni, qui s'apprête à fermer quelques gisements en Cornouailles.

« Nous accusons les autres de contribuer à la surproduction, mais nous sommes aussi responsables », reconnaît pour sa part un spécialiste français des « non ferreux ». Depuis le rapport Davignon d'octobre 1983, qui préconisait entre autres une « adaptation raisonnable des capacités de production de zinc, les industries concernées n'ont consenti à aucun effort dans ce sens. « Il n'y o pas de candidat au hara-kiri », explique un professionnel.

Le réflexe consiste plutôt à lemander un soutien des pouvoirs

publics. - Au second trimestre 1985, lorsque les marchés ont fortement chuté, les pays dits libéraux ora apporté des aides financières », déclarait il y a quelques mois le président français de la Fédération des minerais et métaux non ferreux, M. Pierre Gérin-Jean. - Le ministère de l'industrie japonaise a accordé des prêts à 2 %, aux vingt-deux producteurs nationaux de zinc et de plomb. Le gouvernement cana-dien a subventionné le secteur minier. Les Länder ont fait de même en Allemogne. »

La surprotection est ainsi devenue l'aiguillon de la surproduction. - Pour y remédier, conclut un observateur, il faudra des interventions de type chirurgi-

Ces incitations à produire, qui ont souvent touché de façon semblable les céréales et les deurées, ont débonché sur une guerre com-

On a vu, tour à tour, l'URSS éconler son nickel à prix de dumping dans la Communauté, l'Amérique de M. Ronald Reagan proposer ses excédents de bié aux clients traditionnels de la CEE. à comps d'exportations subventionnées (I tonne donnée pour 4 tonnes vendnes). Avant la sécheresse brésilienne, les producterrs de café ont alimenté un marché parallèle, approvisionnant les consommateurs non membres de l'accord international, à des prix inférieurs de moitié aux cours mondiaux. L'Argentine a poessé son soja dans la zone d'influence américaine, grâce à de sabstantiels rabais...

L'impossible gestion «pacifique » des excédents ne s'est pas seulement traduite par la bataille des quantités et des prix entre producteurs. Leur affrontement avec les consommateurs sur la accords de produits. En 1984, le refus des Australiens de voir attribuer à la CEE un quota d'exportations de 4.9 millions de tonnes a fait capoter l'accord sucre. Un an plus tard, la mésentente Nord-Sud sur le niveau des prix à protéger mettait hors jeu l'accord

Et, si aucune solution de sauvetage n'a pu renflouer le Conseil national de l'étain (CIE), en faillite depuis le 24 octobre, la responsabilité en incombe à ses membres. Les réticences de l'Europe (hormis le Royaume-Um), puis de l'Indonésie et de la Thailande, à participer au règle-ment des dettes du CIE, ont condamné du même coup le mar-

ché et l'accord. Echaudée par l'effondrement des prix du métal blanc, la Malaisie a mis sur pied, en début d'année, un plan de restructuration à long terme, destiné à réduire sa dépendance vis-à-vis des exportations de matières premières et à développer une indus-trie de biens manufacturés. Cette initiative de désengagement reste cependant isolée.

Beaucoup de producteurs n'ont pas la possibilité (en raison de leur endettement), ou la volonté de remettre en question leur secteur agricole et minier. C'est pourtant par un ajustement de l'offre que passe la solution à la crise des matières premières, au moment où les marchés solvables vont en se rétrécissant.

ERIC FOTTORINO.

(1) La Stabilisation des prix et des matières premières, Philippe Delmas et Christophe Guillemin. Editions Econo-mica, 1983.

EXPOSITION DES NATIONS ÉTRANGÈRES:

UN CARREFOUR DES ÉCHANGES COMMERCIAUX

L'Exposition des nations étrangères se tiendra dans le cadre de la Foire internationale de Paris du 30 avril au 11 mai 1986. Elle s'étendra sur 7 500 m² dans la grande nef du bâtiment 1, Porte de Versailles.

Cette année, vingt-six pays présentent un panorama étonnant et prestigieux de leurs ressources économiques, culturelles, touris-

L'Exposition des nations étrangères offre également aux visiteurs professionnels l'occasion de créer de nouvelles relations avec les pays participants, soit par contact direct avec les directeurs des pavillons étrangers, soit avec le concours de la direction des

relations internationales de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (World Trade Center). Un terminal du système de banque de données Télexport sera installé sur le stand de la CCIP. Les pays exposants, les importateurs et les exportateurs pourront donc, par un accès direct, le consulter.

- un service de gestion automatisée des offres collectées à travers le monde (Promimport et Promexport) facilitant la recherche de nouveaux débouches pour les entreprises françaises et étrangères ;

- un fichier informatisé regroupant des entreprises exportatrices et importatrices (Firmexport);

1900

1890

1910

ssing) publié par le département du cons-

Ce graphique retrace l'évolution des prix des

matières premières depuis près d'un siècle. L'indice

utilisé est l'indice des matières premières brutes des-

tinées à un usage ultérieur (crude materials for fur-

merce américain; il intègre les prix pétroliers. Cet

indice est « déflaté » par celui des prix de détail amé-

ricain. Il montre ainsi l'évolution comparée des

- une présentation des formalités à accomplir et des documents à fournir pour exporter sur cent trente pays, ainsi que la réglementation inhérente à chacun d'entre eux (Docexport).

Le World Trade Center de la CCIP organise cette année deux petits déjeuners-débats dans l'enceinte de l'Exposition : le premier sur « l'industrie agro-alimentaire » aura lieu le mardi 6 mai à 9 h 30, le second sur « la compensation » sera animé par

Parmi les pays présents cette année, deux participations de qualité :

■ L'ARABIE SAOUDITE, sur 1 740 m², offrira un visage traditionnel, artisanal et moderne du Royaume en montrant son développement culturel et social an travers des universités (celle de Ryad est la plus grande du monde arabe), des collèges et des

● L'URSS, sur 1 260 m² entend par sa présence montrer l'importance qu'elle attache au commerce avec la France qu'elle considère comme l'un de ses principaux partenaires occidentaux.

Quatre-vingts entreprises soviétiques importantes venues de plusieurs Républiques, vingt-huit ministères et les centrales du commerce extérieur soviétique, maintenant bien connues tant en France que dans le monde entier, présenteront un large échantillonnage (6 000 objets) de leurs productions.

Cette année la République socialiste soviétique d'Arménie sera mise en valeur. Une conférence-débat sur le thème « La coopération économique et commerciale franco-soviétique » aura lieu sur le stand de l'URSS le mardi 6 mai à 17 heures en présence de M. Youli Vorontsov, ambassadeur de l'URSS en France et de M. Constantin Bakhtov, représentant commercial de l'URSS

UN PASSEPORT POUR LE COMMERCE INTERNATIONAL:

EN EUROPE

Les pays de l'Est seront largement représentés :

 La TCHECOSLOVAQUIE, dont les échanges avec les pays à économie de marché augmentent, où l'exportation française se développe en particulier pour les produits industriels élaborés et des biens d'équipement

- La RDA avec laquelle nos échanges commerciaux progressent, notamment depuis les accords conclus entre la Centrale du commerce extérieur Chemie, Rhône-Poulenc et Atochem.

- La POLOGNE, qui a besoin du matériel industriel et des technologies destinés à la modernisation et à l'accroissement de la productivité de l'équipement industriel existant.

La HONGRIE, qui réalise actuellement 50 % de son commerce extérieur vers les pays occidentaux.

- La ROUMANIE, où nous exportons des pièces d'équipements automobiles et des produits chimiques de base. La BULGARIE, dont la richesse principale est la lignite, suivie du cuivre et du plomb.

Quant à l'ALBANIE, elle présentera des sous-produits du pétrole et les richesses de son sous-sol : chrome, nickel et fer. Signalons aussi la présence de l'AUTRICHE où le développement du tourisme est primordial.

 LES PAYS MÉDITERRANEENS Ils seront représentés par l'ESPAGNE qui exporte des produits agro-alimentaires vers la CEE (agrumes et vins), et l'ITALIE qui exporte bonneterie, chaussures, meubles et vêtements.

TRANSPORTS

Air France monte... et baisse ses tarifs

d'être agités par des mouvements contradictoires, sous la pression de la concurrence et de la chute des la demande en provenance des: 31 octobre 1986. Etats-Unis en instituant des tarifs attractifs. La compagnie nationale vient de créer un billet « jeunes » vers le Canada et les Etats-Unis qui diminue de 11 % à 35 % le prix du voyage aller-retour par rapport aux tarifs précédemment applicables.

Les tarifs aériens continuent 6 août, 3 790 F (3 690 F pour Mon-

tréal) et du 7 août an 21 septembre, 3 190 F. Les conditions à remplir sont les suivantes : être âgé de vingtla concurrence et de la chuie des soul les suivantes : eure age de vingi-prix du dollar et du pétrole. Ainsi, quaire ans au plus, réserver sa place. Air France s'efforce de contrer aller et retour au moment de l'achat l'offensive américaine et la chute de du billet et rentrer au plus tard le

Sur ses destinations europée

où la concurrence est moins sévère, Air France achève la remise en ordre de sa grille tarifaire et aug-mente ses prix de 3 % à 5 % pour la classe économique plein tarif. Vers le Portugal, l'Espagne, l'Italie, les Par exemple, Paris-New-York on Pays-Bas, la Scandinavie et l'Anfri-Paris-Montréal coûtent, du 15 mai che, la hausse est de 5 %. Vers an 18 juin, 2 990 F; du 19 juin an l'Allemagne de l'Ouest et la Suisse, elle atteint 4 %.

rent augment

euser le des

AFFAIL

HIST NAME OF STREET STREET

The second second erec size in the size of ALTER THAT ---1974. مستاه العامل فللتعام ويو

\$7.50 p. 4 1. 2 1. THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

77.555

四学 点 点 Company of the Compan 74. A N Street Barrier .

> C. C. 2 . 7.4 Logic Andreas SHE LINES IN

REAL WRIGHTS genkoli v m.n.

and the same

de médicaments upérés ces der

SUF CE DOINE.

nières années n'unt guère en d'effet

Sur le marché du médicament, en

effet, le consommateur (le malade)

n'est bien souvent pas le payeur.

Mais celui-cì (l'assurance-maladie

pour la plus grande partie) n'est pas

non plus le prescripteur (le médecin). D'autre part, la consommation

est liée à des facteurs culturels au

sens large et à l'organisation géné-

rale du système de soins : dans les

pays où l'on - consomme - peu de médicaments, on - consomme - par-

fois beaucoup plus d'hôpital qu'en

des dépenses ne peut donc être réali-

sée que par une action de l'ensemble

des intéressés : les assurés certes, mais aussi les régimes d'assurance-

maladie, les médecins et les produc-

débarrasser du problème sur leurs

partenaires : tour à tour médecins et

iaboratoires pharmaceutiques ont plaidé en faveur d'une » responsabi-

lisation - des malades, comme si ceux-ci rédigeaient les ordonnances

et comme si les laboratoires eux

mêmes n'avaient pas (par l'intermé-

influence sur la prescription. Le même terme a été utilisé par les

ministres successifs, avant comme

après 1981, chaque fois que l'nn a réduit les remboursements. Mais

rieu u'a été temé pour expliquer les

enjeux et assurer un effet durable à

Peut-on concevoir une modifica-

tion du système nu tous les parte-naires n'aient pas avantage à la

modération de la consommation?

Une formule en ce sens avait été

recherchée par les conseillers de M= Dufuix à la fin de l'année der-

nière: elle consistait à prévoir des

reversements des laboratoires aux

régimes d'assurance-maladie au-

delà d'une certaine augmentation de

la consommation. Réponse bureau-

cratique sans doute. Mais la ques-

GUY HERZLICHL

tion reste posée.

liaire des visiteurs médicaux) une

eurs. Or certains unt tendan

Une modification de l'équilibre

enterent services and in a finding of the following of the production of the finding of the find

Comment sortir du casse-tête des prix du médicament? D'une part, les prix français sont très bas : les comparaisons internationales qui doment des niveaux différents par rapport à l'étranger s'accordent toutes en tout cas sur ce point. Selon l'une des dernières, tirée d'une publication de l'OMS (1), les prix étaient deux fois plus élevés aux Pays-Bas, un peu moins au Danemark et en Grande-Bretagne, mais plus encore en Allemagne fédérale. Les industriels réclament depuis les incustries reciainent depuis longtemps un relèvement de ces prix, qui ne leur permetteut pas, estiment-ils, de développer les investissements dans la recherche, qui tendent à prendre du retard par rapport and concurrents, notamment is RFA et le Japon.

charge une part importante de la de la liberté des prix. Mais on peut dépense (65 % en 1984), celle-ci se demander si le bas niveau des prix pèse lourd dans les comptes de la Sécurité sociale, 36,2 milliards de francs en 1984, soit 12,9 % de l'ensemble, et quelque 41 milliards en 1985, dont 31,9 milliards pour le seul régime général. Cela tient à une forte consommation : deux fois plus élevée qu'en RFA, qu'en Grande-Bretagne on qu'en Italie, scion la même source. Et cette dépense tend à augmenter: pour le régime géné-ral de 21,8 % en 1981, de 17,2 % en 1982, de 8.3 % seuler de 10.8 % en 1984 et de 14,8 % en

Cette croissance rapide a poussé les socialistes à limiter au maximum les hausses de prix; elle explique aussi que le gouvernement actuel ait D'antre part, lus régimes aussi que le gonvernement actuel ait d'assurance-maladie prenant en pour l'instant exclu les médicaments

ne contribue pas à cette croissance. Ne vaudrait-il pas mieux raleutir la consommation et accorder à l'industrie des marges plus confortables pour développer la recherche?

Comment parvenir à cet équilibre? On peut penser qu'il suffit d'augmenter les prix (ou de les libé-rer) en laissant la différence à la charge des ménages, qui seraient ainsi amenés à réduire leur consom-mation. Mais une modification du remboursement doit d'abord être établie en fonction d'objectifs de protection sociale et pas uniquement a partir d'impératifs industriels. De surcrost, il n'est pas sur qu'un relèvement des prix, ou une augmentation du ticket modérateur, entraîne ipso fuciu un ralentissement de la

Licenciements dans une entreorise de l'Affier

« LA SUEUR DES TRAVAILLEURS ENDOCTRINES >

Vichy. - - Nous ne sommes plus au XIX. siècle, M. Delfin », s'écrie dans un tract le Collectif des travailleurses de Delfin, entreprise de prêtà-porter dans l'Allier employant cent quarante-huit salariés à Gannat et quarante-huit à Cusset. Tract et collectif sont apparus fin mars dernier après que la direction ent annoncé qu'elle allait déposer une demande de licenciements pour motif économique en avancant la raison d'une baisse sensible des commandes. Explication : M. Delfin, au milieu des armées 70, eut raison d'un embryon de section syndicale contre lequel il parvint à liguer une bonne partie de « ses » ouvrières et fait,

depuis, la loi au CE. Parmi les femmes menacées de perdre leur travail, quelques-unes, toutefois, n'acceptèrent pas le fait uccompli. L'une d'elles, cinquantetrois ans, dont dix-sept chez Delfin côtoie deux syndicalistes - un de la CGT et un de la CFDT - au sein de la branche ouvrière du mouvement Chrétiens dans le monde rural. Ce qu'elle leur raconte appartient à une époque qu'ils croyaient révolue.

· L'ambiance est infernale témoigne une ouvrière. Pas le droit de parler, voire de sourire. Les ouvrières se plaignent de subir intimidations et menaces pour les dissuader de se mêler de syndicalisme.

Un tract fut élabore avec l'aide du syndicaliste de la CGT mais les ouvrières n'osèrent pas le distribuer à la sortie de l'usine et le confièrent au syndicaliste. M. Delfin. le lendemain, lut au personnel rassemblé un texte intitulé ; « Réponse de M. Delfin aux ennemis lâches et insipides, membres du collectif des « travailleuses » de la société Jane Delfin. »

« Les suppôts de Moscou »

· Comme d'habitude, les suppôts de Moscou cachent leur face, tout en étalant leur hétise ». écrit-il à l'adresse « des anonymes au caleçon bien vide et à l'æil blen vitreux » également qualifiés d'- imbéciles et d'« incapables qui, telntés de rouge ou de rosé, viennent subrepticement dans une propriété privée (...) semer la perturbation dans un atelier de production. » Après evoir rappelé que « grâce à la politique socialo-communiste, notre société u enregistré en 1985, pour la première fois de son existence, une perte de 240 millions de centimes », il ajoute notamment : » Comme M. Delfin respecte les purs, même s'ils sont de parfaits imbéciles et même s'ils sont manipulés par d'ignobles individus qui tirent leurs revenus de la sueur de certains travailleurs endoctrinés. il se tient à la disposition des com-mandos de terroristes chinois, bulgares, roumains ou russes, pour assister à une réunion au cours de laquelle il espère trouver des Francals et discuter avec eux des problèmes que peut rencontrer l'écono-

Le 16 avril, l'inspecteur de travau en charge du dossier, a autorisé tous les licenciements sauf cinq devant l'insuffisance du plan sucial. «L'enquête n'a pas été facile». reconnaît M. Delcros, le directeur départemental du travail et de l'emploi, qui a pn craindre que M. Delfin ne dépose le bilan de son entreprise en cas de refus des licen-ciements. « Il y avait peut-être une part de bluff, confie-t-il, mais mieux vaut un licenciement partiel que la fermeture de l'entreprise. >

An sein du collectif, qui a réclamé en vain des informations sur la marche de la société et s'est opposé aux licenciements intervenus après sept autres sur les neuf demandés en février dernier, il est question de créer une section syndicale. Mais ce projet ne paraît soutenu par aucune on presque des ouvrières qui restent.

PATRICE ROTIG.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Compagnie Malienne pour la Développement des textiles (CMDT) lance un appei d'offree international, relatif à la fourniture d'engrais com-plexe coton via DAKAR et d'urée via DAKAR et ABIDJAN, sur financement Benque mondiele.

La dossier d'appel d'offres peut être retiré aux : lement de la somme de 100000 F CFA (CENT MILLE FRANCS

- C.M.D.T. Direction Générale, B.P. 487 BAMAKO (Service Coordination);
- AMBASSADE DU MALI WASHINGTON : 213, r. Street
- AMBASSADE DU MALI PARES : 89, rue du Cherche-Midi, PARIS-6"; AMBASSADE DU MALI - BRUXELLES : 487, avenue Molière. 1060 BRUXELLES (BELGIQUE) : AMBASSADE DU MALI - BONN : BAD-GODESBERG - LUISENSTRASS 54.

– (Publicisé) ––

COMPTE RENDU ANNUEL DE LA BANQUE DE FRANCE **POUR 1985**

> RÉSUMÉ DE LA LETTRE DU GOUVERNEUR AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Dans un environnement internazional instable et marqué par un degré de compétition rarement attaint, l'économie française a poursuivi en 1985 son

L'inflation a régressé grâce, en partie, à la baisse du prix des produits importés, au point que l'écart séparant les prix trançais de caux de nos principaux partenaires s'est pratiquement résorbé, Les comptes des entreprises ont continué da orer ; le pouvoir d'achat des ménages a progressé. Ces évolutions ont stimulé l'activité en cours d'année sans, toutefois, améliorer la situation de

La politique monétaire a apporté sa contribution à la désinflation en contrôlant la création de liquidités. Si la progression (6,9 %) de la masse monétaire a finalement excédé le plafond initialement retenu, en raison du retour à un légar surplus de la balance des paiements courants et d'importantes entrées de ca du crédit interne net est restée inférieure à celle du P.I.G. en valeur. Le développement de l'innovation fiancière, en facilitant le décloisonnement du marché de l'argent, à court terme, a permis de substituer l'action par les taux d'intérêts et le manierment des néserves obligatoires à teux proportionnel à la régulation quantitative du crédit : celle-ci ne joue plus, désormais, que le rôle d'un filet de

baisse du pétrole, de la détente des taux d'intérêt et de rapports de change plus réalistes. Mais pour en bénéficier pleinement, il nous faut venir à bout de handicaps importants : déficiences structurelles de notre commerce extérieur, facteurs d'inflation rémanents, temporairement voilés par la baisse des prix internationaux, déficits publics élevés, investissements insuffisants, excès de rigidités taires de toutes sortes. La discipline s'impose donc particulières

 celui des revenus : pour un pays plongé dans la concurrence et si profondément frappé per la chômage des jeunes, la modération est ici la forme la plus efficace de la solidarité puisqu'elle est la voie obligée vers l'amélioration de

- celui des finances publiques : les déficits des administrations devront être réduits et cela par la compression de la dépense plutôt que par de nouveaux

celui, enfin, de la monnaie : l'objectif de croissance de la masse monétaire a été fixé à 3-5 % pour 1986 ; pour l'atteindre, une politique active de gestion des taux d'intérêt et des réserves obligatoires sers poursuivie, prenant prudemment en compte les progrès de la désinflation.

C'est à ce prix que la valeur de la monneie pourra être préservée et que la modernisation de l'industrie, les progrès technologiques et le développement des libertés des agents économiques pourront efficacement concourir à une croissance saine et créatrice d'emplois.

(t) Drugs and Money. Voir eussi le rapport sur l'industrie pharmaceutique dans la CEE de l'Economists Advisory La rigueur, hier indispensable au redressement, doit devenir une exigence Group, et les Comparaisons internatio-nales des systèmes de santé, de Yan permanente. Ne pas s'y plier serait renoncer, alors que par la disponibilité de sa Blapain, Biorn Lindgren et Simone San-dier, CREDES, 1985. ieunesse et le degré de compétence de ses techniciens, la France a de bonnes

Fevrier 1986

AFFAIRES

- ENTREPRISES-

Première bougie pour innovacom

Cette société de capital-risque, créée par Sofinnova en association evec la direction générale des télécommunications, vient de fêter son premier anniversaire après avoir investi, au cours de cetta première année d'activité, plus de 14 millions de francs. innovacom aura réparti cette somme entre une douzaine de sociétés appartenant aux secteurs des télécommunications, de l'électronique

D'autre part, Solinnova indique que ses comptes relatifs à un exercice exceptionnel de dix-huit mois, clos le 31 décembre dernier (en raison des règlements régissant, depuis la loi bancaire de 1984, les sociétés dites financières), a enregistré un bénéfice courant avant impôts de 34,9 millions de francs (contre 16 millions précédemment) et un bénéfice net de l'ordre de 31 millions de francs (contre 17,6 millions pour l'exercice antérieur). En France, Sofinnova u investi durant cette période 43 millions de francs, dont 30 millions répartis dans vingt-sept entreprises nouvelles et 3,8 millions de dollars aux Etats-Unis par l'intermédiaire des fonds que gère Sofinnova dans une quinzaine de firmes locales (haute technologie, radio-diffusion, services médicaux).

La société L'lione crée :

un établissement financier Spécialisée dans les services financiers, la société L'lione vient de créer un établissement chargé d'offrir une gamme complète de services sur un marché des capitaux à présent décloi-sonné. Filialu à 46,6 % de L'lione, cet établissement baptisé L'lione Finances a pour autres partenaires la Financière de banque et de l'Union meunière (l'anciennu benque de l'Union meunière et des Grands Moulins de Paris) à hauteur de 33,4 %, Carrefour et Exxor (ex-

M. Jean-Hugues O'Neil, PDG de L'lione, un nom qui est tout simplement l'anagramme de tion en 1983, cette société s'est spécialisée dans l'expertise financière en élargissant d'activité à des services parabancaires, avec notamment une base de données sur SICAV obligataire. L'lione, qui revendi-· que · une série · d'interventions diverses menées auprès de cent cinquante entreprises depuis sa création, a réalisé, en 1985, avec un effectif de dix-huit personnes, un chiffre d'affaires de 10 millions de francs, en pro-

ment financier est présidé par

son patronyme. Depuis sa créaprogressivement son champ gression de 50 % sur l'année précédente.

Félix-Potin) pour 10 % chacun. Doté d'un capital de 12 millions de francs, cet établiss

Editions L'HERMÈS

31 r. Pasteur LYON 7 23 r. du Départ PARIS 14

TRAVAUX DIRIGES DE DROIT CIVIL

Volume I: Introduction générale personnes, incapacités et biens 384 p.; 22 éd.; 115 F

Volume II: Les obligations 400 p.; lè éd.; 125 F

- (Publicité) -AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Centre National d'Études Spatiales lance un appel d'offres restreint pour choisir le transitaire qui effectuera, pendant une durée de 3 à 5 ans pour son compte et celui de la Société ARIANESPACE, les opérations de Transit Transport des matériels destinés au programme ARIANE et autres programmes développés par le CNES. Le trafie porte principalement sur la Guyane, lequel représente pour cinq lancements:

- Export Maritime: 3 500 T/17 500 m3 - Aérien: 250 T - Import Maritime : I 800 T/17 000 m3 - Aérien : 150 T (Prévision : 7 à 8 lancements par an).

Les soumissionnaires sont priés d'envoyer leur offre de services au : CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES - SERVICE SG/JC (MAT) 2, PLACE MAURICE QUENTIN 75039 PARIS CEDEX 81 La date limite de réponse est fixée an : 23 mai 1986 Renseignements à fournir :

- Description de l'activité de la Société, - Liste des Agences dans chaque pays étranger, en France et en

Guyane ou à défaut noms des correspondants,

- Chiffre d'Affaires et taux de croissance pendant les quatre der-

(Le C.N.E.S. se réserve le droit de ne pas donner suite à certaines candidatures)

Expérience et références

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Emission de 3 561 001

CERTIFICATS **D'INVESTISSEMENT** PRIVILEGIES (CIP) A BONS DE SOUSCRIPTION

F 801 millions Prix d'émission du CIP F 225 Prix d'exercice du bon F 260

BANQUE NATIONALE DE PARIS CREDIT LYONNAIS

LAZARD FRERES ET CIE BANQUE INDOSUEZ

SOCIÉTÉ GÉNERALE

BANQUE PARIBAS.

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS - CREDIT CHIMIQUE - CAISSE DÉS DEPOTS ET CONSIGNATIONS - CAISSE NATIONALE DU CREDIT AGRICOLE - CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULÂIRES -CREDIT AGRICOLE - CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES-CREDIT DU NORD-BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR - BANQUE DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET - BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS-BANQUE DU PHENIX -BANQUE WORMS - BANQUE POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE -KLEINWORT BENSON - CHASE MANHATTAN BANK - MORGAN STANLEY INTERNATIONAL - COMMERZBANK - ORION ROYAL BANK -

MERRILL LYNCH CAPITAL MARKETS CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON



publié à titre d'information seulement.

----As necessary to the second The state of the s Marie Charles de la constant de la c And the state of t Services of the service of the servi the Search of the State of the

And the second second Protect & 25 miles A Printer of the state of the s Parent Commenced in the second For Paris Labour in No. Marie and Allertan A Marganasa The state of the s # Manfauten. Address of the State of the Sta

The state of the s The second second if districted in The same of the same The second second THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE 19612-00 Marie of Congress of the Congr MALIE THERE IS NOT THE AND TENERS Commence Street THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Market and STATE OF THE PARTY BORNAL PLANTS

Language to the Mark and Advantage of the Control **連手を**を持ちたとなる。 Miles Commence of the same Mania de vec Win Sen Ave State of the second हिरो अस्तरण स्थाप । -ALC: YELL CONT.

TOTAL ...

SHE WATER ! AND THE PERSON OF Mr. Sales . Bessel . Market . **建设产业** Marie Land Long Vy 大きなないいい イン・・・・ 20. 27. 40. English and 4 4 45 T T T BORNSON. 2012

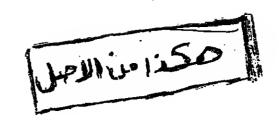
Below . Marie Arts No. 19 1 130 - - · the state of the same of ERLEY W 100 Seres . 464 24 34 1 MAR 2450 Lane de angle ber State of Land PORTE TO THE 49 Total . 1744 William Cont. Marie Laws

entanta vera

French mit me

nast . $g_{ij}(p_{jk}) := 0.2$ Part W in it is 支援のいい Carried States 動態 一十一 17 11 11 -Sec. 2.

. . والمحاج مالدووسة reger



Page 38 - LE MONDE - Mardi 6 mai 1986 •••

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Toutes ces obligations sont vendues. Le présent avis est publié à titre d'information uniquement

Caisse Nationale des Télécommunications

FF600.000.000

Obligations Série A à taux révisable annuellement 1986 - 1996 permettant d'acquérir par échange des Obligations Série B 81/8 1986 - 1996

Prix d'émission des obligations Série A: 100%%

Les obligations Série A et Série B sont inconditionnellement garanties par la

République Française

Crédit Commercial de France

Banque Bruxelles Lambert S.A. • Caisse des Dépôts et Consignations Algemene Bank Nederland NV. . Bankers Trust International Limited Banque Indosuez • Banque Internationale à Luxembourg S.A. Banque Nationale de Paris • Banque Paribas Capital Markets Limited Baring Brothers & Co., Limited . County Bank Limited Crédit Lyonnais · Credit Suisse First Boston Limited

Daiwa Europe Limited • Deutsche Bank Capital Markets Limited Dresdner Bank Aktiengesellschaft • Generale Bank

Genossenschaftliche Zentralbank AG Vienna • Goldman Sachs International Corp. Industriebank von Japan (Deutschland) Aktiengesellschaft • Kleinwort, Benson Limited Kredietbank International Group • Merrill Lynch Capital Markets

Morgan Grenfell & Co. Limited • Morgan Guaranty Ltd. Nomura International Limited • Salomon Brothers International Limited Société Générale • Union Bank of Switzerland (Securities) Limited Westdeutsche Landesbank Girozentrale • Westpac Banking Corporation

Nouvelle Emission • le 14 mai 1986

Le conseil d'administration s'est réuni le 30 avril sous la présidence de M. Jacques Dupnydauby, et a arrêté les comptes de l'exercice 1985 avec un bé-néfice de 18 525 000 F.

Avant plus-values et provisions exceptionnelles. la perte a été ramenée de 121 millions de francs en 1984 à 45 millions de frances environ, correspondant à celle de l'activité matériaux de goureux qui a été mené dans ce socieur touche à sa fin, ce qui permet d'envisager son équilibre dès 1986.

Les combustibles ont réalisé de bonnes performances, mais les résultats ont du prendre en compte une provision exceptionnelle de 19 millions de francs pour dépréciation de stocks fuel consécutive à l'effondrement des cours du nétrole constaté en janvier et février 1986.

Le bricolage évolue dans un environnement moins porteur caractérise par une contraction des marges. Pour préve-nir tout risque de dérapage, les restructurations nécessaires ont immediatement été prises.

L'activité voyages connaît un durcis-sement de la concurrence, mais sa com-pétitivité a été renforcée et sa rentabilité demeure satisfaisante.

لأ التكليا البكال الأنصار المركز الأناسة بالتنزير الإنزيل الهامير يتركن بالبرائع فمهيرج إنساني وخريب وضر

L'Auxiliaire de transport, qui constitue la principale activité du groupe, a pu, malgré un second semestre moins fa-vorable, améliorer globalement ses positions et ses résultats tant en France qu'à

Le résultat an bilan tient compte notamment de la plus-value enregistrée lors de la cession de 65 % de notre partilors de la cession de 65 % de notre parti-cipation dans la société SCAC MA-DONE (propriétaire de l'immeuble du siège social) ; cet important désinvestis-sement, complété en fin d'année par l'émission avec succès d'un emprunt convertible de 50 millions de francs, a permis de rétablir comme prévu la situa-tion financière de la société.

L'année 1986 devrait être marquée par le retour à l'équilibre du résultat courant de la société, ce qui nécessite pour toutes les exploitations françaises ei étrangères une très grande adaptabi-lité aux fluctuations d'un environnement économique extrêmement mouvant.



Liste des installateurs : au 42-33-44-85 +



GROUPE TOTAL

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Soucieux de permettre à la compagnie de renforcer les moyens de son dévelop-pement, le conseil d'administration de TOTAL compagnie française des pétroles au cours de sa séance du 30 avril 1986 a donné son accord de principe à une émission d'actions et de bous de souscription d'actions sous forme de placement public. Les caractéristiques de ce type d'émission conduisent à demander aux actionnaires de renoncer à leur droit préférentiel de souscription à ces actions et bons.

Corrélativement, il serait attribué gratuitement aux actionnaires des bons de scription d'actions identiques aux bons ci-dessus.

En conséquence et conformément aux dispositions légales, le conseil a décidé : de convoquer pour le 11 juin 1986 une assemblée générale extraordinaire des actionnaires et pour le 26 mai ou, à défaut de quorum, pour le 11 juin 1986 une assemblée générale ordinaire des porteurs des obligations convertibles émises en

de suspendre du 23 mai au 8 juillet la convertibilité de l'obligation convertible émise en 1979.





L'émission de certificats d'inves-

tissement de la Banque nationale de Paris a comm un très vif succès, et les demandes de souscription recueillies dépassent d'ores et déjà largement le montant de En conséquence, la souscription

En conséquence, la souscription sera elose le samedi 3 mai au soir, et un conseil d'administration de la BNP examinera, mercredi 7 mai, l'opportunité de procéder à une émission complémentaire de certificats d'investissement qui serait affectée à la satiafaction partielle des demandes de souscription déjà recueillies

LOCATEL

Réuni le mardi 29 avril 1986 sous la présidence de M. Jacques Guggenheim, le conseil d'administration a constaté l'augmentation du capital social résultant de l'exercice par les actionnaires de l'option offerte par l'assemblée générale du 20 décembre 1985 pour le paiement du dividende de l'exercice 1984/1985 et Radio, la Société lyonnaise des enex et la Compagnie financière de Suez.

Plus que 80 % des actionnaires ont

Le produit global de l'émission s'élève à F 5 845 350, correspondant à concur-rence de F 4819 850 au montant de la prime d'émission et F 1 025 500 à l'aug-

D'autre part, le conseil a pris acte de la prise de participation de la société dans le capital de Vidéospace aux côrés de France Cables et Radio, la Société lyonnaise des eaux et la Compagnie financière de Suez.

La société Vidéospace, au capital de 3 millions de francs, a pour objet d'assu-rer l'étude des réseaux. l'installation, la maintenance et la location des équipe-ments de réception des signant audiovi-suels émis par satellites.



COMPAGNIE DES SALINS DU MIDI ET DES SALINES DE L'EST

Lors de su séance du 28 avril 1986, le conseil d'administration a examiné les comptes de l'exercice 1985 : le bénéfice net s'élève à 59 878 288 F contre 35 868 150 F en 1984, en augmentation

Ce bénéfice s'entend après déduction d'une moins-vaine à long terme s'élevant à 1749 879 F en 1985, contre 1140076 F de plus-values à long terme pour le précédent exercice.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 23 juin prochain, de distribuer un divi-

- 20 F par action « A », assorti d'un avoir fiscal de 10 F, soit un revenu global de 30 F (contre 27 F l'an dernier); - 5 F par action - B -, assorti d'un avoir fiscal de 2,50 F, soit un revenu glo-

bal de 7,50 F (contre 6,75 F). D'antre part, le conseil d'administration proposera aux assemblées générales extraordinaires et spéciales « A » et « B » des actionnaires, qui se réuniront à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, l'issue de l'assemblée générale ortunaire, d'autoriser la conversion des 144000 actions « B », composant, avec les 1882716 actions « A », le capital de la compagnie d'un montant de 506679000 F, en 36000 actions « A » nouvelles, jouissance du 1 » janvier 1986:

- Les actionnaires porteurs d'actions « B », autres que la Compagnie La Hénin, recevront une action « A » pour

 La Compagnie La Hénin recevra,
 en échange de la totalité de ses actions
 B . le solde des 36 000 actions « A » disponible après conversion des actions . B » appartenant aux autres action-

En effet, l'existence de ces deux catégories d'actions entraîne un certain nombre d'inconvénients sensibles tant pour les porteurs d'acrions « B » (cession rendue difficile par un marché très étroit et sporadique, agrément obliga-toire du conseil...), que pour la société

(lourdeur de gestion, difficulté d'accès au marché financier...).

A ce snjet, il est rappelé que les actions - B -, créées en 1927, sont obi-gatoirement nominatives, que leur ession est soumise à l'agrement préalable du conseil d'administration, et qu'elles ont droit au quart seulement du divi-dende et de l'actif net revenant à chaque action « A » ca cas de liquidation de la société.

Les actions - A - sont détenues, à raicompanie La Hénio, à raison de lo % par l'Union d'études et d'investissements, le solde étant réparti dans le public et parmi les investisseurs institu-

Les actions . A . sont traitées au marché officiel (comptant), les actions « B » au marché hors cote. Le nombre total des actionnaires - A » et - B » est évalué à plus de dix-huit mille.

A la date du 1° avril 1986, sur les 144000 actions « B », 140800 environ appartenaient à la Compagnic La Hénin, le solde, de 3200 actions, étant détenu par une centaine d'autres action-

Tout actionnaire désirant avoir plus de détails sur l'opération proposée aux prochaines assemblées pourra recevoir une note complète et détaillée en en fai-sant la demande à : Compagnie des salins du Midi et des salines de l'Est, Secrétariat général, 51, rue d'Anjou, 75008 Paris

Enfin, le conseil d'administration pro-posera à l'assemblée générale extraordipaire de prélever la somme de 47967750 F sur le poste « Ecaris de réévaluation » et la création, en contre-partie, de 191871 actions nouvelles ant libérées, de 250 F chacune, portant jouissance du le janvier 1986, qui seront attribuées granutement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour dix actions existent après la conversion des actions - B - en actions · A · ct après la réduction de capital résultant de cette opération.

SAGA

Réuni le 25 avril 1986 sous la présidence de M. Jean-Luc Flinois, le conseil d'administration a arrêté et examine les comptes sociaux et consolidés de l'exer-

Les opérations d'apport-fusion CTC (FRANCE) / SAGA TRANSPORT, réalisées avec effet an 1" janvier 1985, constituent l'événament marquam de l'exercice, et se traduisent dans les

Le résultat net social s'établit, conformément aux prévisions précédemment annoncées, à 36,2 millions de F (19,83 F par action), en progrès sur ceux de l'exercice prédédent atteignant (à struc-

ture comparable) 32,5 millions de F (17.80 F par action).

-

19.50 18.11 19.11 19.11

mental and regarded

The state of the s

The state of the s

Tribute 18 Comments
The State Co

And the second s

Le résultat net consolidé (part du Groupe) passe de 33,8 millions de F (29,60 F par action), à 64,3 millions de F (35,22 F par action); dans ce résultat la part en provenance de pays posant des difficultés de transfert est limitée à 4 millions de F tée à 4 millions de F.

tée à 4 millions de F.

Le niveau satisfaisant des résultats de l'exercice 1985 et des perspectives 1986 favorables autorisent le conseil d'administration à proposer à la prochaine assemblée générale annelle la distribution d'un dividende net par action de 7 F auquel sera attaché un avoir fiscal de 3,50 F par action, soit un revenn global de 10,50 F par action.

Merran

Le Conseil d'Administration réuni le 28 Avril 1986. sous la présidence de Monsieur Merlin, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui se traduisent par un résultat net de 17,08 millions de F contre 8,9 millions de F en 1984. Ce résultat tient compte du dividende exceptionnel de la filiale de commercialisation Merlin Mer et Neige qui s'inscrit pour F 346.500 et d'une plus-value nette de cession d'actifs de 3,3 millions de F.

Rappelons que le chiffre d'affaires de l'exercice 1985 s'est élevé à 313,1 millions de F Hors Taxes contre 254,1 millions de F au titre de l'exercice précédent (+23,2%).

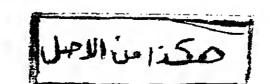
Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires convoquée le 27 Juin, la distribution d'un dividende de F 18,50 par action, assorti d'un avoir fiscal de F 9,25 ce qui correspond à un revenu global de F 27,75, en progression de 32% sur le dividende de l'exercice précédent.

Après affectation à la distribution, les fonds propres s'élèveraient ainsi à 140,5 millions de F contre 133,8 millions de F en 1984.

The second secon

many bassing of the state of th

ETÉS				-					LE MO	NDE - Mardi	6 mai 1986	- Page 39
CARE	MARCHÉS	FINANCIERS	BOUR	SE D	E PA	RIS	Com				2 MA	
	BILAN HEBDOMADAIRE		VALEURS Comple	ns Dereier cours	VALEURS	Cours Densi pric. coer	VALEIRS	Cours préc.	Demier VALE	Cours Des	VALEURS	Cours Dernier prie. cours
		LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	Actions au co	Amptent M	ital Diployd	100 102 444 183 227 2		524 250		COND MARCH	Newto-Dukras	190 20 194 90 615 540 804 235
The state of the s	(en milione de france)	(MISTITUT MATICNAL DE LA STATISTICLE ET DES ETUDES ECONOMICALES) Indicas générales de Jaco 100: 31 décembre 1985	Acies Propert	8510 No.	ned Worse nig. Disc. del colos	180 149 150 149 156 530 175 770	le life Chets Johnsenfurg Libote	231 10	AGP.SA.	LO 3825 3775 1840 1633 dam 595 530	Paint Become	270 265 958 952 984 988
- Page Secretary	ACTF A024 with 1) OR at CRÉANCES SUR L'ETRANGER 413 094	Valours franç, à reveau variable 180,9 144,9 Valours industrielles	Arbel	146 O	igny-Deservice	200 208 254 10 250 1 766 797 1030 1020	Laston	800 62	239 Anysmi 62 BLP 69 10 Solge(Text	1415 1415	S.C.G.P.M	1290 1290 230 230 810 830
and the same of th	Or 210 183	Valters strangeres 113 108.7	Sain C. Monact	A	ris França	350 350 360 360 1890 1814	Hogel Hemast Historia Chietti Pathost Holding	95.60 48.50	95 50 Catherson . Cardi	586 575 1930 1980	SEP.	1380 1360 1640 1640 275
100	FCU 120 228 ECU 65 265 Avances an Fonds de etc.	Mitaliarpia, exicacique	B.N.P. Intercounts 471 Bénéficien 3998 Bon-Marché 500	50 490 40 Pr	the Cinema	240 243 250 40 250 1248 1198 740	Proctor Gamble Ricon Cy Ltd Roinco	560	SSO CAME	931 951 288 284 restiles 155 15	Sepra	929 920 363 50 359 336 330
	bilisation des changes	Ind. do consecutation non alimentaire 139,5 138,1 Agro-alimentaire 138,7 138,7 Distribution 138,5 131,2	Call 1290 Cambridge 333 CAME 255 Cammon Set. 266	50 Po	mier	210 213 340 330 2880 1911	Robero	261 400 22	287 60 Dules 402 Deschin O. 23 Deschin O.	210 216 1990 1400 1426	Hors	-cote
	Concours au Tréeor public 25 640	Transports, Iolaira, struices	Carbony-Locaine 683 C.E.S.Frig 680 Caroon, Banky 2308	983 Ro		1614 1600 239 20 248 1 528 507 153	Shell fr. (port.)	317	Design Design Design Design Bettings Ball Bect. S. De	races 570 560 leed 282 280	CEM	81 470
LINES DE L'EST	D'OPERATIONS DE REFI- MANCEMENT	Score 122 A	Castrat \$97 228 Castrat \$97 77 Chamboury \$U 1030 Champan \$97 179	40 80 50 Pa 1000 Rd	cheforgies S.A	180 90 185 1 87 87 1 210	O Stillerson	46 354 269	Figure Figure Figure	401 392 835 836 no 1089 1089	Dubris Inr. (Casto.)	510 510 273 380 141 142
Toronto de la companya de la company	4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-	Valuers françaises à revenu fins	C.I.C. Franc. del 218 C.I. Musicine 456 Carsto (8) 251	310 Se 456 Se	SER	200 200 24 90 25 347	Thyssen I. 1 000 Toray indust, isc Visite Mastages	543 20 90 850	Local breast	326 321 gue 500 803 seconds 405 416	SMT. Gospil Sepalari S.P.R.	444 445 212 219
A STATE OF THE STA	VOIR DU FECOM	Seciótic 100,7 1	Classic 230 Colembia (Ly) 815 646 Consister 470	812 536 S	gr	692 700 1643 1690 362 491 482	Wagt Rand	22	20 50 e Maria lem			350 335 o
Marie Control	PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-	Base 100 on 1972 Valours françaises à revolus variable . 493,1 473,5 Valours étrangères	Cin industriale	1526 S	rta-fi nen	191 152 154 50 154 5 82 80 44 44 5	***************************************	Émission Frais incl	Rachatt VALE	URS Émission Rac Frais incl. n	VALEURS	Émission Rachet Frais mol. net
Marie and Address of the Address of	TION	indice des valeurs françaises à revenus flue 121,6 127 Emprest d'Eint 122,7 122,2	Oride (CF.8.) 635 Orid Gán. Ind. 1250 Or. Universal (Cia) 988 Oridhal 210	1300 4 5	AC	15 1 10 318 218 500 504 248 239		. 703 22	SI 595 17 of Franco-Net	CAV 2/5	180 gObillion	1127-404 1097-28
And the second s	TRESOR PUBLIC	UMANUS 120,3 120,3	Datiny S.A. 472 Ourly Act. d. p. 2460 Be Digitish 1299 Databade S.A. 1246	472 2485 1296 5	ry, Equip. Yen	72 75 8 430 430	Actions (sales)	597 57 MAZ BO	570 47 France-Oblig 570 47 France 632 65 Franci-Assoc	462 31 44 407 58 38 1246 83 124	1 B3 Optimientor	608 11 580 53 151 25 144 39 4 518 54 498 02 864 2 616 07
Section of the sectio	QUES ET FINANCERS 103 574 dont : Comptes coarasts dea établissements astroiats à	Indice glosinal	Delcres Viel, (Fin.) 1220 Didot-Bottin 617 Drag, Trav. Pub 54	121A Si 620 Si 5180 Si	in (Plant, Hésina) IAC Acidroid i Générale CP	377 377 325 71 50 88 6 1480 1460	A.G.F. 5000	629 67 1174 61 441 95	1163 18 Fructibures 437 02 Fructibures	780 57 78 77801 52 7780	2 08 o Paribas Epargos	15011 5 14981 56 838 6 610 87 1081 1 1080 34 4 1620 4 1588 76 4
State in the state of the state	la constitution de réserves	Hiera de consern, darables	Eaux Bess. Victy	675 Se 521 St	ficorri	2090 2090 350 350 383 164 20 170 5	Agino	671 30 224 11 199 40	213 25 Futurablig 190 36 Gasalion	5a 13105 57 1291 1096 20 109 	1 25 e Phene Pacaments	267 (5 286 60 792 84 756 80 69689 50 69689 50 52006 37 52006 37
E de deser la company de la co	TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR	Services 32.3 339.9 Socients Granditres 32.3 339.9 Socients de la zone franc exploitant principalement à l'étranger 340.8 364.4	Blackm-Financ	363 So 556 So 50 280 So	uchen Autog	1121 1121 585 562 850	America-Vision American Guestam Argumentes Associa	430 84 399 81 1218 65	736 D4 Gestion Ast 411 30 e Gestion Mct 381 68 Gest. Rende 1216 65 Gest. S& Fr	Mars 529 73 66 mars 480 79 45	7 79 Pm/Association	22125 60 22125 80 505 65 482 72 111 18 168 65 6174 19 6113 08
	RÉSERVE 3 130 81 DIVERS 8249 Total 887 961	Valeurs Industrialise 383,9 340,4 BOURSES REGIONALES Base 100: 21 dicumbra 1981 Indice giulnut 229,7 296,7	Entrapões Paris	2250 So 117 30 So 2500 So	mi	700 702 701 890 1362 1362 572	Auneic Bourse Investiss. Brad Associations Capital Plus	1176 38 464 84 2632 50	1142 13 443 75 2624 53 o Haussmann 1618 90 Haussmann	Associat. 1249 09 124 objet mome 1098 T3 109 Epergre . 1355 28 135	9 09 Revenu Vert	1209 27 1208 05 13960 34 13791 38 692 19 660 80 504 05 481 19
Service de la companya del companya del companya de la companya de	AUTOUR DE L	A CORREILLE	Sur	276 To 160 US	ensi Asquine ur Ellui nur S.M.D.	540 540 580 600 556 578	CIP (voir ACF Actional) Columbia (m. W.1.) Conversimono Cortal court narrae	387 89	B31 99 Horgan	Obligation 1634 87 156 1239 70 120 613 30 58	10 54 St Honord P.M.E	410 82 392 29 11081 19 11027 04 13 04 50 13039 30 772 08 737 07
***	LE MATIF TROIS MOIS APRÈS. — Une malencontreuse coquille a donné le 14 avril 1986 comme date au colloque	concurrents étrangers) ICI, Rhône- Poulenc, Ciba-Geigy), enrogistré une	Forcine (Cie) 542 Forc. Ageste-W 881 Forc. Lyconaire 4180	845 Us	LP.	3192 3190 500 1419 1415	Creinter Creinter Croins, Metaer Croins, Instabili	982 16 457 62 2634 46		13929 18 1385 12207 75 1173 18020 450 98 44	6 05 e St-Honoré Valor	12291 43 12193 88 10832 78 10821 96 431 48 411 91 + 12922 25 12825 06
THE PARTY IN LABOR.	organisé au palais de l'UNESCO sur le bilan du MATIF: c'est le 14 mai qu'il fallait lira, comme le brissait supposer la	baisse de ses résultats pour le premier tri- mestre de 1986. Son chiffre d'affaires consuité a baissé de 10,3 % à 9 905 mil-	Format A.R.D 470	40 146 150 US 461 20 US	ner	6 35 83 2185 2280 511 215 212	Orose Pressige Dissilar Drouge-France	351 12585 35 652	135 09 Invest. net . 12585 36 Invest. Disg	14509 61 1448 17365 19 1733	0 65 Secardon (Cardon BP) 153 Secardo Associaciona S.F.L. fr. et. étr	799 97 788 16 ◆ 13 10 96 1308 34 566 80 550 29
Service A.	date de ciôture des inscriptions (12 mai), à effectuer auprès de l'association Finance Futures. Tél.: (1) 47-55-94-19.	deutschemarks.	France (La)	571 d Ba 14790 Ba	Marchine S.A	127	Orand-Integral Drougt-Sécurié Drougt-Sélection Ecució	253 99 152 78 1158 99	242 47 o Jernakury 145 85 o Leffens-ort- 1141 85 Leffens-free	e 217 06 21 etros 130432 13043 resos 879 39 83	9 51 Sivem	396 92 321 90 522 97 608 97 399 95 389 25
Sign of the second	BNP. — Le conseil d'administration currisage de procéder à une émission com- plémentaire de certificats d'investisse- ment, les 3,88 miliards de franca déjà.	VALEURS % % du coupon	Gat at Emer	600 A		1035	Exergis Eperic Eperic Eperouri Sinte	258 15 2777 46	241 40 + Luffitte-Jupi 2771 91 Luffitte-Ctris 7824 53 (Luffitte-Re	321 05 30 160 36 15 224 01 21	6 49 Shienter	235 98 229 64 395 23 384 65 1304 50 1245 35 959 90 915 95
And the state of t	emis ayant été très largement surrouscrita. HOECHST: LE CONTRECOUP DU DOLLAR. ~ Chempion 1985 du profit	- 2% 1758 6% 6170 1247 3%amort 45-54 2260	Gruppe Victoire	195	A Alon	240 1678 830 871	Epargra Associations Epargra Capital Epargra Onias Epargra Industr	7849 68 1586 12	24405 20 Laffam-Tide 7771 96 Lice-Associa 1495 10 Lice-Associa 712 61 Liceplus	creak 11655 47 1165 creak 24916 67 2485 72691 07 7167	244 S.R.L	1184 32 1130 62 553 21 529 12 404 35 389 74 1052 33 1004 61
And the second s	dans l'industrie chimique onest-ellemande, le géant de Francfort s, comme tous-ses INDICES QUOTIDIENS	Emp. 280 % 77 121 90 - 6 316 9.80 % 78/93 105 80 7 921 8.80 % 78/96 100 61 - 3 424	kretebul	883 Ad	teriorne Minut	536 180 161 289 259 601 571	Epergen Lang-Turner . Epergen-Lang-Turner . Epergra-Oblig	664 08 1728 83 199 19	524 42 1682 56 Michigrand 183 85 Mondiale In 1145 44 Microsic	164 22 15 restievent 473 56 45	4 25 Sognier 6 774 Solal Invetor. 2 09 Verbreck: 8 06 U.A.P. Investor.	1262 89 1205 43 536 84 512 50 4 1284 84 1207 48 402 73 384 47
SAGA	(INSEE, here 100: 31 dic. 1905) 20 avril 2 mai Valeurs françaises	10,80 % 79,94 108 10 7 131 13,25 % 80,90 111 70 12 125 13,80 % 80,87 108 65 7 524 13,80 % 81,69 114 60 4 083	Invest, (Soi Cart.) 3610 Integer 250 Integer 698	3753 Be 280 B. 670 Br.	Repl Common. Landert	1100 32500 3160 536 537 90 55 88 8	Gerteic	416 28 1293 35 10034 63	1290 77 Moneth Uni 9579 20 Moneth Uni	656 460 67 43 • S& 159 75 15 • 6710 20 869	9 78 d Unit-Associations	109 01 109 01 4 449 87 429 47 1292 21 1233 61 1422 84 1394 91
And the state of t	C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1981) 30 avril 2 cont Indice général	16,20 % 82/90 125 58 4 882 16 % juin 82 127 14 979 EDF, 7,8 % 01 154 70 4 182	Londont Frient	950 Co 855 Do 80 367 On	material	391 46 30 52 400 388 5	Euro-Croinmont Europe Intendet Francière Plus Francière Plus	1952 92 28344 13 2 61580 22 6	513 33 Natio. Emmy 1864 36 c Natio. Index. 16083 30 Natio. Oblig 51373 35 Natio. Patric	1075 48 104 1000 52 1000 1412 59 137	8 70 Uni-Japon 5 61 Uni-Régions	880 84 840 90 c. 1330 14 1289 82 6 2516 21 2404 02 2250 54 2176 54
**	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effet privét du 5 mai	E.D.F. 14,5 % 80-82 115 12 120 CD. Franco 3 %	Located S25 Located S46 Medican Bell 76 Magazina Unipris 233	10 75 50 Ga 240 Ga	n. Reigique	1538 1523 493 481 961 114 108	Figure Trimestrial Figure Valentation Figure Investigat Figure Inv	13121 83 1	1135 88 Nerio, Flore 12864 54 Nerio, Rever 1089 06 Nerio, Score 275 22 e Nerio, Valeu	1148 70 113 06 51646 101 5164 744 67 71	0 73 Univer-Unligations	164 87 164 67 • 1507 98 1459 39 488 95 486 78 • 5889 03 58297 08
And	1 dellar (en yeas) 2 mai 5 mai 170,75 clas	CRH 10,90% dác,85. 118 60 3 333	Harris Part 175	Go	odysar	397	France-Investigation	335 11 561 54	334 44 Hard-Sud Di 565 17 Obscoop Sic	1253 49 125 1452 85 142	0 99 Visland	1404 04 1402 64 • 74466 7 74391 84
944 Santa	Deta la querième colonne, figurant les tions en pourcentages, des cours de la du jour per rapport à pette de la	siance vellia.	glemer		men	T I		h 32		o : offert:	n détaché; * : droit dé ; d : demandé; * : pri	r précédent.
The graph of the state of the s	setion VALECTICS précéd. cours cours	96 Compon- seriors VALEUROS Chross Precriet Cours Cours 0 32 360 EH-Aguitation 353 348 349	% Compan- +- Serion VAL		252 250	- 272 16	770 (115	précéd. co	ura cours d	% Compan-VALE 0.45 36 Hitachi	39.65 39.60	Denier % + - 38 45 - 2 53
paratricular de la companya del companya del companya de la compan	CRE 3%	320 ~ (cmilic) . 333 50 326 50 327 50 0 53 2090 Epeda-8-Faura 2040 2010 2010 2050 Emily	+ 202 485 Paper. - 093 2040 Paris-R	Gescogne 529 Sescogne 2010	591 582 3320 3384 529 529 2022 2022 1290 1275 1410 1410	+ 087	725 U.C.R. 180 Valén. 183 Valourec.	586 59	8 610 +	7 96 1010 Hosebyt A 7 96 101 Imp. Char 3 88 105 Inco. Limi 0 09 1090 IEAA 0 71 320 ITT	meni . 101 50 101 50	99 - 245 1121 - 114
	2418 Rhone-Poul T.P. 2160 2170 2176 + 1445 St-Gobern T.P. 1370 1370 1273 +	105 13200 (Euchlance 1320) 13270 13270	+ 141 1360 Perhos + 238 1140 Perhos + 307 113 Primis	Hicard . 1464	1195 1194	+ 0 25	785 SH-Geton 101 Arnex Inc 165 Arner Express 180 Arner Teleph 89 Anglo Amer. C	835 82 910 90 104 50 10 435 42 184 17	77 80 107 90 + 27 427 - 79 50 179 50c -	3 25 185 1to-Youad	b 161 158 20	158 20 - 1 73
	1680 Agence Haves . 1677 1680 1710 +	1 33 1730 Feorem	~ 4 28 1080 Peugeo + 0 15 100 Poden 1500 Poler - 2 09 815 P.M. Li - 13 38 2460 Present	1416	102 101 80 1495 1495 780 780	- 0 19 + 555	39 Angold	67 10 8 620 52 1010 100 1011 100	520 1001 - 1015 +	1 14 210 Mobil Cor 0 89 33400 Next 6 0 39 144 Horst Hys	p 213 212 10 33190 32840 350 127 20 129 178 171 50	212 10 - 0 42 32840 - 1 05 128 + 1 41
	200	181 300 Finestal 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	- 13 38 2460 Present + 4 34 1700 Prints + 2 28 490 Prints - 2 194 1450 Promo - 1 94 1450 Promo - 1 07 290 Promo + 1 62 860 Radiots	ed Sic. 1690 pez 540 rps 697 dec 1520	780 780 2560 2560 1850 1850 522 838 721 720 1590 1560 284 50 285 810 618	+ 0 38 - 2 38 - 0 37 + 3 29 - 1 88	SO SASE (Add. SO Sayer SO Sayer SO Sayer SO Sayer SO Piers Manh. Co Piers Manh. Co Piers Imp. De Beers Oome Minus Distrusion Cod. SO Poers Adds. So Ou Poers Adds. So Sayer Beard So Sayer Sayer So Sayer So Sayer Sayer So Sayer	520 52 1010 100 1011 100 143 14 26 80 2 330 32 216 50 21 51 5 2800 278 50 4 113 50 11	520 520 7 100 520 7 101 1015 + 1 15 1015 + 1 15 1015 + 1 15 20 26 80 - 1 10 320 - 1 18 218 - 2 10 2780 - 1 10 2780 - 1 10 115 20 + 1	2 44 195 Offi Patrofira 9 10 22 183 Philips 107 445 Cultimate 142 555 Randionto	1148 1140 1146 444 445 177 20 178 510 490 10	450 0 50
Postform or	1300 Ax. DassBr 1585 1750 1750 + 1 300 Bail-Equipum . 775 779 777 + 1140 Bail-Investies . 1200 1209 1209 + 1 1200 Ce Barcire 1230 1205 1210 -	2 07 1330 Sol. Lafayetts . 1440 1412 1412 0 0 41 420 Gdn. Gdophys. 420 415 50 415 50 0 75 330 Gffst-Entrapose 341 342 342 167 705 Gayerra-Gasc. 750 742 742 742 167 2890 Hecharts . 2700 2880 2880 0 58 35 1 mittal	- 1 07 250 Provo + 1 62 860 Radiot + 0 29 1940 Redus - 1 06 1550 Rouse	dis 1620 at S.A 250 schr 610 to (La) 1785 #Uciar 1660	284 50 285 810 618 1845 1840 1700 1680	+ 0 88 + 3 58 + 180	AR Dome Minus 18 Driefonson Ctd 55 Ou Point-More	2800 276 50 4 113 50 11 566 54	2780 - 18 50 48 - 15 115 20 + 15 546 ~	1 42 555 Randfonts 2 545 Royal Dut 1 49 74 Rio Tinto 1 57 62 St Helene	146 . 444 445 177 20 178 510 490 10 15h . 495 50 508 15h . 540 532 27a 27 380 71 30 15b 213 21 20 17a 21 20	508 + 252 532 - 148 7130 - 312 8410 - 035
April 1	580 Bern HV 855 838 844 -	0 25 880 Gerland 825 839 940 0 75 350 GRM-Entrapole 341 342 342 167 62 705 Gayarra-Gasc. 750 742 742 1870 0 58 720 Hacksta 2700 2880 2880 0 58 95 Imfeat 62 84 94 235 860 from Plane 46. 870 866 890 103 4290 from Hacksta 4330 4230 4230 1551 720 Interbal 756 755 755 147 2090 Interbalicae 1995 2006 2005	+ 0 29 1940 Reduse 1 08 1550 Rousse + 0 65 Rousse 1 05 4300 Rousse 2 17 280 Sade 1 14 2670 Sager	pirink . 5070 260 2990 is B 765	\$190 5200 280 290 2800 2850 741 759		115 Eastman Kodak 35 East Rand 195 Bectroker 196 Exon Corp 135 Ford Motors 1980 Françoid	34 70 3 285 28 281 20 27	35 35 + 34 80 284 60 - 279 279 -	6 32 215 Schlumbe 0 86 83 Shall tran 0 14 2240 Stemens / 1 36 148 Sony	rger . 213 211 20 sp 62 80 91 l.G 2170 2140	140 - 138 169 10c - 0 62
Section 1	2450 Boograin S.A 2035 2080 2065 +	1 03 4280 Inst. Méisear . 4330 4220 4230 151 720 Inst. Méisear . 4330 4220 4230 161 147 120 161 161 161 161 161 161 161 161 161 16	+ 0 29 1940 Redust - 1 06 1550 Rousei - 1 06 4500 Results - 1 06 4500 Results + 2 17 250 Sade Results - 2 30 730 Sales - 1 30 2320 Sales + 0 50 1250 Sales - 1 41 730 Sales - 1 0 50 1250 Sales - 1 41 730 Sales	is 3 765 pr	2386 2480 1308 1308 780 780	4 1 20	SS Ford Motors BO Françoid 92 Geneer	548 55 74 10 7 91 8 575 56	550 + 5 80 75 20 + 5 40 30 50 - 6 55 c -	0 36 189 T.O.K. 1 48 11 50 Toshbe 0 0 84 1230 Unitseer 1 73 370 Unit. Tech	173 50 175 50 ccp. 18 40 11 80 1250 1238 a. 360 358 50	
app in the control of the control	1200 Bonygam 1180 1161 1170	0 84 A591 J. Lafebrer 850 838 838 144 850 006 150 1455 1455 1455 1455 1455 1455 1455	+ 0.82 510 SAT. - 0.94 585 Semina + 1.07 586 Schmid + 4.65 121 S.C.O. - 2.02 101 S.C.R.E - 0.67 660 Sab	er 1340 780 634 ust Ce . 665 der 821 A 126	2386 2480 1308 1308 780 790 536 535 680 680 690 122 20 123 61 91 50	- 499	115 Eastman Kodak J 35 East Rand J 36 East Rand J 37 East Rand J 38 East Rand J 58 East Rand J 5	548 55 74 10 8 575 56 493 48 573 58 62 5 44 4 70 06 6	15 15 20 + 5 15 5 15 5 15 5 15 5 15 5 15 5 15 5	183 1270 Merck 1270 Merck 144 745 Mernecott 144 Merck 150 Core 144 Merck 144 Merck 145 OFE 144 Merck 145 OFE 146 Merck 147 Merck 147 Merck 147 Merck 147 Merck 148 OFE 148 OFE 148 Merck 149 Merck 149 Merck 149 Merck 149 Merck 149 Merck 149 Merck 1150 Tolk 149 Merck 1150 Tolk 149 Merck .	1550 1238 1550 1238 1550 358 50 1550 480 1550 480 1	474 370 237 424 80 + 259 424 80 - 252
- विद्यां को कार्यक	3830 8.S.H. 3830 3833 3835 ~ 1220 Cammad 1200 1181 1199 ~ 3435 Cammad 3564 3594 3595 ~ 1670 Casino 1650 1605 1615 ~ 1400 Casino ADP. 1299 1340 1340 + 1080 Cada 1245 1201 1201 ~ 1710 Canism 1540 1635 1835 ~ 1860 CFA.O. 1815 1848 1832 + 1860 CFA.C. 1815 1848 1832 ~ 1280 C.G.LP. 1195 1150 1158 ~ 1280 C.G.LP. 1195 1150 1158 ~	3 83 1180 Lossifantes 1245 1210 1210 0 0 700 Lossifantes 745 720 740 0 0 0 0 1140 Lossifantes 1249 1220 1220 4 0 8 1230 L. Vuittun S.A. 1290 1275 1290 4 0 8 1230 Luchairs 847 822 825	- 0 94 685 Sample + 1 07 586 Schmitter + 4 65 121 S.C.O.J - 2 02 101 S.C.R.F - 0 67 650 Seb - 2 22 586 Software 1870 S.F.L.M - 2 59 68 S.G.E	at S.A. 250 at S.A. 250 be (1.a) 1785 d-Lidar 1680 d-Lidar 1680 d-Lidar 1680 250 250 250 250 257 65 B. 765 cr 2470 634 aut Ca 655 der 821 A. 125 E.S. 77 531 L. 2065 531 L. 2065 535 st. E. 575	642 543 625 626	- 031 - 094 + 160 + 186	COTE DES		ICES COURS		ARCHÉ LIBRE	
Reserved to the second	1280 C.G.LP 1185 1160 1158 ~ 1270 Chargairt S.A. 1299 1276 1280 ~ 88 Charg-Cafell 67 65 10 66 50 ~	1 46 1310 Lyoen, East 1381 1371 1370 1074 270 Mais, Phinix 302 N 303 90 307 088 675 Majorata Lyh 765 765 783 116 Marunia 124 50 128 129	+ 0 85 580 Sgn. E: + 1 62 950 Sie - 0 26 650 Senos- + 3 011 345 Simosr - 0 21 1280 Six Ra - 0 05 1010 Simino - 0 83 230 Sodero	SE. B	533 533 849 948 650 850 370 370	~ 730 ~ 021 ~ 133 ~	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc. 8 957	COURS Acher 2/5 Acher 7 026 6 8	Vente MONR	IAIES ET DEVISES CX	OURS COURS
	780 Criments frame, 787 780 780 - 2380 C.1.T. Alextini 2185 2185 2185 2185 250 C.1.T. Alextini 2185 2185 2185 2185 250 C.1.T. Alextini 2185 2185 2185 2185 250 250 C.1.T. Alextini 244 248 248 248 248 248 248 248 248 248	0 55 445 Min; Wendel . 470 489 489 1810 Martell . 1821 1821 1820 0 22 2390 Marte 2390 2355 2370 0 64 2390 Martel . 3405 3400 3400 0 64 2390 Martel . 3405 3400 3400 3400 3400 3400 3400 3400	+ 0 86 580 Sign. E + 1 62 930 Sig	950 U.P.H. 950 375 375 375 375 375 375 375 375	237 237	+ 0 85	Estaglia (100 DM)	5 844 318 520	8 647 318 530 309 15 811	328 Or fin lan Pièce fra 15 850 Pièce fra	ringet)	700 77500 800 77800 643 645 470
The second of th	250 Codetti 249 248 80 249 251 Codetti 249 441 440 251 Codetti 770 765 765 250 Conge Entrept. 272 279 276 + 610 Conge Entrept. 505 508 506 + 1810 Crids Fenciar 1700 1780 1780 1780 Crids Nat. 2100 2160 2190 + 250 Codet F. Iwan. 565 560 580 250 Crids Nat. 2100 2160 2190 + 250 Crids Nat. 2100 2160 336 337	0 22 2330 Mars 2390 2355 2370 0 64 2350 8466-6461 3406 3400 3400 147 2350 8656-661 3046 3050 3100 0 19 6330 Wei (Cal 6430 6350 6390 470 450 McGland R: S.A. 448 449 449 255 490 M.P.C. Saleigna 499 500 501 255 490 M.P.C. Saleigna 499 500 501 255 490 M.P.C. Saleigna 499 500 71 M.M.L. Paragropa 73 70 70 71	+ 180 490 Sogram - 082 1320 Sogram 720 Sogram + 040 1570 Sogram - 366 550 Strator			+ 070 8	sigique (100 F) nya Bas (100 ft.) anemant (100 krd) avvilge (100 k) rande Bratagne (E 1)	100 220	282 580 274 56 85 120 82 100 150 95 56 10 719 10 3	90 Pilca sui: 90 Pilca sui: 00 102 Sorameni	ne (20 fr)	530 531 484 491 602 500 040 3045
*	250 Congt. Surrey. 272 273 200 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1 31 2400 Moës Hernesty 2416 2410 2400	- 3 14 3520 18, Be	no-CSF / 1198	584 581 325 325 850 850 3270 3280 1248 1260	+ 252 - 151 - 105 + 517	nice (100 dractmes) sin (1000 lines) sisse (100 in)	98 960	5 100 4 79 4 844 4 44 380 840 389 50 99 350 95	00 389 500 Price de 100 500 Price de	50 percs	520 1520 920 945 2950 470 478
Self-	510 D.M.C. 502 488 490 ~	2 39 210 Mord-Est 223 228 229 545 Nordon My) 525 501 507	+ 2 69 385 Total (C - 3 42 92 - (cc + 1 07 125 Total F	277) 390 ertific 94 spres 123 2960	389 385 94 10 94 20 125 40 124	- 128 A + 021 E + 081 A - 402 C	priche (100 sch) spagne (100 pss.) progal (100 ssc.) snada (5 csp. 2)	5 003 4 771 5 050	45 265 44 61 6 027 4 81 4 771 4 51 6 100 4 71	50 5 400 Or Londo 50 5 400 Or Zwisch 50 5 200 Or Hangi	es	344 75 341 60 344 50 341 50 344 85 341 75
	1410 Derme :330 1387 1377 + 1400 Emm (Sen.) 1583 1586 1571 - 1580 3140 3140 +	352 520 Norvelles Gal. 550 561 556 1 13 880 Cocaters. (Gén.) 956 952 963 1 1580 Coran.F.Paris	- 031 2580 TAT. + 506 1020 W.F.E.	1020	2960 2950 1010 1010		por (100 yers)	4 135	4 141 39		ondres	502



Le Monde

passe d'abord par une étape de coo-

La religion des Algériens est faite.

Travaillons à petite échelle, mon-

trons que nous sommes canables de

nous entendre sur un plan régional

malgré les dissensions et les pro-blèmes qui semblaient il y a peu

insurmontables, avant de prétendre

parler et agir an nom d'une nation

arabe qui n'a jamais été aussi divi-

également illustrée par la proposi-tion que le président Chadli a faite

eux Palestiniens de tenir un conseil

national sur le territoire algérien,

comme il s'en était tenn un en 1983.

Les Algériens estiment qu'il serait

bon de réunir toutes les factions

palestiniennes pour qu'elles repar-teat avec une plate-forme commune,

leur permettant de retronver à la

fois crédit et soutien de leurs alliés

Message du chef de l'Etat tchadien à son homologue algérien.
 M. Hissène Habré a fait remettre

dimanche un message à son homolo

gue algérien, M. Bendjedid Chadli, par le secrétaire d'Etat tchadien aux

affaires étrangères, M. Ahmed

Korom, qui avait effectué une pre-

Les relations eatre l'Algérie et les

autorités actuelles du Tchad se sont

améliorées depuis le denxième semessire de 1985, après une longue

période de tension durant laquelle

Alger avait soutenn le Gouverne-

ment d'union nationale de transition

(GUNT) de M. Goukouni Ouddel. Le président Habré a rencontré le

président Chadli, le 13 décembre

1985, lors d'une escale dans la capi-

met franco-africaia de Paris. En

février, l'Algérie a affirmé son atta-

chement au plan préconisé par l'OUA pour le règlement du conflit tchadien. — (AFP.)

Sur

CFM

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

à Caen (103,2 MHz)

à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne (96,6 MHz)

à Montpellier (88,6 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz)

à Douai (97,1 MHz)

à Valenciennes (97,1 MHz)

à Lens (97.1 MHz)

LUNDI 5 MAI

de 19 heures à 19 h 30

Allo « le Monde »

42-20-52-97

Le Vatican

et les sectes

avec HENRI TINCO

Une émission présentée

par FRANÇOIS KOCH

Chaque marii et chaque vendreli à 8 h 27, la chemique placement de CFM, réalisée

Le numéro du « Monde »

a été tiré à 445 008 exemplaires

daté 4-5 mai 1986

aret le Crédit lyantale.

ntes-Saint-Nazaire (94,8 MHz)

mière mission à Alger en février.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

traditionnels

Cette vision de la situation est

sée, disent-ils en substance.

pération régionale.

DÉPLORANT LES DIVISIONS ET L'IMPUISSANCE DU MONDE ARABE

L'Algérie reporte ses espoirs et ses efforts sur la construction du Grand Maghreb

De notre correspondant

Alger. - Les Algérieas sant amers. Le sommet arabe qui devait se tenir à Fez n'aura pas lieu. Cet échec survient après plusieurs reu-nions de l'OPEP qui a'ont pu que démontrer le désaccord profond entre pays producteurs. Ces déconvenues, ajoutées à l'incapacité des Arabes à se mettre d'accord sur la question palestinienne et sur le pro-blème du proche-Orient, leurs divergences quant à la guerre Iran-Irak, l'insoluble conflit du Sahara occidectal, la mesure de bannissement qui éloigne toujours l'Egypte de la Ligue arabe, sont en train de faire déborder la coupe. Les dirigeants algériens ne masqueut ni leur décep-tion ni leur inquiétude et se laissent volontiers aller en privé à parler de « déliquescence de la nation arabe. qui n'a jamais été aussi bas ..

La presse se fait le reflet de cet état d'esprit. Dès samedi matin, le quotidiea ea langue arabe Al Chaab (le Peuple), s'inquiétait en ces termes de ce qui pouvait hypothéquer les chances de réunir ua sommet arabe extraordinaire à propos des bombardements américains sur Tripoli et Benghazi. « Derrière cet êchec se profile la main de certaines parties arabes qui voient mal les souverains et chefs d'Etat se concerter et examiner en commun la sécurité de la nation arabe, alors que

Bourse de la matinée HAUSSE

La hausse était au rendez-vous

lundi matin rue Vivienne. Amorcé des l'ouverture, le mouvement s'est légérement accentué ensuite et initialement en progression de 0,58 %, l'indicateur instantané enregistrait à la clôture de la séance préliminaire une avance de 0,7 % envirou. Pernod (+ 3 %) a joué les vedettes. Il a été suivi par L'Oréal, Club Méditerranée et Télémécanique (+ 2%) et, un peu plus loin par Havas, Elf, Sanofi, Chargeurs, Moet, CSF, Bouygues, Compagnie bancaire et Miche-lin. Scules quatre valeurs ont baissé, Peugeot en tête (- 1 %).

A LA BOURSE DE PARIS Valours françaites négociées dans la matinée de 5 MAI

Indicateur de séance (%): + 0 67

VALEURS	Cours. précéd.	Pression cours	Derrier
Accor	457	458	460
Agence Hevas	1710	1710	1745
Air Liquide (L')	810	810	810
Ainthorn	530	532	533
Banczin (Clai	1210	1218	1218
Bangrau	2065	2065	2065
Bouygnes	1170	1178	1178
RSN.,	3835	3835	3850
Carrefour	3595	3595	3596
Chargeurs S.A	1280	1296	1300
Gub Médicerranée	540	552	550
Demoz	1377	1389	1384
ELF-Aquitains	349	355	354 50
Esolor	2520	2530	2536
Latarge-Coppée	1466	1466	1480
L Vestion S.A	1290	1300	1305
Michalin	3100	3100	3120
Mid (Cie)	6390	6310	6350
Most Hennessy	2400	2420	2410
Navig. Mixtes	1120	1105	1125
Ordal (L.)	3354	3420	3420
Pernod-Ricard	1194	1225	1230
Progeot S.A	1045	1043	1038
Sanoti	790	792	800
Source Perner	703	705	705
Télémécsnique	3280	3320	3340
Thomson C.S.F	1260	1286	1270
Total C.F.P	385	385 10	385
T.R.T	2880	2900	2910
Valéo	610	820	608

l'Europe profite de l'opportunité, jours. Elle doit permettre, écrit APS, paur mantrer san hastilité au de arabe, souvenant les Etats-Unis par un sommet européen au cours duquel des mesures sévères ant été annoncées contre la Libye au moment où les Arabes observaient un silence honteux. -

Samedi soir, l'agence afficielle Algérie presse service (APS) diffusait ua commentaire que le Moudjahid publiant dimanche en éditorial de première page, insistant sur le report du sommet « faute d'accord sur les points de l'ordre du jour. marquant encore une fois l'incapacité patente de ceux qui ont en main les destinées de la nation arabe ».

 Alors que tautes les conditions objectives som reunies pour que la nation grabe se ressaisisse, poursuit APS, certains d'entre nous s'évertuent encore à mettre en avant de faux prétextes qui font que, depuis 1982, il est pratiquement impossible de tenir un sommet arabe. » Appeler à l'unité dans les rangs

arabes n'engage a rien. La direction politique de l'Algérie ae se fait plus d'illusinns. Pour le court terme, elle donne la priorité à la région et au Grand Maghreb, qui monopolise l'esseatiel de ses efforts actuels. Là encore, le pragmatisme dont fait preuve le président Chadli sur an plan intérieur transparaît en filigrane. Sa volonté est de tisser ua réseau de relations économiques et politiques si dense qu'il paisse tayer une entité.

Sans tapage, la trame se met en place. Les ponrparlers indirects entre Sahraouis et Marocains qui reprennent en principe eette semaine à New-York, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, sont considérés à Alger comme un premier pas.

Une rencontre Hassan II-Chadli?

Les milieux diplomatiques prêtive aux rumeurs d'une prochaine rencontre entre le roi Hassan et le président algérien. Celle-ci ne peut se tenir sans une . base sérieuse .. qui serait, selon des sources informées, une réponse du souverain marocain à l'« une des deux propo-sitions » que le président Chadii avait formulées à propos du Sahara occide atal.

Le responsable du secrétariat permanent du comité central du FLN. M. Mohammed Cherif Messadia, se trouvait à Tripoli à la veille du bombardement américain. Sa visite vensit conranner ane série d'échanges (le Monde du 24 mars) qui coatinnent à un niveau plus technique. Une délégation commerciale libyenne conduite par le ministre de l'économie et du commerce, M. Brahim Mahammed El Bachari, est arrivée samedi à Alger pour une visite afficielle de plasieurs



CHEZ LES MARCHANDS DE LOURNAUX ET E'EDITEUR

ABCDEFG 1 495 F TTC 80 COLONNES MATRICIELLES APPROXEST CALLET E COMPANY SERIES RS 232 ET PARALLELE

ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC

ATOUT LANGUES!

(Publicité)

Valorisez votre formation, argmentez votre compétence, en étudiant une langue ou en préparant tranquillement un examen à vocation professionnelle, comme ceux des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBREDGE,

&TS TRADUCTEUR.COMMERCIAL - INTERPRÈTE D'ENTREPRIS nens dans toute le France. Préparations accessibles à tout avec sours de mise à le pour débutants et faux débutants. Formations à distance (inscriptions toute

Documentation gratuite à : LANGUES & AFFAIRES, service 4471, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. Tél. : [1] 42-70-81-88 ou 42-70-73-63 (établissement privé).

PROCHAIN RETOUR A PRETORIA DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE

On apprend, de source informée, à Paris, que M. Pierre Boyer, ambassadeur de France en République sud-africaine, rappelé en France il y a neuf mois par le gouverne de - développer la coopération écode M. Fabins, va regagner son poste mique et identifier les produits à Pretoria - dans les tout prochains pouvant être échangés entre les deux pays ». Paur Alger, la construction du grand Magbreb

Ce retour, qui ne sera pas néces-sairement annoncé par un communi-qué officiel, était à l'étude depuis plusieurs semaines. Dans l'entourage de M. Chirac, on estime que si l'apartheid doit être combattu, la methode consistant à se priver volontairement de faire entendre la voix de la France sur le plan diplo matique a'était pas la meilleure.

En revanche, en ministère des affaires étrangères, on déclare que es rumeurs concernant une visite en France du président Botha au milieu du mois de juin ne peuvent être confirmées. Pour le moment, aucune démarche relative à une telle visite, même privée, n'a été faite aa niveau les ambassades, indique-t-on au Quai d'Orsay.

 Bilan des troubles du 1^{er} mai en République Sud-Africain. -Huit Noirs, dont deux policiers, ont été tués au cours de nombreux incidents survenus jeadi 1" mai et dans la mit de jeudi à vendredi dans toute l'Afrique du Sud, à la suite du plus grand mauvement de grève jamais observé par la population noire, à l'occasion du l' mai

• M= Mitterrand et la privatisatian huspitalière. - Pour Mec Danielle Mitterrand, qui participait à l'émission de TF1 7 sur 7, dimanche 4 mai, . la Constitution a bien fait les choses », et la « coexistence politique - entre M. Mitter-rand et M. Chirac - se passe bien -. Se refusant à polémiquer sur le programme de l'actuel gouvernement, épouse du chef de l'Etat s'est toutefois déclarée - choquée quand [cile] voit qu'on ne laisse pas l'égalité des malades devant la mort ou plus simplement la guérison », à propos des projets de réforme visant à rétablir un secteur privé dans les hôpi-taux, annoncés par Mae Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille.

· Décoration soviétique pour Roland Leroy. - Le directeur de l'Humanité et député de Scine-Maritime, Roland Loroy, a 6t6 décoré de l'Ordre de l'amitié des peuples par le présidium du Soviet suprême de l'URSS, a annoncé, samedi 3 mai, l'agence de presse soviétique Tass. Cette distinction a été décernée à Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, à l'occasion de son soixantième anniversaire « pour ses mérites dans la lutte pour la paix et le renforcement de l'amitié et la coopération entre les peuples de l'URSS et de la France . a précisé Tass. Roland Leroy est l'un des dirigeants de l'association France-URSS.

 M. Lech Walesa interpellé. —
 D'imposantes forces de police ont empêché samedi 3 mai, jour anniversaire de la Constitution de 1791 qui donna son indépendance à la Pologne, la tenue dans plusieurs villes de manifestations de sympathisants da syndicat dissons Solidarité. A Gdansk, M. Lech Walesa a été interpellé par des policiers qui l'ont ensuite conduit. à sa demande, à l'église Sainte-Brigitte. – (Reuter, AFP, AP.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

STAGE LECTURE RAPIDE

13-14-15 mai 1986 possibilités de stages en entreprises

GEICA-FORMATION/42-96-41-12

- 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

GARGANTUA

fête son 20 ème anniversaire . Depuis 20 ans, Roger Lecheneau propose:
- une CARTE - TRAITEUR INCROYABLE

- des PLATS CUISINES à emporter. - une CAVE avec des dizaines de milliers de bouteilles (catalogue sur demande).
- un SERVICE - TRAITEUR de 10 à 2000 pers.

Chaque semaine remise de : -5, -10 ou - 20% sur certains articles.

284, rue St Honoré - 75001 PARIS Tél: 42.60.63.38 et 42.60.52.54

_Sur le vif ----

Dans les nuages

"C'est fou ce qu'il est attentionné, genuil, la père Gorbatchev. C'est pas pour rien que les Americains l'ant surnomme affectueusement Gorby. Vous savez ce qu'il a fait la sei dernière ? Il a convoqué dans son bureau Ligatchev at Ryikov - après kii, c'est les deux mecs les plus importants du régime et il leur a dit :

- Clu'est-ce qu'il y a qui ne va s ? Je vous trouve palichons, fatigués. Vous savez ce que vous allez faire ? Un petit sejour à Tchemobyl. Il y fait chaud, il y fait bon. Vous allez respirer un grand bol d'air. Ca vous donnera bonne mine. Et ne vous dépêchez pas de rentrer. Profitez-en. Pre-

Il y en a qui ont de la veine. C'est pas comme nous. Il ne fait pas basu. Le ciel est à la pluie. Et pourtant pas trace de ce joli petit nuage radioactif qui se raporoche, qui se balade de la Bavière à l'Ecosse. J'entendais ce matin à la BBC, ils sont excités comme des poux, les British. Ils sont là, ila font les intéressants, ils retroussent le nez en flairant le lait de leurs vaches. As lui trouvent un drôle de goût, ils ont l'impression qu'il est dégueu-lasse, Les Allemands pareil.

Et nous, ici, rien. Vous trouvez ça normal ? Moi, pas. Enfin, sérieusement, l'autre juur encore, on l'e signale à Mo C'est vraiment pas loin. Ou estce qu'il attend pour monter jusqu'à Paris ? J'ai demande au journal. Les copeins m'ont dit : - Question de vents. Tu

Les vents out bon dos. Its sont tout ce qu'il y e de plus pré-vanants. Ils ont même été

jusqu'à pausaer l'avion de Chirac, pour lui permettre de rejoindre mon Mimi plus tôt que prévu aujourd'hui à Tokyo. Une chance ! S'il était arrivé à l'houre dite, il aurait loupé la publication des textes du sommet i Vaus allez vair, à peine

seront-ils rentrés, ces deux-iè, qu'il va se pointer, le nuage. Les services da l'Elysée vont le signaler dans le Limousin. Et qui c'est qui va se précipiter - on n'aura même pas besoin de le lui suggérer, - qui c'est qui va von-loir être le premier à se mettre dessous? Mon Jacquot : les nuages, ca fait pas partie de votre domaine réservé. M'aieur le président, faut pas pousser. C'est pas à vous d'y aller. C'est

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVELLES BRÉVES

 Brutalités policières en Tchécoslovaquie. - Un signataire de la Charte 77 (principal mouvement dissident tchécoslovaque), M. Stanislav Devaty, a adressé an ministre de l'Intérieur une lettre dans laquelle il se plaint d'avoir été passé à tabac par des policiers. M. Devaty affirme, dans ce document publié samedi 3 mai, qu'il a été brutalisé et injurié, le 18 avril dermer, par quacontrôle d'identité dans un restaude service, celui-ci a refusé. Les autres policiers lui out alors mis les menottes et l'out traîné dans la rue où ils l'ont passé à tabac au point de lni faire - perdre brievement

connaissance ». - (AFP.)

· Révocation du directeur, français, d'Air Zaire. - M. Joël de Sernon, directeur général d'Air Zaire, de nationalité française, a été révo-qué samedi 3 mai par ordonnance présidentielle, rapporte l'agence officielle d'information AZAP. Il lui est reproché « un comportement qui frise non seulement une indiscipline caractérisée, mais aussi un manque manifeste de respect et de courtoisie tre policiers qui effectuaient un envers les matorités de la Républicontrôle d'identité dans un restan-rant de Gottwaldov (Moravie du suprême du pays . Dans l'entone du presi amis. M. Devaty ayant demandé à cise que les griefs retenes contre un policier de lui montrer sa carte M. de Sermon sont de mature stricte. M. de Sernon sont de nature stricte-ment personnels et n'ont rien à voir avec les relations de coopération qui lient la compagnie française UTA et la compagnic nationale Air Zalre. -

Peut-on réussir dans la vie simplement en développant sa mémoire? ou l'étrange histoire d'un grand avocat

En ce jour de vacances d'été, qu'étais-je venu faire, avec mes 18 ans, dans ce renier ouaté de poussière et de silence?..

Dehors, le reste de la bande s'ébattait dans la piscine de cette grande et belle demeure où m'avait invité mon ami François. Mais je ne m'étais jamais senti très à mon aise dans la compagnie des autres. Alors, j'étais là, au milieu da ces meubles qui avaient cessé da plaire, je détaillais

cil curieux les souvenirs d'une vie qui, visiblement, avait été bollante. Jouvris plusieurs tiroirs et découvris dans l'un d'eux un petit livre que je feuilletai Mais bientot, m'asseyant sur l'osier grinçant d'une panière, je continuai ma lec-

ture. Page après page. Négligeant meme la lumière du jour qui baissait. Dans ce livre j'appris que tout le monde possèda une mémoire fantastique, mais que seuls quelques-uns savent l'utiliser.

J'étais sceptique, bien sur, mais une méthode simple était décrite. Ce qui me conduisit à prendre un vieil annuaire du téléphone oublié là, pour constater qu'en uivant la méthode, effectivement, j'étais capable après une seule lecture attentive de tout retenir : les nams, les professions et les numéros de teléphone de deux colonnes d'abonnés

Oserais je dire qu'altirs je me pinçai, avant de me livrer à d'autres expériences. Mais toutes furent aussi convaincantes. Et je pus même vérifier que, trois heures après avoir simplement lu 83 numéros de téléphone(car je les avais comptés), je r'en avais toujours nublié aucun. C'était tellement étrange que, ce soir-là, je m'endormis tard. Attendant le lende-

main et le chant du premier merle qui, avec un jour nouveau, me dirait que j'avais

Or i avais tort. Tout était toujours dans ma tête. Et la fin des vacances, pour cela. en fut transformée.

Mon ami François me dit : "Mais on t'a changé!" La bande me découvrit comme elle ne m'avait jamais vu. La n'osais pourtant rien de plus. Simplement j'étais autra, inattaquable et serein. Répondent du tac au tac, après n'avoir eu si souvent que

Et plus tard, à la rentrée, moi qui peinais jusqu'alors sur mes cours de droit, je sus maîtriser les dates des lois et les articles du Code. J'appris même l'anglais en quel-

A partir de cette simple méthode, je ma souveneis de tout : des visages, des noms, des musiques, de poèmes entiers dont spontanément je pouvais dire quelque extrait dans un diner en ville.

Depuis, la temps à passé. Même les médias m'accordent aujourd'hui l'autorité que doment conjointement le talent et l'assurance et j'écris cet article pour rendre hommage à un âtre exceptionnel, qui a révélé en moi l'homme qui était au delà de

Si vous voulez savoir comment obtenir les mêmes résultats et acquérir cette uissance mantala, qui est encore notre meilleure chance de réussir dans la vie. priez simplement l'éditeur de vous envoyer "Les Lois Eternelles du Succès ", intéressant petit ouvrage ecnt per W.R. Borg comme introduction à se Méthode. Vous la recevrez gratuitement comme quiconque désire améliorer se mémoire. Voici la recevrez gratuitement, comme quiconque désire améliorer sa mémoire. Voici l'adresse: Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 832 – 6, place St-Pierre, 84057

	BON GRATUIT	Perre	Hen	n M	stdm
A remplir en lettrez m W.R. Borg, chez Aubi recevoir sans engage	ajuscules en donnent vorre adressa permanenta anel, dpt 832 — 6, piece Sant-Pierre, 84057 Av ment de votre pert et sous pli ferme "Les Los	et à reti	Dume odec	ra:A Franc Suc	rétrod
Nom	Prénom			-	
Nº Rue_			-		
Code postel	Ville	_		٠.	·
Age	Profession	· ·			
	Aucun démarcheur ne vous rendre visi	te	· .		

N. 977CE 1.50

عن سنت ب

, se . - .

-

5. a +:

ega.eti oraș e

-NE W. 7-74

A 4

at a source of the st

g 2

THE R. LEWIS CO., LANSING

The second of

THE ISSUED

JAN THE ME

(# '# + + + ++-

21.2 Sec. 25

y temporal reserva-

225 . A.Z. 4.7.5

1 86 1301 A4 169 111

RESIDENCE OF THE SHE

Appropriate to the second

CONTRACT OF A STATE OF STATE

TRE state . . .

Timber .

1 1 1 A 1 24 M 1

M 25 4 6 4 1;

Distance Staff . Security a .

2 & rolling, me . .

数 はい現場があり

THE PERSONAL PROPERTY.

BAND ME MARKET MAN

I steep your man

they are we

建设施设计图4 多发 /

1 84 20 7-

The Transfer of the Party of

大年二日 日本 丁本

300 405 AT-A 10 100

 $\mathcal{Z}_{k,m_1,\ldots,m_{k+1},\ldots,k}$

Bank . M. Carlo

S. 128 4 5.5 12 44.

12 Same - 15

を 間 (注2 a

4 m. m. m.

E to the man

B & 1 35

B Mail to . sty.

St. Mary Steel age

A Town of Street or on

A Maria and the

....

E REAL WORLD

The state of the s Language : A

BY SI W

The Table ST.

-

Post Bay -

The same

The real Party lies

-32

to the tree of the

But 1